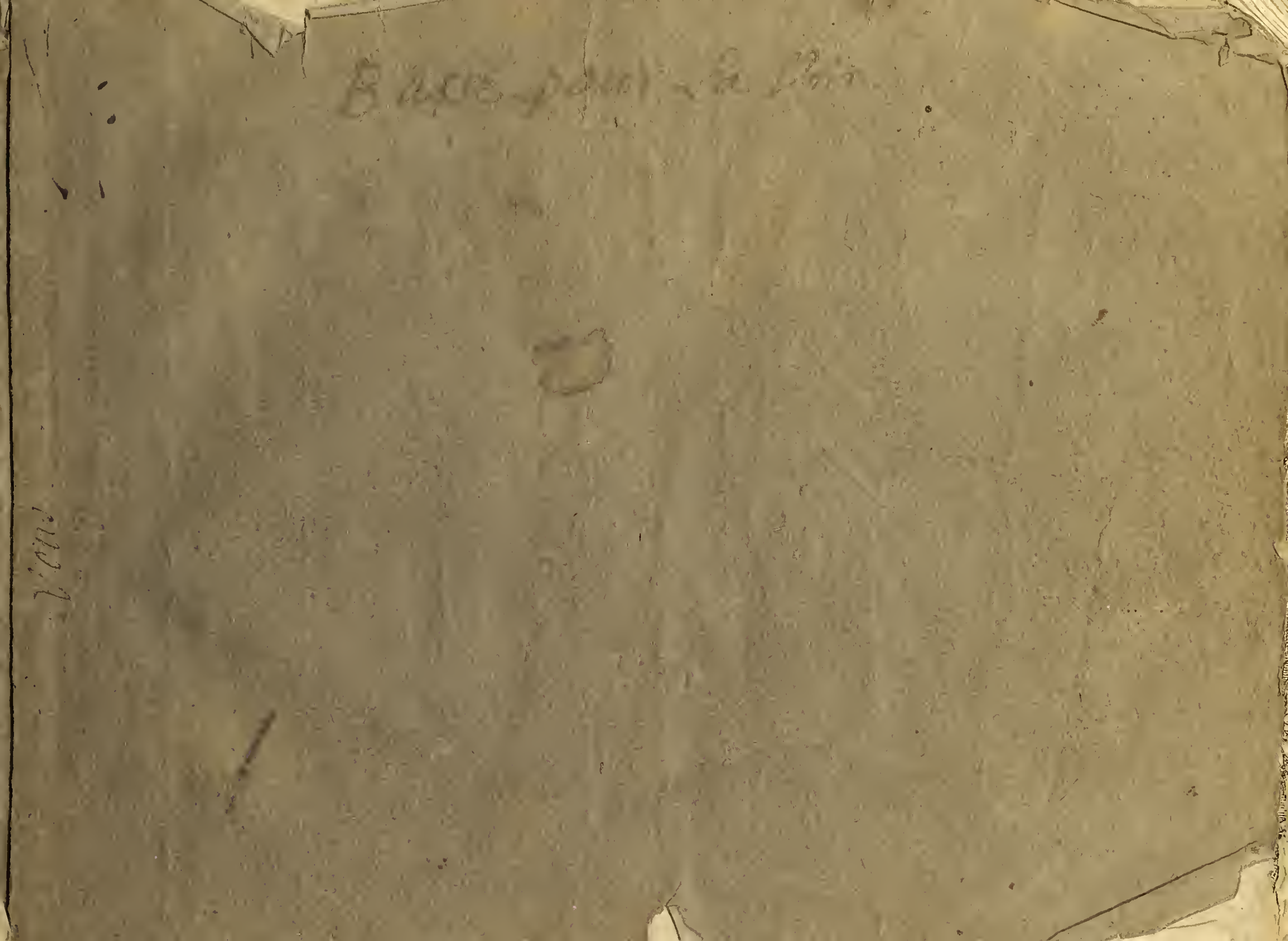




ISIS

TRAGEDIE,

MISE EN MVSIQVE

PAR MONSIEUR DE LVLLY

SUR-INTENDANT DE LA MUSIQUE DU ROY.

Representée devant Sa Majesté à S. Germain en Laye, le cinquiéme jour de Ianvier 1677.

BASSE.

PERSONNAGE DU PROLOGVE.

NEPTUNE.

PERSONNAGES DE LA TRAGEDIE.

HIERAX, JUPITER, ARGUS, PAN.

Pavise

On la vend à Paris, à l'entrée de la Porte de l'Academie Royale de Musique, au Palais Royal, ruë Saint Honoré.

Imprimée par CHRISTOPHE BALLARD, *seul Imprimeur du Roy pour la Musique.*

M. DC. LXXVII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE.

esnot L l f f

m



AU ROY.


IRE,

QUELQUE passion que je puisse avoir de témoigner mes sentimens à VOSTRE MAJESTE', je les connoy trop vivement, pour entreprendre de les exprimer. J'ay sans cesse devant les yeux les bienfaits dont

Elle m'a comblé : Ie dois à V. M. tout ce que je ſuis, & tout ce que je faits pour ſon divertiſſement ; & ſa liberalité infinie m'a mis en eſtat de travailler avec un loiſir aiſé & neceſſaire, excité ſans ceſſe par les bontez de V. M. & par ma reconnoiſſance. Encouragé ſi ſouvent par l'honneur qu'Elle m'a fait d'avoir quelque gouſt pour mes Ouvrages, je prens la liberté de luy preſenter la Tragedie d'Iſis, que j'ay miſe en Muſique par ſon ordre, & que j'ay fait imprimer. Trop heureux, SIRE, d'avoir l'employ de delaſſer quelquefois V. M. de ſes glorieux Travaux, par mon Art qu'elle protege, & de trouver cette occaſion de l'aſſeurer du reſpect ſenſible, avec lequel je ſuis obligé d'eſtre plus que perſonne du monde,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ,

Le tres-humble, tres-obeïſſant,
& tres-fidelle ſerviteur, & ſujet,
JEAN BAPTISTE LULLY.



PROLOGVE.

SCENE I. BASSE.

LA RENOMMEE'.
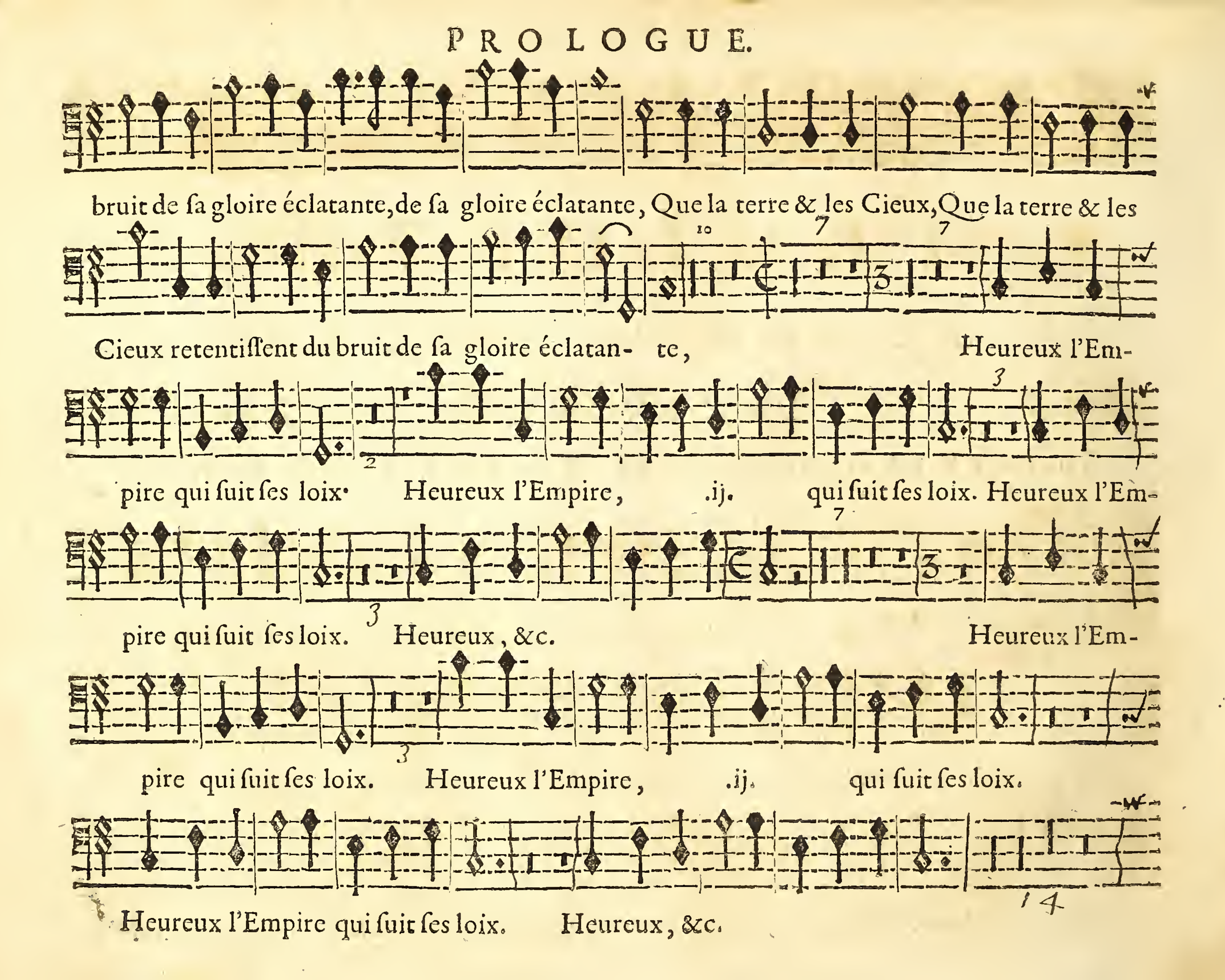
SVITE DE LA RENOMMEE, DES RUMEURS, ET DES BRUITS.
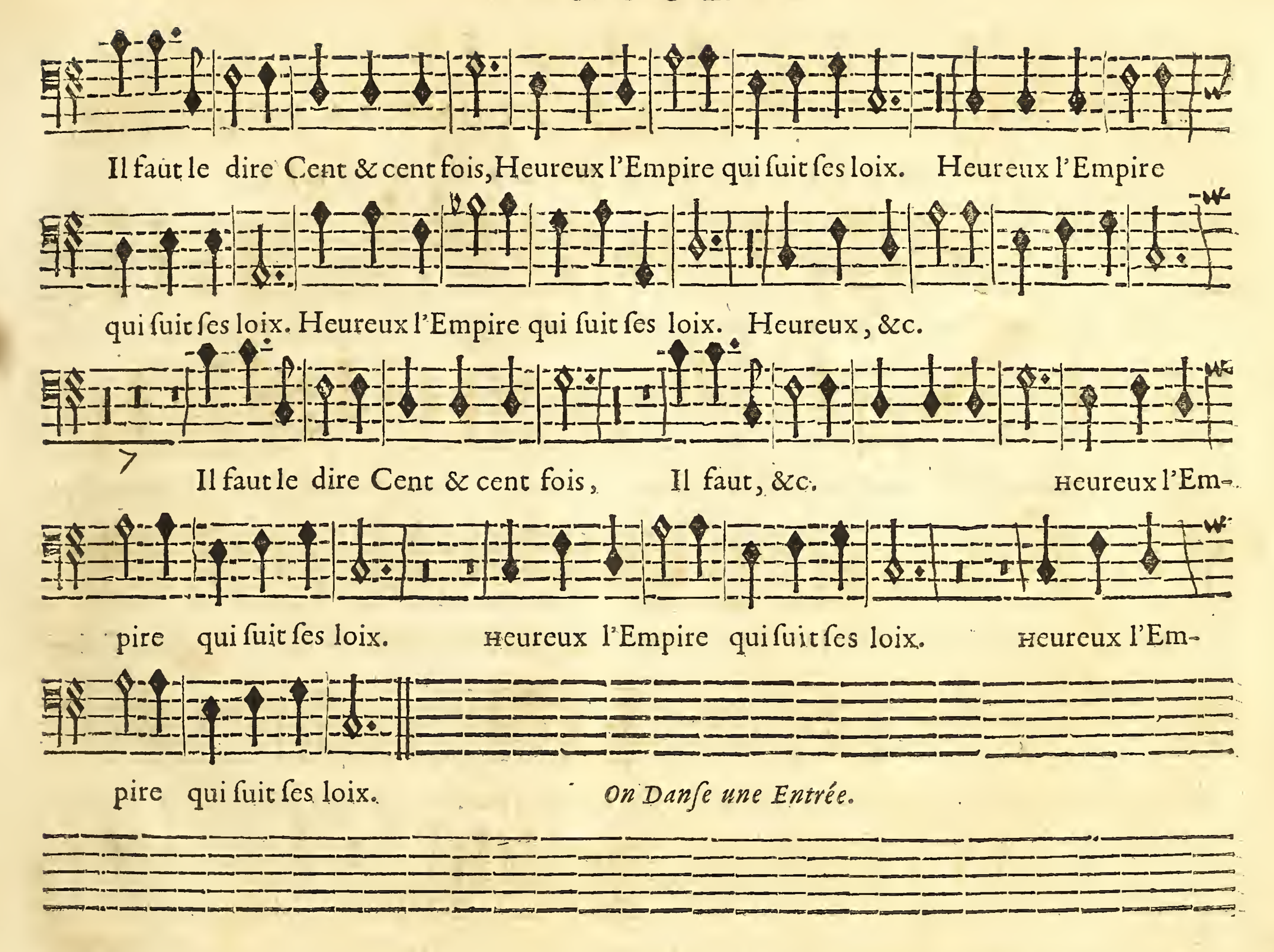
9 CHOEUR. Tous

TROMPETTES.

PUblions en tous lieux Du plus grand des Heros la va-leur triomphante, Publions en tous lieux Du plus grand des Heros la valeur triom-phante, La valeur triomphante, Que la terre & les Cieux, .ij. Retentissent du

ē
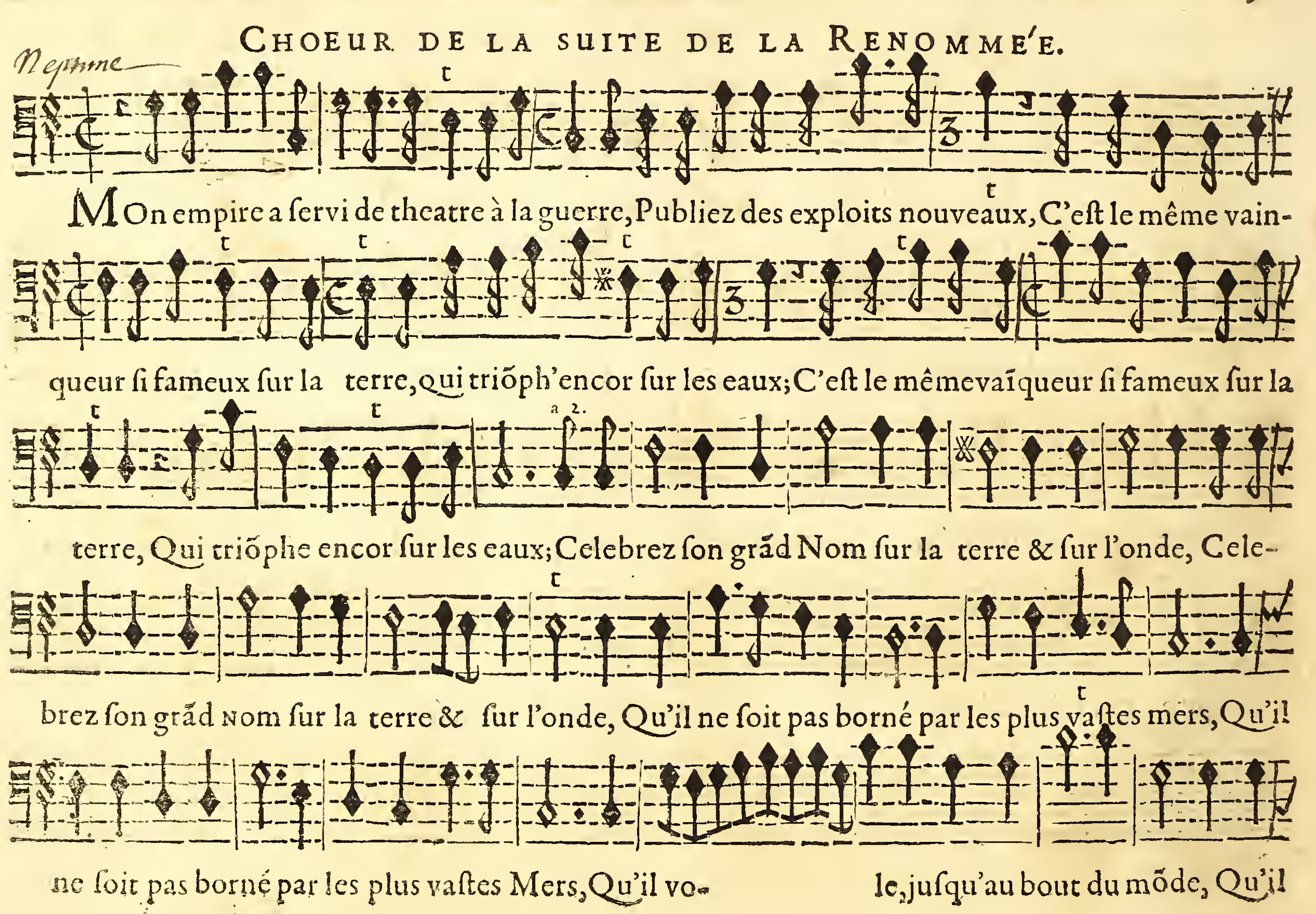

bruit de ſa gloire éclatante, de ſa gloire éclatante, Que la terre & les Cieux, Que la terre & les
Cieux retentiſſent du bruit de ſa gloire éclatan- te, Heureux l'Em-
pire qui ſuit ſes loix. Heureux l'Empire, .ij. qui ſuit ſes loix. Heureux l'Em-
pire qui ſuit ſes loix. Heureux, &c. Heureux l'Em-
pire qui ſuit ſes loix. Heureux l'Empire, .ij. qui ſuit ſes loix.
Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix. Heureux, &c.
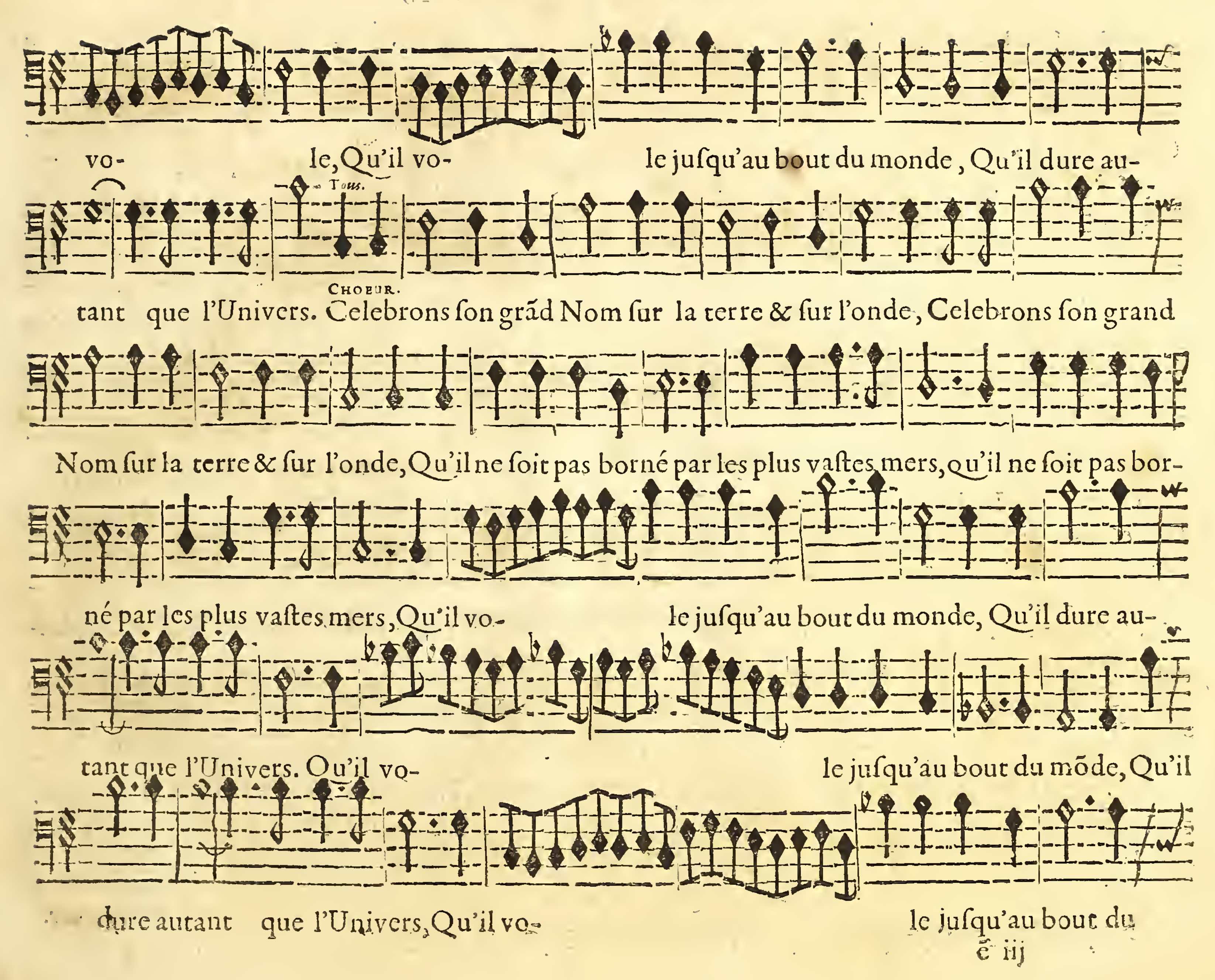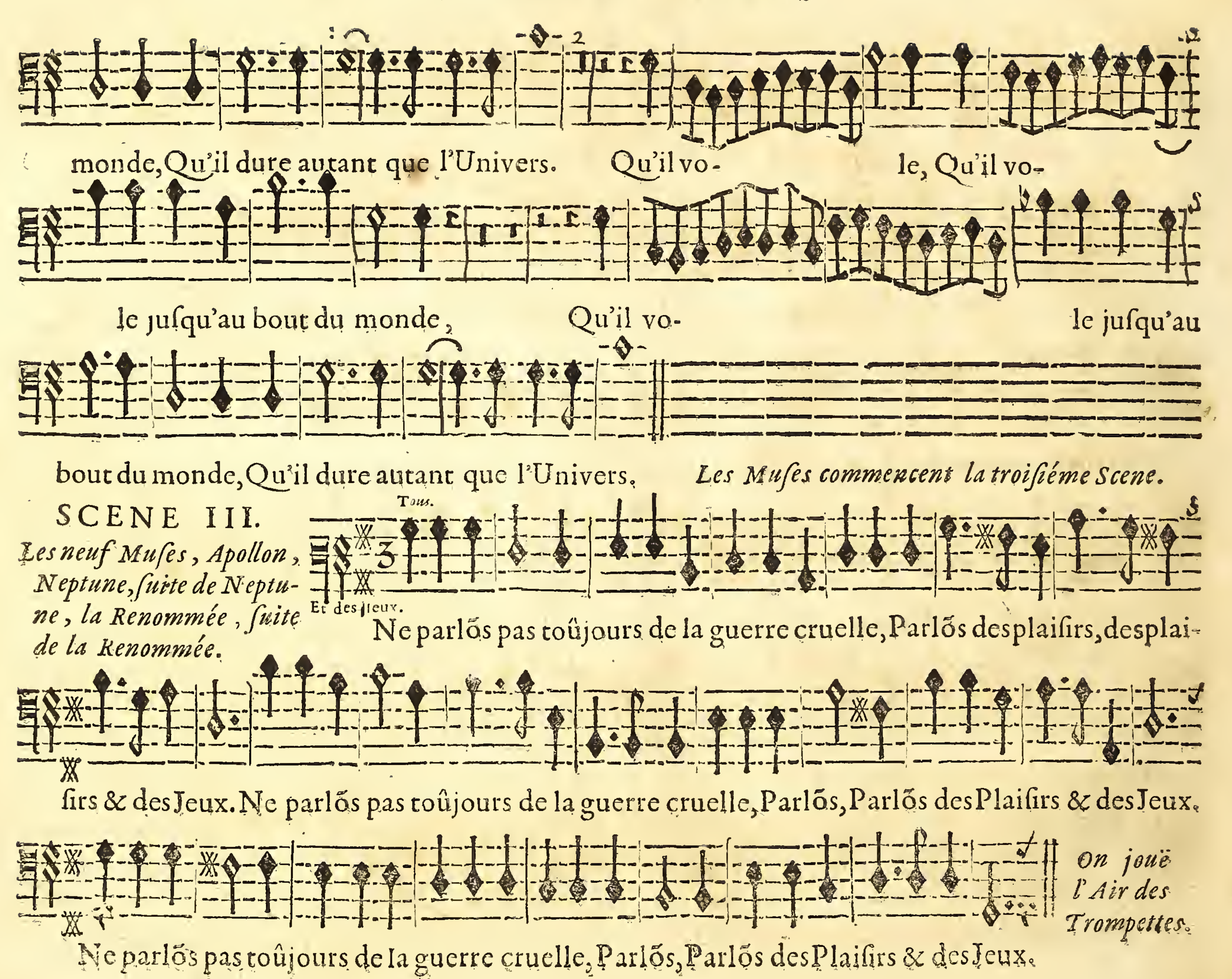


On Danſe une Entrée.

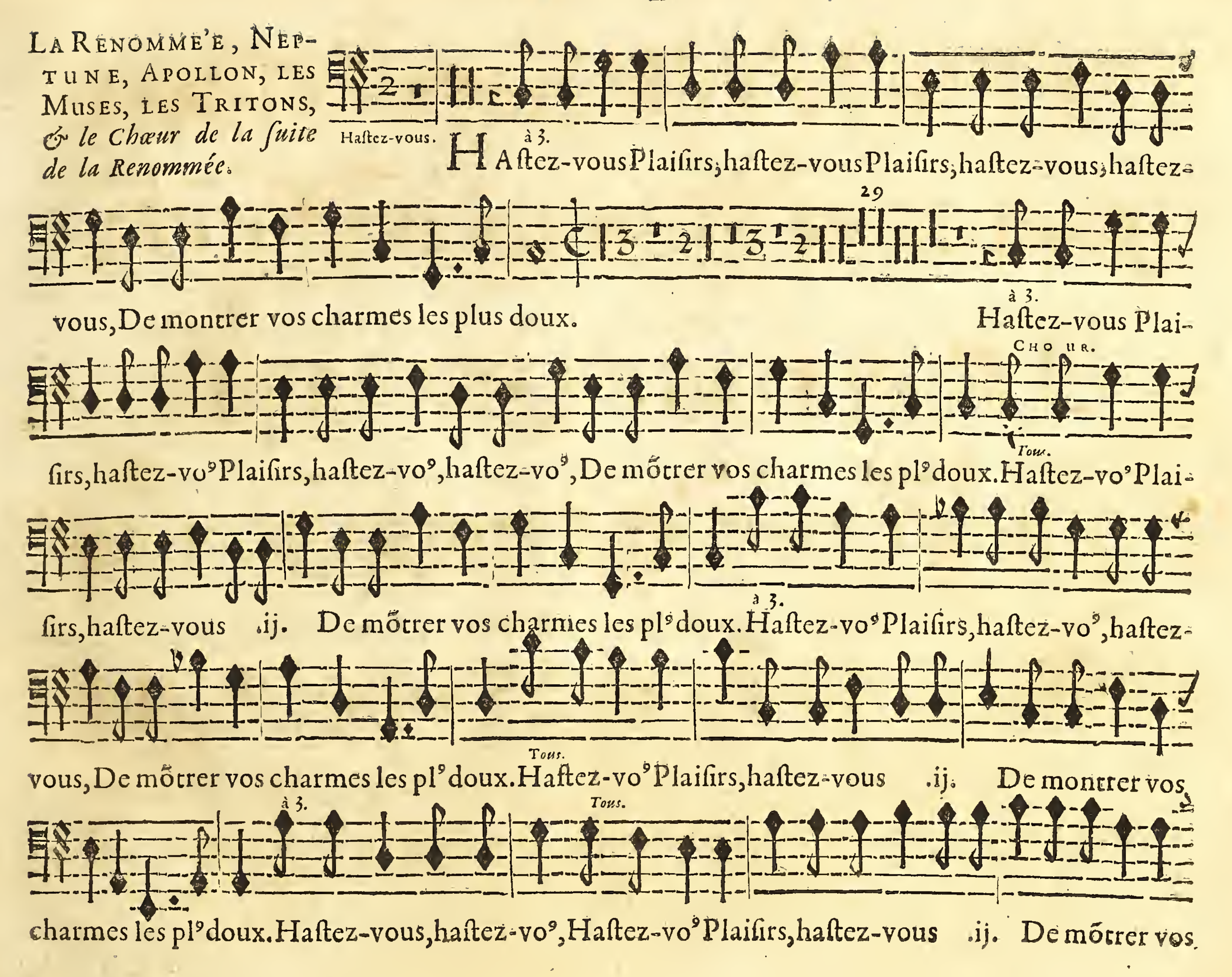
SCENE II.

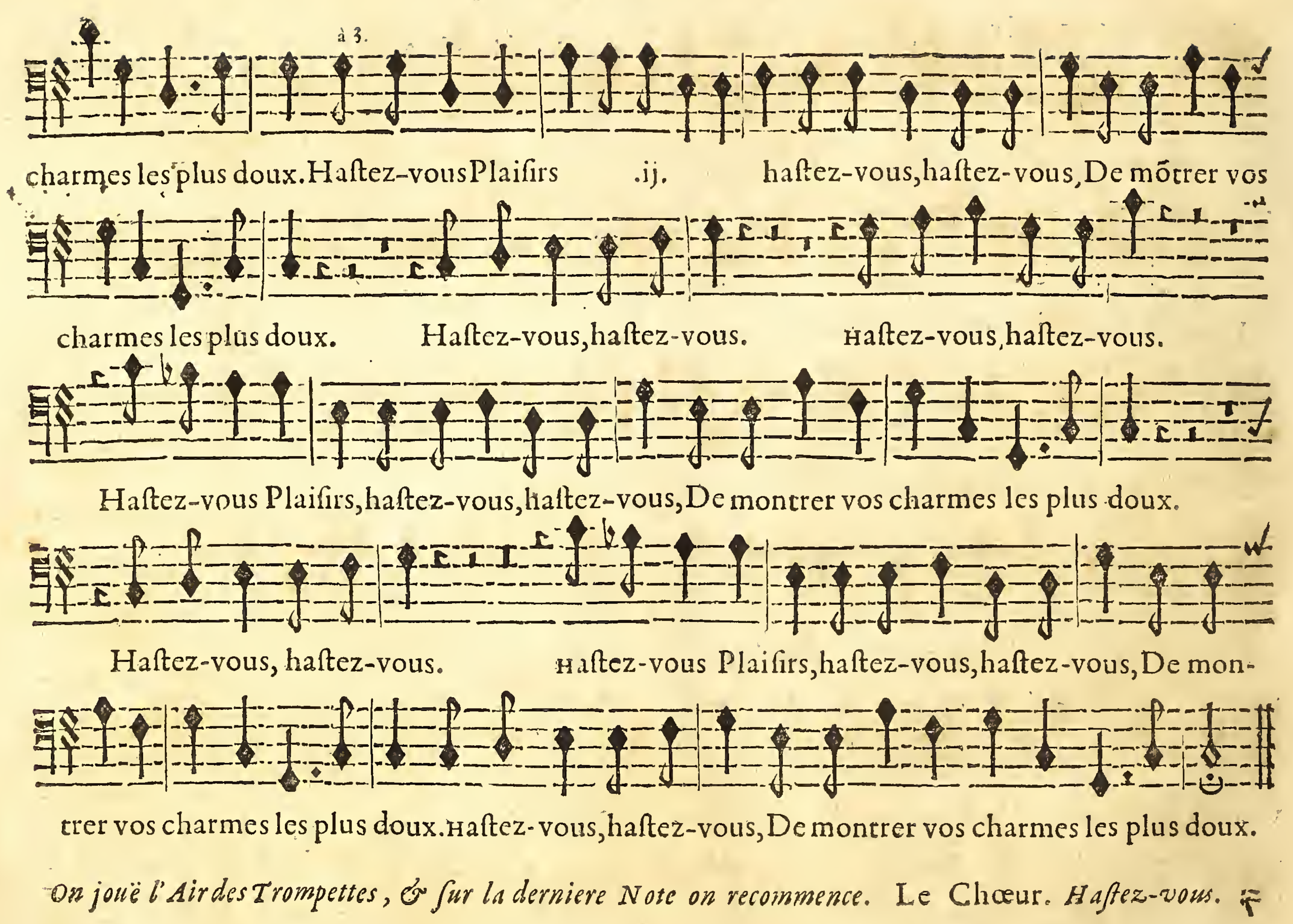
DEUX TRITONS CHANTANS, NEPTUNE, LA RENOMME'E,




vo- le, Qu'il vo- le jusqu'au bout du monde, Qu'il dure au-
Tous.
tant que l'Univers.
CHOEUR.
Celebrons son grãd Nom sur la terre & sur l'onde, Celebrons son grand
Nom sur la terre & sur l'onde, Qu'il ne soit pas borné par les plus vastes mers, qu'il ne soit pas bor-
né par les plus vastes mers, Qu'il vo- le jusqu'au bout du monde, Qu'il dure au-
tant que l'Univers. Qu'il vo- le jusqu'au bout du mõde, Qu'il
dure autant que l'Univers, Qu'il vo- le jusqu'au bout du
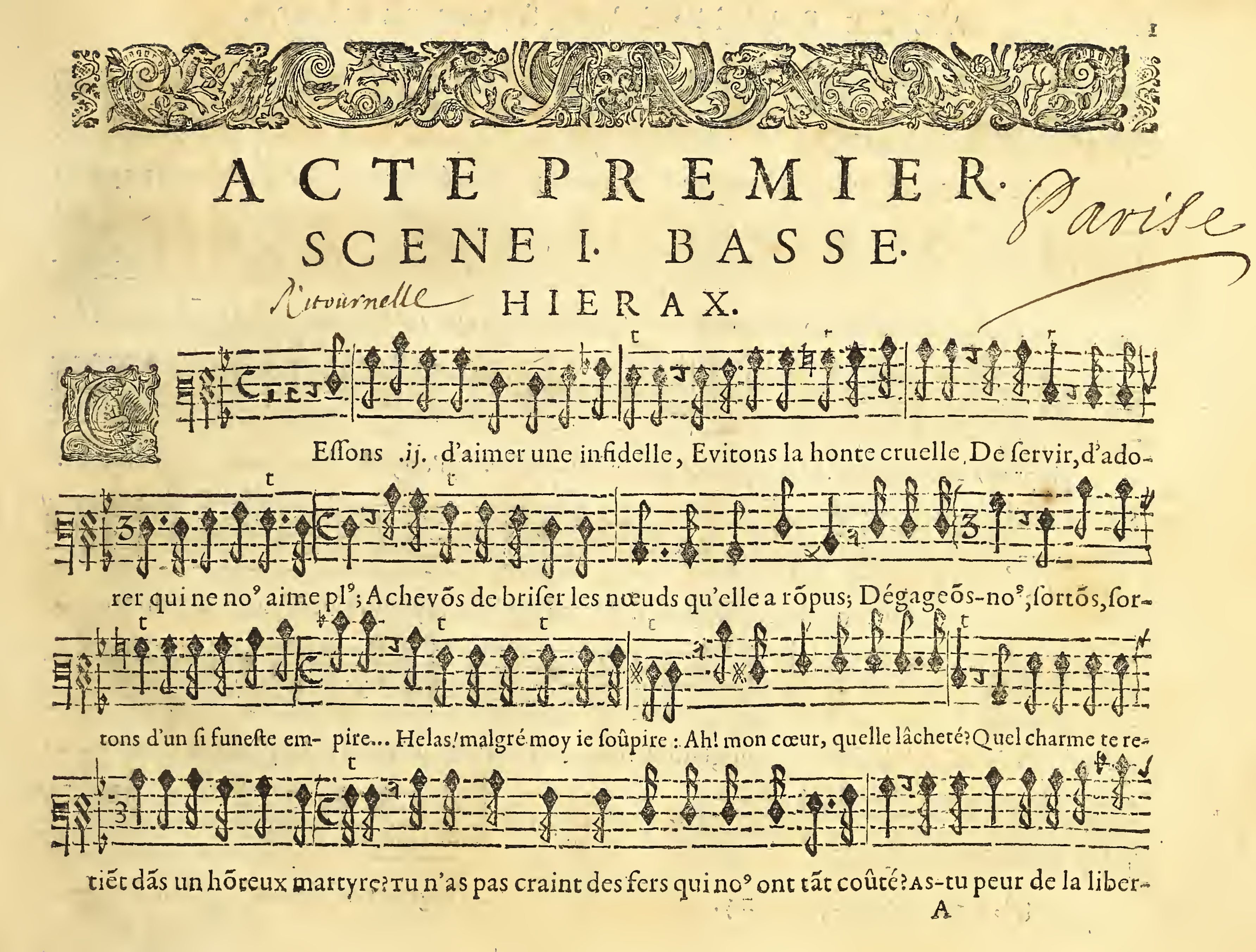

monde, Qu'il dure autant que l'Univers. Qu'il vo- le, Qu'il vo-
le jusqu'au bout du monde, Qu'il vo- le jusqu'au
bout du monde, Qu'il dure autant que l'Univers.
Les Muses commencent la troisiéme Scene.
SCENE III.
Les neuf Muses, Apollon, Neptune, suite de Neptune, la Renommée, suite de la Renommée.
Tous.
Et des Jeux.
Ne parlõs pas toûjours de la guerre cruelle, Parlõs des plaisirs, des plai-
sirs & des Jeux. Ne parlõs pas toûjours de la guerre cruelle, Parlõs, Parlõs des Plaisirs & des Jeux.
Ne parlõs pas toûjours de la guerre cruelle, Parlõs, Parlõs des Plaisirs & des Jeux.
On jouë l'Air des Trompettes.
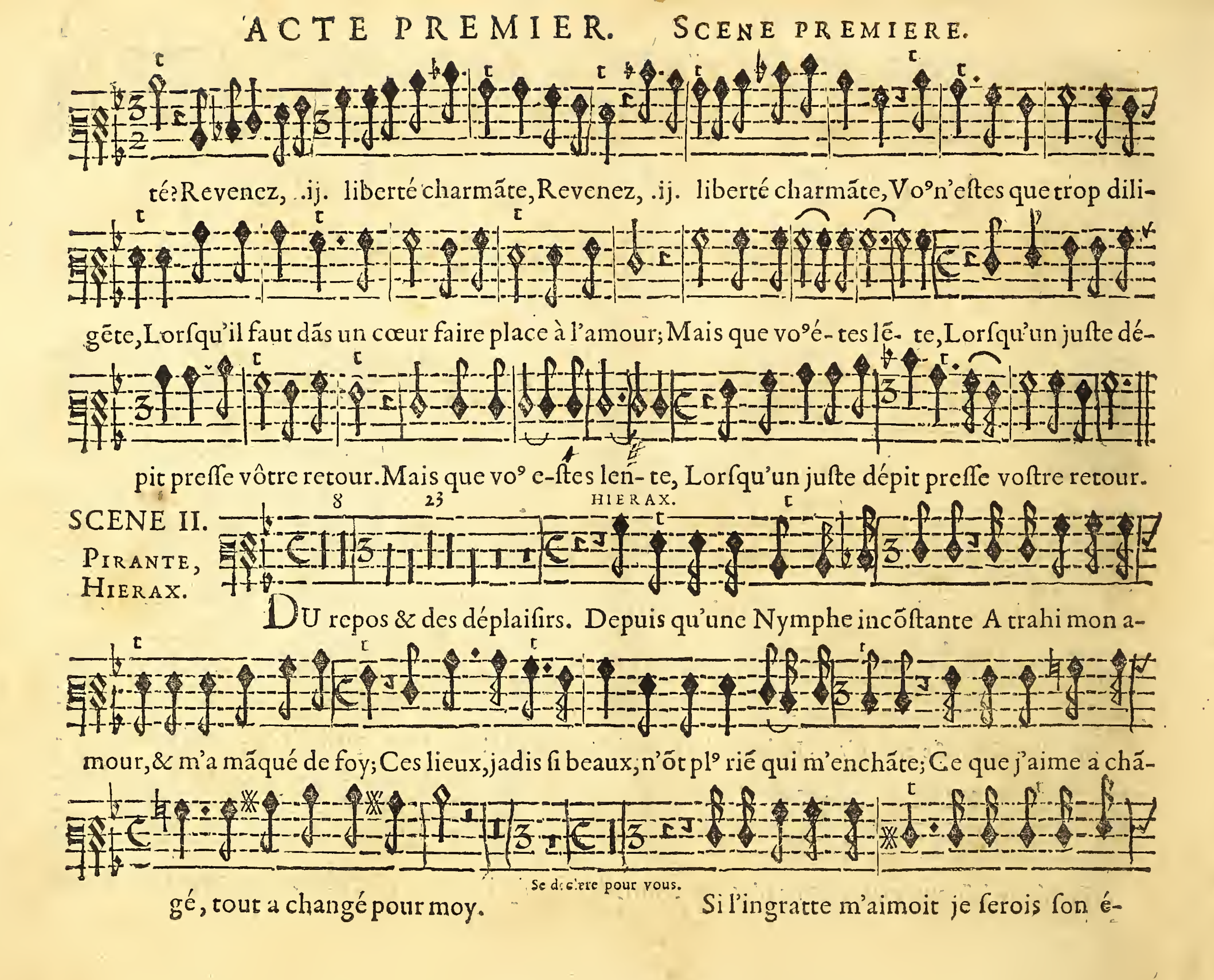

LA RENOMMÉE, NEPTUNE, APOLLON, LES MUSES, LES TRITONS, & le Chœur de la suite de la Renommée.
Haftez-vous.
à 3.
HAftez-vous Plaifirs, haftez-vous Plaifirs, haftez-vous, haftez-vous, De montrer vos charmes les plus doux.
29
à 3.
Haftez-vous Plaifirs, haftez-vo⁹ Plaifirs, haftez-vo⁹, haftez-vo⁹, De mõtrer vos charmes les pl⁹ doux.
CHOEUR.
Tous.
Haftez-vo⁹ Plaifirs, haftez-vous .ij. De mõtrer vos charmes les pl⁹ doux.
à 3.
Haftez-vo⁹ Plaifirs, haftez-vo⁹, haftez-vous, De mõtrer vos charmes les pl⁹ doux.
Tous.
Haftez-vo⁹ Plaifirs, haftez-vous .ij. De montrer vos charmes les pl⁹ doux.
à 3.
Haftez-vous, haftez-vo⁹,
Tous.
Haftez-vo⁹ Plaifirs, haftez-vous .ij. De mõtrer vos
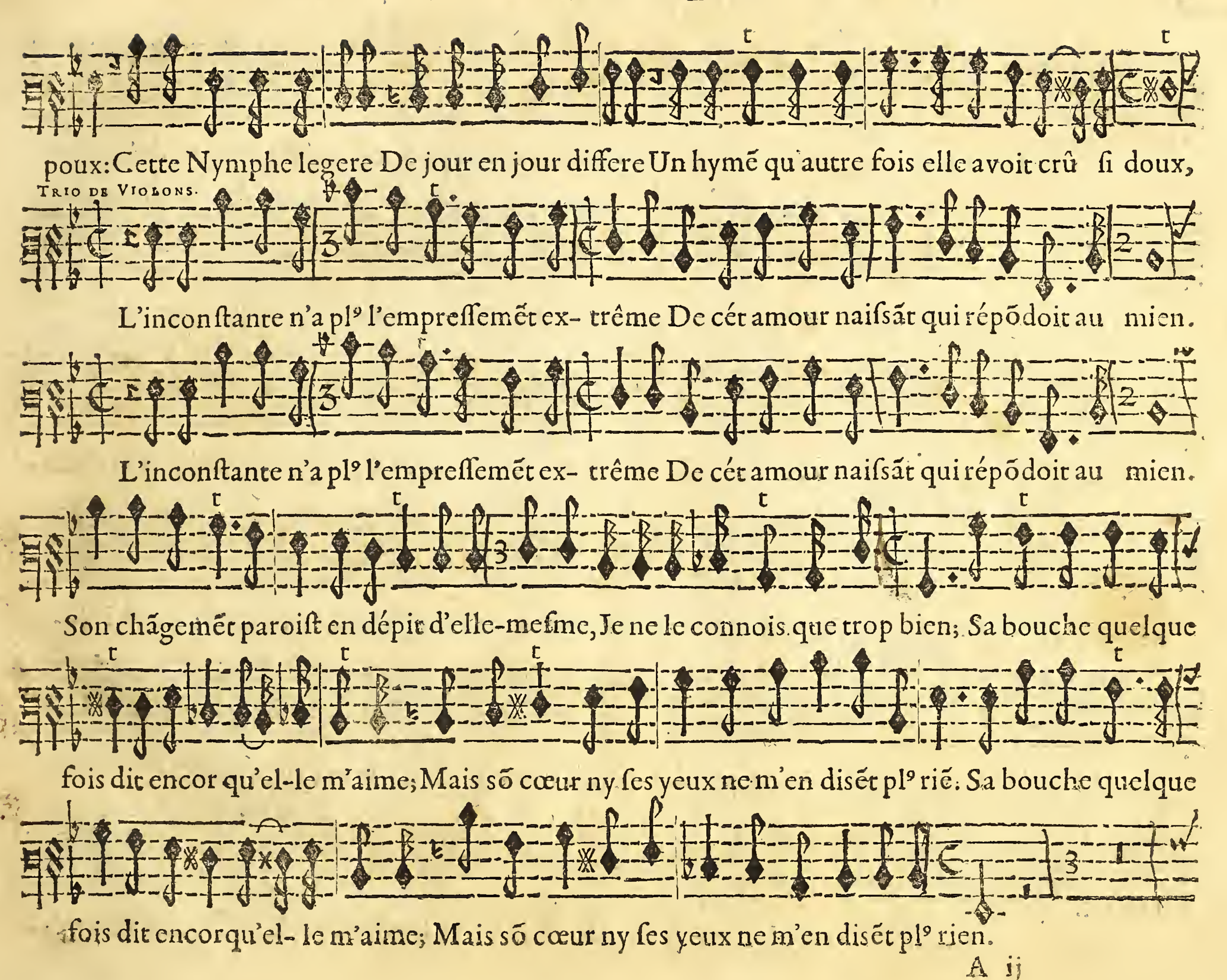


On jouë l'Air des Trompettes, & ſur la derniere Note on recommence. Le Chœur. *Haſtez-vous.*

ACTE I.


1
ACTE PREMIER.
SCENE I. BASSE.
Ritournelle
HIERAX.
Parise
Essons .ij. d'aimer une infidelle, Evitons la honte cruelle, De servir, d'ado-
rer qui ne no⁹ aime pl⁹; Achevõs de briser les nœuds qu'elle a rõpus; Dégageõs-no⁹, sortõs, sor-
tons d'un si funeste em- pire... Helas! malgré moy ie soûpire : Ah! mon cœur, quelle lâcheté? Quel charme te re-
tiẽt dãs un hõreux martyre? Tu n'as pas craint des fers qui no⁹ ont tãt coûté? As-tu peur de la liber-
A


ACTE PREMIER. SCENE PREMIERE.
té? Revenez, .ij. liberté charmãte, Revenez, .ij. liberté charmãte, Vo9 n'estes que trop dili-
gẽte, Lorsqu'il faut dãs un cœur faire place à l'amour; Mais que vo9 é- tes lẽ- te, Lorsqu'un juste dé-
pit presse vôtre retour. Mais que vo9 e-stes len- te, Lorsqu'un juste dépit presse vostre retour.
SCENE II.
PIRANTE, HIERAX.
8
23
HIERAX.
DU repos & des déplaisirs. Depuis qu'une Nymphe incõstante A trahi mon a-
mour, & m'a mãqué de foy; Ces lieux, jadis si beaux, n'õt pl9 rié qui m'enchãte; Ce que j'aime a chã-
Se declere pour vous.
gé, tout a changé pour moy. Si l'ingratte m'aimoit je serois son é-


poux: Cette Nymphe legere De jour en jour differe Un hymẽ qu'autre fois elle avoit crû si doux,
TRIO DE VIOLONS.
L'inconstante n'a pl⁹ l'empressemẽt ex- trême De cét amour naissãt qui répõdoit au mien.
L'inconstante n'a pl⁹ l'empressemẽt ex- trême De cét amour naissãt qui répõdoit au mien.
Son chãgemẽt paroist en dépit d'elle-mesme, Je ne le connois que trop bien; Sa bouche quelque
fois dit encor qu'el-le m'aime; Mais sõ cœur ny ses yeux ne m'en disẽt pl⁹ riẽ. Sa bouche quelque
fois dit encorqu'el- le m'aime; Mais sõ cœur ny ses yeux ne m'en disẽt pl⁹ rien.

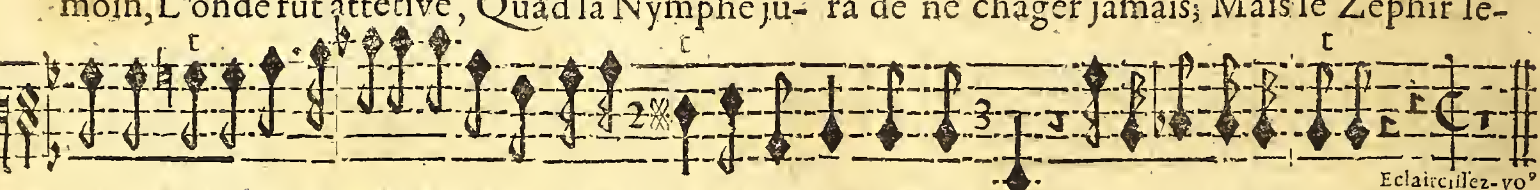
Ne la croyez-vous pas.

Je ne les crûs que trop, helas ! Ces ſermẽts qui trõpoiẽt mõ cœur tẽdre & cre- dule. Ce

fut dans ces vallõs, où par mille détours Inachus prẽd plai- ſir à prolonger ſon cours, Ce

fut ſur sõ charmãt rivage, Que ſa fille volage Me promit de m'aimer toûjours. Le Zephir fut té-

moin, L'onde fut attẽtive, Quãd la Nymphe ju- ra de ne chãger jamais; Mais le Zephir le-



Eclairciſſez-voꝰ avec elle.
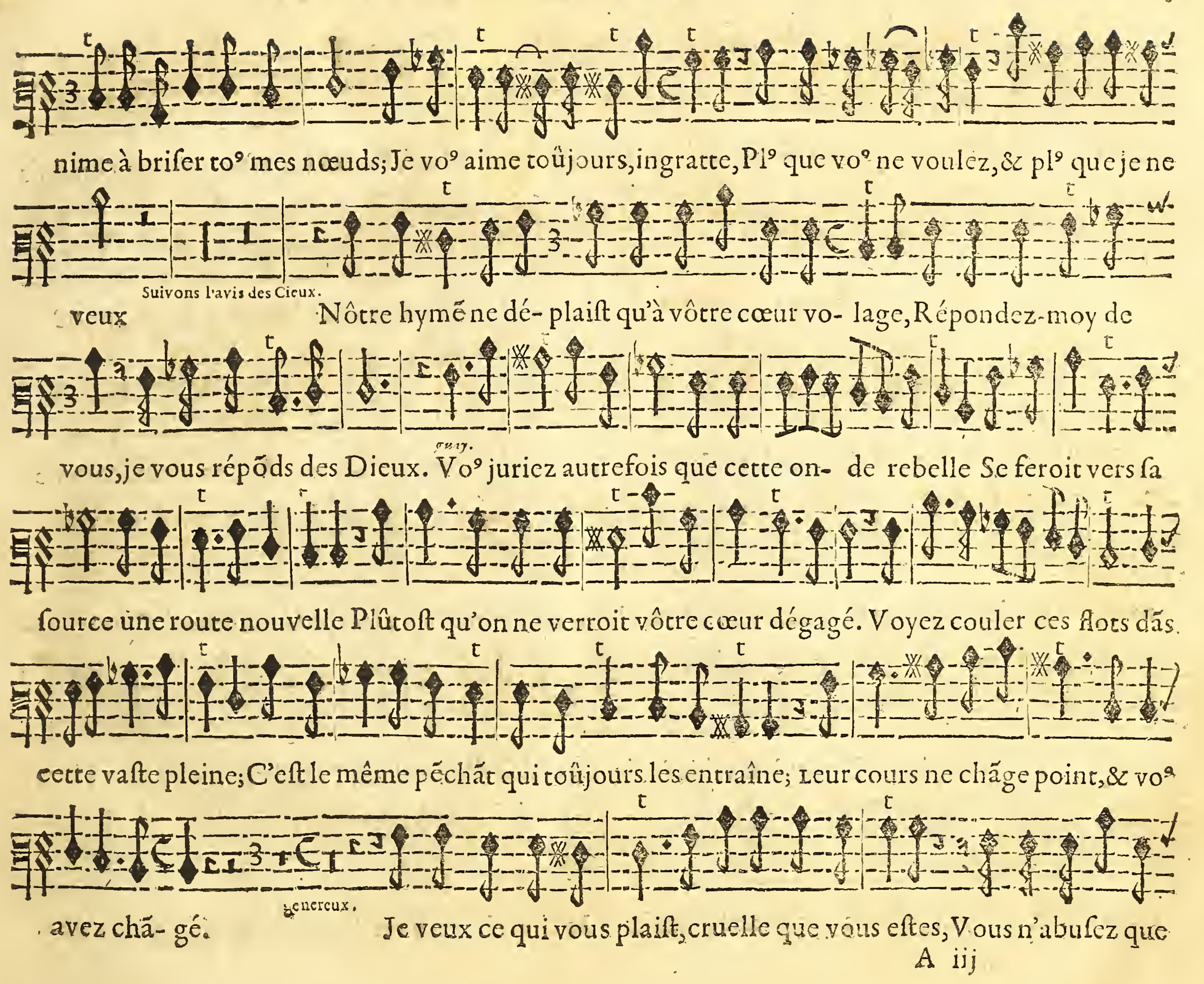
ger & l'onde fugitive, Ont enfin emporté les ſermẽs qu'elle a faits. Je la voy, l'infidelle,
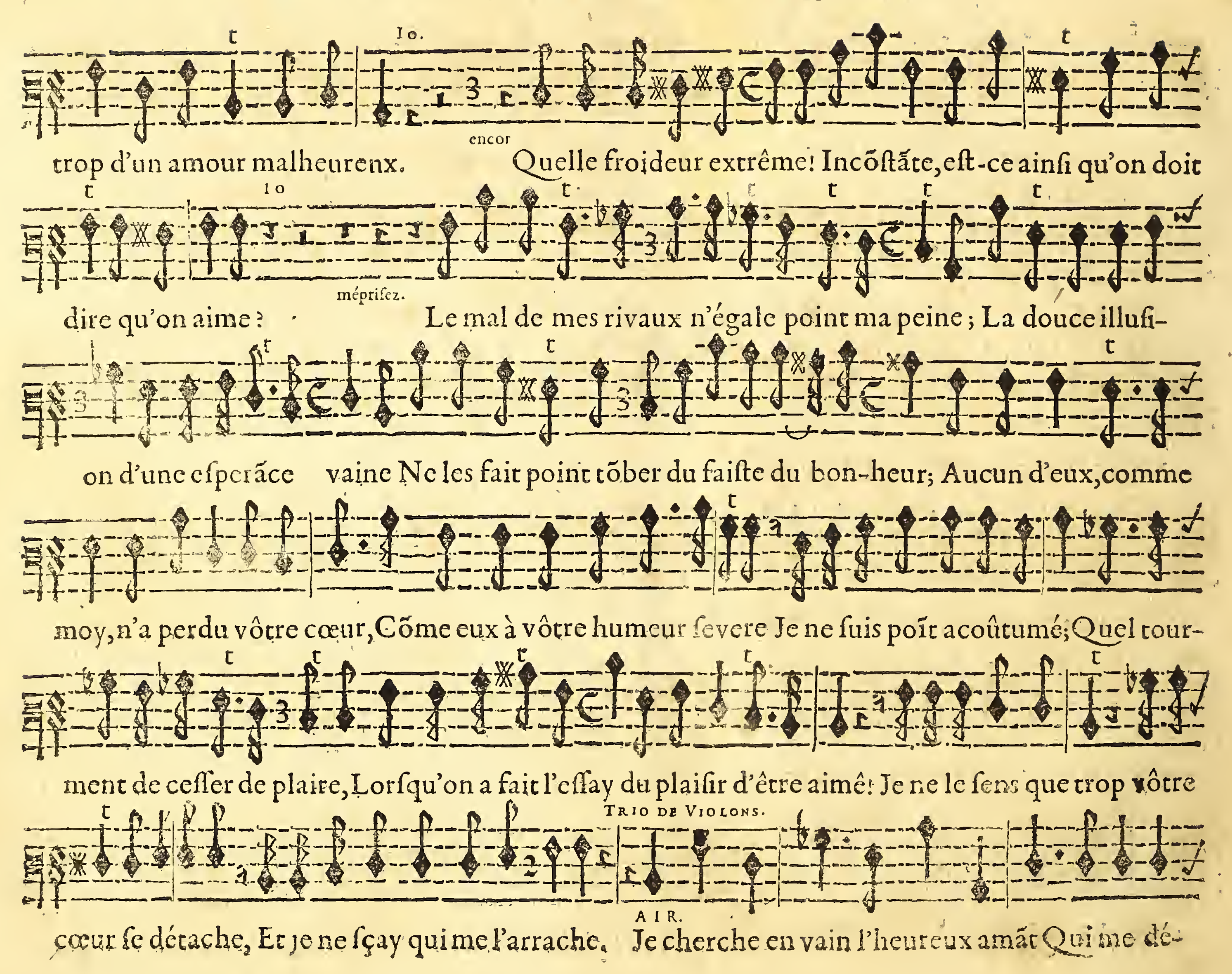
SCENE 3.
Io.
HIERAX.

HIERAX.
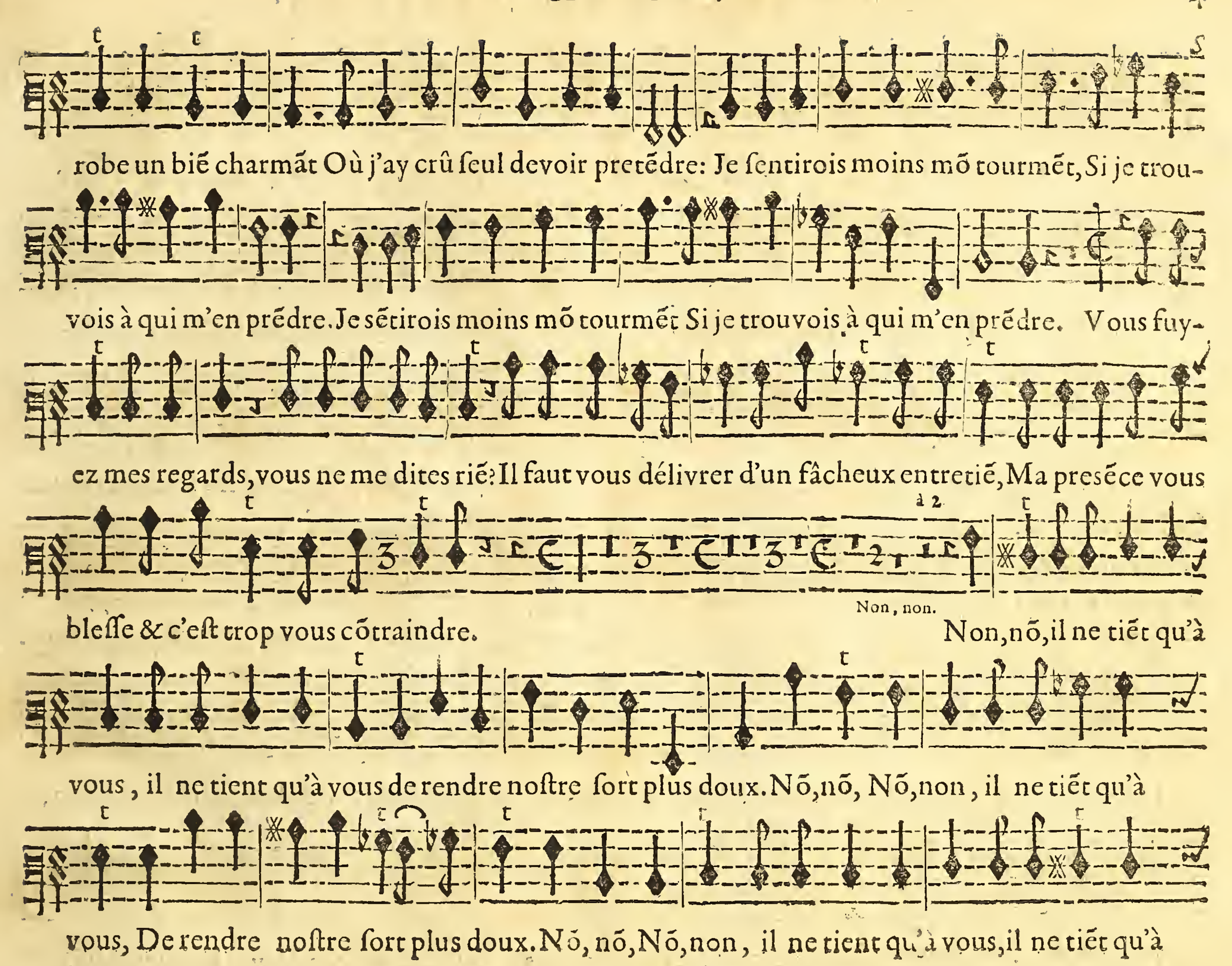
M'en flatter.
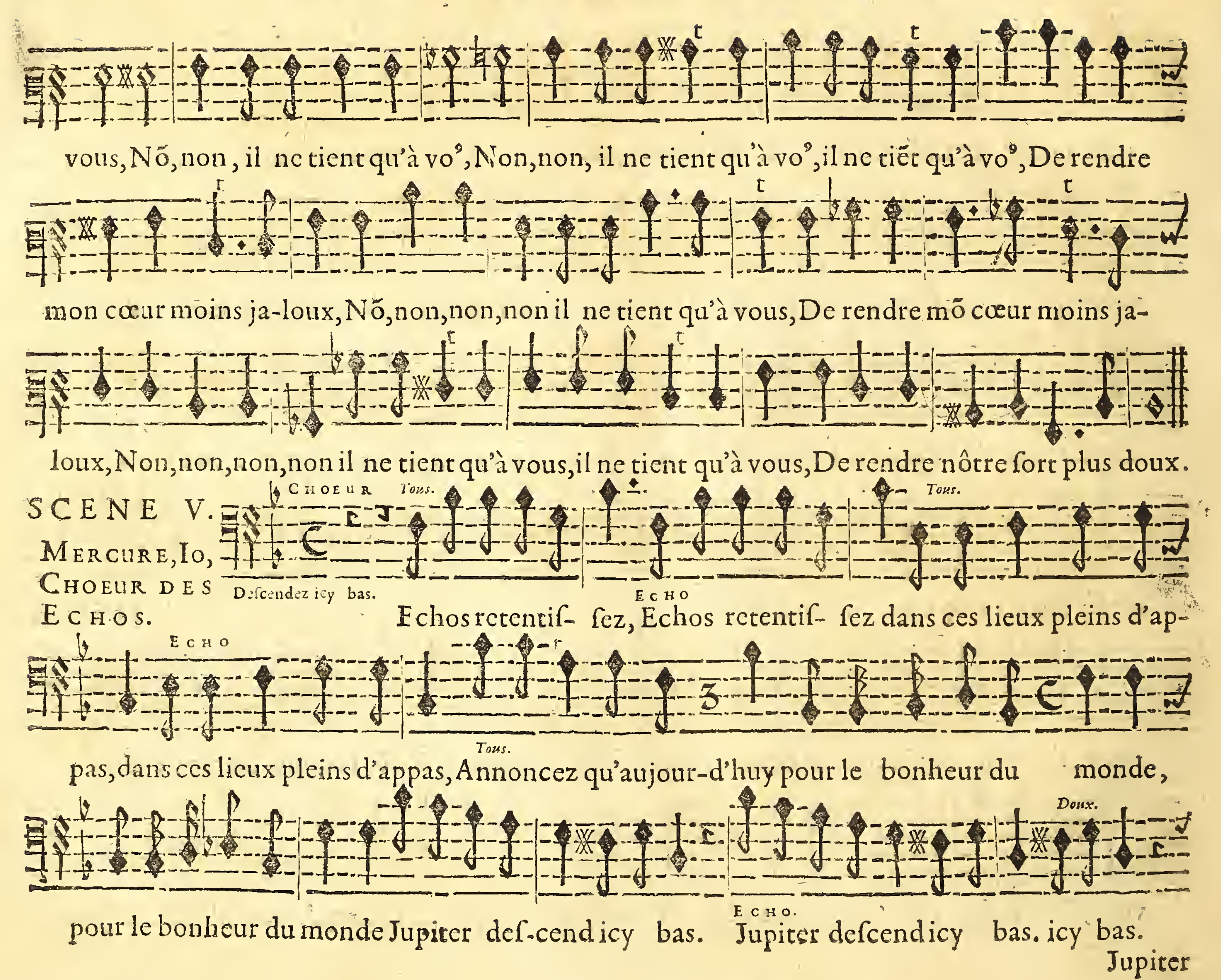
Cruelle en voulez-voꝰ douter? En vain vôtre incõſtãce éclate, En vain elle m'a-
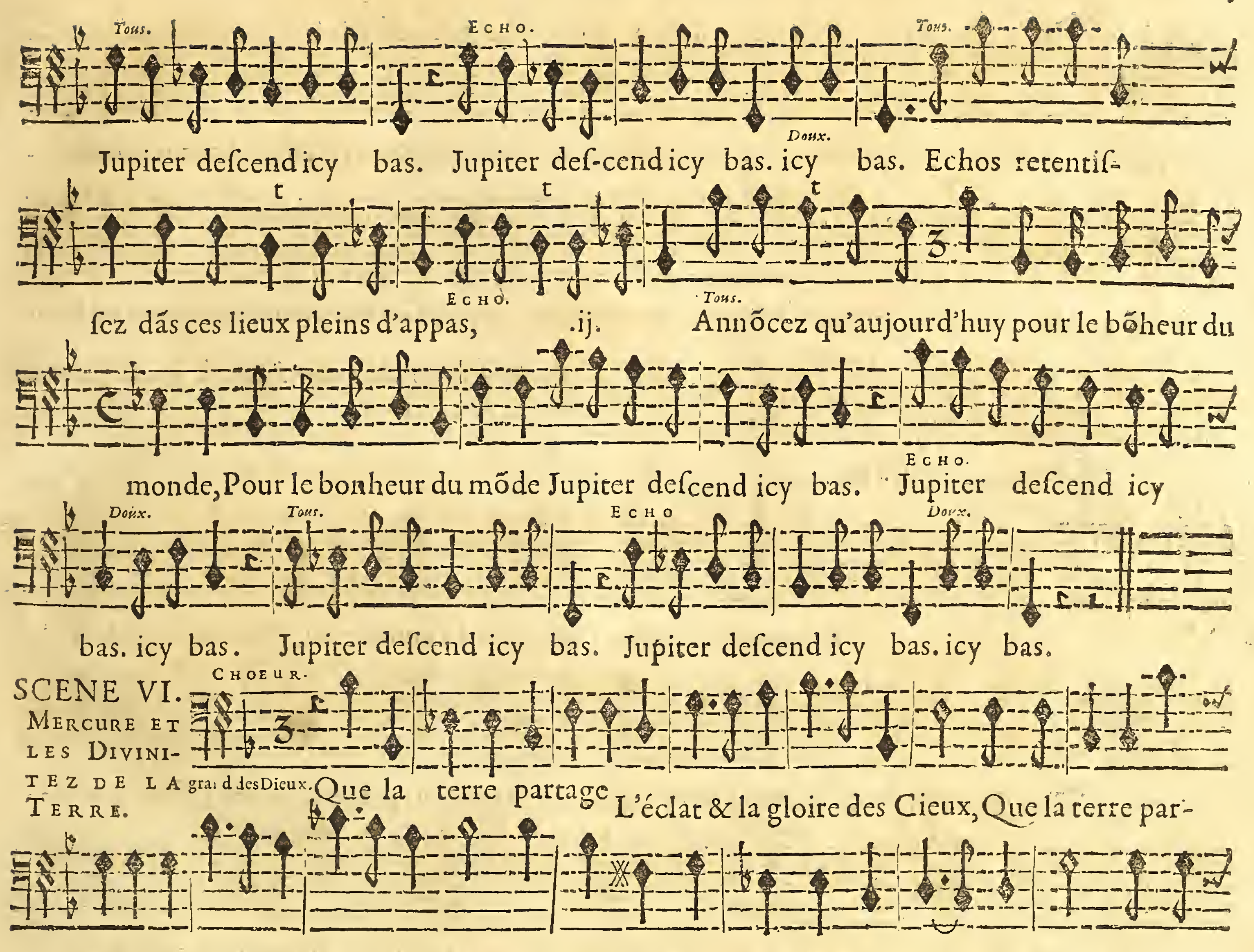

nime à briſer to⁹ mes nœuds; Je vo⁹ aime toûjours, ingratte, Pl⁹ que vo⁹ ne voulez, & pl⁹ que je ne
veux
Suivons l'avis des Cieux.
Nôtre hymẽ ne dé- plaiſt qu'à vôtre cœur vo- lage, Répondez-moy de
vous, je vous répōds des Dieux. Vo⁹ juriez autrefois que cette on- de rebelle Se feroit vers ſa
ſource une route nouvelle Plûtoſt qu'on ne verroit vôtre cœur dégagé. Voyez couler ces flots dās
cette vaſte pleine; C'eſt le même pēchāt qui toûjours les entraîne; Leur cours ne chāge point, & vo⁹
avez chā- gé.
genereux,
Je veux ce qui vous plaiſt, cruelle que vous eſtes, Vous n'abuſez que
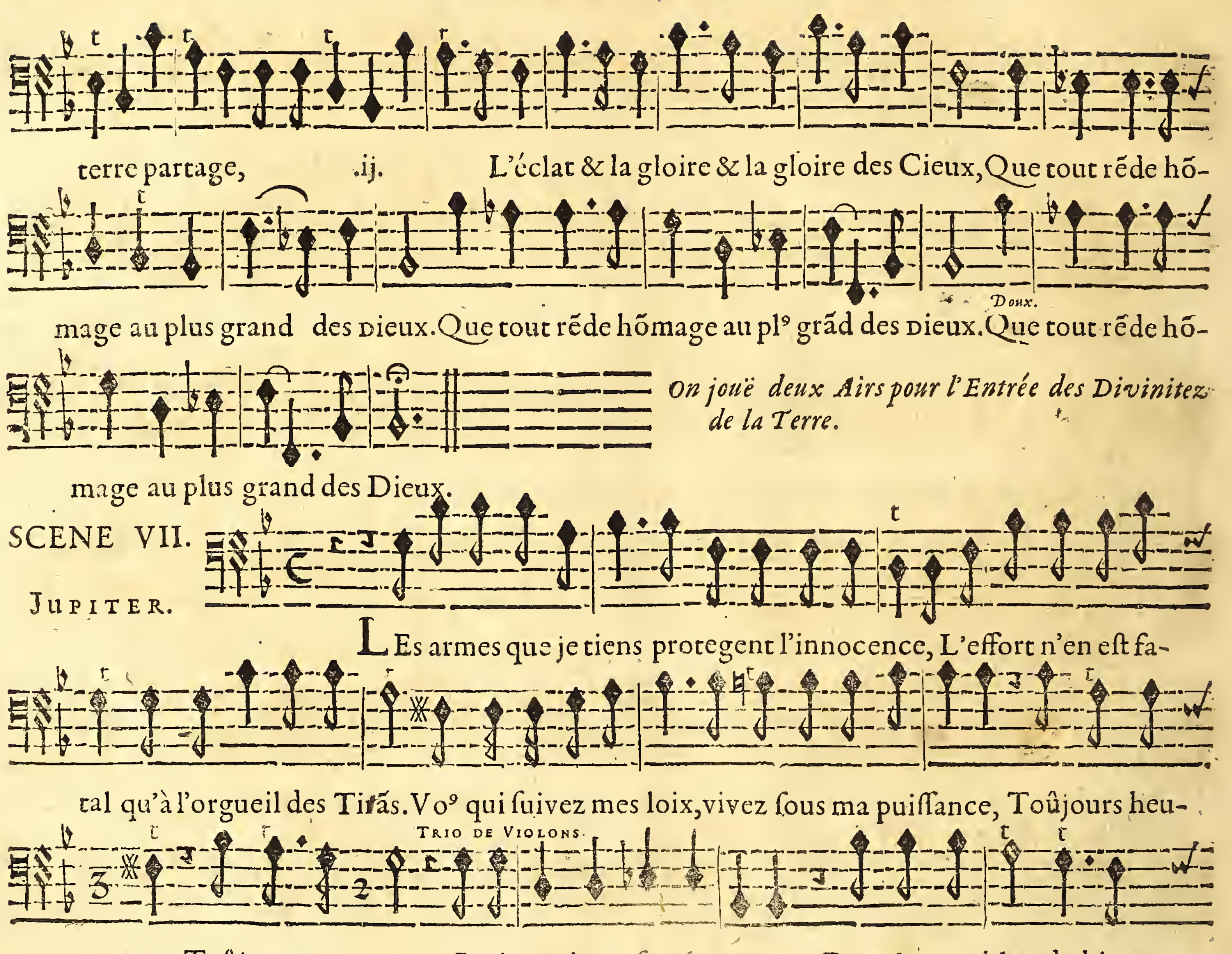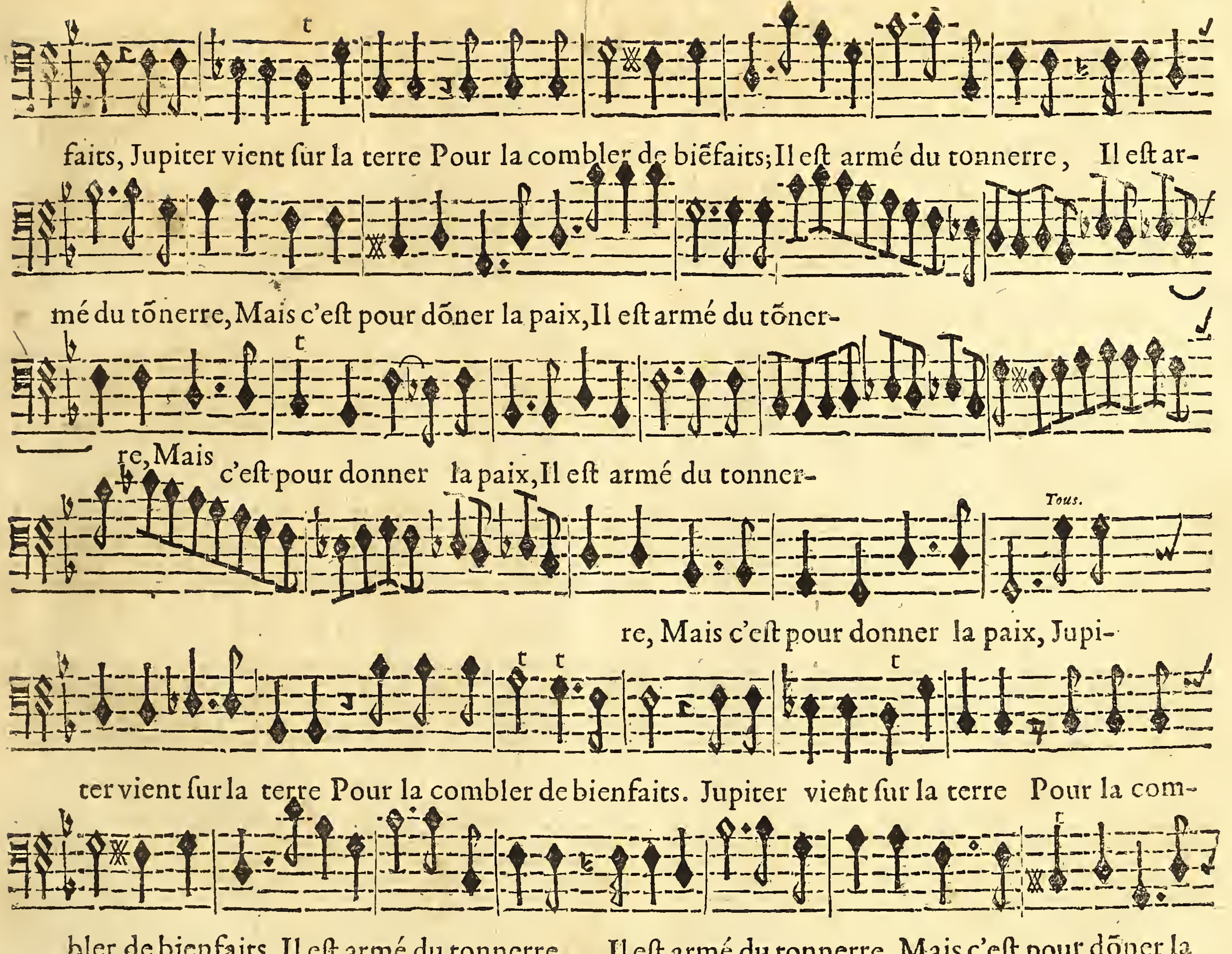


encor
trop d'un amour malheurenx. Quelle froideur extrême! Incõſtãte, eſt-ce ainſi qu'on doit
méprifez.
dire qu'on aime? Le mal de mes rivaux n'égale point ma peine; La douce illuſi-
on d'une eſperãce vaine Ne les fait point tõber du faiſte du bon-heur; Aucun d'eux, comme
moy, n'a perdu vôtre cœur, Cõme eux à vôtre humeur ſevere Je ne ſuis poĩt acoûtumé; Quel tour-
ment de ceſſer de plaire, Lorſqu'on a fait l'eſſay du plaiſir d'être aimé! Je ne le ſens que trop vôtre
TRIO DE VIOLONS.
AIR.
cœur ſe détache, Et je ne ſçay qui me l'arrache. Je cherche en vain l'heureux amãt Qui me dé-


robe un biẽ charmãt Où j'ay crû ſeul devoir pretẽdre: Je ſentirois moins mõ tourmẽt, Si je trou-
vois à qui m'en prẽdre. Je sẽtirois moins mõ tourmẽt Si je trouvois à qui m'en prẽdre. Vous fuy-
ez mes regards, vous ne me dites riẽ? Il faut vous délivrer d'un fâcheux entretiẽ, Ma preſẽce vous
bleſſe & c'eſt trop vous cõtraindre.
Non, non.
Non, nõ, il ne tiẽt qu'à
vous, il ne tient qu'à vous de rendre noſtre ſort plus doux. Nõ, nõ, Nõ, non, il ne tiẽt qu'à
vous, De rendre noſtre ſort plus doux. Nõ, nõ, Nõ, non, il ne tient qu'à vous, il ne tiẽt qu'à


vous, Nõ, non, il ne tient qu'à vo᷒, Non, non, il ne tient qu'à vo᷒, il ne tiẽt qu'à vo᷒, De rendre
mon cœur moins ja-loux, Nõ, non, non, non il ne tient qu'à vous, De rendre mõ cœur moins ja-
loux, Non, non, non, non il ne tient qu'à vous, il ne tient qu'à vous, De rendre nôtre ſort plus doux.
SCENE V.
MERCURE, IO, CHOEUR DES ECHOS.
CHOEUR
Tous.
Deſcendez icy bas.
ECHO
Echos retentiſ- ſez, Echos retentiſ- ſez dans ces lieux pleins d'ap-
ECHO
pas, dans ces lieux pleins d'appas, Annoncez qu'aujour-d'huy pour le bonheur du monde,
Tous.
Doux.
pour le bonheur du monde Jupiter deſ-cend icy bas. Jupiter deſcend icy bas. icy bas.
ECHO.
Jupiter


Tous.
Echo.
Tous.
Doux.
Jupiter deſcend icy bas. Jupiter deſ-cend icy bas. icy bas. Echos retentiſ-
Echo.
Tous.
ſez dãs ces lieux pleins d'appas, .ij. Annõcez qu'aujourd'huy pour le bõheur du
Echo.
monde, Pour le bonheur du mõde Jupiter deſcend icy bas. Jupiter deſcend icy
Doux.
Tous.
Echo
Doux.
bas. icy bas. Jupiter deſcend icy bas. Jupiter deſcend icy bas. icy bas.
SCENE VI.
Mercure et les Divinitez de la Terre.
Choeur.
grand des Dieux.
Que la terre partage L'éclat & la gloire des Cieux, Que la terre par-
tage L'éclat & la gloire des Cieux, Que tout rẽde hõmage au plus grand des Dieux, Que la


terre partage, .ij. L'éclat & la gloire & la gloire des Cieux, Que tout rẽde hõ-
mage au plus grand des Dieux. Que tout rẽde hõmage au plꝰ grãd des Dieux. Que tout rẽde hõ-
Doux.
On jouë deux Airs pour l'Entrée des Divinitez de la Terre.
mage au plus grand des Dieux.
SCENE VII.
JUPITER.
LEs armes que je tiens protegent l'innocence, L'effort n'en eſt fa-
tal qu'à l'orgueil des Tirãs. Voꝰ qui ſuivez mes loix, vivez ſous ma puiſſance, Toûjours heu-
TRIO DE VIOLONS.
reux, Toûjours con- tents. Jupiter vient ſur la terre Pour la combler de bien-

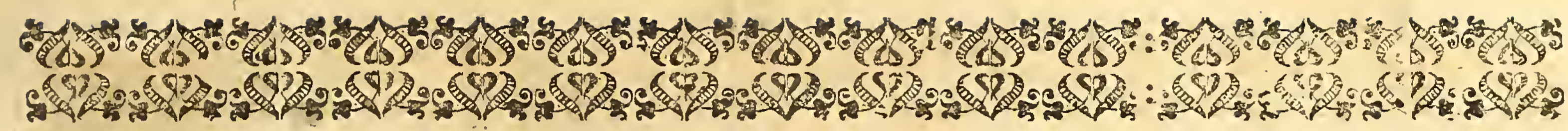

faits, Jupiter vient ſur la terre Pour la combler de biẽfaits; Il eſt armé du tonnerre, Il eſt ar-
mé du tõnerre, Mais c'eſt pour dõner la paix, Il eſt armé du tõner-
re, Mais c'eſt pour donner la paix, Il eſt armé du tonner-
Tous.
re, Mais c'eſt pour donner la paix, Jupi-
ter vient ſur la terre Pour la combler de bienfaits. Jupiter vient ſur la terre Pour la com-
bler de bienfaits, Il eſt armé du tonnerre, Il eſt armé du tonnerre, Mais c'eſt pour dõner la

paix. Il eſt armé du tonner- re, Mais c'eſt pour donner la

paix. Il eſt armé du tonner-

re, Mais c'eſt pour donner la paix.





ACTE SECOND.
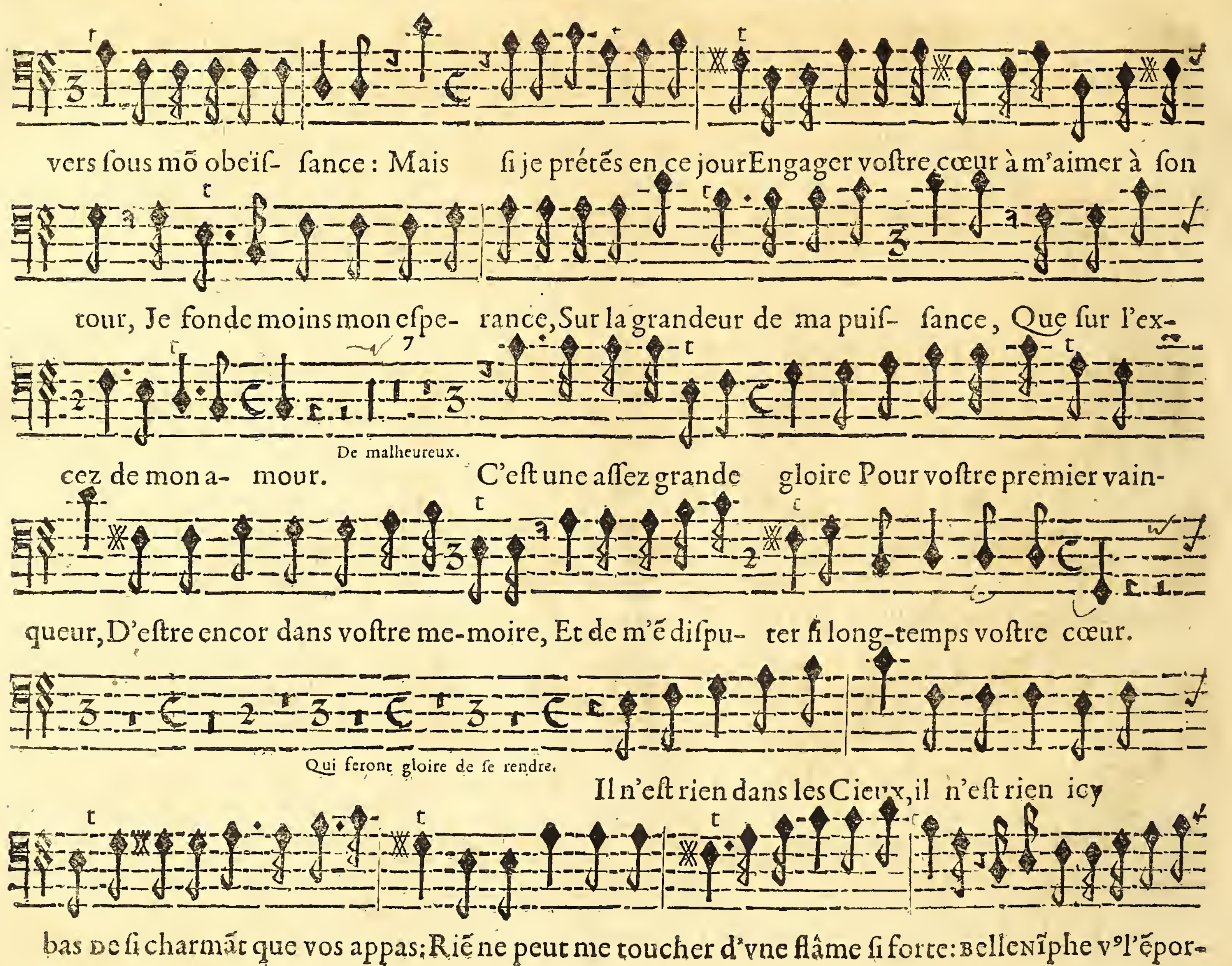
SCENE II. BASSE.
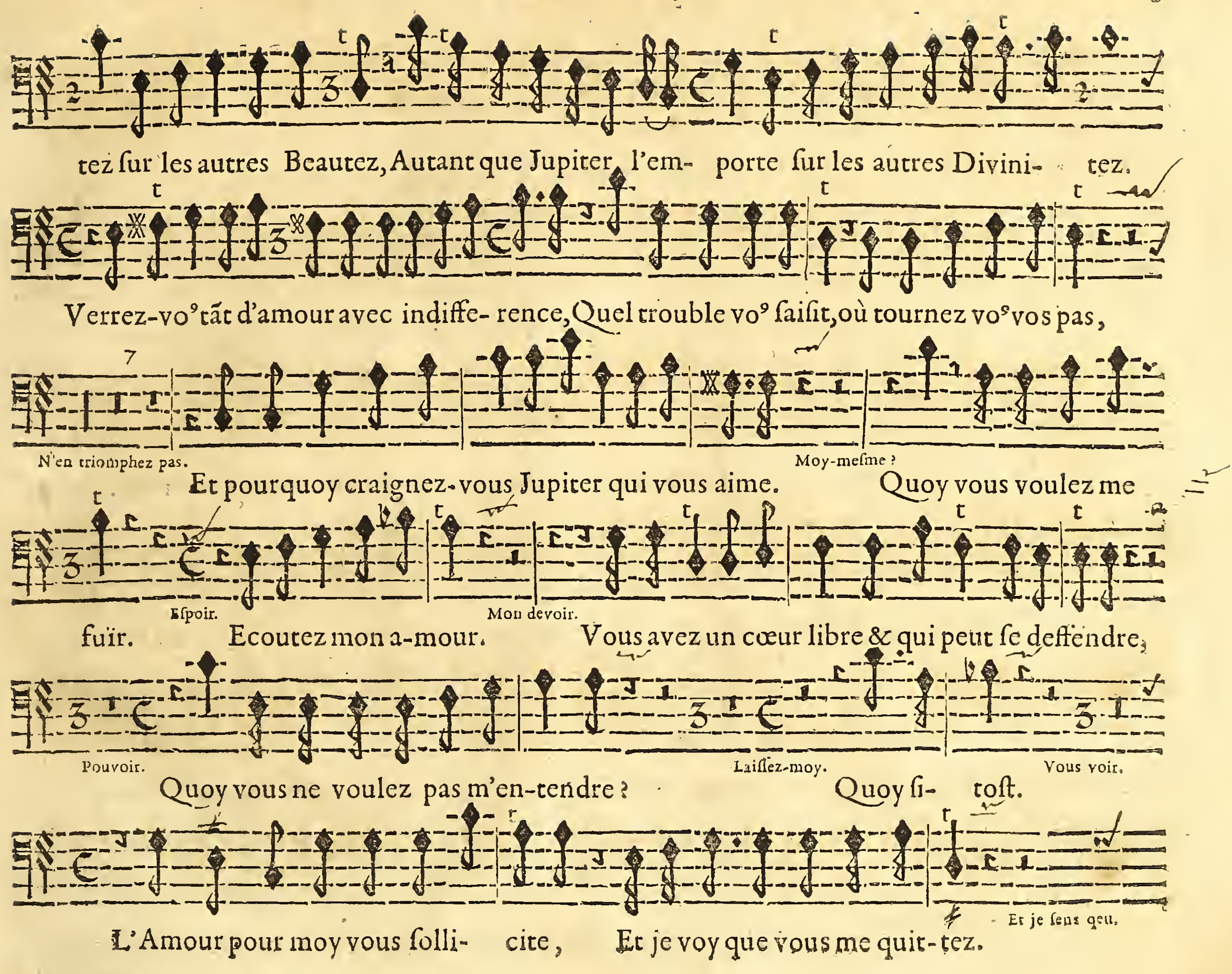
IVPITER, IO.
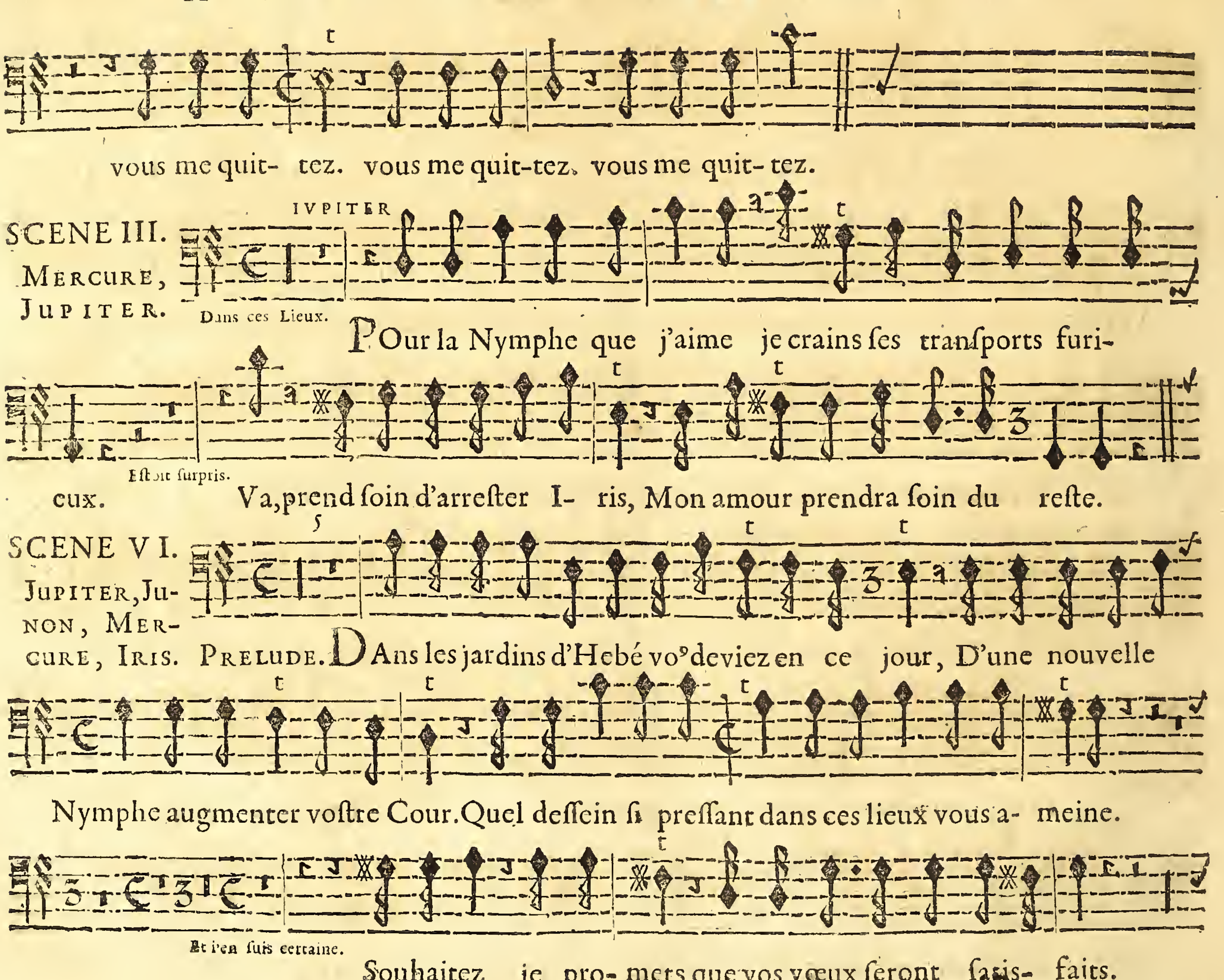
IVPITER.
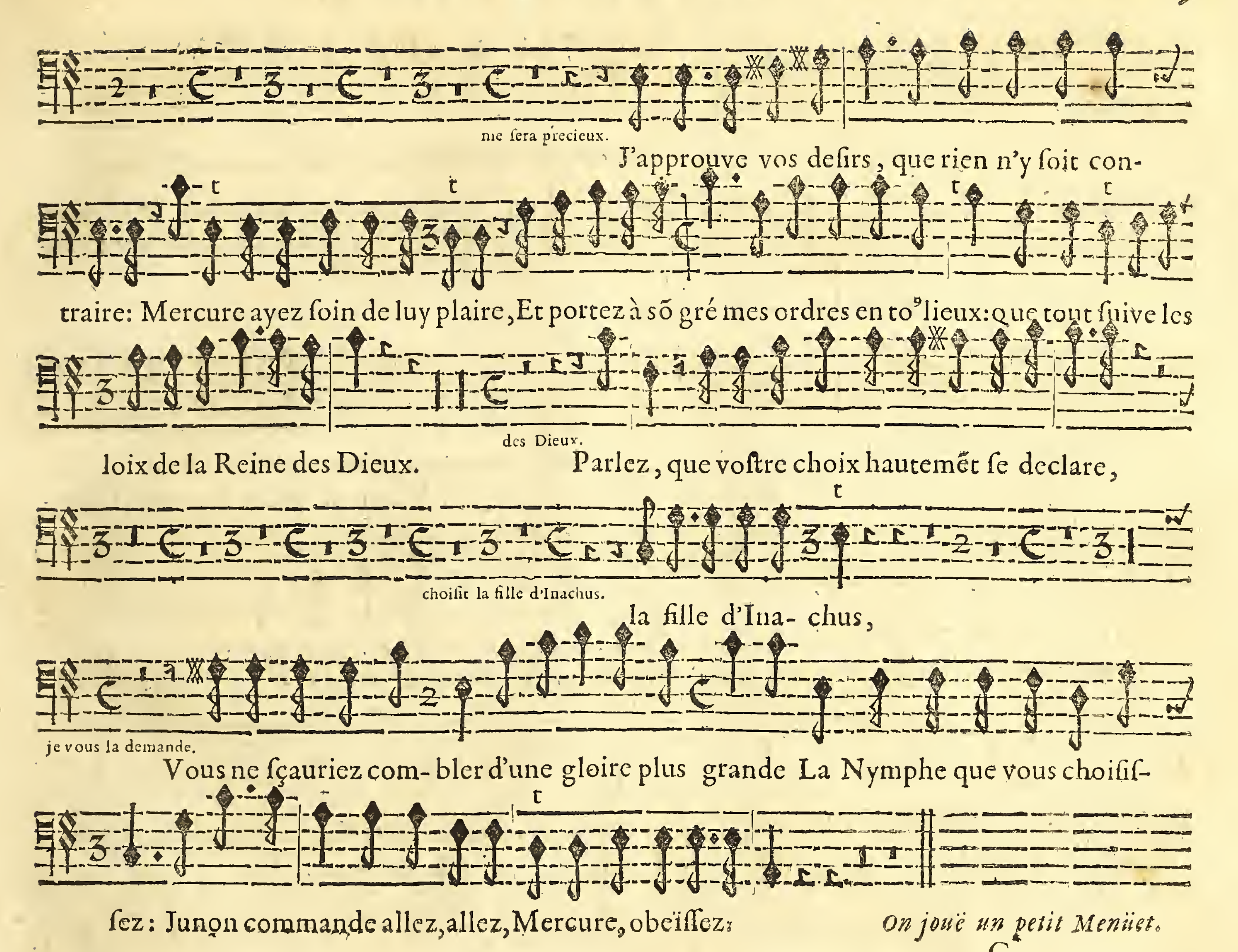
Quel éclat se répand dans ces lieux.

VOus voyez Jupiter que rien ne vous étonne, C'est pour tromper Junon & ses regards jaloux, Qu'un nüage vous environne, Belle Nymphe, rasseurez-vous. Je vous aime, & pour vous le dire, Je sors avec plaisir de mon suprême empire: La foudre est dans mes mains, Les Dieux me font la cour, Je tiens tout l'Vni-

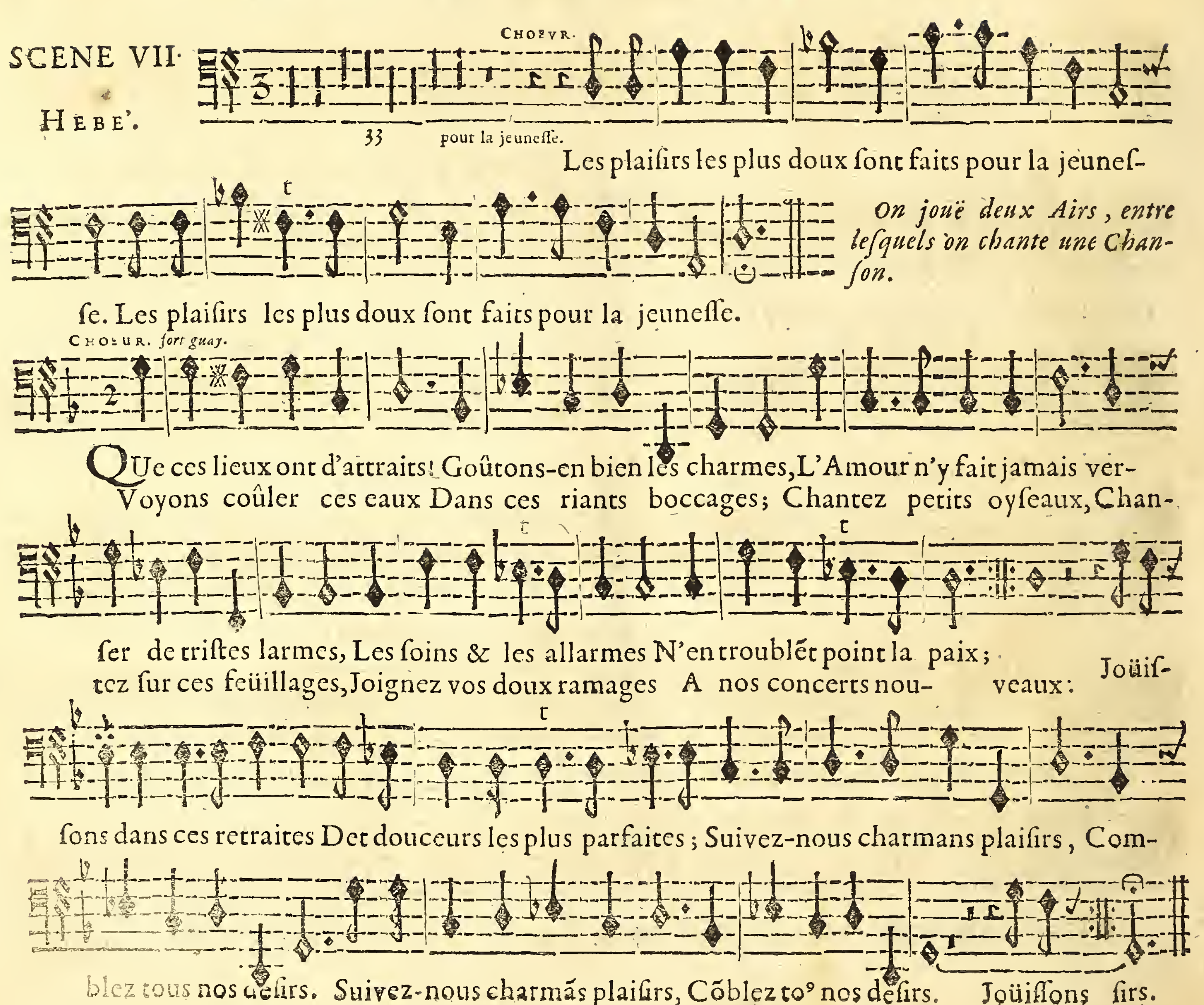

vers sous mō obeïs- sance: Mais si je prétés en ce jour Engager vostre cœur à m'aimer à son
tour, Je fonde moins mon espe- rance, Sur la grandeur de ma puis- sance, Que sur l'ex-
De malheureux.
cez de mon a- mour. C'est une assez grande gloire Pour vostre premier vain-
queur, D'estre encor dans vostre me-moire, Et de m'ē dispu- ter si long-temps vostre cœur.
Qui feront gloire de se rendre.
Il n'est rien dans les Cieux, il n'est rien icy
bas de si charmāt que vos appas: Riē ne peut me toucher d'vne flâme si forte: Belle Nīphe v⁹ l'épor-
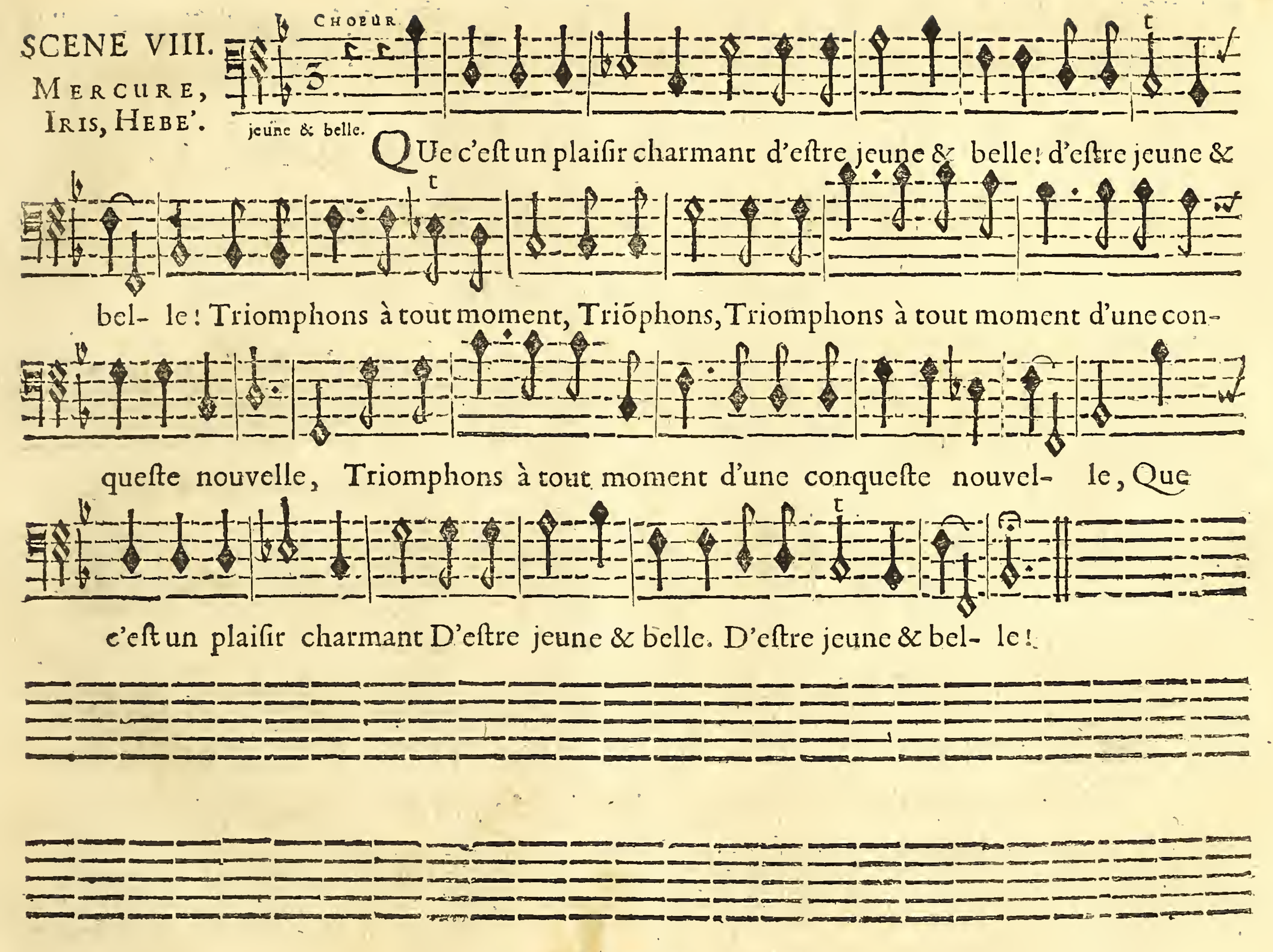

tez ſur les autres Beautez, Autant que Jupiter l'em- porte ſur les autres Divini- tez.
Verrez-vo⁹ tãt d'amour avec indiffe- rence, Quel trouble vo⁹ ſaiſit, où tournez vo⁹ vos pas,
N'en triomphez pas.
Moy-meſme ?
Et pourquoy craignez-vous Jupiter qui vous aime. Quoy vous voulez me
Eſpoir.
Mon devoir.
fuïr. Ecoutez mon a-mour. Vous avez un cœur libre & qui peut ſe deffendre,
Pouvoir.
Laiſſez-moy.
Vous voir.
Quoy vous ne voulez pas m'en-tendre ? Quoy ſi- toſt.
Et je ſens qeu.
L'Amour pour moy vous ſolli- cite, Et je voy que vous me quit-tez.

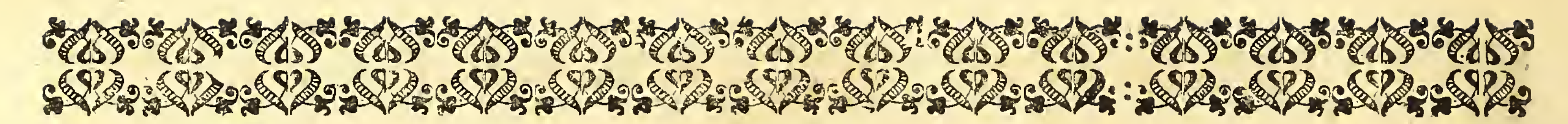

vous me quit- tez. vous me quit-tez. vous me quit- tez.
SCENE III.
MERCURE, JUPITER.
IVPITER
Dans ces Lieux.
POur la Nymphe que j'aime je crains ses transports furi-
Estoit surpris.
eux. Va, prend soin d'arrester I- ris, Mon amour prendra soin du reste.
SCENE VI.
JUPITER, JUNON, MERCURE, IRIS.
PRELUDE.
DAns les jardins d'Hebé vo⁹ deviez en ce jour, D'une nouvelle
Nymphe augmenter vostre Cour. Quel dessein si pressant dans ces lieux vous a- meine.
Et i'en suis certaine.
Souhaitez je pro- mets que vos vœux seront satis- faits.
J'approuve



On jouë un petit Menüet.


SCENE VII.
HEBE'.
CHOEVR.
33
pour la jeuneſſe.
Les plaiſirs les plus doux ſont faits pour la jeuneſ-
ſe. Les plaiſirs les plus doux ſont faits pour la jeuneſſe.
On joüe deux Airs, entre leſquels on chante une Chanſon.
CHOEUR. fort guay.
QUe ces lieux ont d'attraits! Goûtons-en bien les charmes, L'Amour n'y fait jamais ver-
Voyons coûler ces eaux Dans ces riants boccages; Chantez petits oyſeaux, Chan-
ſer de triſtes larmes, Les ſoins & les allarmes N'en troublẽt point la paix;
tez ſur ces feüillages, Joignez vos doux ramages A nos concerts nou- veaux:
Joüiſ-
ſons dans ces retraites Det douceurs les plus parfaites; Suivez-nous charmans plaiſirs, Com-
blez tous nos deſirs. Suivez-nous charmãs plaiſirs, Cõblez toꝰ nos deſirs. Joüiſſons ſirs.


SCENE VIII.
MERCURE, IRIS, HEBE'.
CHOEUR.
jeune & belle.
QUe c'eſt un plaiſir charmant d'eſtre jeune & belle! d'eſtre jeune &
bel- le! Triomphons à tout moment, Triõphons, Triomphons à tout moment d'une con-
queſte nouvelle, Triomphons à tout moment d'une conqueſte nouvel- le, Que
c'eſt un plaiſir charmant D'eſtre jeune & belle. D'eſtre jeune & bel- le!



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

ARGVS, IO.

RITOVRNELLE.

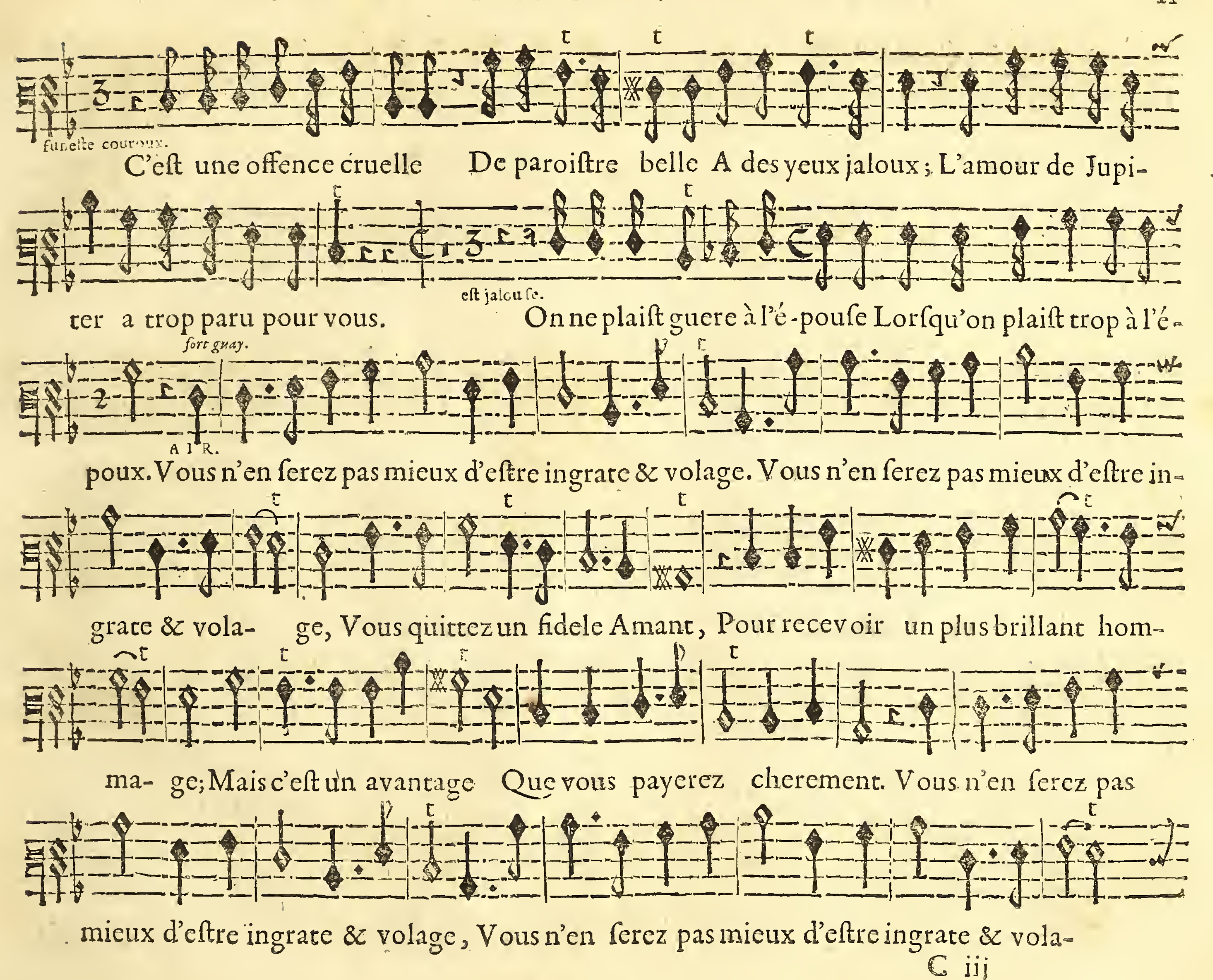
ARGVS.
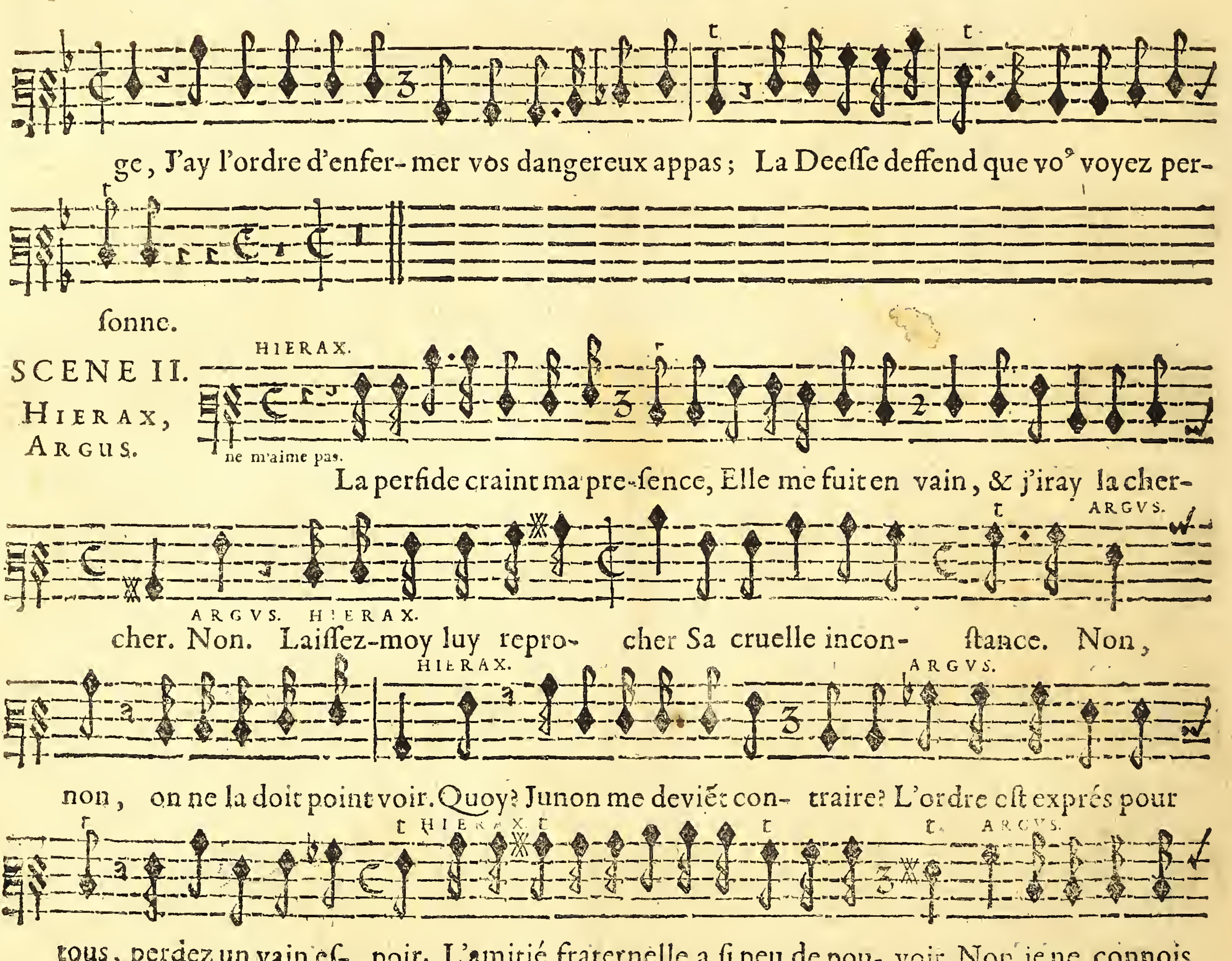
DAns ce ſolitaire ſe- jour Vous eſtes ſous ma garde, & Junon vous y laiſſe, Mes yeux veilleront tour à tour, Et vous obſerveront ſans ceſſe.
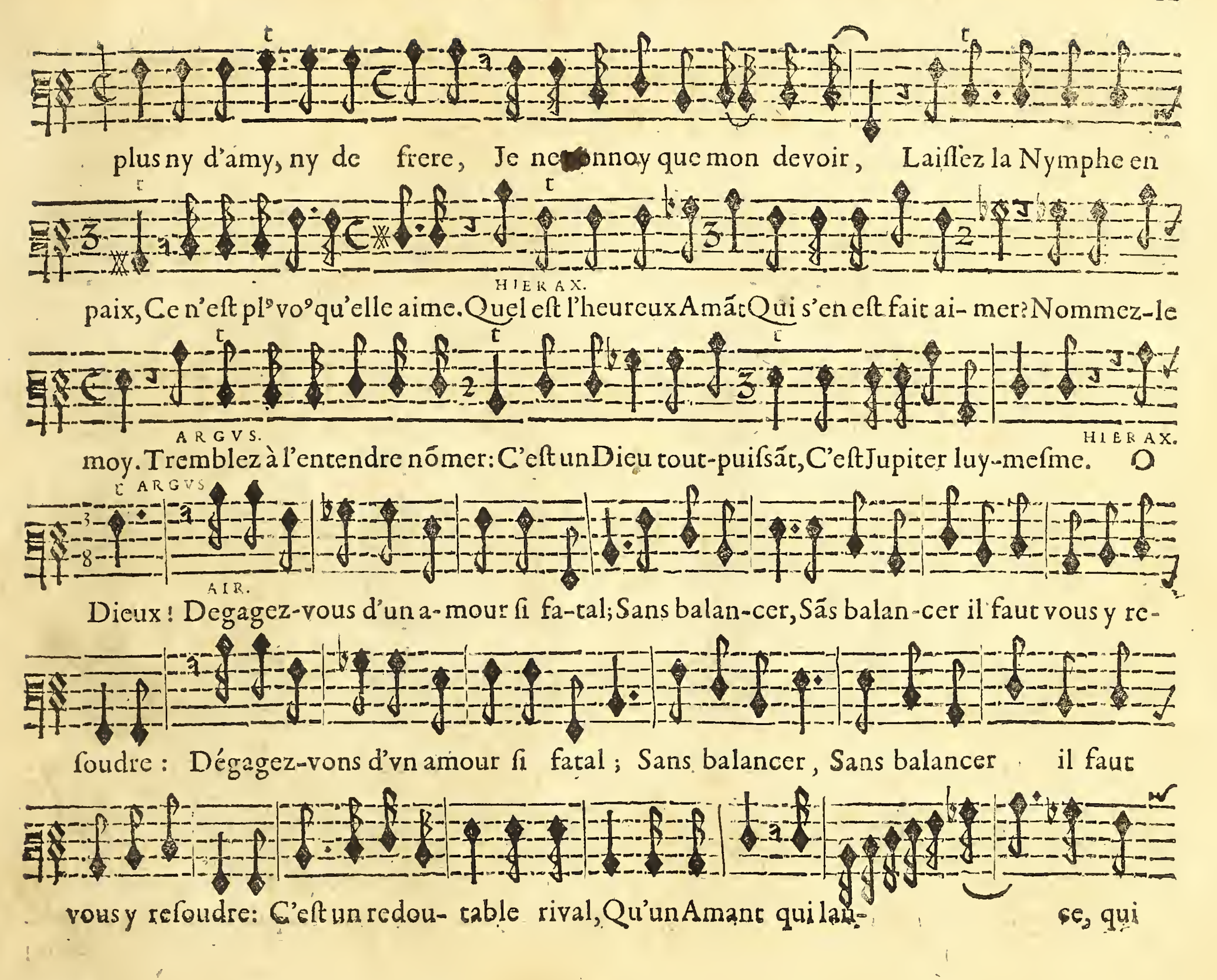
AIR
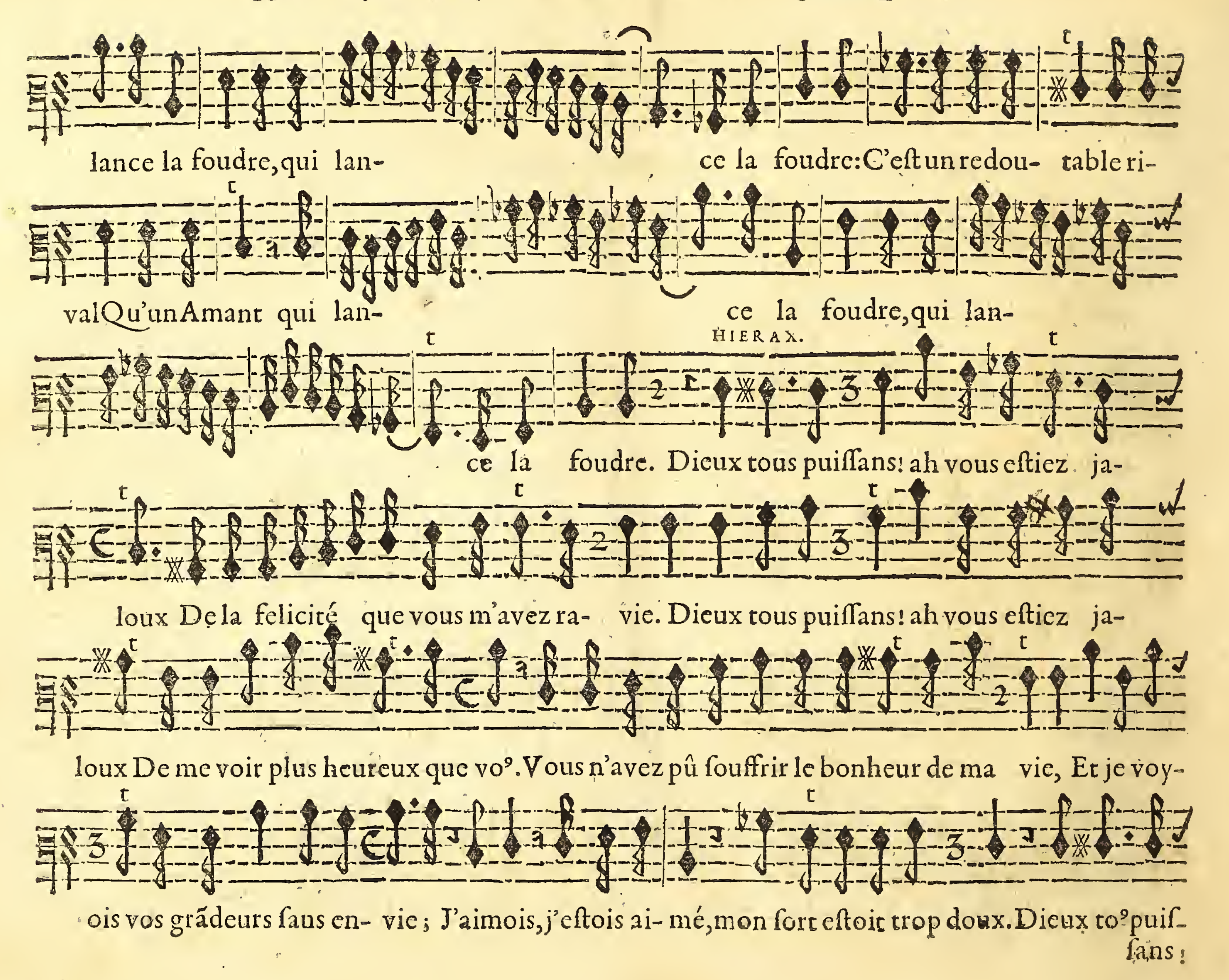
j'ay commis.
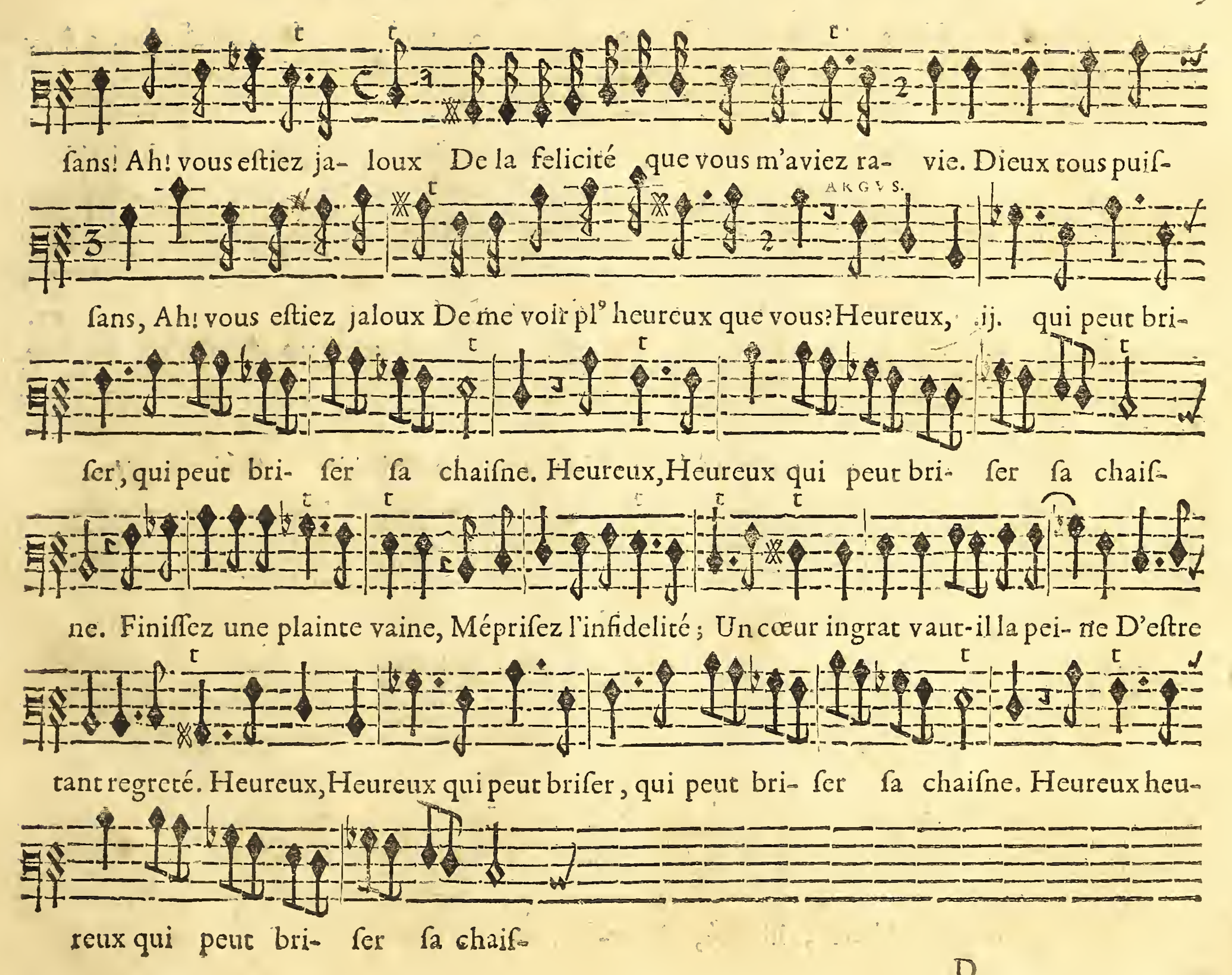
Vous eſtes aimable, Vos yeux devoiēt moins charmer, Vous eſtes coupable, Vous eſtes coupable De vous faire trop ai- mer.
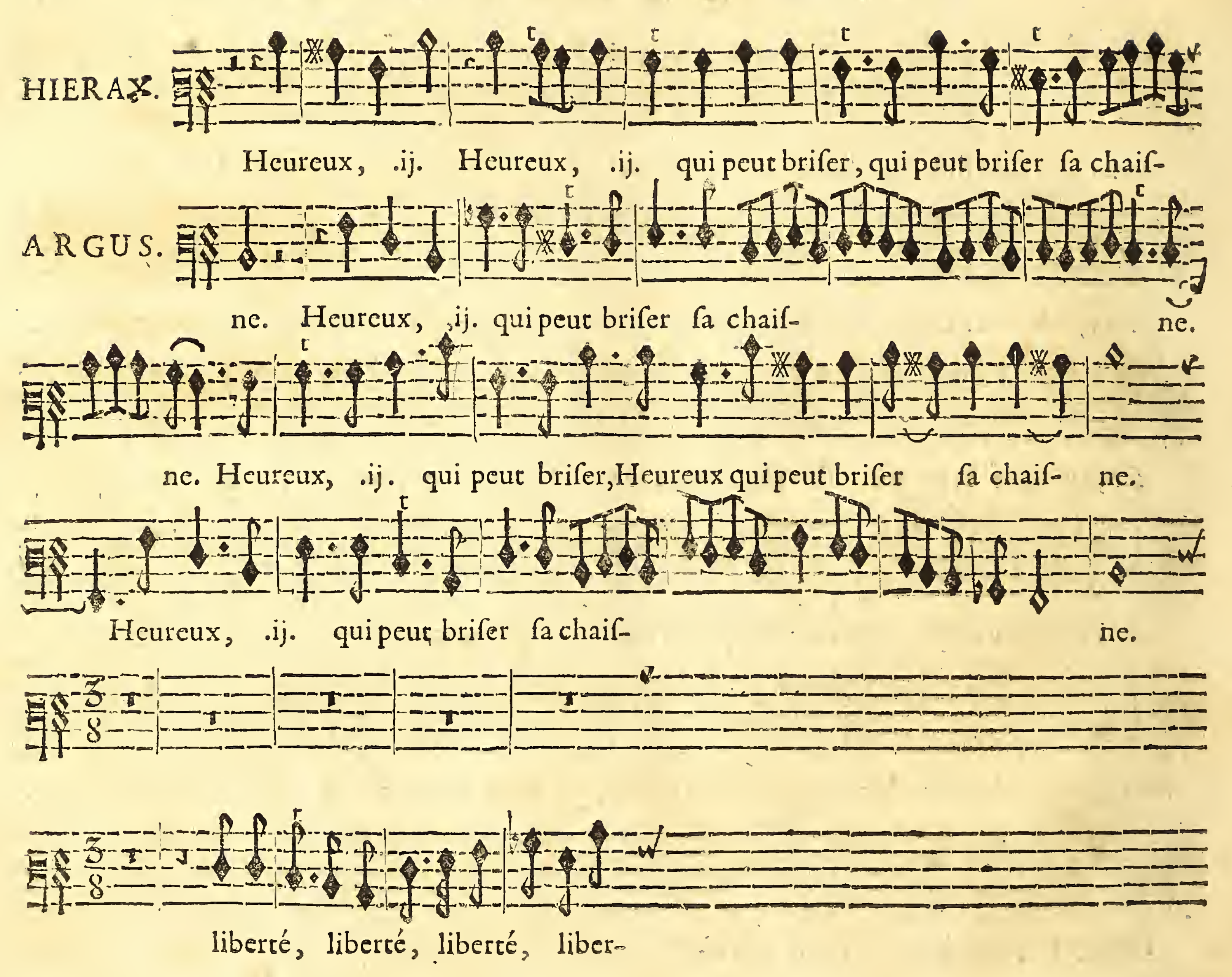

funeſte couroux.
C'eſt une offence cruelle De paroiſtre belle A des yeux jaloux; L'amour de Jupi-
eſt jalouſe.
ter a trop paru pour vous. On ne plaiſt guere à l'é-pouſe Lorſqu'on plaiſt trop à l'é-
fort guay.
AIR.
poux. Vous n'en ſerez pas mieux d'eſtre ingrate & volage. Vous n'en ſerez pas mieux d'eſtre in-
grate & vola- ge, Vous quittez un fidele Amant, Pour recevoir un plus brillant hom-
ma- ge; Mais c'eſt un avantage Que vous payerez cherement. Vous n'en ſerez pas
mieux d'eſtre ingrate & volage, Vous n'en ſerez pas mieux d'eſtre ingrate & vola-
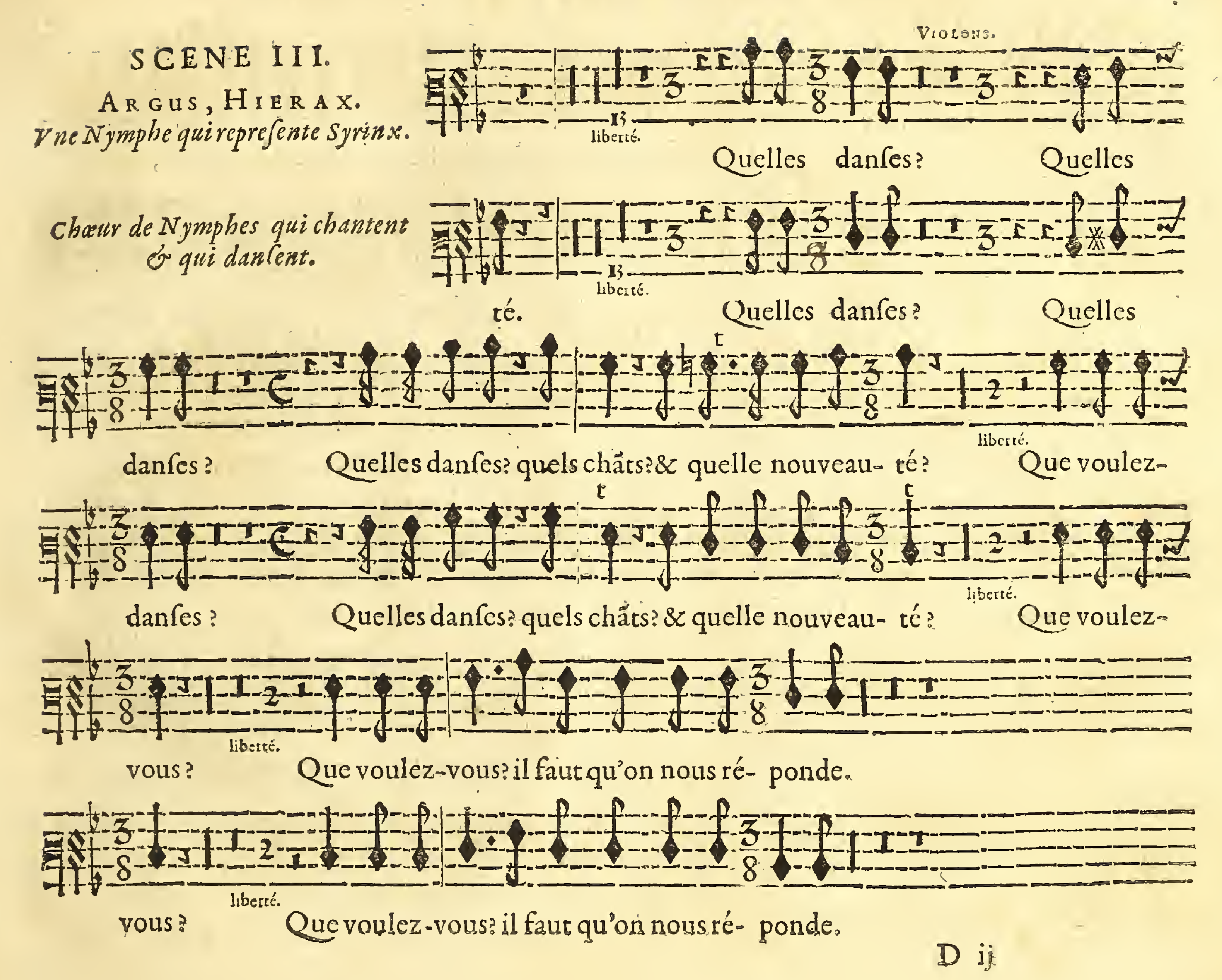

ge, J'ay l'ordre d'enfer- mer vos dangereux appas; La Deeſſe deffend que voꝰ voyez per-
ſonne.
SCENE II.
HIERAX, ARGUS.
HIERAX.
ne m'aime pas.
La perfide craint ma pre-ſence, Elle me fuit en vain, & j'iray la cher-
ARGVS.
cher. Non.
HIERAX.
Laiſſez-moy luy repro- cher Sa cruelle incon- ſtance.
ARGVS.
Non,
non, on ne la doit point voir.
HIERAX.
Quoy? Junon me deviēt con- traire?
ARGVS.
L'ordre eſt exprés pour
tous, perdez un vain eſ- poir.
HIERAX.
L'amitié fraternelle a ſi peu de pou- voir.
ARGVS.
Non, je ne connois

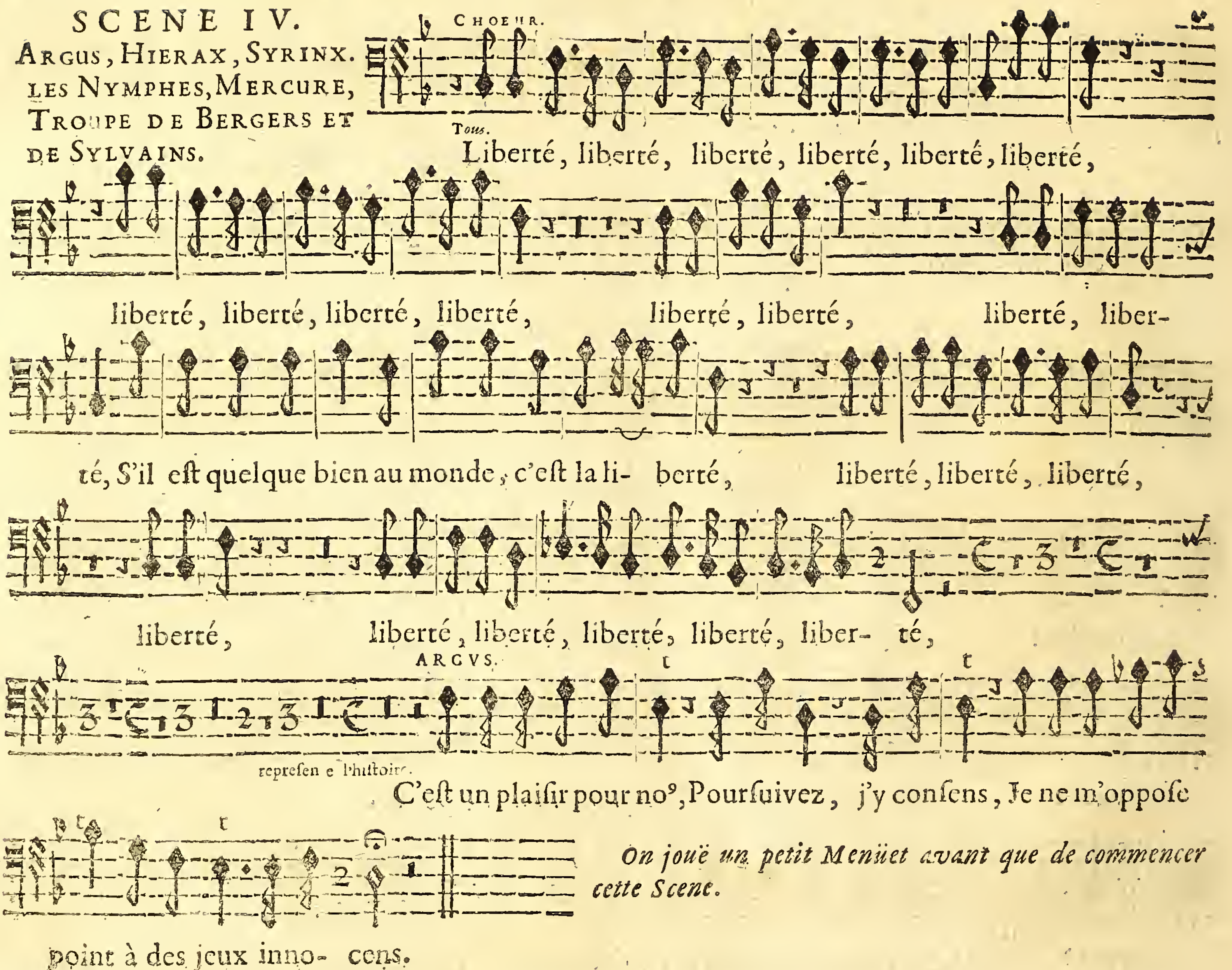

plus ny d'amy, ny de frere, Je ne connoy que mon devoir, Laissez la Nymphe en
paix, Ce n'est pl' vo' qu'elle aime.
HIERAX.
Quel est l'heureux Amāt Qui s'en est fait ai- mer? Nommez-le
moy.
ARGVS.
Tremblez à l'entendre nōmer: C'est un Dieu tout-puissāt, C'est Jupiter luy-mesme.
HIERAX.
O
ARGVS
Dieux!
AIR.
Degagez-vous d'un a- mour si fa-tal; Sans balan-cer, Sās balan-cer il faut vous y re-
soudre: Dégagez-vons d'vn amour si fatal; Sans balancer, Sans balancer il faut
vous y resoudre: C'est un redou- table rival, Qu'un Amant qui lan- ce, qui

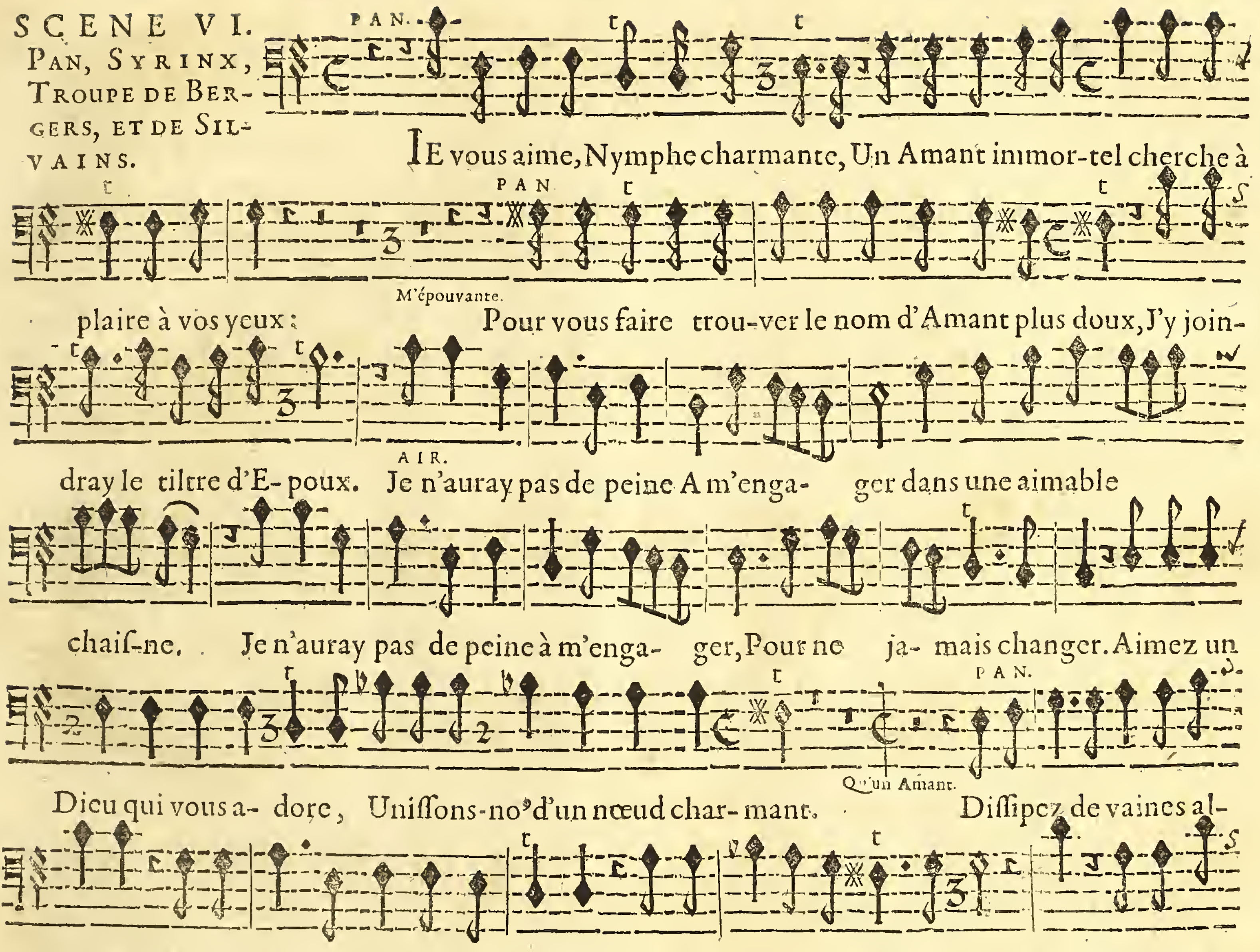

lance la foudre, qui lan- ce la foudre: C'eſt un redou- table ri-
val Qu'un Amant qui lan- ce la foudre, qui lan-
HIERAX.
ce la foudre. Dieux tous puiſſans! ah vous eſtiez ja-
loux De la felicité que vous m'avez ra- vie. Dieux tous puiſſans! ah vous eſtiez ja-
loux De me voir plus heureux que vo⁹. Vous n'avez pû ſouffrir le bonheur de ma vie, Et je voy-
ois vos grãdeurs ſans en- vie; J'aimois, j'eſtois ai- mé, mon ſort eſtoit trop doux. Dieux to⁹ puiſ-
ſans!

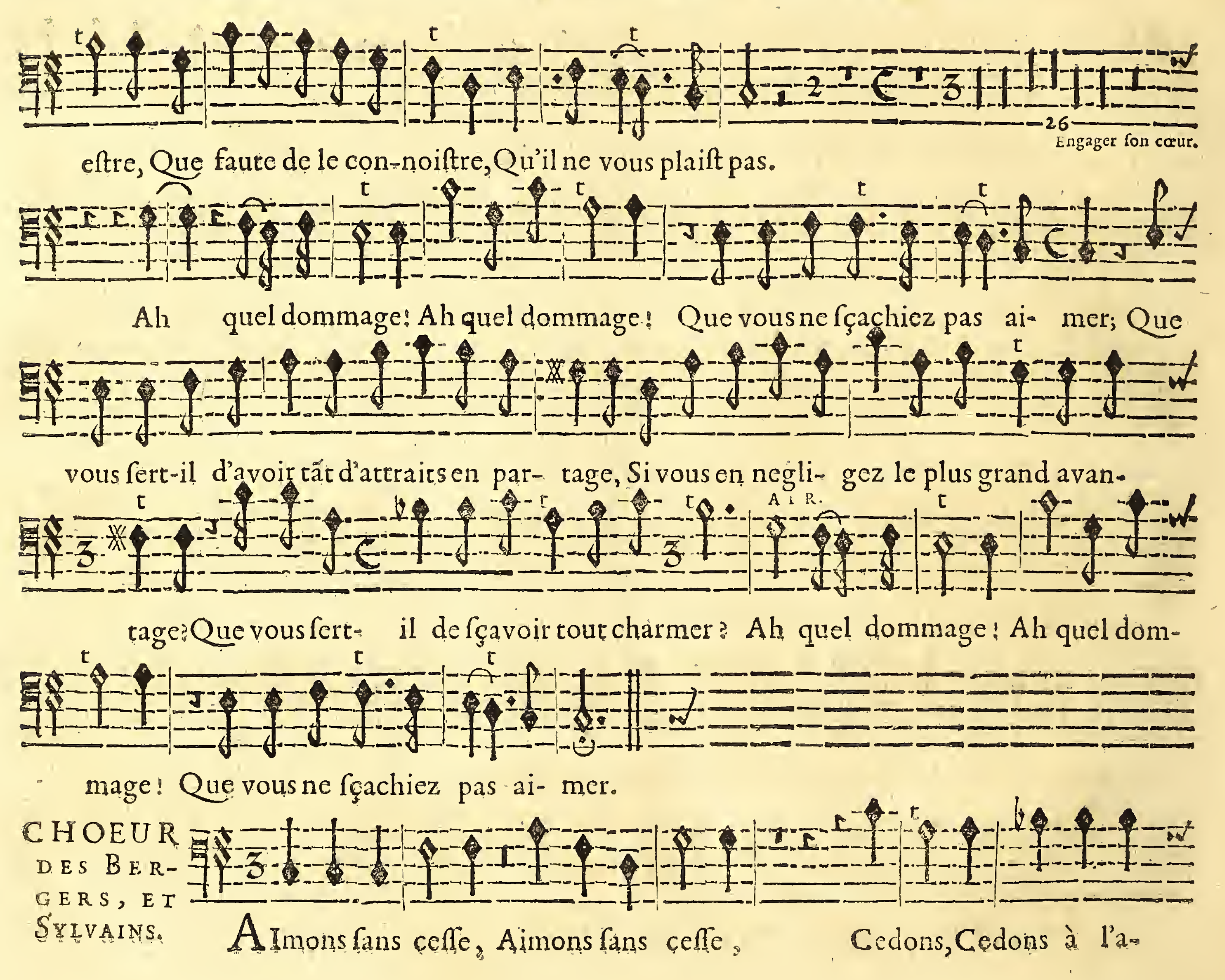

ſans! Ah! vous eſtiez ja- loux De la felicité que vous m'aviez ra- vie. Dieux tous puiſ-
ARGVS.
ſans, Ah! vous eſtiez jaloux De me voir plꝰ heureux que vous? Heureux, ij. qui peut bri-
ſer, qui peut bri- ſer ſa chaiſne. Heureux, Heureux qui peut bri- ſer ſa chaiſ-
ne. Finiſſez une plainte vaine, Mépriſez l'infidelité; Un cœur ingrat vaut-il la pei- ne D'eſtre
tant regreté. Heureux, Heureux qui peut briſer, qui peut bri- ſer ſa chaiſne. Heureux heu-
reux qui peut bri- ſer ſa chaiſ-
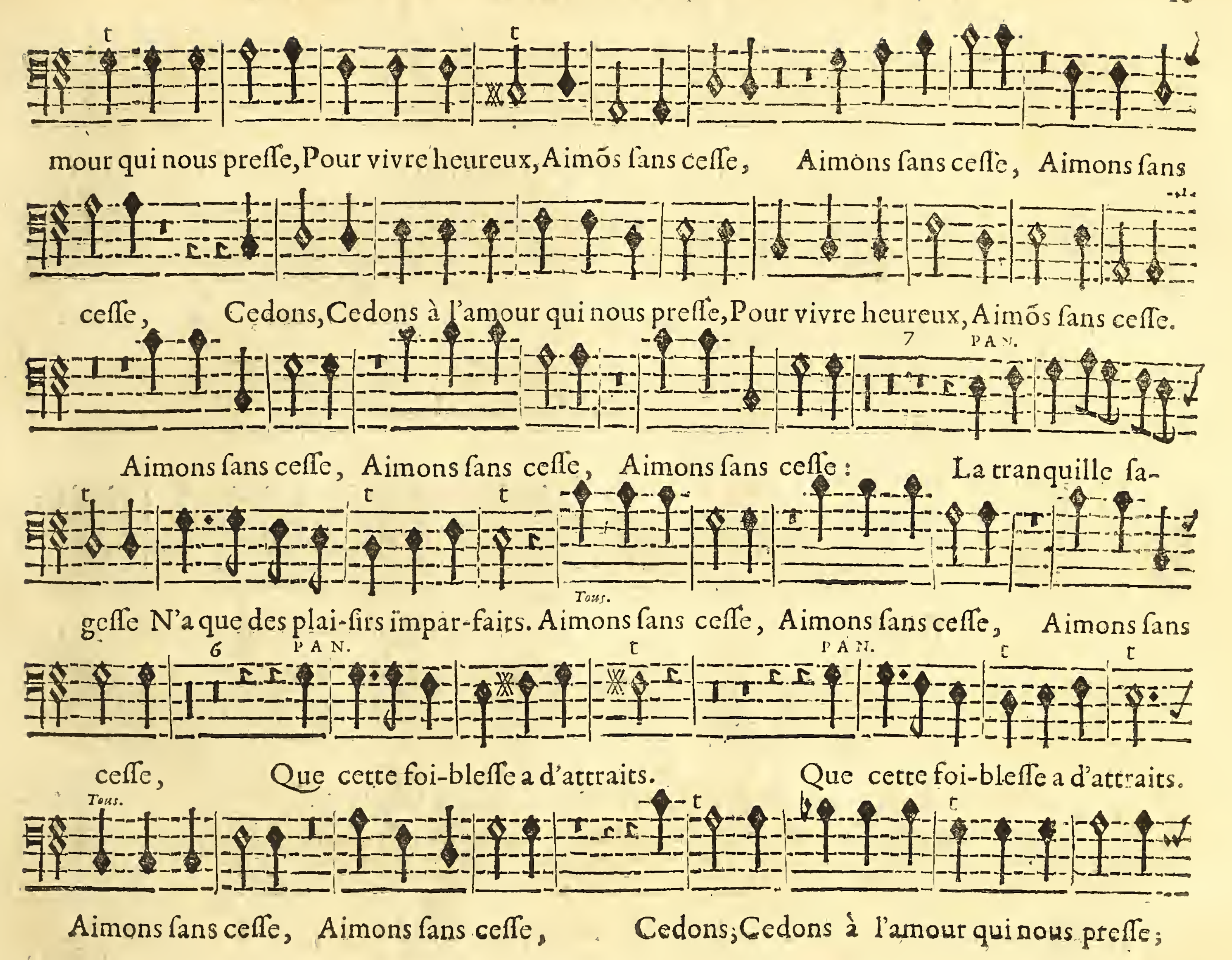

HIERAX.
Heureux, .ij. Heureux, .ij. qui peut briſer, qui peut briſer ſa chaiſ-
ARGUS.
ne. Heureux, .ij. qui peut briſer ſa chaiſ- ne.
ne. Heureux, .ij. qui peut briſer, Heureux qui peut briſer ſa chaiſ- ne.
Heureux, .ij. qui peut briſer ſa chaiſ- ne.
liberté, liberté, liberté, liber-
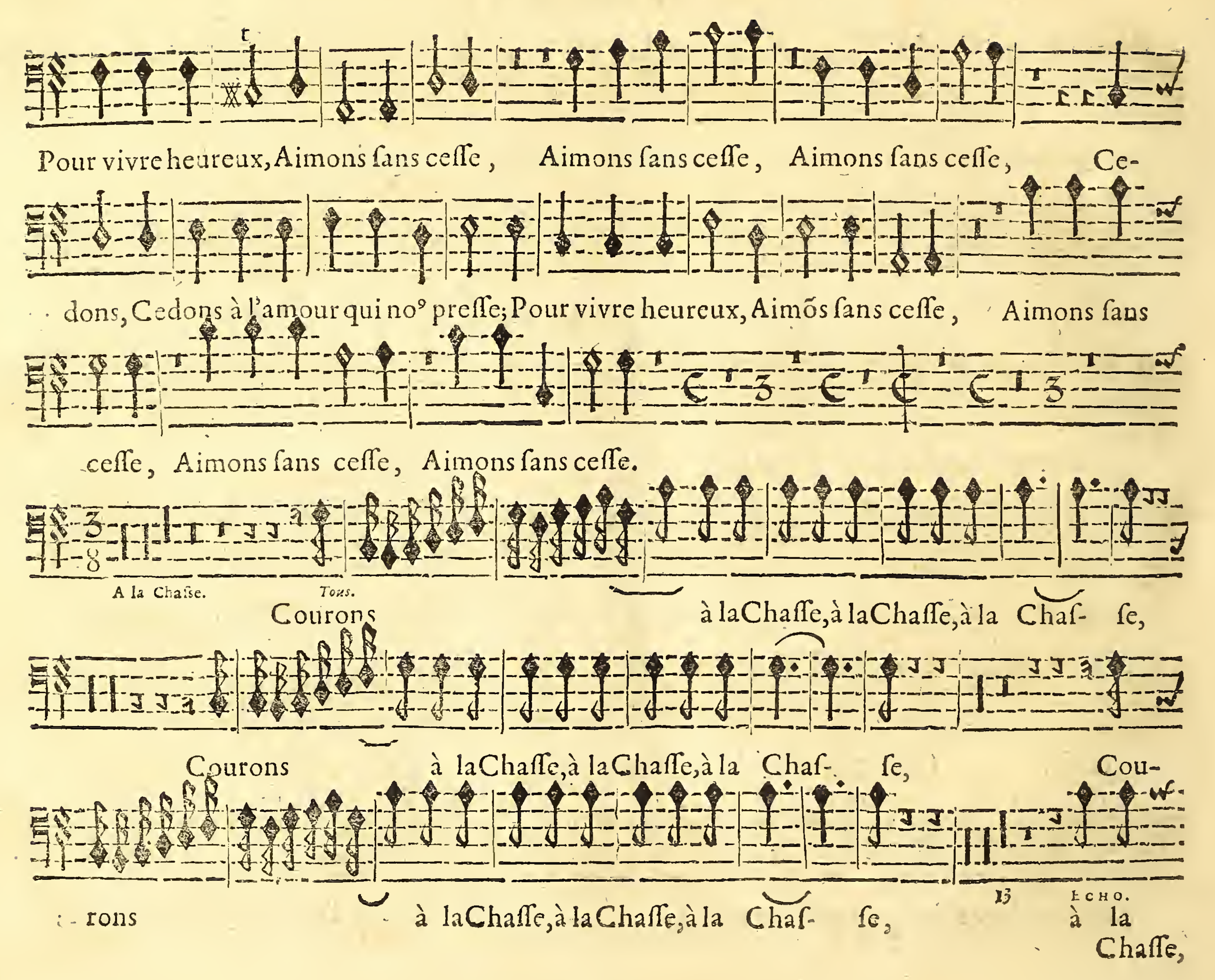

SCENE III.
ARGUS, HIERAX.
Vne Nymphe qui represente Syrinx.
Chœur de Nymphes qui chantent & qui dansent.
VIOLONS.
liberté.
Quelles danses? Quelles
liberté.
té. Quelles danses? Quelles
danses? Quelles danses? quels châts?& quelle nouveau- té? Que voulez-
liberté.
danses? Quelles danses? quels châts? & quelle nouveau- té? Que voulez-
liberté.
vous? Que voulez-vous? il faut qu'on nous ré- ponde.
liberté.
vous? Que voulez-vous? il faut qu'on nous ré- ponde.
liberté.
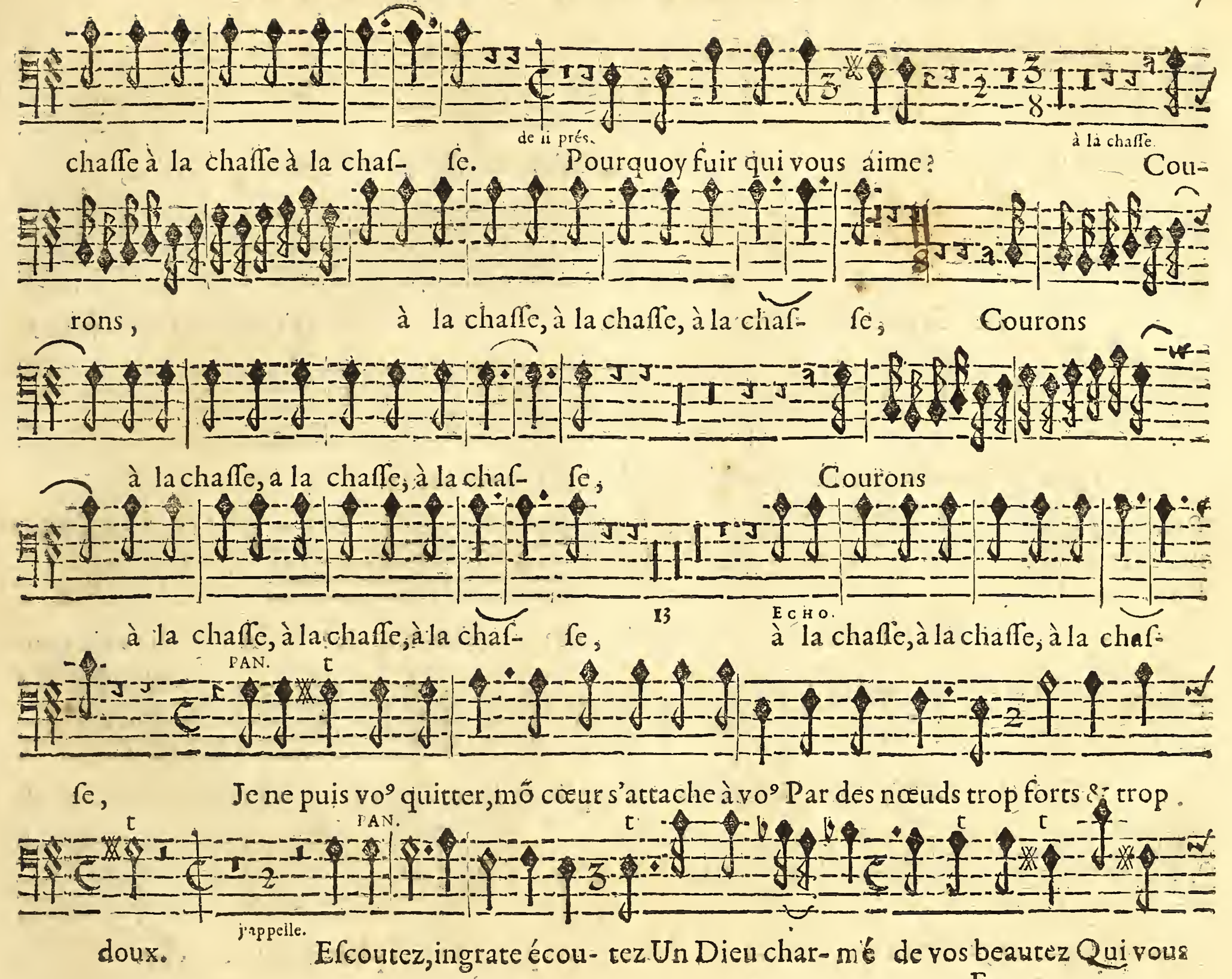

SCENE IV.
ARGUS, HIERAX, SYRINX. LES NYMPHES, MERCURE, TROUPE DE BERGERS ET DE SYLVAINS.
CHOEUR.
Tous.
Liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté,
liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liber-
té, S'il eſt quelque bien au monde, c'eſt la li- berté, liberté, liberté, liberté,
liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liber- té,
ARGUS.
C'eſt un plaiſir pour no9, Pourſuivez, j'y conſens, Je ne m'oppoſe
point à des jeux inno- cens.
On jouë un petit Menüet avant que de commencer cette Scene.
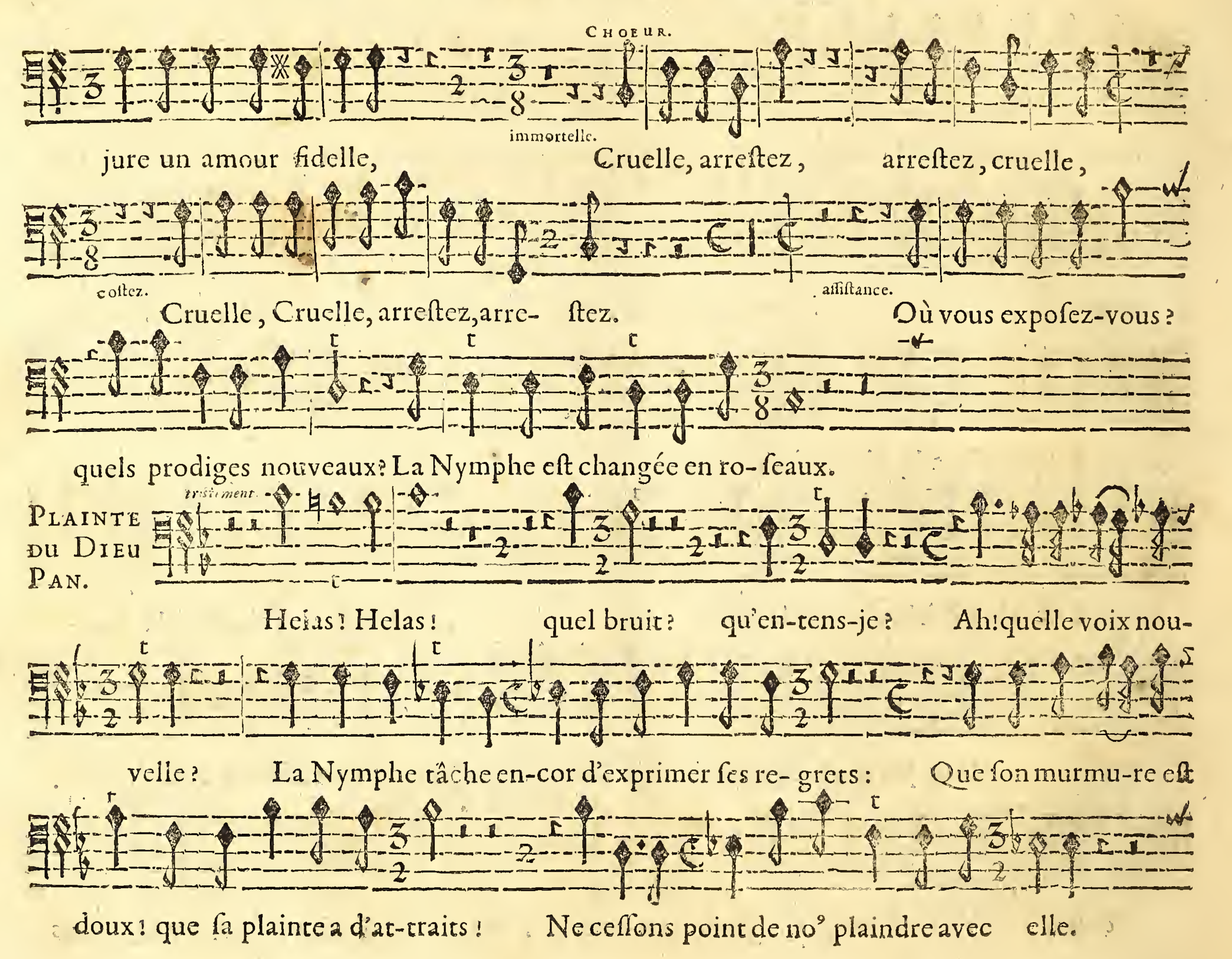

SCENE VI.
PAN, SYRINX, TROUPE DE BERGERS, ET DE SILVAINS.
PAN.
IE vous aime, Nymphe charmante, Un Amant inmor-tel cherche à
PAN
M'épouvante.
plaire à vos yeux : Pour vous faire trou-ver le nom d'Amant plus doux, J'y join-
AIR.
dray le tiltre d'E-poux. Je n'auray pas de peine A m'enga- ger dans une aimable
chaiſ-ne. Je n'auray pas de peine à m'enga- ger, Pour ne ja- mais changer. Aimez un
PAN.
Qu'un Amant.
Dieu qui vous a- dore, Uniſſons-no⁹ d'un nœud char- mant. Diſſipez de vaines al-
larmes, Eprou- vez l'amour & ſes charmes, Cõnoiſſez ſes plus doux ap-pas : Non ce ne peut
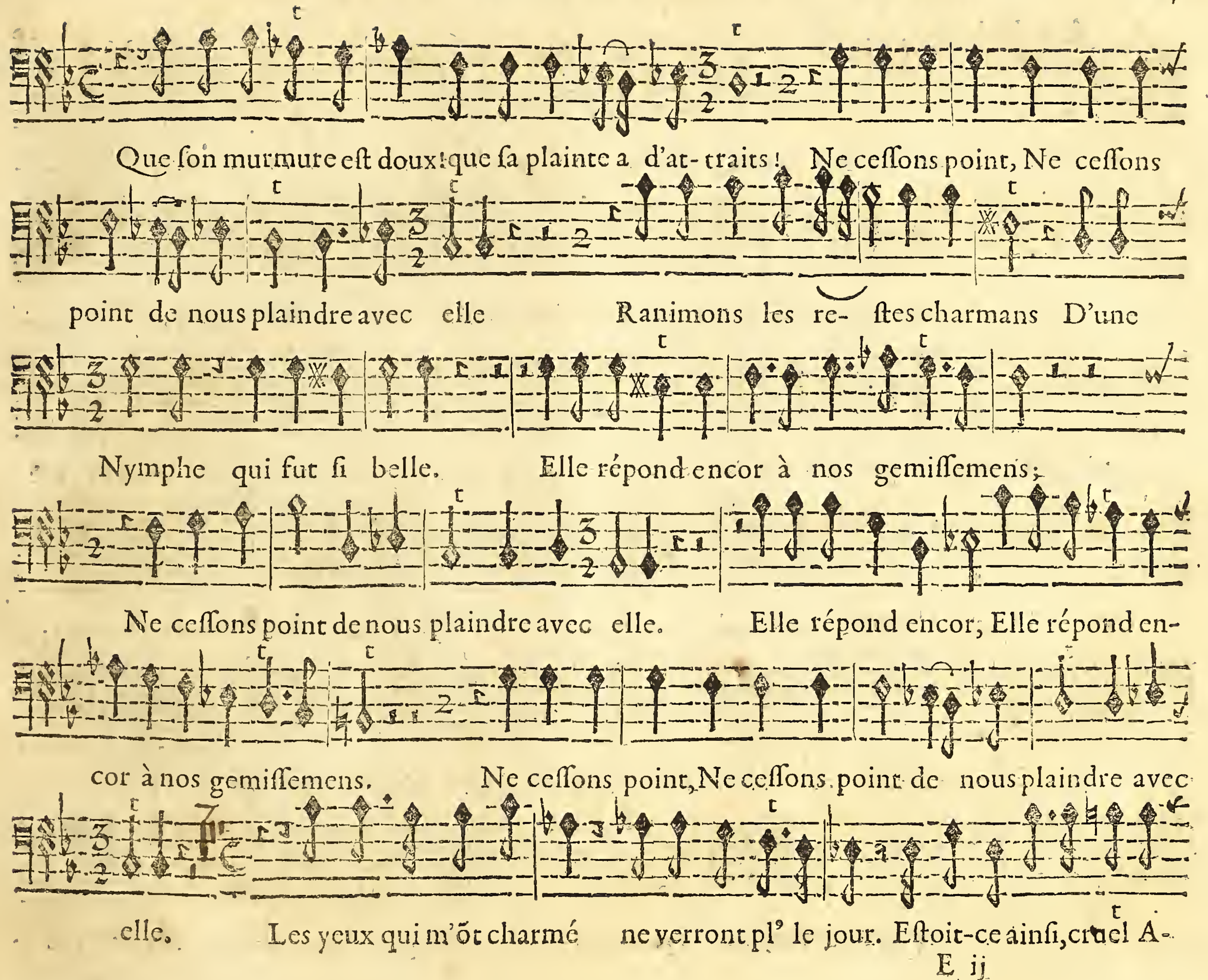

26
Engager son cœur.
estre, Que faute de le con-noistre, Qu'il ne vous plaist pas.
Ah quel dommage! Ah quel dommage! Que vous ne sçachiez pas ai- mer; Que
vous sert-il d'avoir tãt d'attraits en par- tage, Si vous en negli- gez le plus grand avan-
AIR.
tage? Que vous sert- il de sçavoir tout charmer? Ah quel dommage! Ah quel dom-
mage! Que vous ne sçachiez pas ai- mer.
CHOEUR DES BERGERS, ET SYLVAINS.
AImons sans cesse, Aimons sans cesse, Cedons, Cedons à l'a-
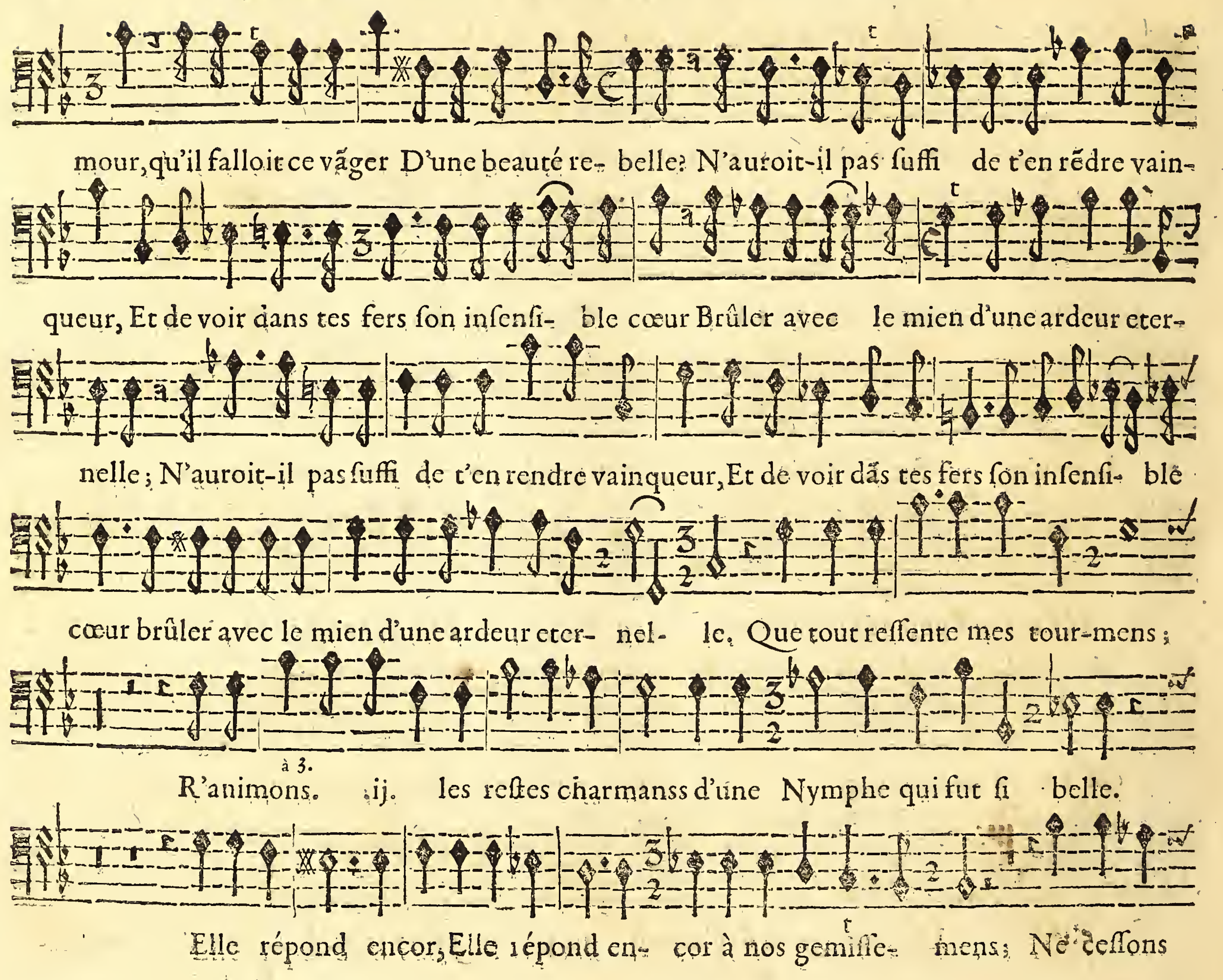

t
t
mour qui nous preſſe, Pour vivre heureux, Aimõs ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans
ceſſe, Cedons, Cedons à l'amour qui nous preſſe, Pour vivre heureux, Aimõs ſans ceſſe.
7
PAN.
Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe : La tranquille ſa-
t
t
t
Tous.
geſſe N'a que des plai-ſirs impar-faits. Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans
6
PAN.
t
PAN.
t
t
ceſſe, Que cette foi-bleſſe a d'attraits. Que cette foi-bleſſe a d'attraits.
Tous.
t
t
Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Cedons; Cedons à l'amour qui nous preſſe;
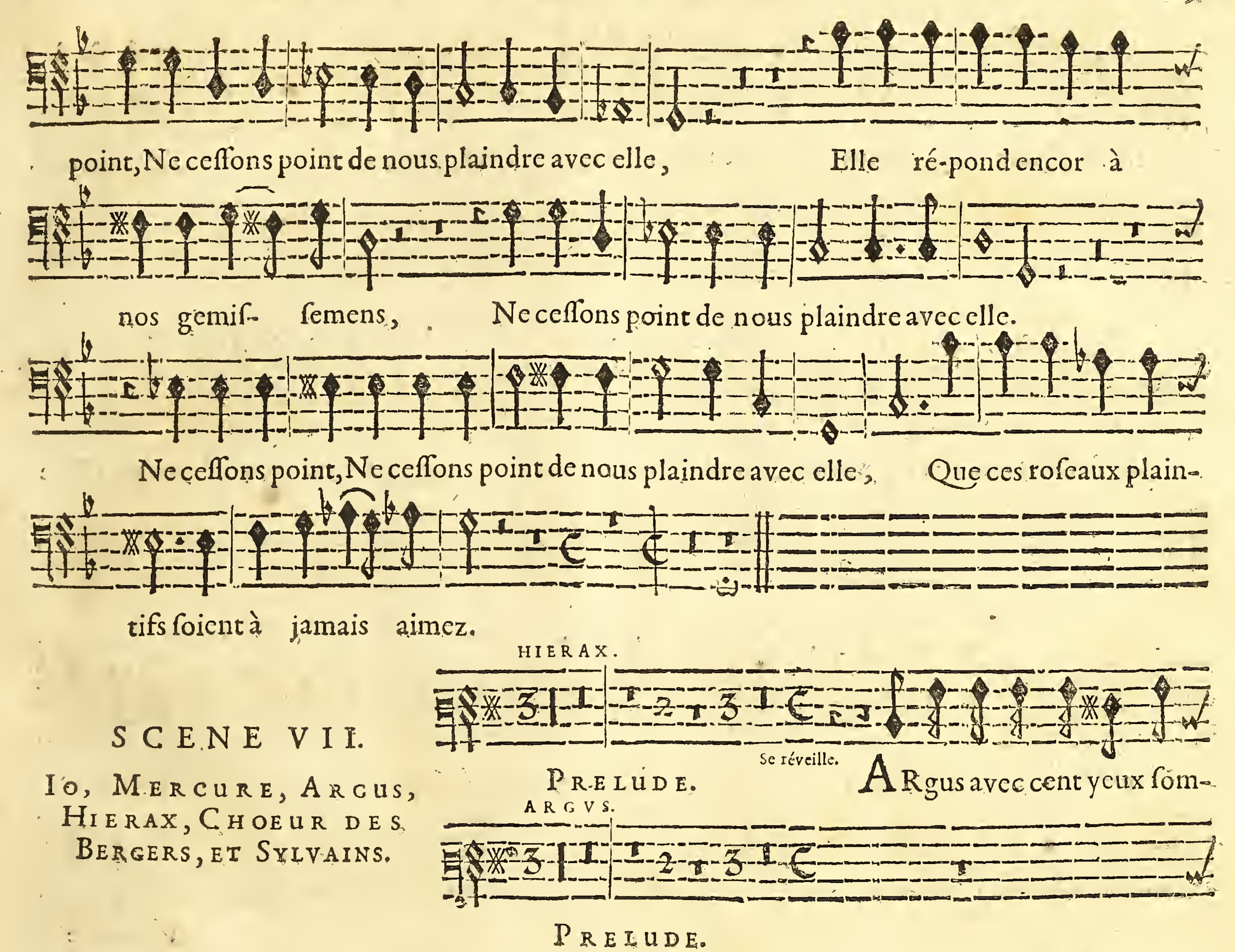

Pour vivre heureux, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Ce-
dons, Cedons à l'amour qui noˀ preſſe; Pour vivre heureux, Aimõs ſans ceſſe, Aimons ſans
ceſſe, Aimons ſans ceſſe, Aimons ſans ceſſe.
A la Chaſſe.
Tous.
Courons à la Chaſſe, à la Chaſſe, à la Chaſ- ſe,
Courons à la Chaſſe, à la Chaſſe, à la Chaſ- ſe, Cou-
rons à la Chaſſe, à la Chaſſe, à la Chaſ- ſe,
ECHO.
à la Chaſſe,


de si prés.
à la chasse.
chasse à la chasse à la chas- se. Pourquoy fuir qui vous aime? Cou-
rons, à la chasse, à la chasse, à la chas- se, Courons
à la chasse, a la chasse, à la chas- se, Courons
à la chasse, à la chasse, à la chas- se,
13
Echo.
à la chasse, à la chasse, à la chas-
PAN.
t
se, Je ne puis vo⁹ quitter, mō cœur s'attache à vo⁹ Par des nœuds trop forts & trop
t
PAN.
t
t
t
j'appelle.
doux. Escoutez, ingrate écou- tez Un Dieu char- mé de vos beautez Qui vous


CHOEUR.
immortelle.
jure un amour fidelle,
Cruelle, arreſtez,
arreſtez, cruelle,
coſtez.
Cruelle, Cruelle, arreſtez, arre- ſtez.
aſſiſtance.
Où vous expoſez-vous?
quels prodiges nouveaux? La Nymphe eſt changée en ro- ſeaux.
PLAINTE DU DIEU PAN.
triſtement.
Helas! Helas!
quel bruit?
qu'en-tens-je?
Ah! quelle voix nou-
velle?
La Nymphe tâche en-cor d'exprimer ſes re- grets:
Que ſon murmu-re eſt
doux! que ſa plainte a d'at-traits!
Ne ceſſons point de no⁹ plaindre avec
elle.
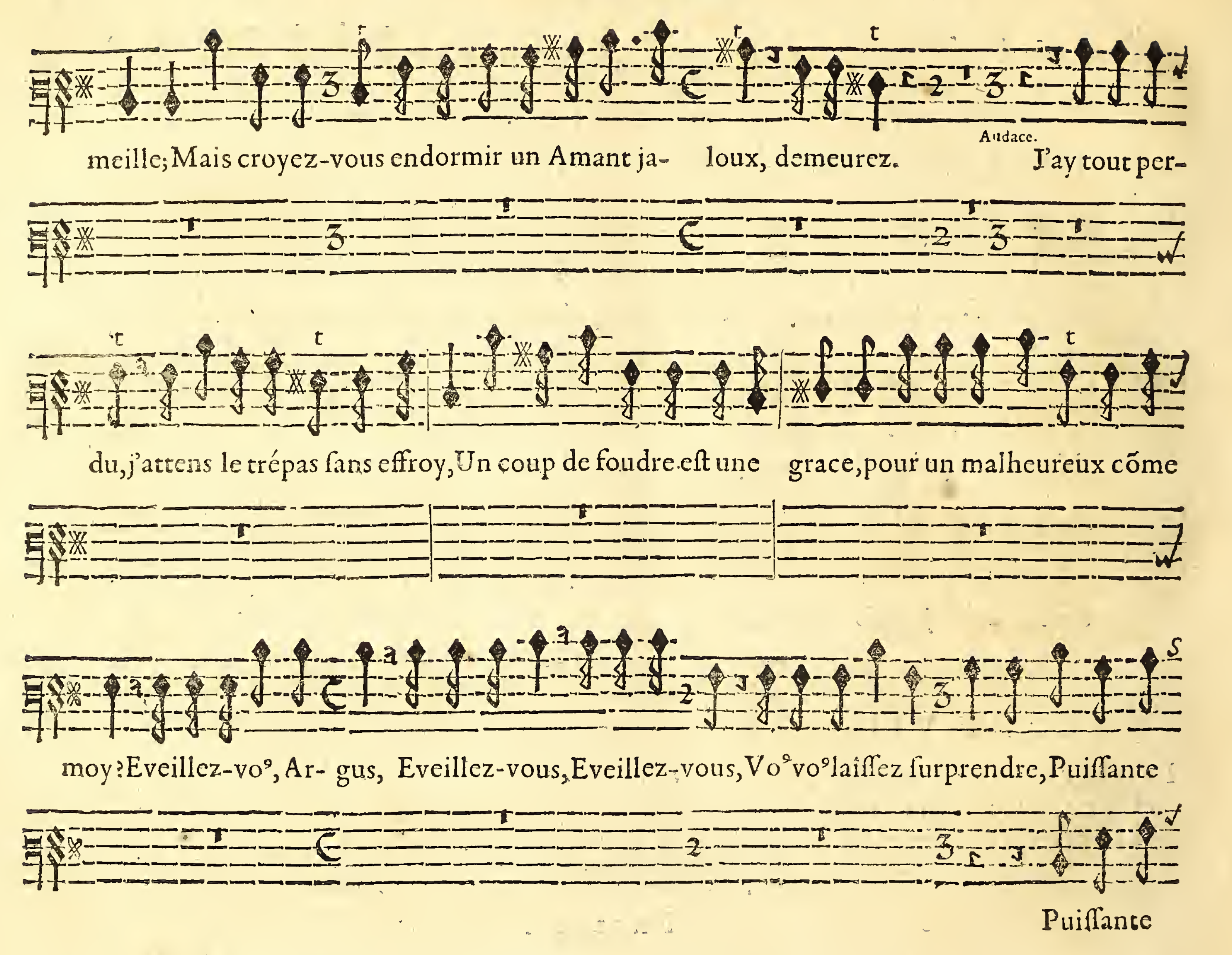

Que ſon murmure eſt doux! que ſa plainte a d'at- traits! Ne ceſſons point, Ne ceſſons
point de nous plaindre avec elle Ranimons les re- ſtes charmans D'une
Nymphe qui fut ſi belle. Elle répond encor à nos gemiſſemens;
Ne ceſſons point de nous plaindre avec elle. Elle répond encor; Elle répond en-
cor à nos gemiſſemens. Ne ceſſons point, Ne ceſſons point de nous plaindre avec
elle. Les yeux qui m'ōt charmé ne verront pl' le jour. Eſtoit-ce ainſi, cruel A-


mour, qu'il falloit ce vãger D'une beauté re- belle? N'auroit-il pas suffi de t'en rẽdre vain-
queur, Et de voir dans tes fers son insensi- ble cœur Brûler avec le mien d'une ardeur eter-
nelle; N'auroit-il pas suffi de t'en rendre vainqueur, Et de voir dãs tes fers son insensi- ble
cœur brûler avec le mien d'une ardeur eter- nel- le, Que tout ressente mes tour-mens;
à 3.
R'animons. ij. les restes charmanss d'une Nymphe qui fut si belle.
Elle répond encor, Elle répond en- cor à nos gemisse- mens; Ne cessons



SCENE VII.

IO, MERCURE, ARGUS, HIERAX, CHOEUR DES BERGERS, ET SYLVAINS.


Audace.
meille; Mais croyez-vous endormir un Amant ja- loux, demeurez. J'ay tout per-
du, j'attens le trépas ſans effroy, Un coup de foudre eſt une grace, pour un malheureux cõme
moy? Eveillez-vo⁹, Ar- gus, Eveillez-vous, Eveillez-vous, Vo⁹ vo⁹ laiſſez ſurprendre, Puiſſante
Puiſſante

Reyne des Cieux, Junon venez nous deffendre, Venez, venez nous def- fendre.

Reyne des Cieux, Junon venez nous deffendre, Venez, venez nous def- fendre.

Chœur des Bergers, & Sylvains.

Viste.

la colere des Dieux. Attendre

Fuyons, Fuyons, Fuyons, Fuyons, Fuyons, Junon vient dãs ces lieux Fuyons, Fuyons Junon vient dans ces lieux.

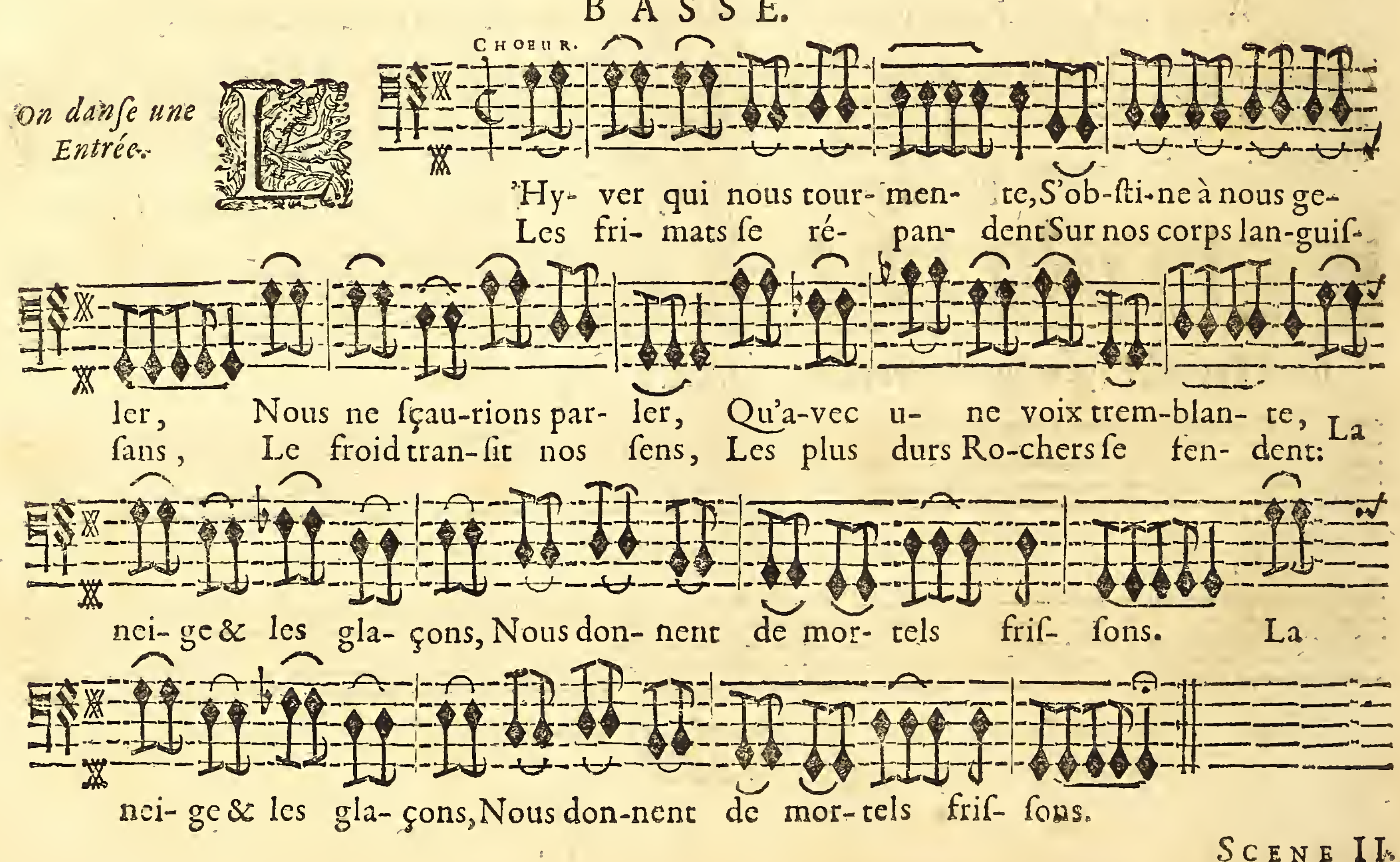


ACTE QUATRIESME.
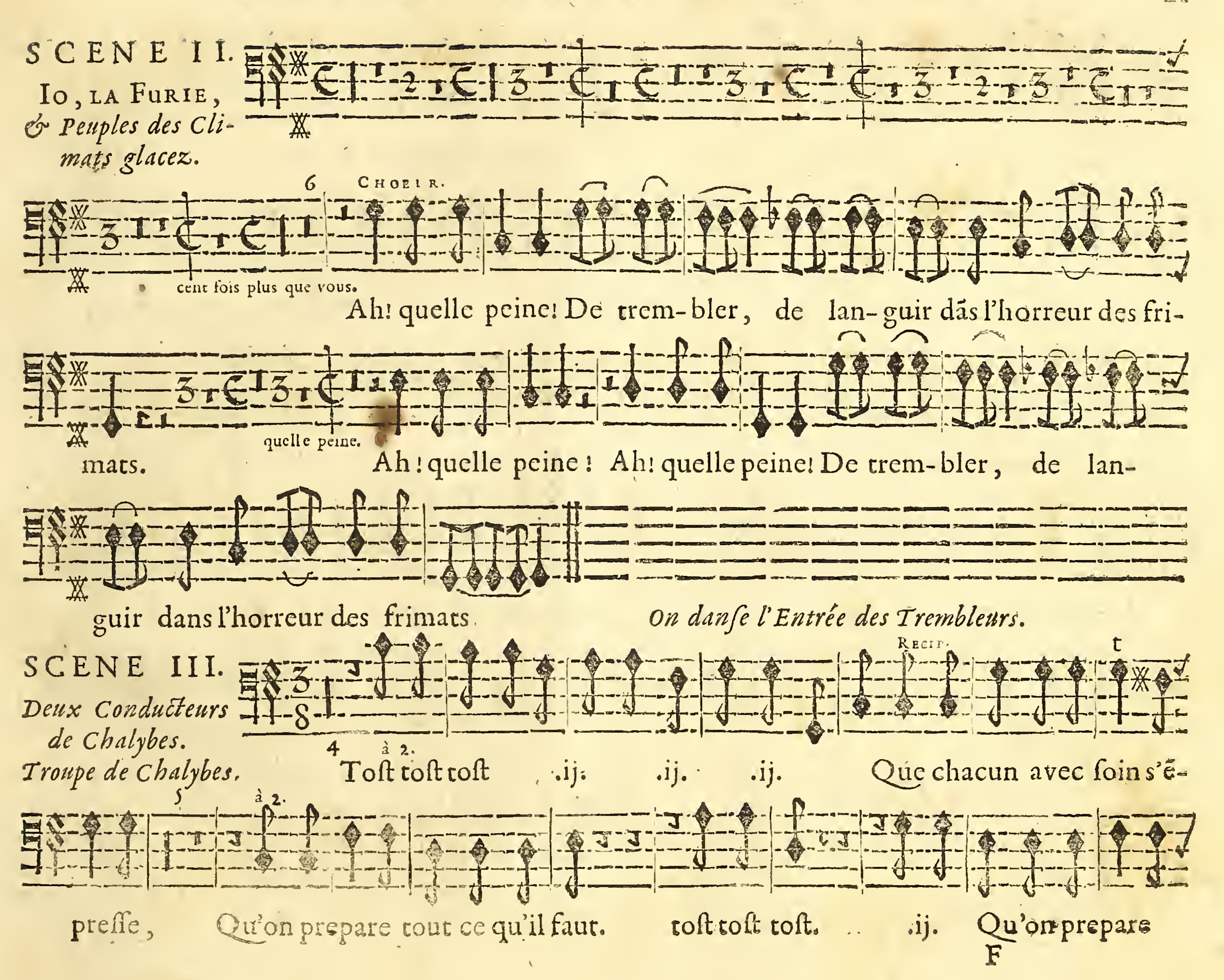
SCENE PREMIERE.
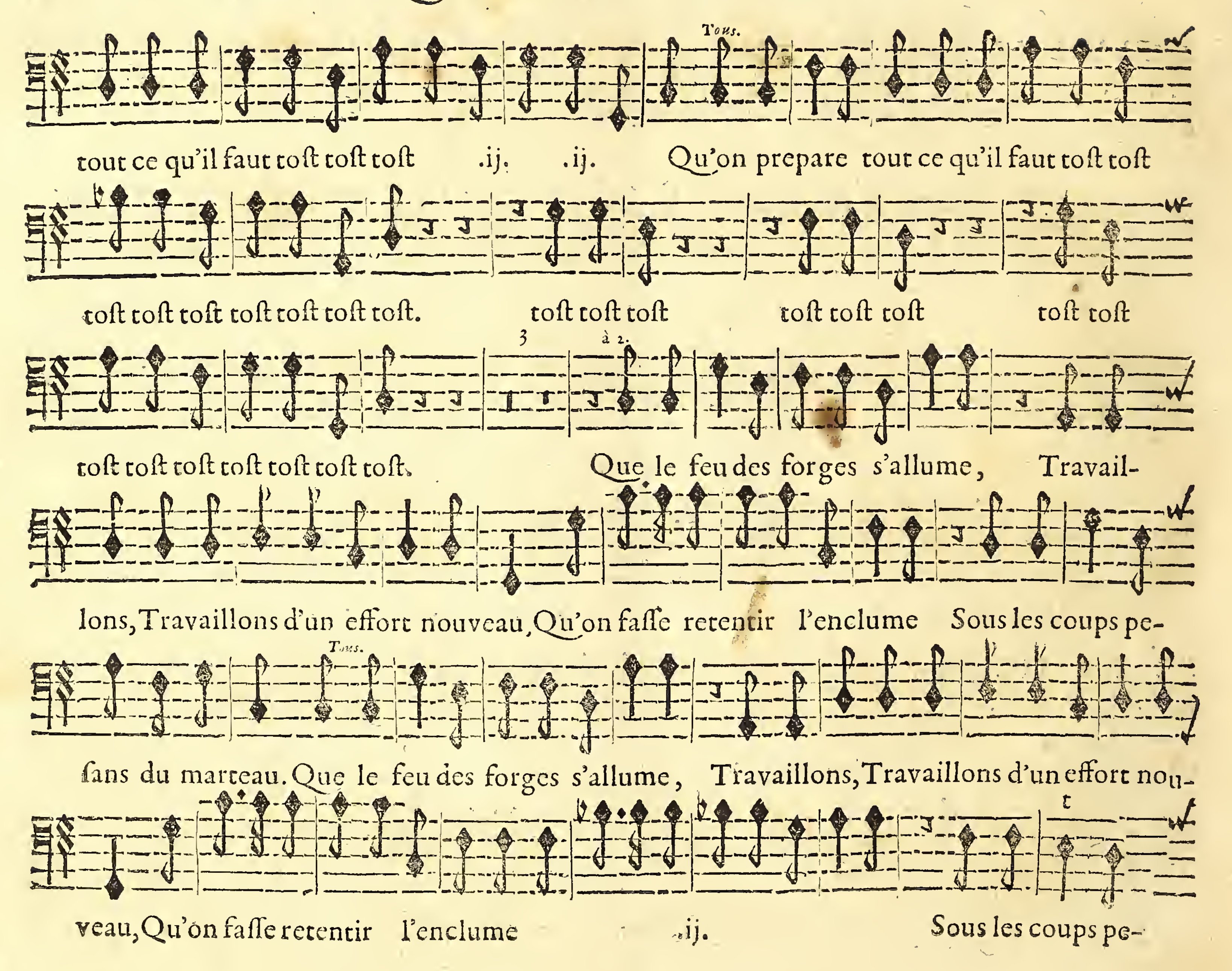
Les Peuples des Climats glacez.
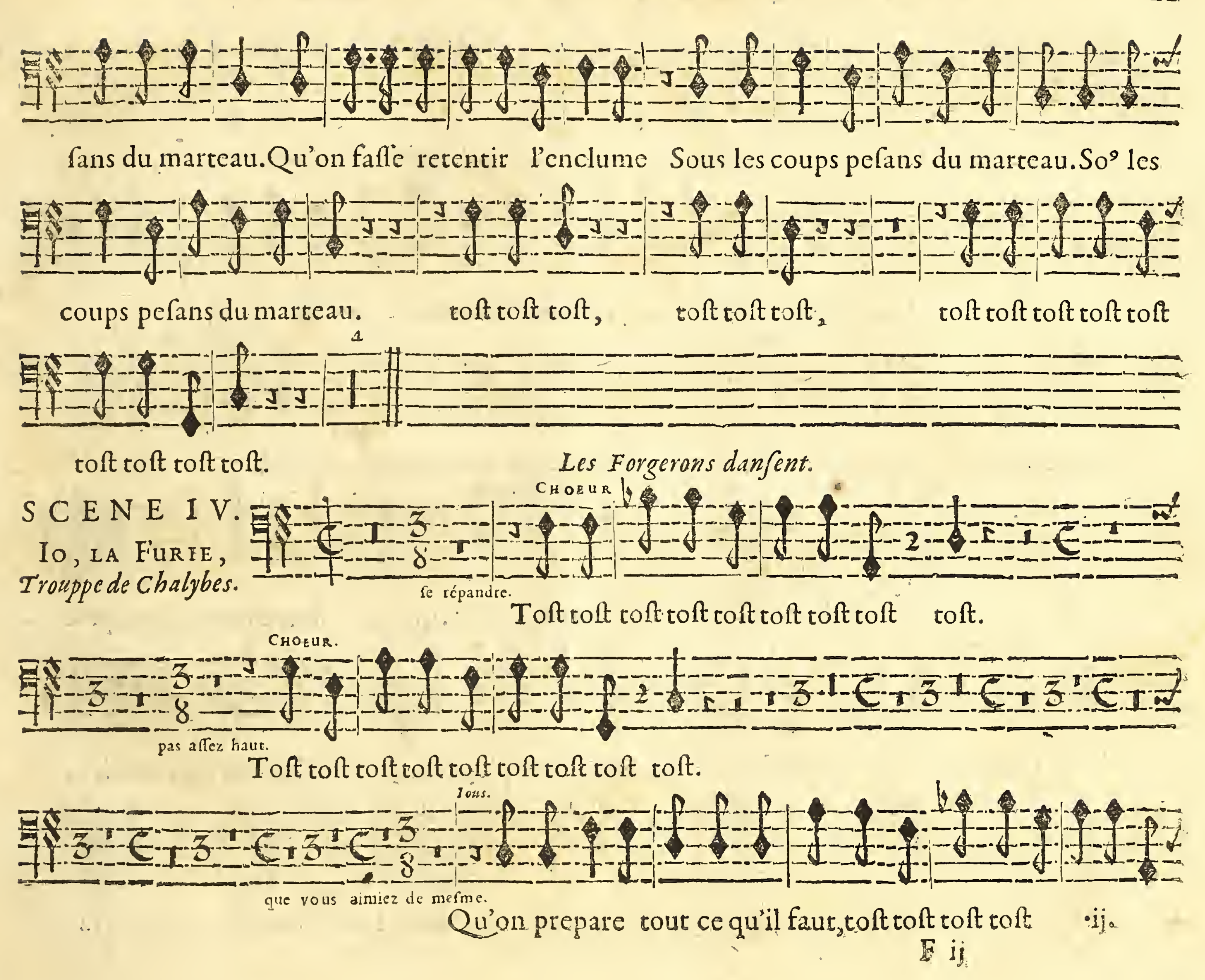
BASSE.
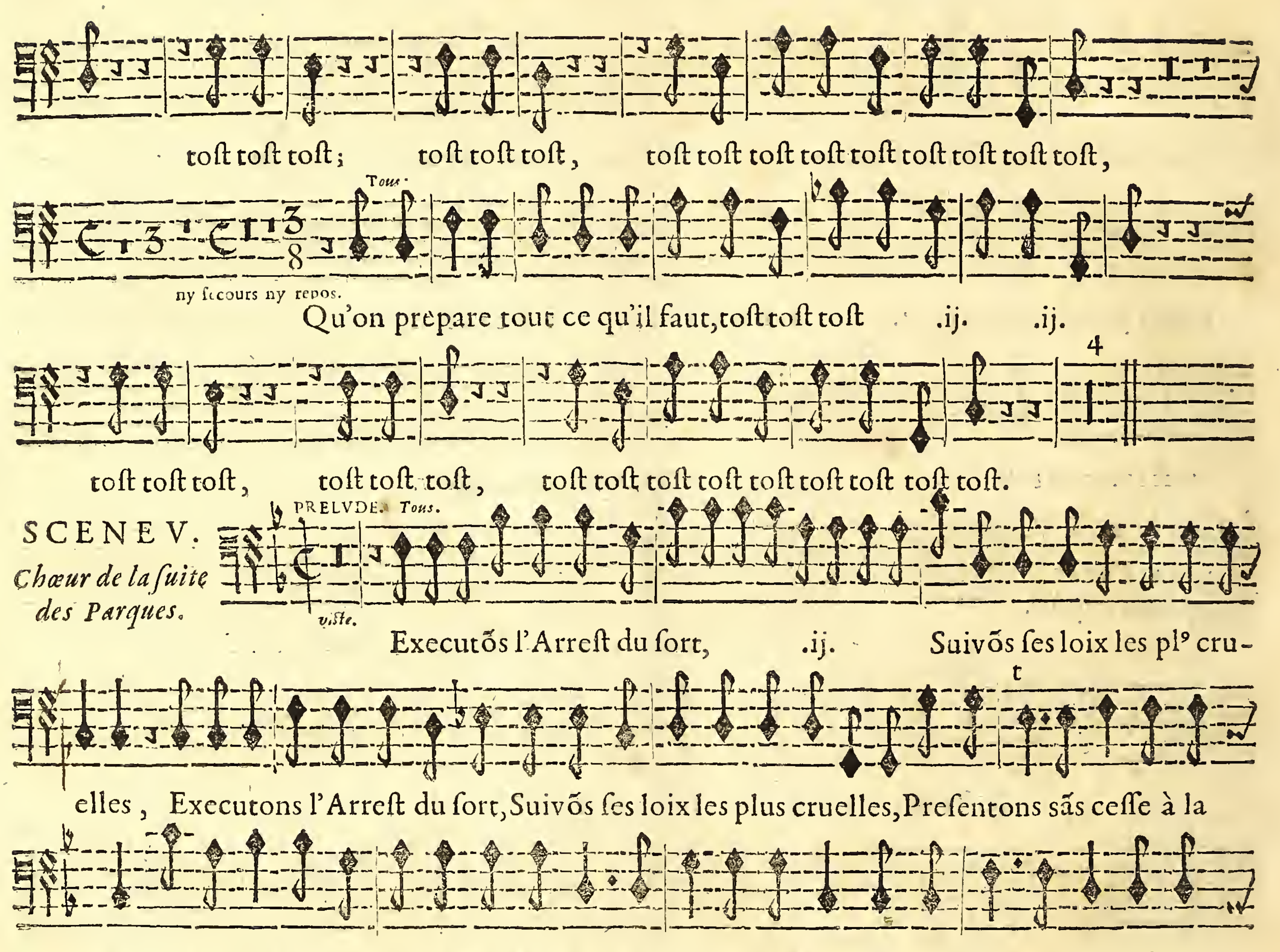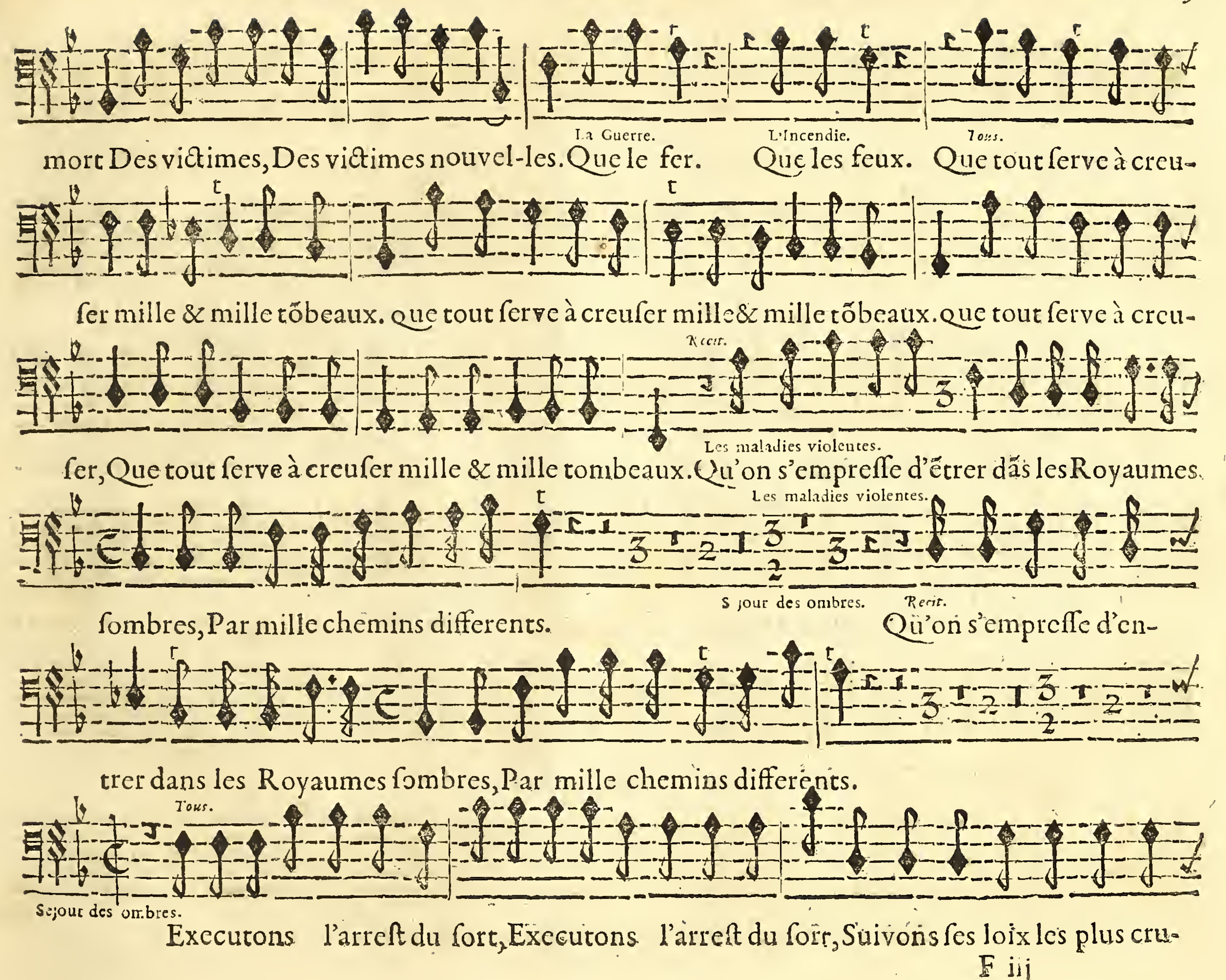


SCENE II.
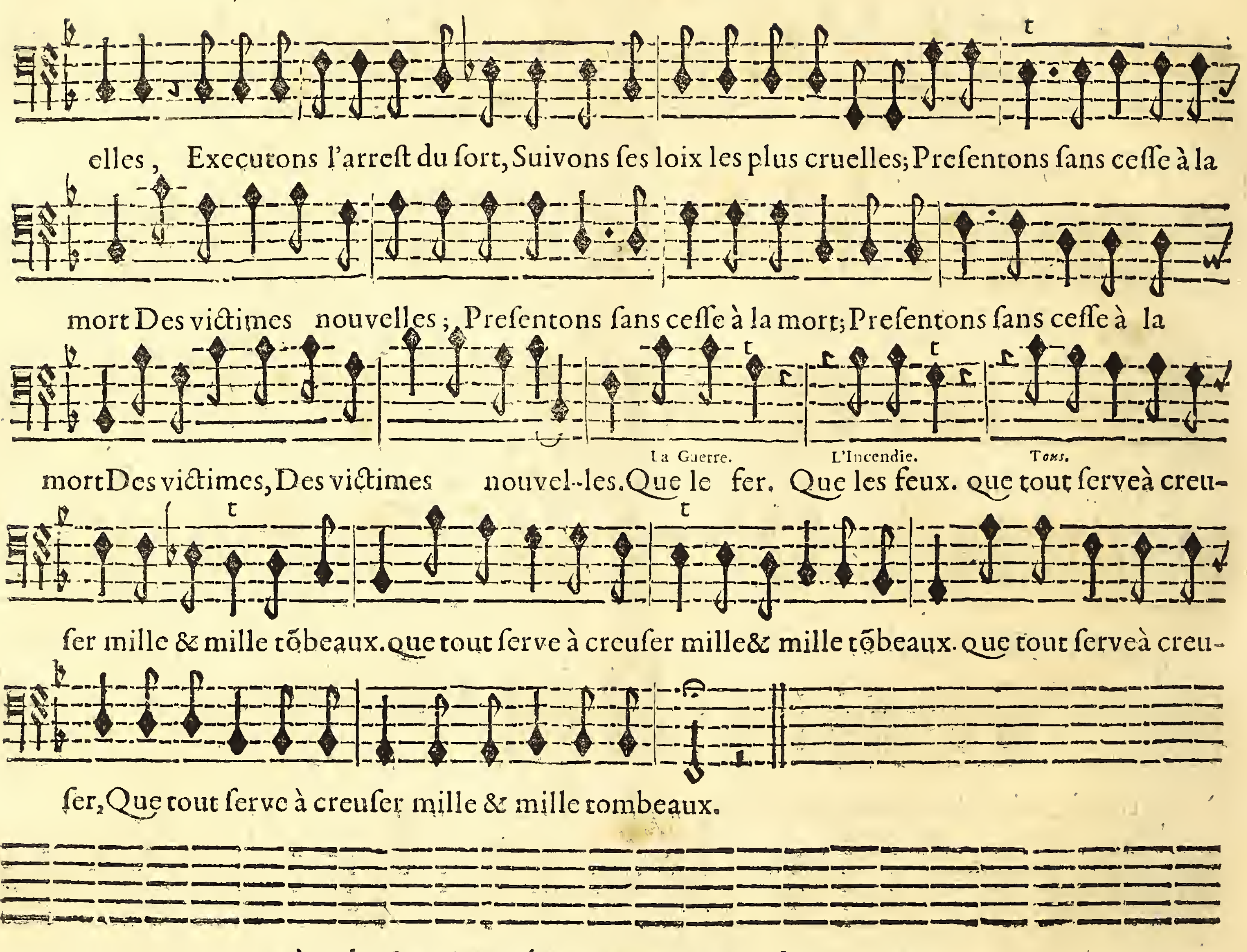

SCENE II.
Io, la Furie, & Peuples des Climats glacez.
6
Choeur.
cent fois plus que vous.
Ah! quelle peine! De trem-bler, de lan-guir dãs l'horreur des fri-
mats.
quelle peine.
Ah! quelle peine! Ah! quelle peine! De trem-bler, de lan-
guir dans l'horreur des frimats
On danse l'Entrée des Trembleurs.
SCENE III.
Deux Conducteurs de Chalybes.
Troupe de Chalybes.
Recit.
t
4
à 2.
Tost tost tost .ij. .ij. .ij. Que chacun avec soin s'é-
5
à 2.
presse, Qu'on prepare tout ce qu'il faut. tost tost tost. .ij. Qu'on prepare
F


Tous.
tout ce qu'il faut toſt toſt toſt .ij. .ij. Qu'on prepare tout ce qu'il faut toſt toſt
toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt. toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt
3
à 2.
toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt. Que le feu des forges s'allume, Travail-
lons, Travaillons d'un effort nouveau, Qu'on faſſe retentir l'enclume Sous les coups pe-
Tous.
ſans du marteau. Que le feu des forges s'allume, Travaillons, Travaillons d'un effort nou-
t
veau, Qu'on faſſe retentir l'enclume .ij. Sous les coups pe-

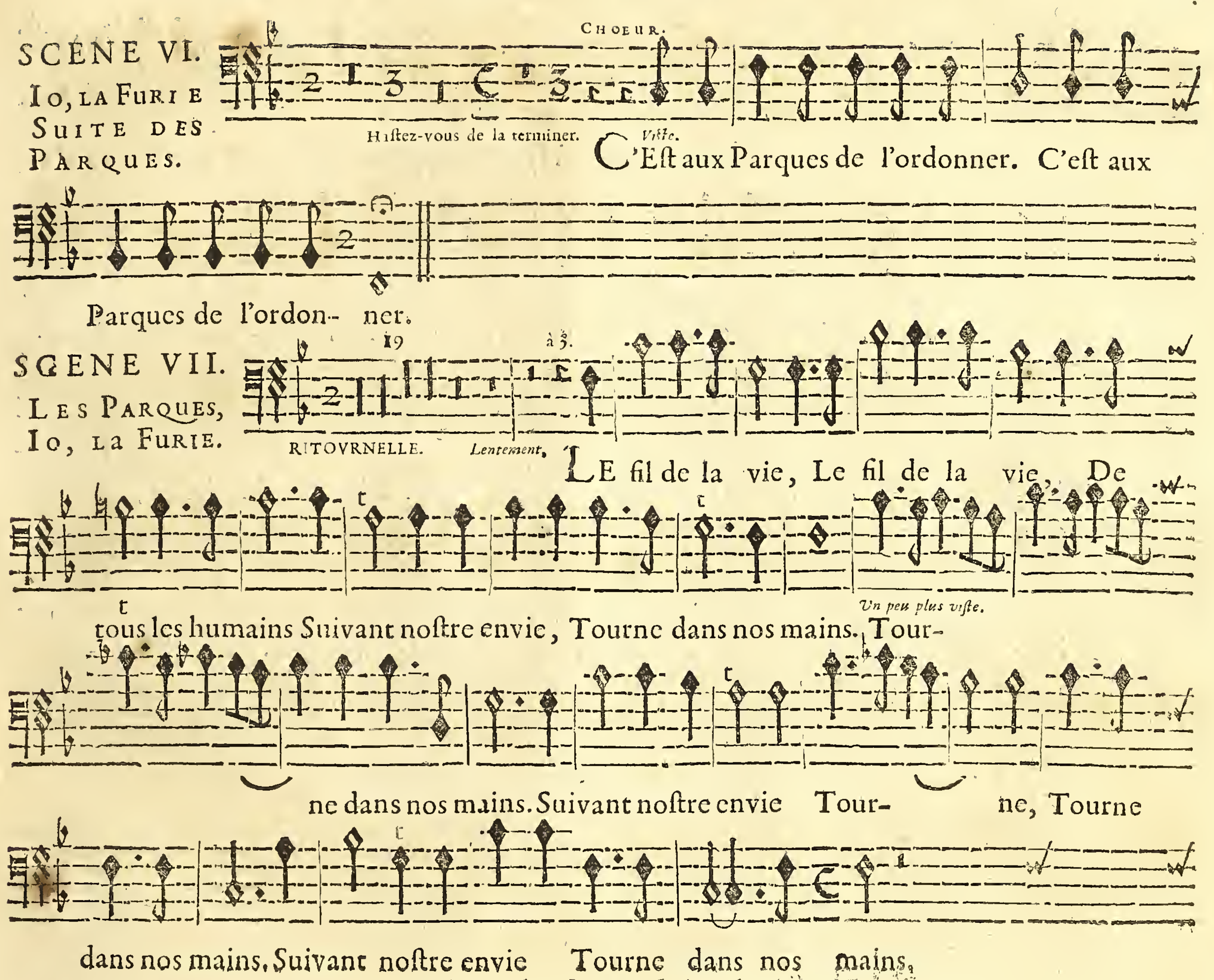

ſans du marteau. Qu'on faſſe retentir l'enclume Sous les coups peſans du marteau. So⁹ les
coups peſans du marteau. toſt toſt toſt, toſt toſt toſt, toſt toſt toſt toſt toſt
toſt toſt toſt toſt.
Les Forgerons danſent.
SCENE IV.
IO, LA FURIE, *Trouppe de Chalybes.*
CHOEUR
ſe répandre.
Toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt.
CHOEUR.
pas aſſez haut.
Toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt.
Ious.
que vous aimiez de meſme.
Qu'on prepare tout ce qu'il faut, toſt toſt toſt toſt ij.

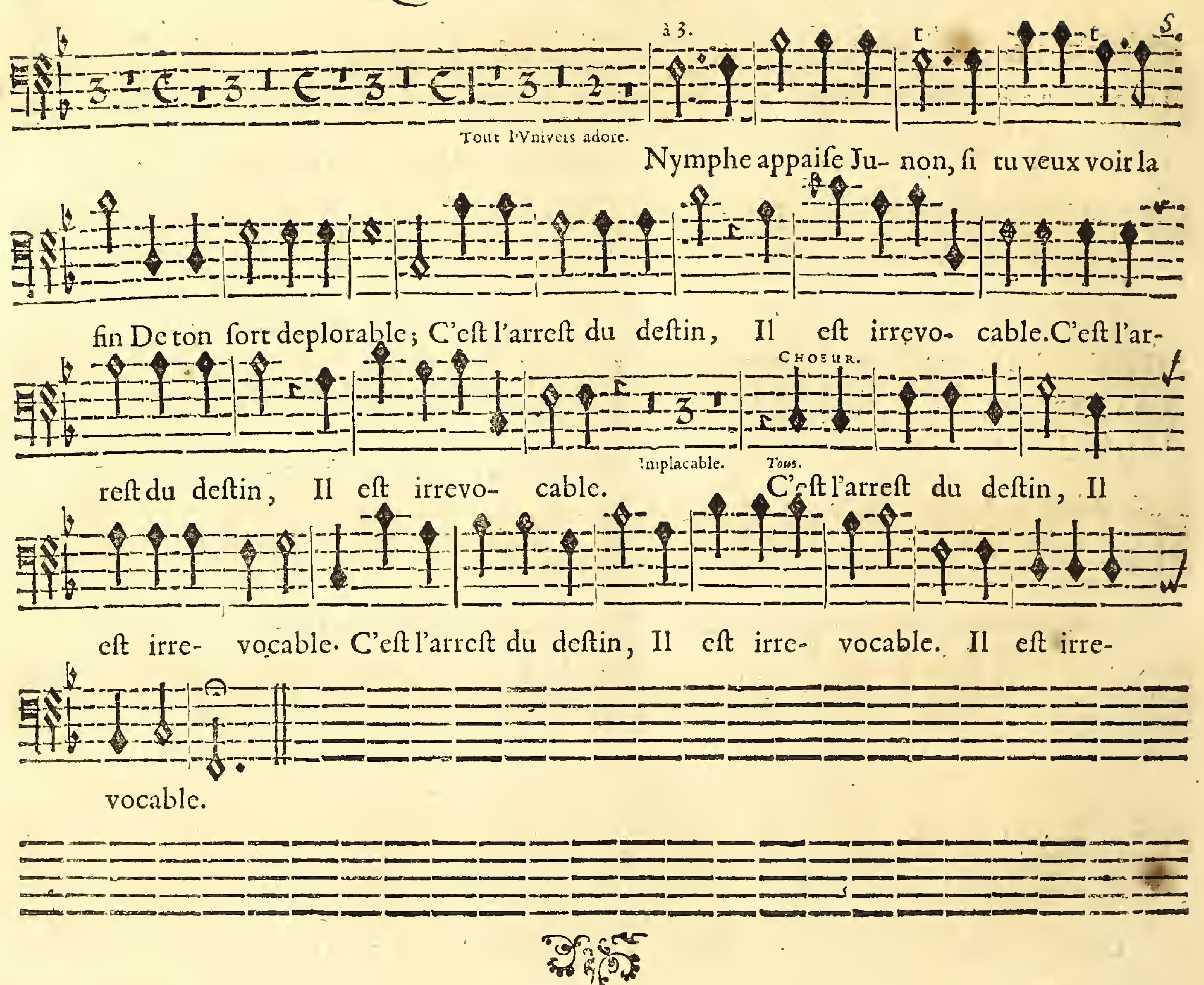

tost tost tost; tost tost tost, tost tost tost tost tost tost tost tost tost,
Tous
ny secours ny repos.
Qu'on prepare tout ce qu'il faut, tost tost tost .ij. .ij.
4
tost tost tost, tost tost tost, tost tost tost tost tost tost tost tost tost.
SCENE V.
Chœur de la suite des Parques.
PRELVDE. Tous.
viste.
Executõs l'Arrest du sort, .ij. Suivõs ses loix les pl⁹ cru-
t
elles, Executons l'Arrest du sort, Suivõs ses loix les plus cruelles, Presentons sãs cesse à la
mort des victimes nouvelles, Presentons sans cesse à la mort, Presentons sans cesse à la


La Guerre.
L'Incendie.
Tous.
mort Des victimes, Des victimes nouvel-les. Que le fer. Que les feux. Que tout ſerve à creu-
ſer mille & mille tõbeaux. que tout ſerve à creuſer mille& mille tõbeaux. que tout ſerve à creu-
Recit.
Les maladies violentes.
ſer, Que tout ſerve à creuſer mille & mille tombeaux. Qu'on s'empreſſe d'ẽtrer dãs les Royaumes
Les maladies violentes.
S jour des ombres.
Recit.
ſombres, Par mille chemins differents. Qu'on s'empreſſe d'en-
trer dans les Royaumes ſombres, Par mille chemins differents.
Tous.
Sejour des ombres.
Executons l'arreſt du ſort, Executons l'arreſt du ſort, Suivons ſes loix les plus cru-



L'on danſe une Entrée au commencement de cette Scene.


SCENE VI.
IO, LA FURIE SUITE DES PARQUES.
CHOEUR.
Hastez-vous de la terminer.
Viste.
C'Est aux Parques de l'ordonner. C'est aux
Parques de l'ordon- ner.
SCENE VII.
LES PARQUES, IO, LA FURIE.
19
à 3.
RITOVRNELLE.
Lentement,
LE fil de la vie, Le fil de la vie, De
tous les humains Suivant nostre envie, Tourne dans nos mains. Tour-
Un peu plus viste.
ne dans nos mains. Suivant nostre envie Tour- ne, Tourne
dans nos mains, Suivant nostre envie Tourne dans nos mains.


à 3.
Tout l'Vnivers adore.
Nymphe appaise Ju- non, si tu veux voir la
fin De ton sort deplorable; C'est l'arrest du destin, Il est irrevo- cable. C'est l'ar-
CHOEUR.
rest du destin, Il est irrevo- cable.
Implacable.
Tous.
C'est l'arrest du destin, Il
est irre- vocable. C'est l'arrest du destin, Il est irre- vocable. Il est irre-
vocable.

ACTE V.



ACTE CINQVIEME.

SCENE II. BASSE.

JUPITER, JUNON, IO.
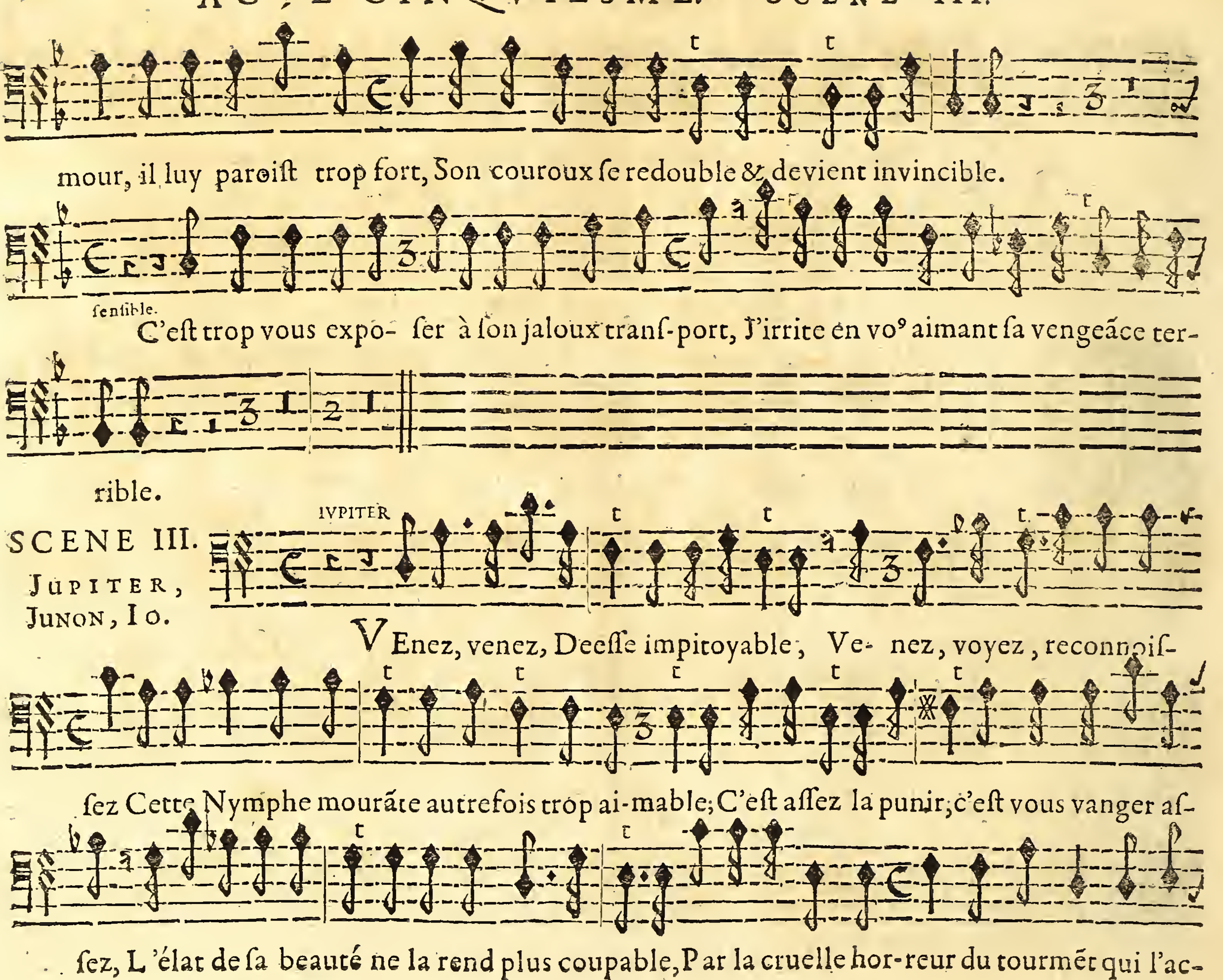
IVPITER. *Les Instruments joüent un Prelude.*
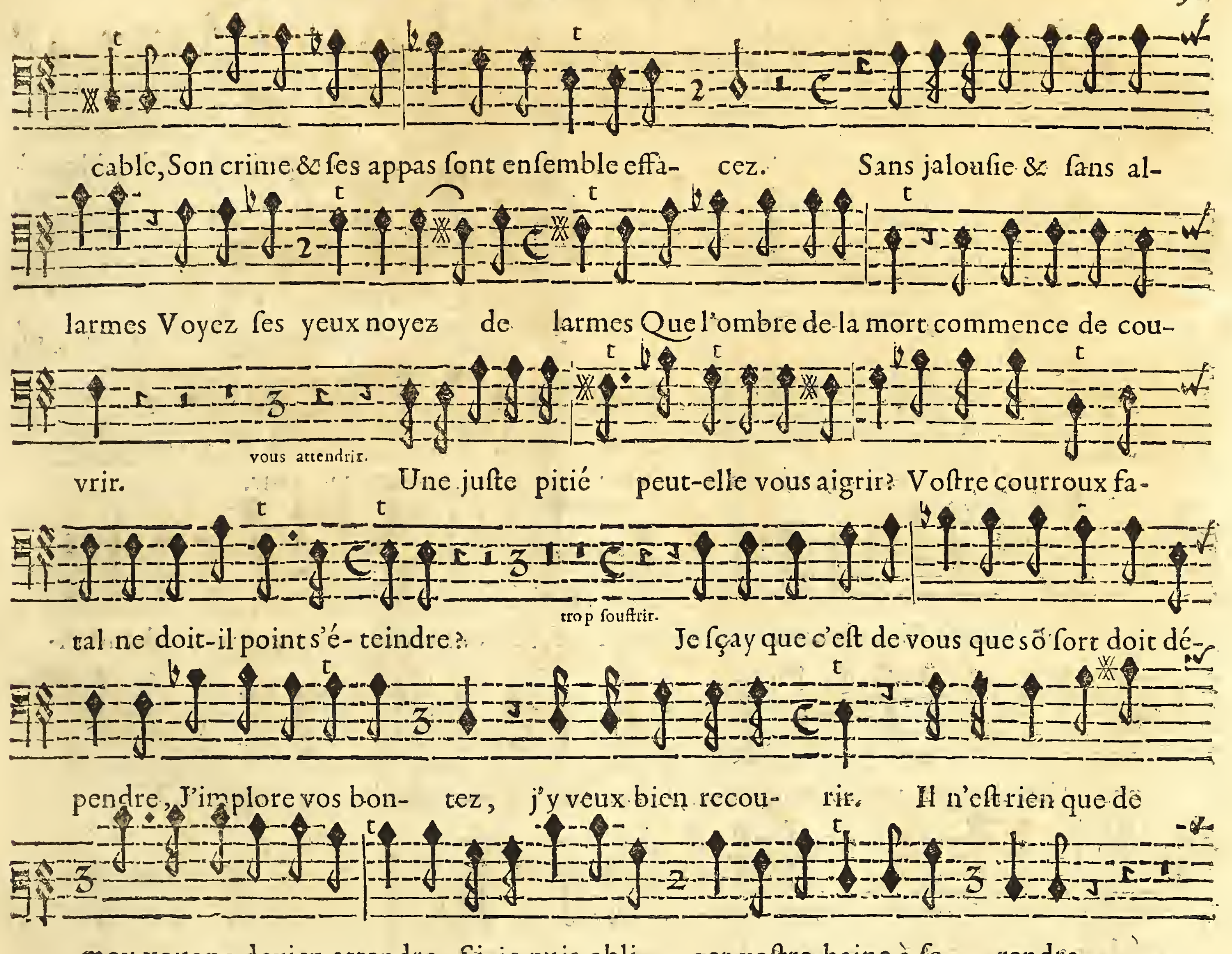
IL ne m'eſt pas permis de finir voſtre peine, Et ma puiſſance ſouve-

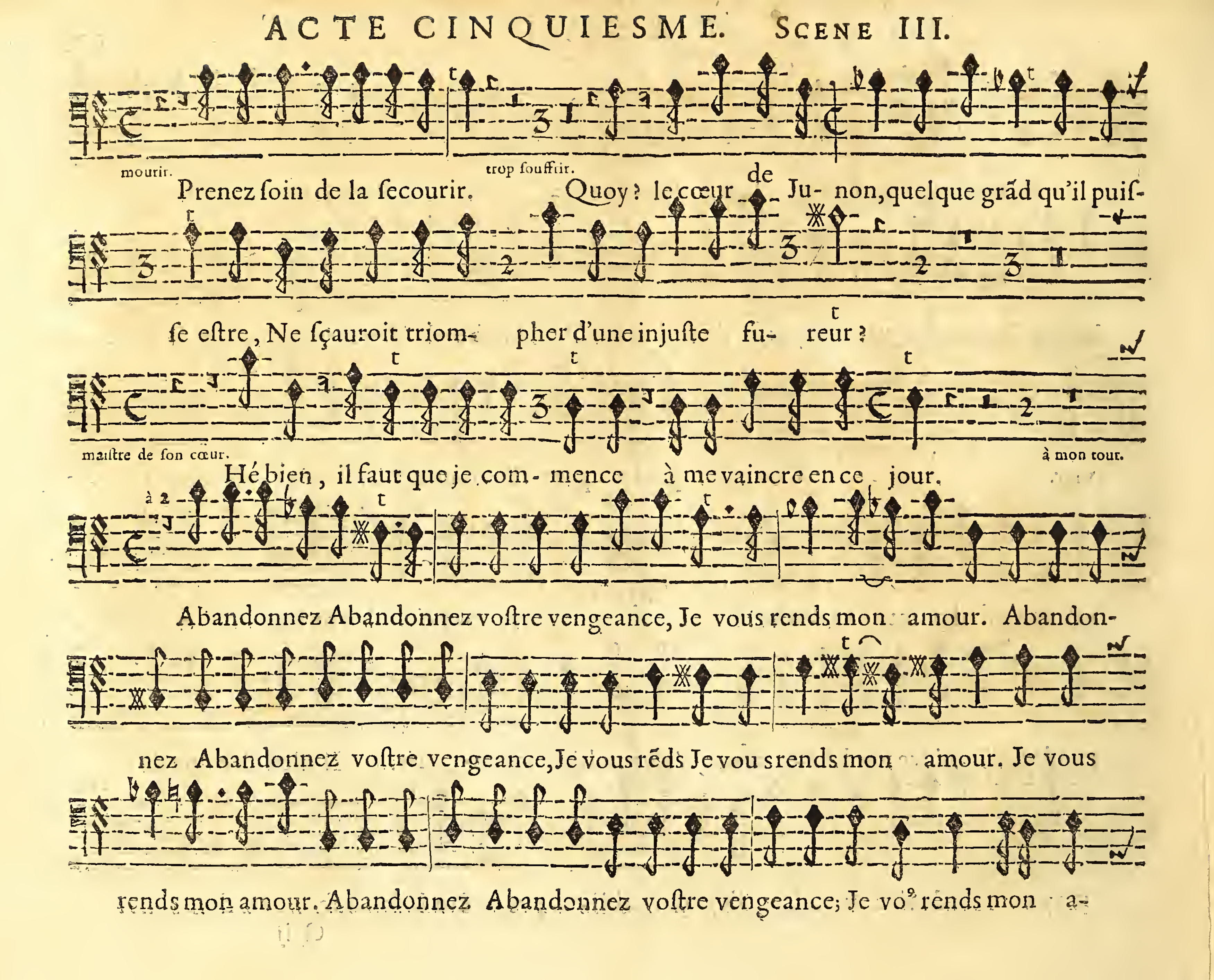
raine Doit ſuivre du de- ſtin l'irrevocable loy: C'eſt tout ce que je puis, par un amour ex-
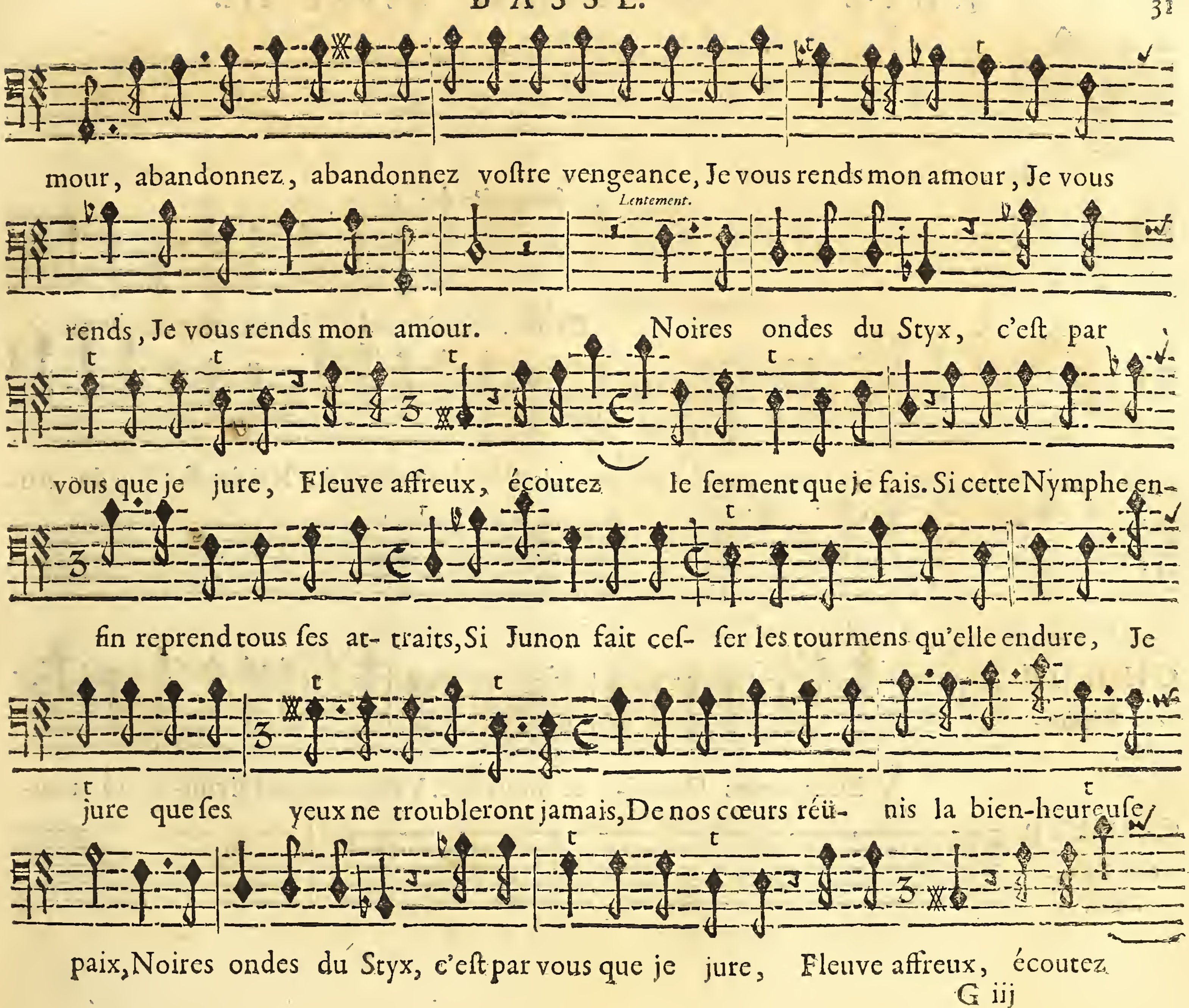
trême, Que de quiter le ciel & ma gloire ſuprême Pour prẽdre part aux maux que voꝰ ſoufrez pour

moy. finir mon ſort. Ma tendreſſe pour voꝰ rend Iunon infle- xible, Elle void mon a-


mour, il luy paroiſt trop fort, Son couroux ſe redouble & devient invincible.
ſenſible.
C'eſt trop vous expo- ſer à ſon jaloux tranſ-port, J'irrite en voꝰ aimant ſa vengeãce ter-
rible.
SCENE III.
JUPITER, JUNON, IO.
IVPITER
VEnez, venez, Deeſſe impitoyable, Ve- nez, voyez, reconnoiſ-
ſez Cette Nymphe mourãte autrefois trop ai-mable; C'eſt aſſez la punir, c'eſt vous vanger aſ-
ſez, L'élat de ſa beauté ne la rend plus coupable, Par la cruelle hor-reur du tourmẽt qui l'ac-


cable, Son crime & ses appas sont ensemble effa- cez. Sans jalousie & sans al-
larmes Voyez ses yeux noyez de larmes Que l'ombre de la mort commence de cou-
vrir. vous attendrir. Une juste pitié peut-elle vous aigrir? Vostre courroux fa-
tal ne doit-il point s'é- teindre? trop souffrir. Je sçay que c'est de vous que sõ sort doit dé-
pendre, J'implore vos bon- tez, j'y veux bien recou- rir. Il n'est rien que de
moy vous ne deviez attendre, Si je puis obli- ger vostre haine à se rendre.


mourir.
trop souffrir.
Prenez soin de la secourir. Quoy? le cœur de Ju- non, quelque grãd qu'il puis-
se estre, Ne sçauroit triom- pher d'une injuste fu- reur?
maistre de son cœur.
à mon tour.
Hé bien, il faut que je com- mence à me vaincre en ce jour.
Abandonnez Abandonnez vostre vengeance, Je vous rends mon amour. Abandon-
nez Abandonnez vostre vengeance, Je vous rẽds Je vou srends mon amour. Je vous
rends mon amour. Abandonnez Abandonnez vostre vengeance; Je vo⁹ rends mon a-


mour, abandonnez, abandonnez voſtre vengeance, Je vous rends mon amour, Je vous
Lentement.
rends, Je vous rends mon amour. Noires ondes du Styx, c'eſt par
vous que je jure, Fleuve affreux, écoutez le ſerment que je fais. Si cette Nymphe en-
fin reprend tous ſes at- traits, Si Junon fait ceſ- ſer les tourmens qu'elle endure, Je
jure que ſes yeux ne troubleront jamais, De nos cœurs réü- nis la bien-heureuſe
paix, Noires ondes du Styx, c'eſt par vous que je jure, Fleuve affreux, écoutez

le ſerment que je fais.

Qui jamais ne finiſſe. à 2.

Dieux! recevez I- ſis au rang des immor-

tels, Dieux! recevez I- ſis au rang des immor-tels, Peuples voiſins du Nil dreſſez-luy des Au-
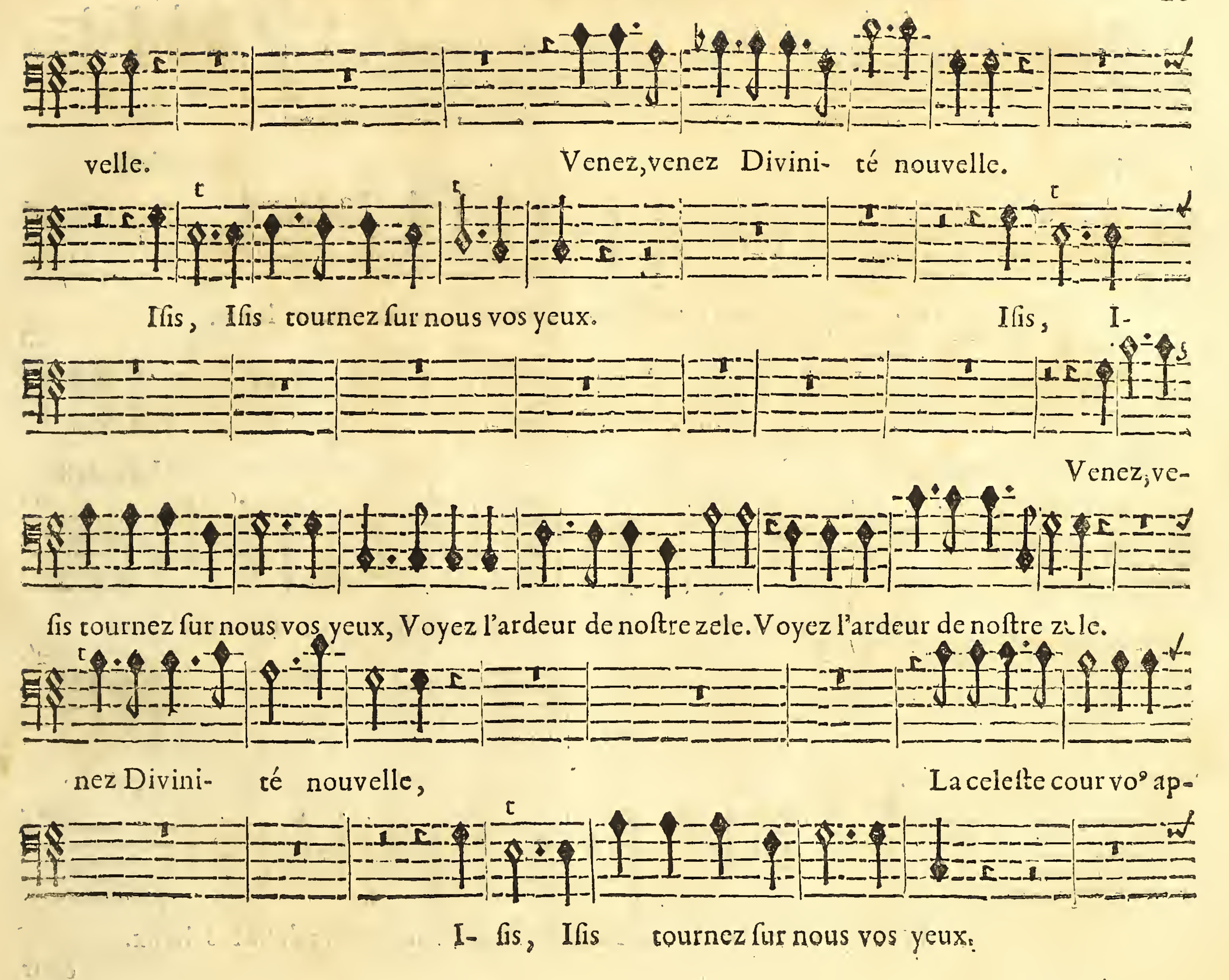
tels, dreſſez- luy des Au- tels.

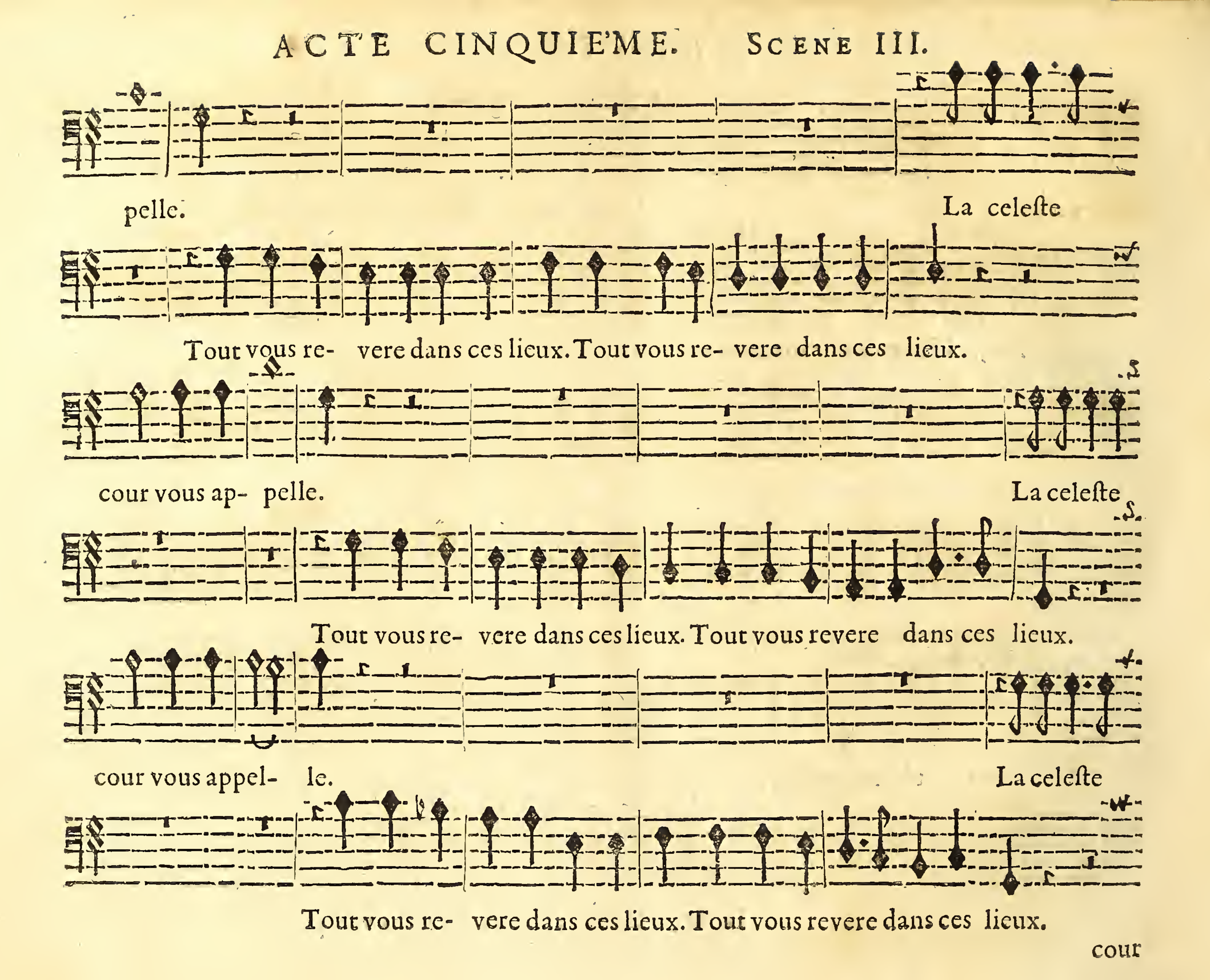
CHOEUR *des Divini-tez.*

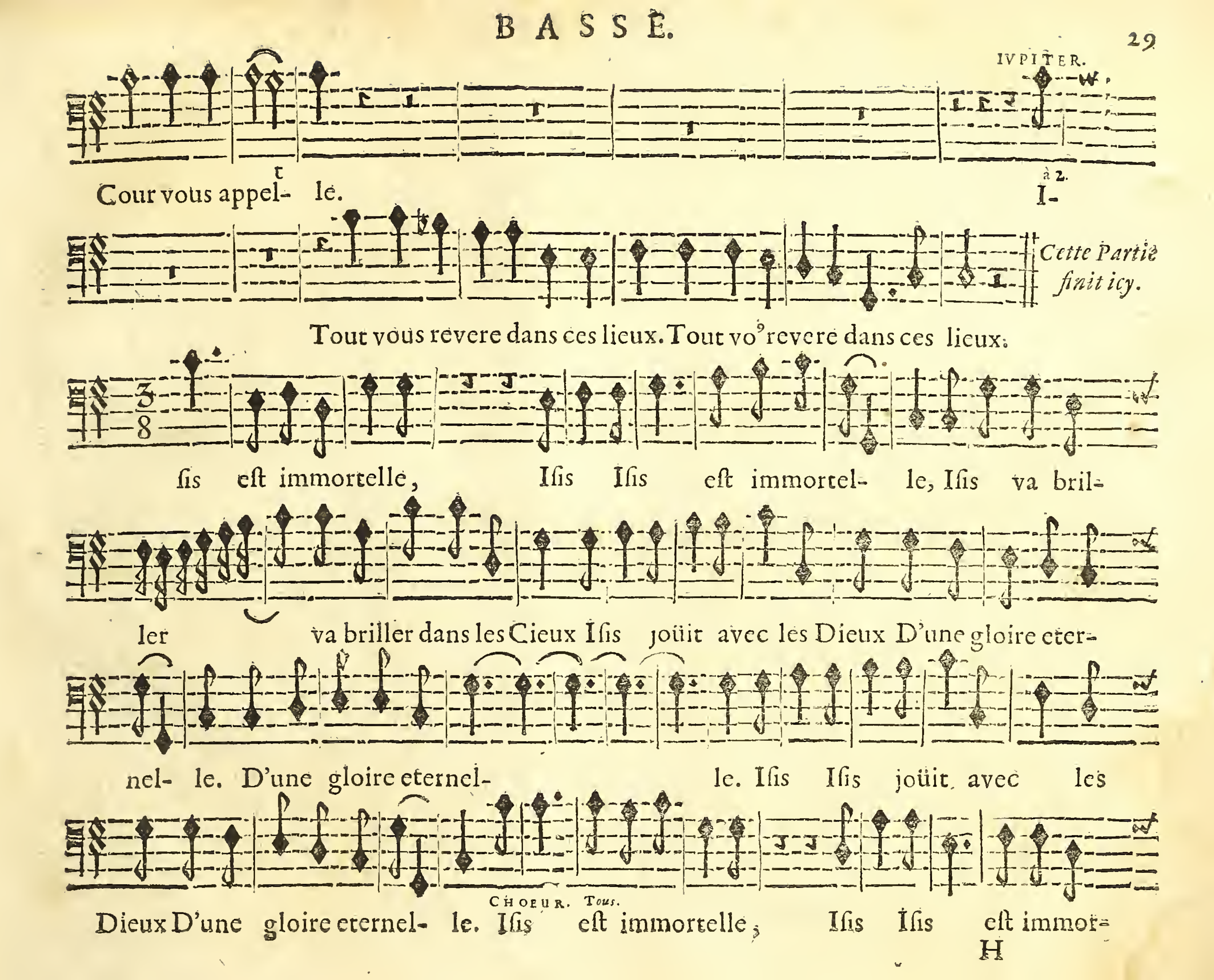
Guay.

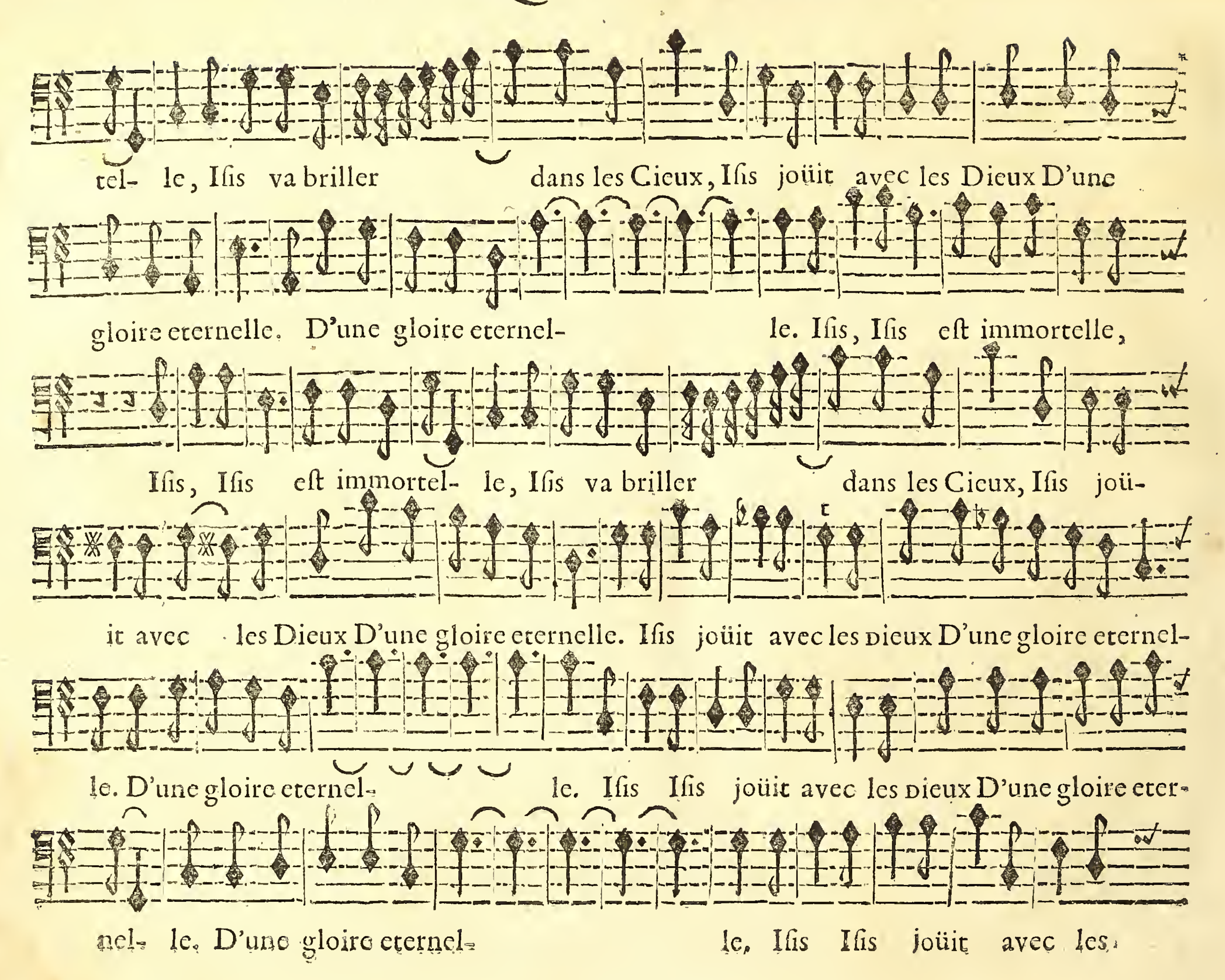
VEnez, venez Divini- té nouvelle. Venez, venez Divini- té nou-
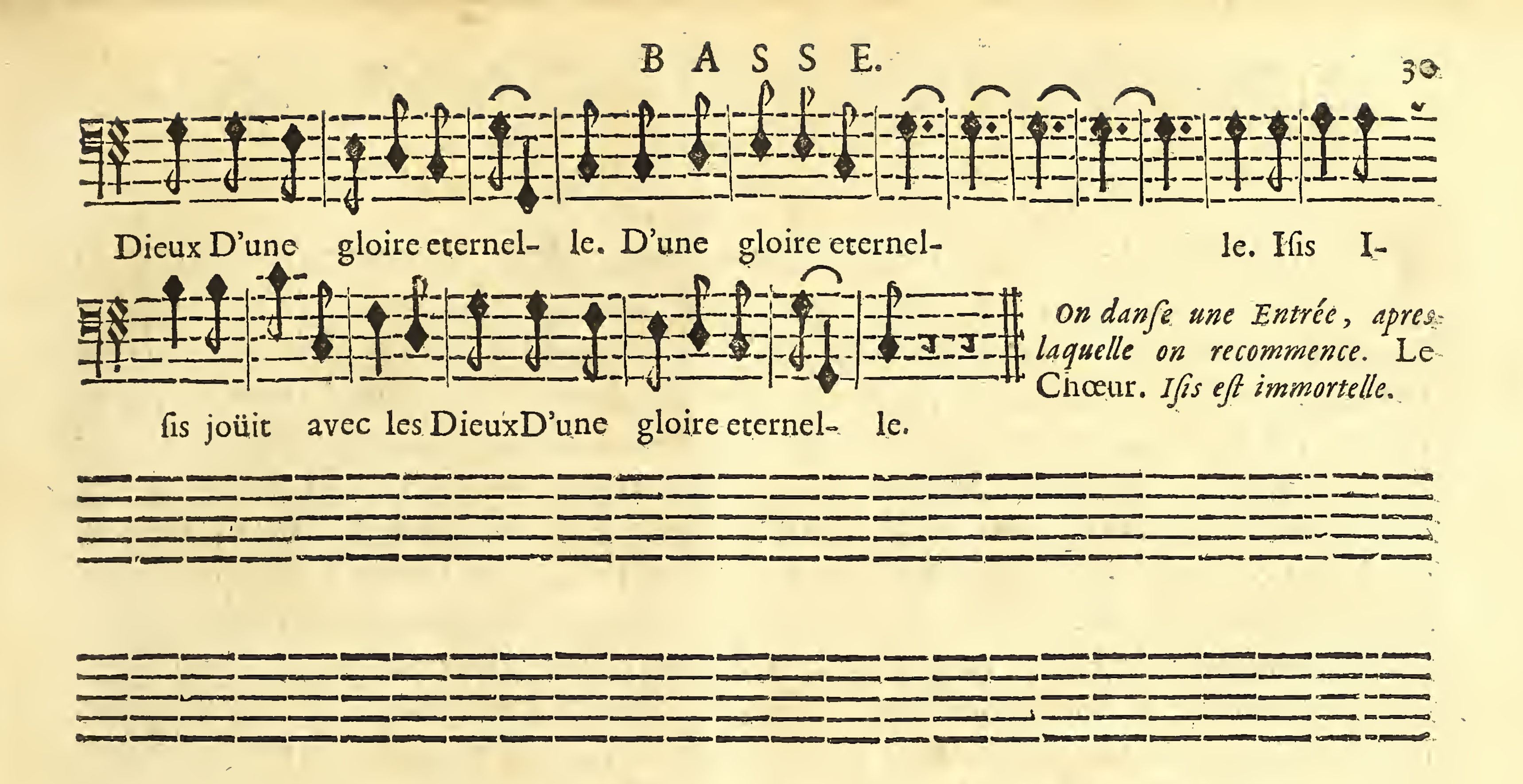
CHOEUR *des Egyp-tiens.*


velle. Venez, venez Divini- té nouvelle.
Iſis, Iſis tournez ſur nous vos yeux. Iſis, I-
Venez, ve-
ſis tournez ſur nous vos yeux, Voyez l'ardeur de noſtre zele. Voyez l'ardeur de noſtre zele.
nez Divini- té nouvelle, La celeſte cour vo⁹ ap-
I- ſis, Iſis tournez ſur nous vos yeux.


pelle.
La celeste
Tout vous re- vere dans ces lieux. Tout vous re- vere dans ces lieux.
cour vous ap- pelle.
La celeste
Tout vous re- vere dans ces lieux. Tout vous revere dans ces lieux.
cour vous appel- le.
La celeste
Tout vous re- vere dans ces lieux. Tout vous revere dans ces lieux.
cour

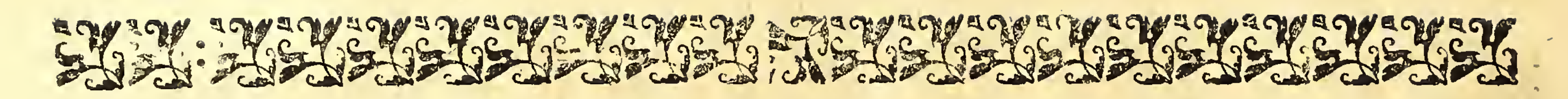

IVPITER.
Cour vous appel- le.
à 2.
I-
Cette Partie finit icy.
Tout vous revere dans ces lieux. Tout vo⁹ revere dans ces lieux.
sis est immortelle, Isis Isis est immortel- le, Isis va bril-
ler va briller dans les Cieux Isis joüit avec les Dieux D'une gloire eter-
nel- le. D'une gloire eternel- le. Isis Isis joüit avec les
CHOEUR. Tous.
Dieux D'une gloire eternel- le. Isis est immortelle, Isis Isis est immor-
H


tel- le, Iſis va briller dans les Cieux, Iſis joüit avec les Dieux D'une
gloire eternelle. D'une gloire eternel- le. Iſis, Iſis eſt immortelle,
Iſis, Iſis eſt immortel- le, Iſis va briller dans les Cieux, Iſis joü-
it avec les Dieux D'une gloire eternelle. Iſis joüit avec les Dieux D'une gloire eternel-
le. D'une gloire eternel- le. Iſis Iſis joüit avec les Dieux D'une gloire eter-
nel- le. D'une gloire eternel- le, Iſis Iſis joüit avec les



On danse une Entrée, apres laquelle on recommence. Le Chœur. *Isis est immortelle.*

FIN.



PRIVILEGE DU ROY.

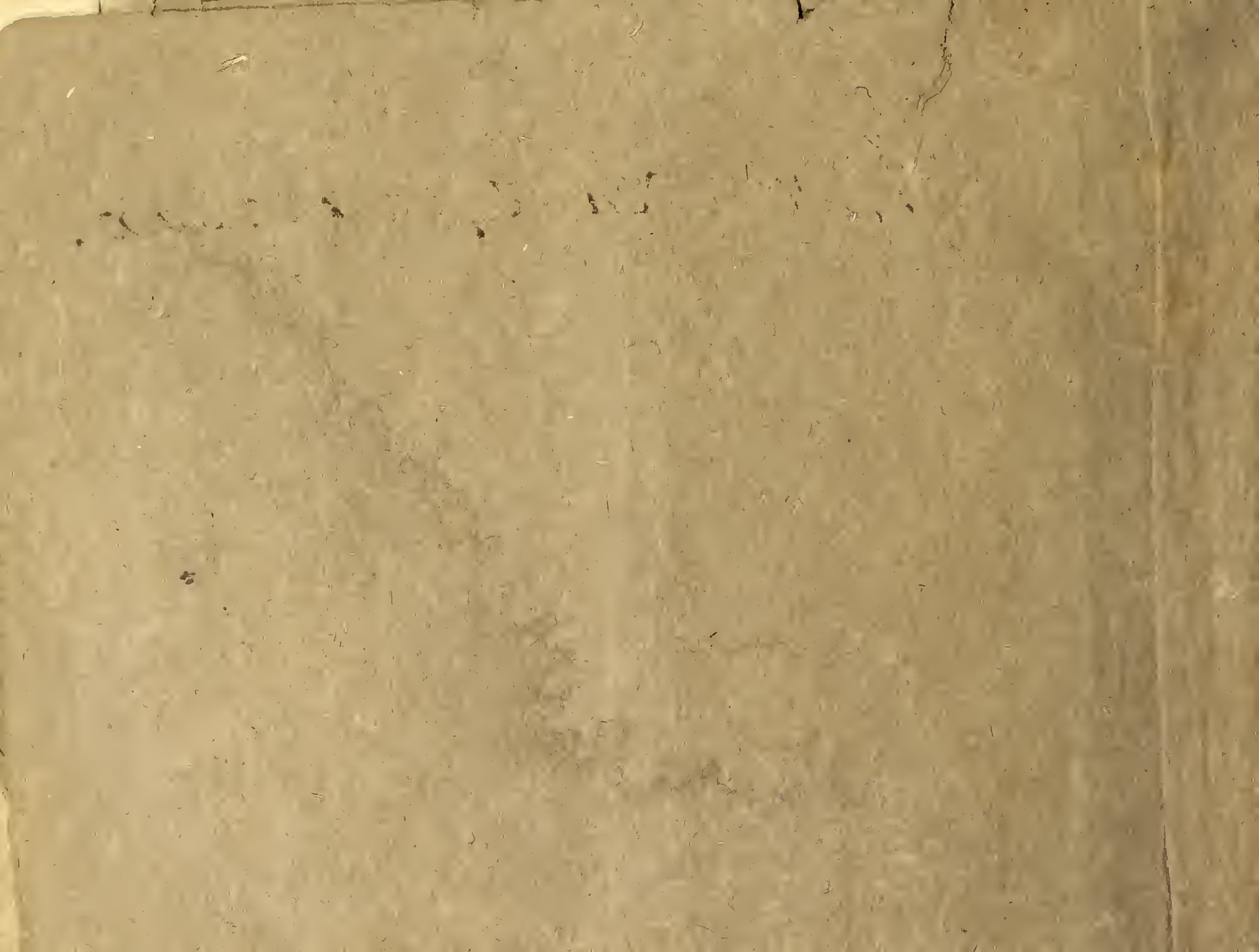
LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & Feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, & du Palais, Baillifs, Seneschaux, & leurs Prevosts, & leurs Lieutenans, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Nostre bien amé Jean Baptiste Lully, Sur-Intendant de la Musique de nostre Chambre, Nous a fait remontrer que les Airs de Musique qu'il a cy-devant composez, ceux qu'il compose journellement par nos ordres, & ceux qu'il sera obligé de composer à l'avenir pour les Pieces qui seront representées par l'Academie Royale de Musique, laquelle Nous luy avons permis d'établir en nostre bonne Ville de Paris, & autres lieux de nostre Royaume où bon luy semblera, estant purement de son invention, & de telle qualité que le moindre changement ou obmission leur fait perdre leur grace naturelle; de sorte que comme son esprit seul les produit pour les appliquer aux sujets qu'il y trouve proportionnez, nul autre ne peut si bien que luy rendre lesdits Ouvrages publics dans leur perfection, & avec l'exactitude qui leur est deuë. Et d'ailleurs il est juste que si leur impression doit apporter quelque avantage, il revienne plustost à l'Auteur pour le recompenser de son travail, & de partie des frais qu'il avance pour l'execution des desseins qu'il doit faire representer par ladite Academie, qu'à de simples copistes qui les imprimeroient sous pretexte de permissions generales ou particulieres qu'ils peuvent avoir obtenuës par surprises ou autrement; ce qui l'oblige d'avoir recours à

nos Lettres ſur ce neceſſaires. A CES CAUSES, voulans favorablement traitter l'Expoſant; Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces preſentes de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur, en tel volume, marge, caractere, & autant de fois qu'il voudra avec Planches & Figures, tous & chacuns les Airs de Muſique qui ſeront par luy faits; comme auſſi les Vers, Paroles, Sujets, Deſſeins & Ouvrages ſur leſquels leſdits Airs de Muſique auront eſté compoſez, ſans en rien excepter, & ce pendant le temps de trente années conſecutives, à commencer du jour que chacun deſdits Ouvrages ſeront achevez d'imprimer, iceux vendre & debiter dans tout noſtre Royaume, par luy ou par autre ainſi que bon luy ſemblera, ſans qu'aucun trouble ny empeſchement quelconque luy puiſſe eſtre apporté, meſme par ceux qui pretendent avoir de Nous Privilege pour l'impreſſion des Airs de Muſique & Ballets, leſquels pour ce regard en tant que beſoin eſt ou ſeroit, nous avons revoqué & revoquons par ceſdites preſentes, faiſant tres-expreſſes inhibitions & deffenſes à tous Libraires, Imprimeurs, Colporteurs, & autres perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, & diſtribüer leſdites Pieces de Muſique, Vers, Paroles, Deſſeins, Sujets, & generalement tout ce qui a eſté & ſera compoſé par ledit Lully, ſous quelque pretexte que ce ſoit, meſme d'impreſſion étrangere & autrement ſans ſon conſentement, ou de ſes ayans cauſe, ſur peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, dix mil livres d'amende, tant contre ceux qui les auront imprimez & vendus, que contre ceux qui s'en trouveront ſaiſis, & de tous dépens, dommages & intereſts; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en noſtre Bibliotheque publique, un en noſtre cabinet des Livres de noſtre Chaſteau du Louvre, & un en celle de noſtre tres-cher & feal Chevalier Garde des Sçeaux de France le ſieur

Daligre, à peine de nullité des presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons faire joüir l'Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire; Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits Livres l'extrait des presentes elles soient tenuës deuëment signifiées; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'original. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent faire pour l'execution des presentes toutes significations, deffenses, saisies, & autres actes requis & necessaires, sans pour ce demander autre permission, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont (si aucunes interviennent) Nous nous en reservons & à nostre Conseil la connoissance, & icelle interdisons & deffendons à tous autres Juges: CAR tel est nostre plaisir. DONNE' à Versailles le vingtiéme jour de Septembre, l'an de grace mil six cent soixante-douze, & de nostre Regne le trentiéme. Signé, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.



haute contre pour la voix.





Parise

ISIS
TRAGEDIE,
MISE EN MVSIQVE
PAR MONSIEUR DE LVLLY
SUR-INTENDANT DE LA MUSIQUE DU ROY.

Representée devant Sa Majesté à S. Germain en Laye, le cinquiéme jour de Ianvier 1677.

HAUTE-CONTRE.

PERSONNAGES DV PROLOGVE.

UN TRITON CHANTANT, ET APOLLON.

PERSONNAGES DE LA TRAGEDIE.

PIRANTE, MERCURE, ERYNNIS, ET LES PARQUES.

On la vend à Paris, à l'entrée de la Porte de l'Academie Royale de Musique, au Palais Royal, ruë Saint Honoré.

Imprimée par CHRISTOPHE BALLARD, *seul Imprimeur du Roy pour la Musique.*

M. DC. LXXVII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.



AU ROY.



IRE,

QUELQUE passion que je puisse avoir de témoigner mes sentimens à VOSTRE MAJESTÉ, je les connoy trop vivement, pour entreprendre de les exprimer. J'ay sans cesse devant les yeux les bienfaits dont

Elle m'a comblé: Ie dois à V. M. tout ce que je ſuis, & tout ce que je faits pour ſon divertiſſement; & ſa liberalité infinie m'a mis en eſtat de travailler avec un loiſir aiſé & neceſſaire, excité ſans ceſſe par les bontez de V. M. & par ma reconnoiſſance. Encouragé ſi ſouvent par l'honneur qu'Elle m'a fait d'avoir quelque gouſt pour mes Ouvrages, je prens la liberté de luy preſenter la Tragedie d'Iſis, que j'ay miſe en Muſique par ſon ordre, & que j'ay fait imprimer. Trop heureux, SIRE, d'avoir l'employ de delaſſer quelquefois V. M. de ſes glorieux Travaux, par mon Art qu'elle protege, & de trouver cette occaſion de l'aſſeurer du reſpect ſenſible, avec lequel je ſuis obligé d'eſtre plus que perſonne du monde,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ,

Le tres-humble, tres-obeïſſant,
& tres-fidelle ſerviteur, & ſujet.
JEAN BAPTISTE LULLY.



PROLOGUE.

SCENE I. HAVTE-CONTRE.

LA RENOMMÉE,

SUITE DE LA RENOMMÉE, DES RHUMEURS ET DES BRUITS.

9 Tous.

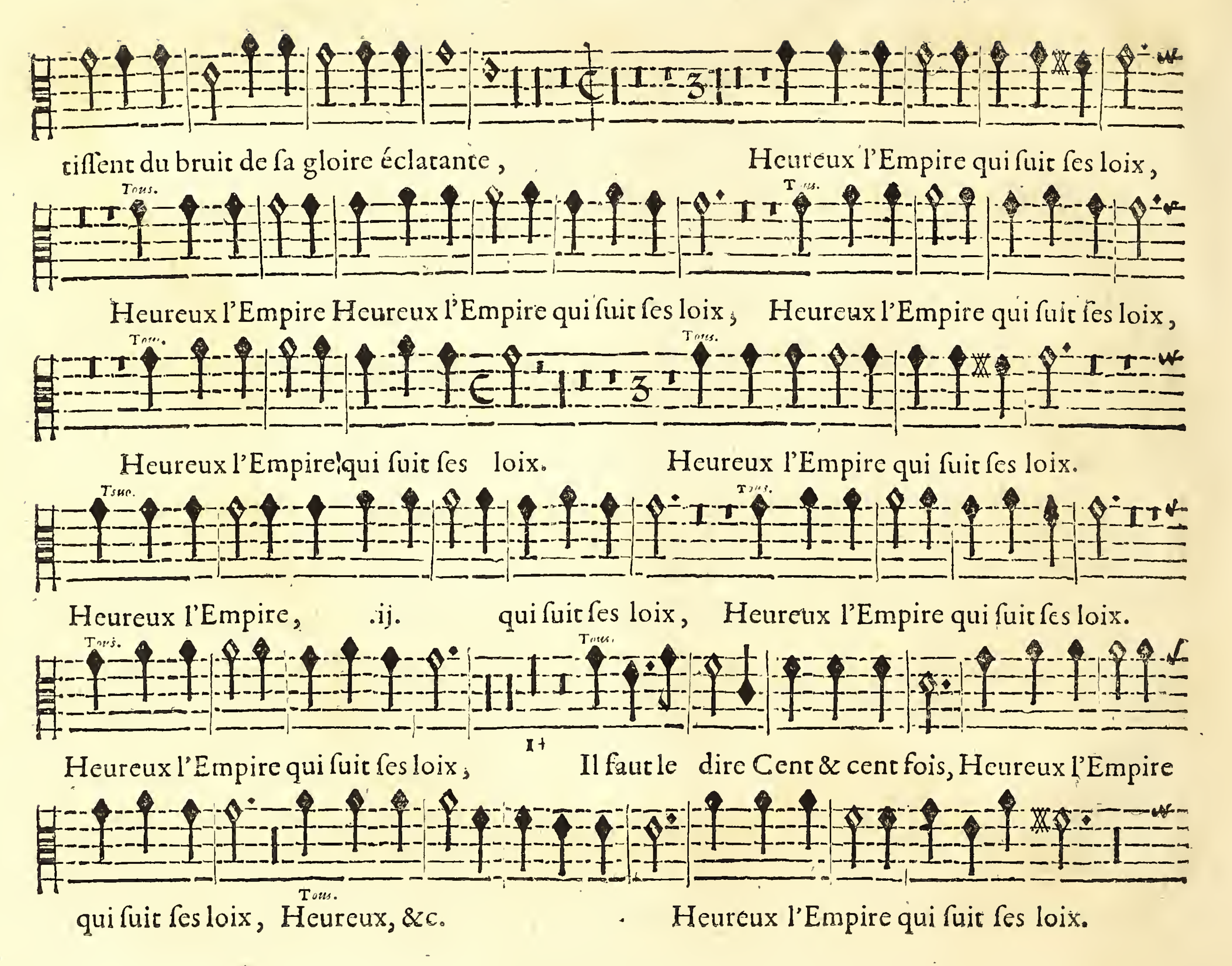
TROMPETTES.
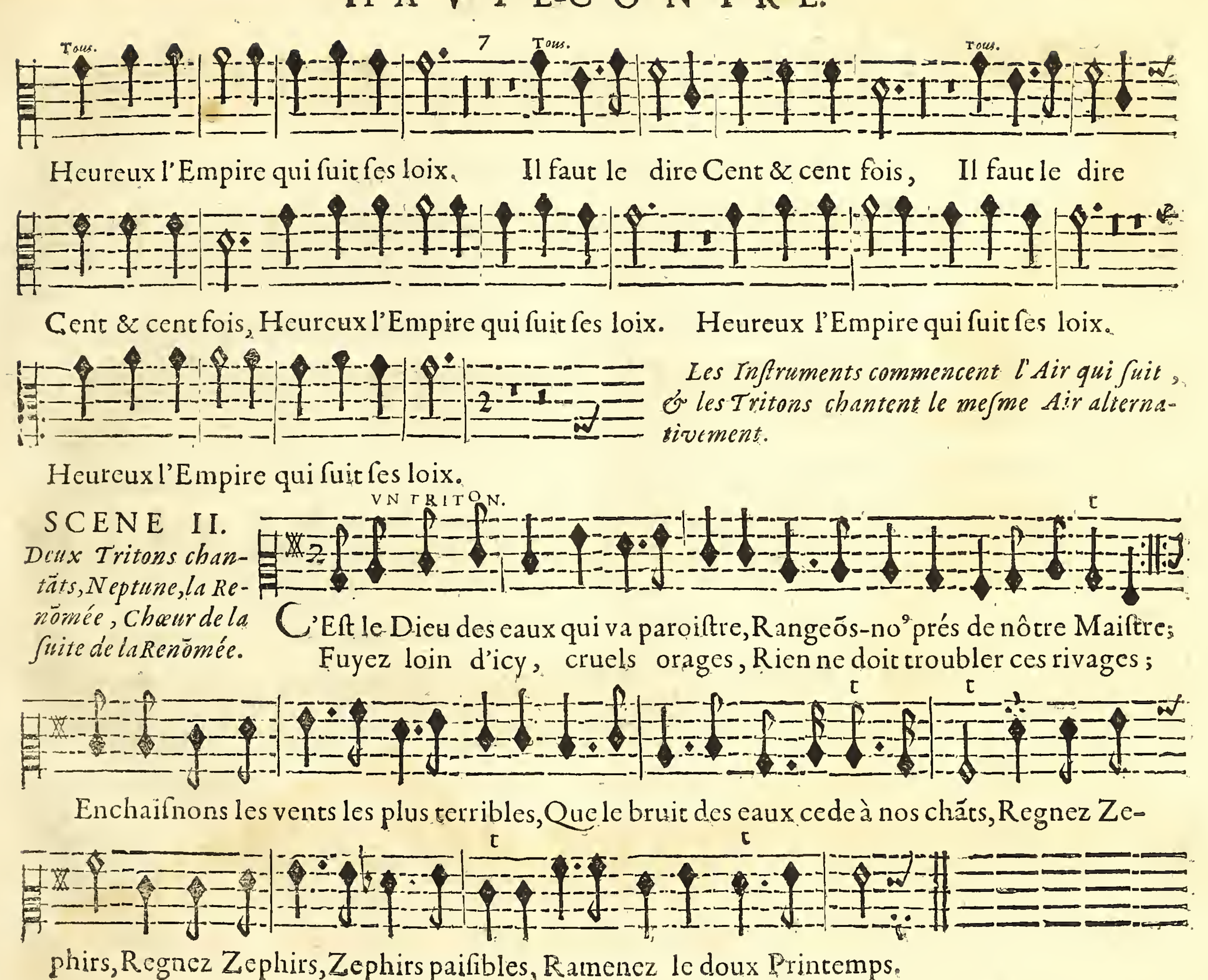
PUblions en tous lieux Du plus grand des Heros la valeur triom-

phante, Publious en tous lieux Du plꝰ grãd des Heros la valeur triomphante, la valeur triom-

phante, Que la terre & les Cieux .ij. Retentissent du bruit de sa gloire écla-

tante: de sa gloire éclatan- te: Que la terre & les Cieux, que la terre & les Cieux Reten-

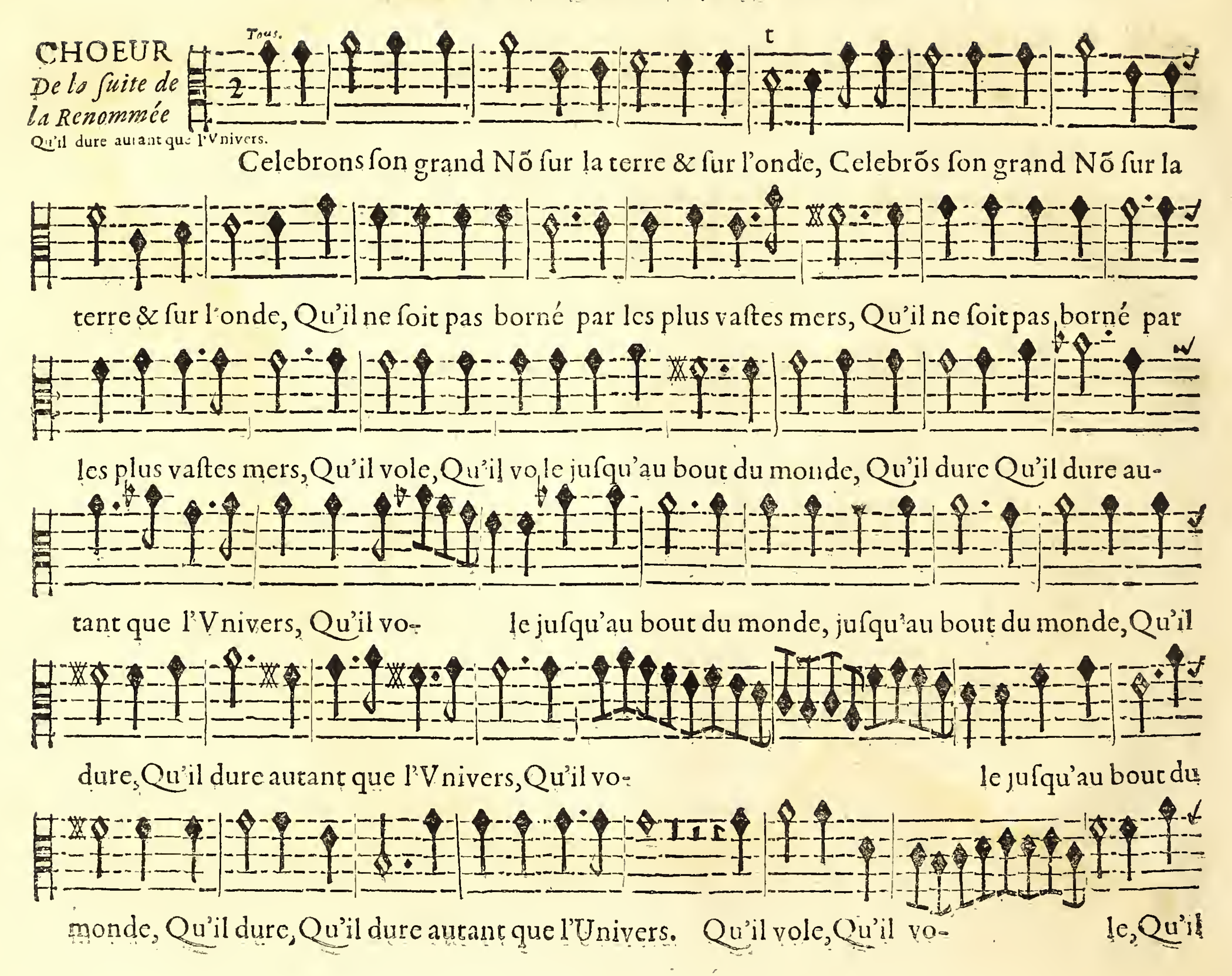

tiſſent du bruit de ſa gloire éclatante , Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix ,
Heureux l'Empire Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix , Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix ,
Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix. Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix.
Heureux l'Empire, .ij. qui ſuit ſes loix , Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix.
Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix , Il faut le dire Cent & cent fois, Heureux l'Empire
qui ſuit ſes loix , Heureux, &c. Heureux l'Empire qui ſuit ſes loix.
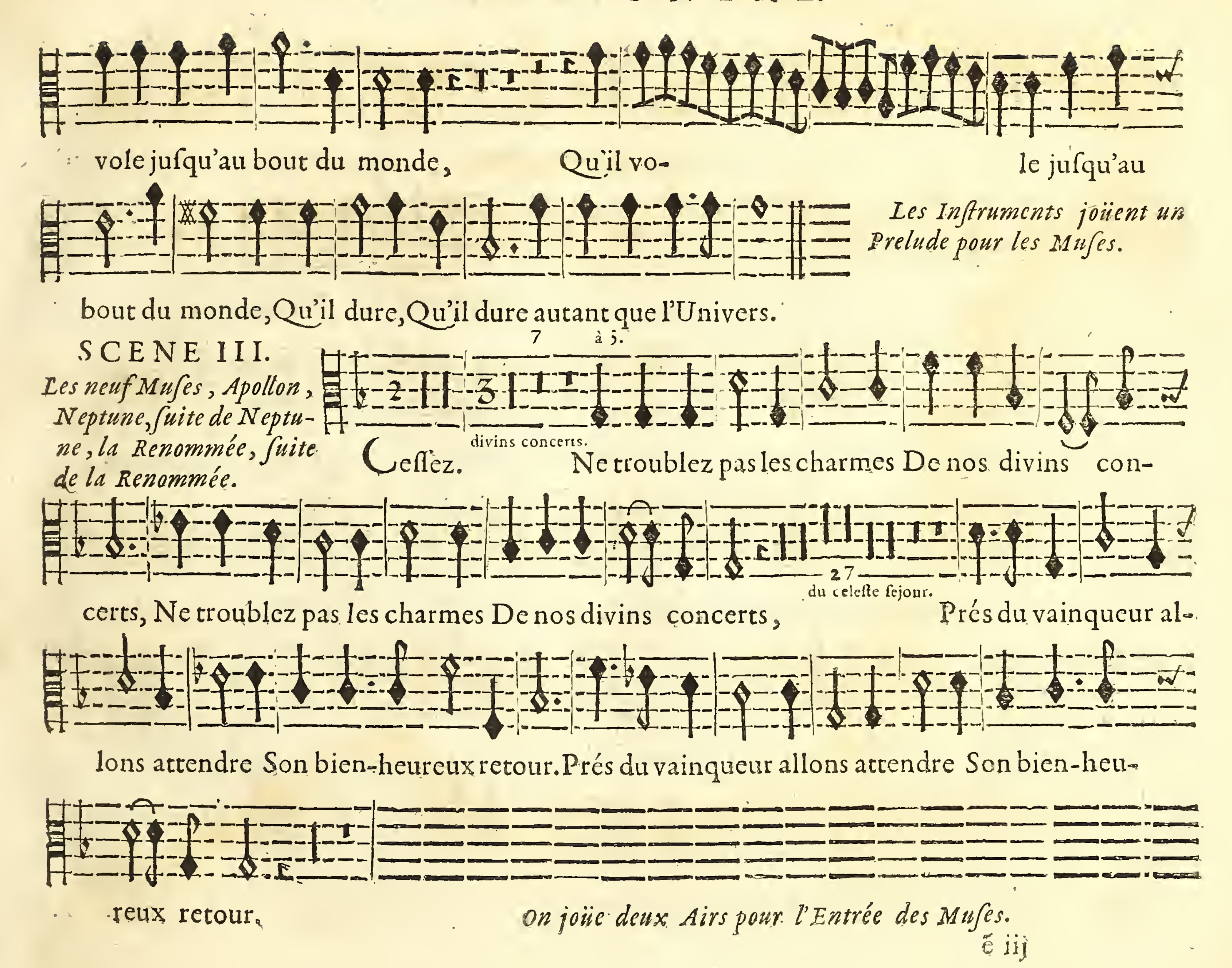


Les Inſtruments commencent l'Air qui ſuit, & les Tritons chantent le meſme Air alternativement.
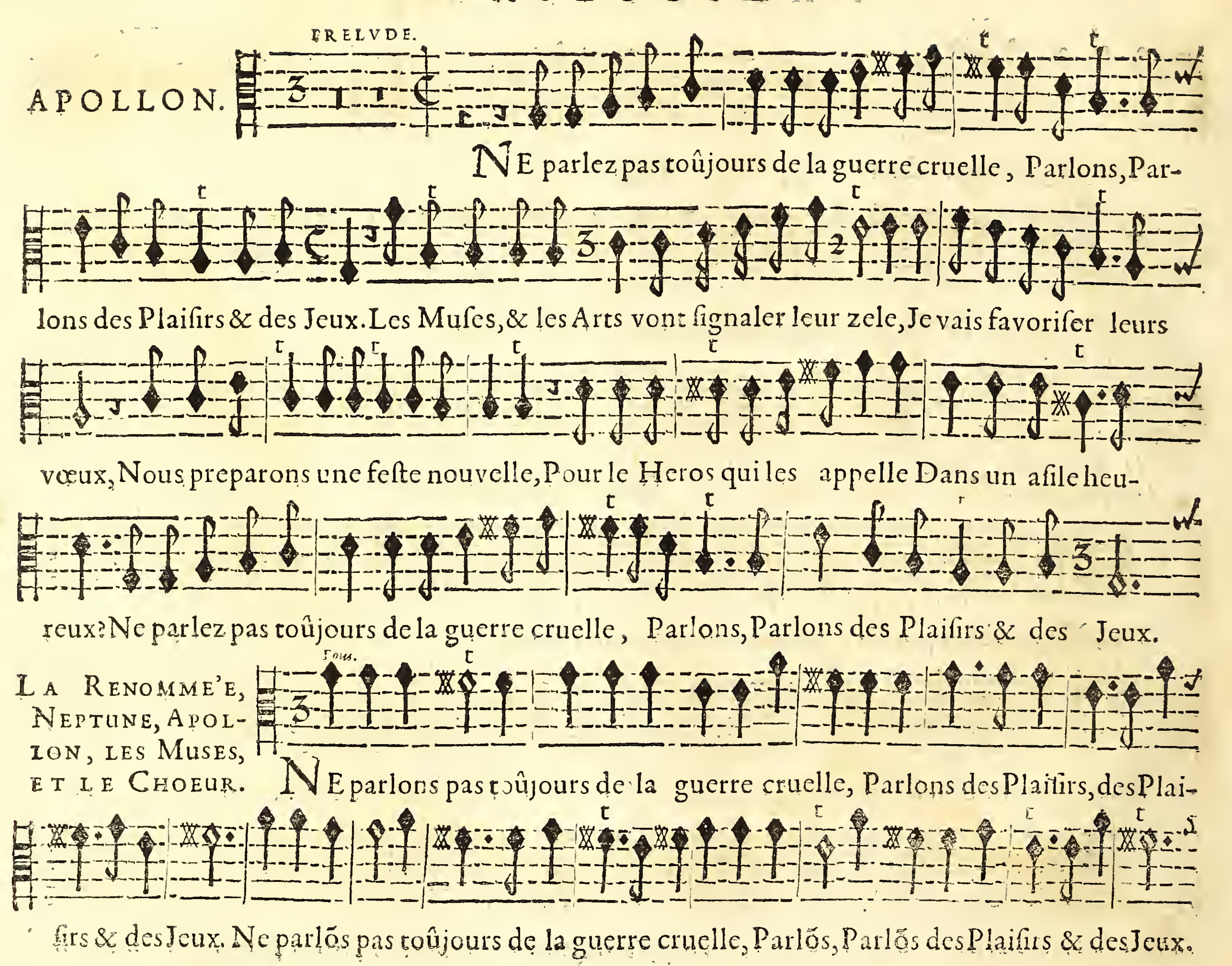
SCENE II.

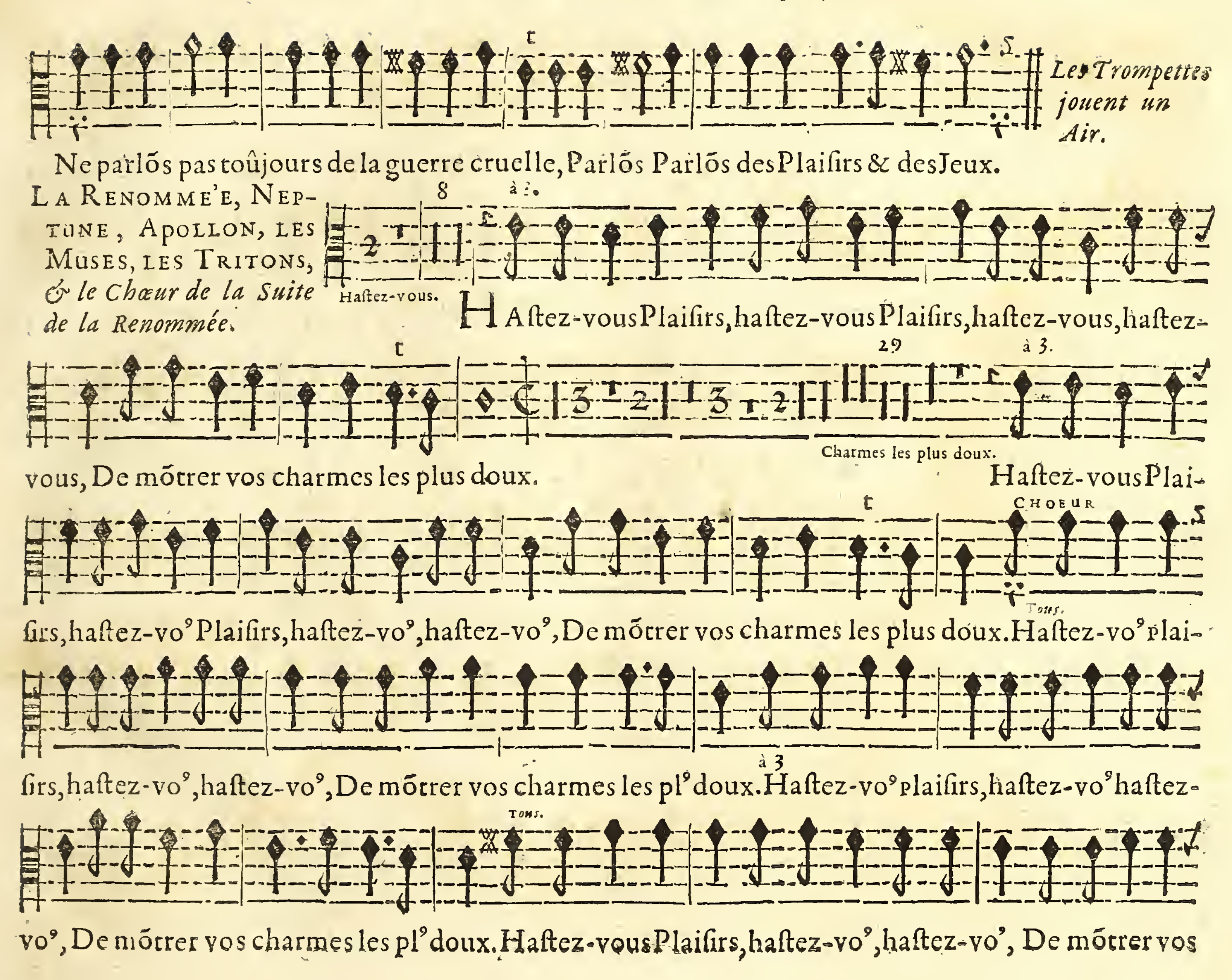
Deux Tritons chantãts, Neptune, la Renõmée, Chœur de la ſuite de la Renõmée.

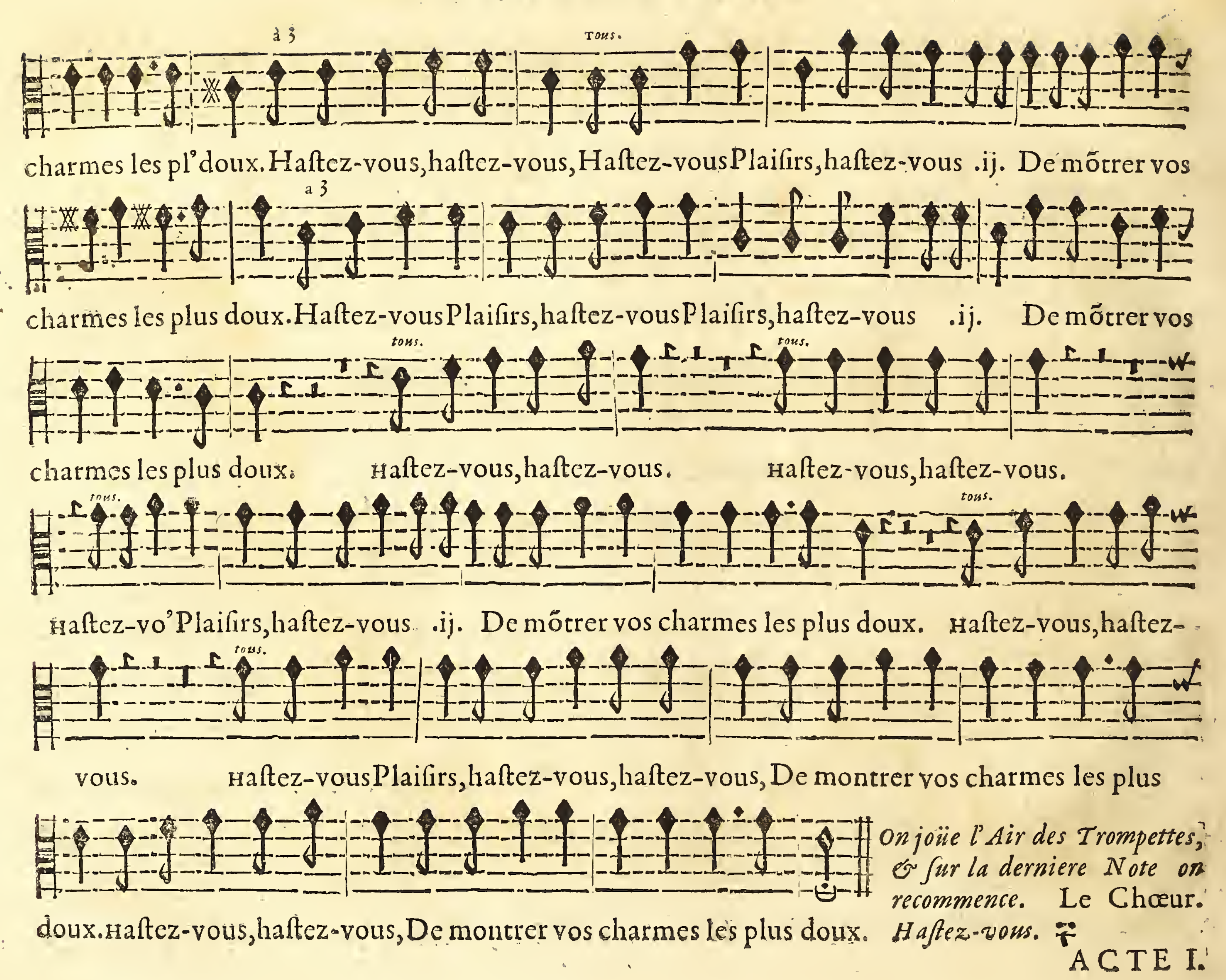

CHOEUR
De la suite de la Renommée
Tous.
2
Qu'il dure autant que l'Vnivers.
Celebrons son grand Nõ sur la terre & sur l'onde, Celebrõs son grand Nõ sur la
terre & sur l'onde, Qu'il ne soit pas borné par les plus vastes mers, Qu'il ne soit pas borné par
les plus vastes mers, Qu'il vole, Qu'il vo le jusqu'au bout du monde, Qu'il dure Qu'il dure au-
tant que l'Vnivers, Qu'il vo- le jusqu'au bout du monde, jusqu'au bout du monde, Qu'il
dure, Qu'il dure autant que l'Vnivers, Qu'il vo- le jusqu'au bout du
monde, Qu'il dure, Qu'il dure autant que l'Univers. Qu'il vole, Qu'il vo- le, Qu'il


vole jusqu'au bout du monde, Qu'il vo- le jusqu'au
bout du monde, Qu'il dure, Qu'il dure autant que l'Univers.
Les Instruments joüent un Prelude pour les Muses.
SCENE III.
Les neuf Muses, Apollon, Neptune, suite de Neptune, la Renommée, suite de la Renommée.
7 à 5.
Cessez. divins concerts. Ne troublez pas les charmes De nos divins con-
certs, Ne troublez pas les charmes De nos divins concerts, 27 du celeste sejour. Prés du vainqueur al-
lons attendre Son bien-heureux retour. Prés du vainqueur allons attendre Son bien-heu-
reux retour.
On joüe deux Airs pour l'Entrée des Muses.

PROLOGUE


PRELUDE.
APOLLON.
NE parlez pas toûjours de la guerre cruelle, Parlons, Par-
lons des Plaisirs & des Jeux. Les Muses, & les Arts vont signaler leur zele, Je vais favoriser leurs
vœux, Nous preparons une feste nouvelle, Pour le Heros qui les appelle Dans un asile heu-
reux? Ne parlez pas toûjours de la guerre cruelle, Parlons, Parlons des Plaisirs & des Jeux.
LA RENOMME'E, NEPTUNE, APOLLON, LES MUSES, ET LE CHOEUR.
NE parlons pas toûjours de la guerre cruelle, Parlons des Plaisirs, des Plai-
sirs & des Jeux. Ne parlõs pas toûjours de la guerre cruelle, Parlõs, Parlõs des Plaisirs & des Jeux.


Les Trompettes jouent un Air.
Ne parlõs pas toûjours de la guerre cruelle, Parlõs Parlõs des Plaiſirs & des Jeux.
LA RENOMME'E, NEPTUNE, APOLLON, LES MUSES, LES TRITONS, & le Chœur de la Suite de la Renommée.
8
à 2.
Haſtez-vous.
HAſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous, haſtez-vous, De mõtrer vos charmes les plus doux.
29
à 3.
Charmes les plus doux.
Haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vo⁹ Plaiſirs, haſtez-vo⁹, haſtez-vo⁹, De mõtrer vos charmes les plus doux. Haſtez-vo⁹ plaiſirs, haſtez-vo⁹, haſtez-vo⁹, De mõtrer vos charmes les pl⁹ doux. Haſtez-vo⁹ plaiſirs, haſtez-vo⁹ haſtez-vo⁹, De mõtrer vos charmes les pl⁹ doux. Haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vo⁹, haſtez-vo⁹, De mõtrer vos
CHOEUR
Tous.
à 3
Tous.
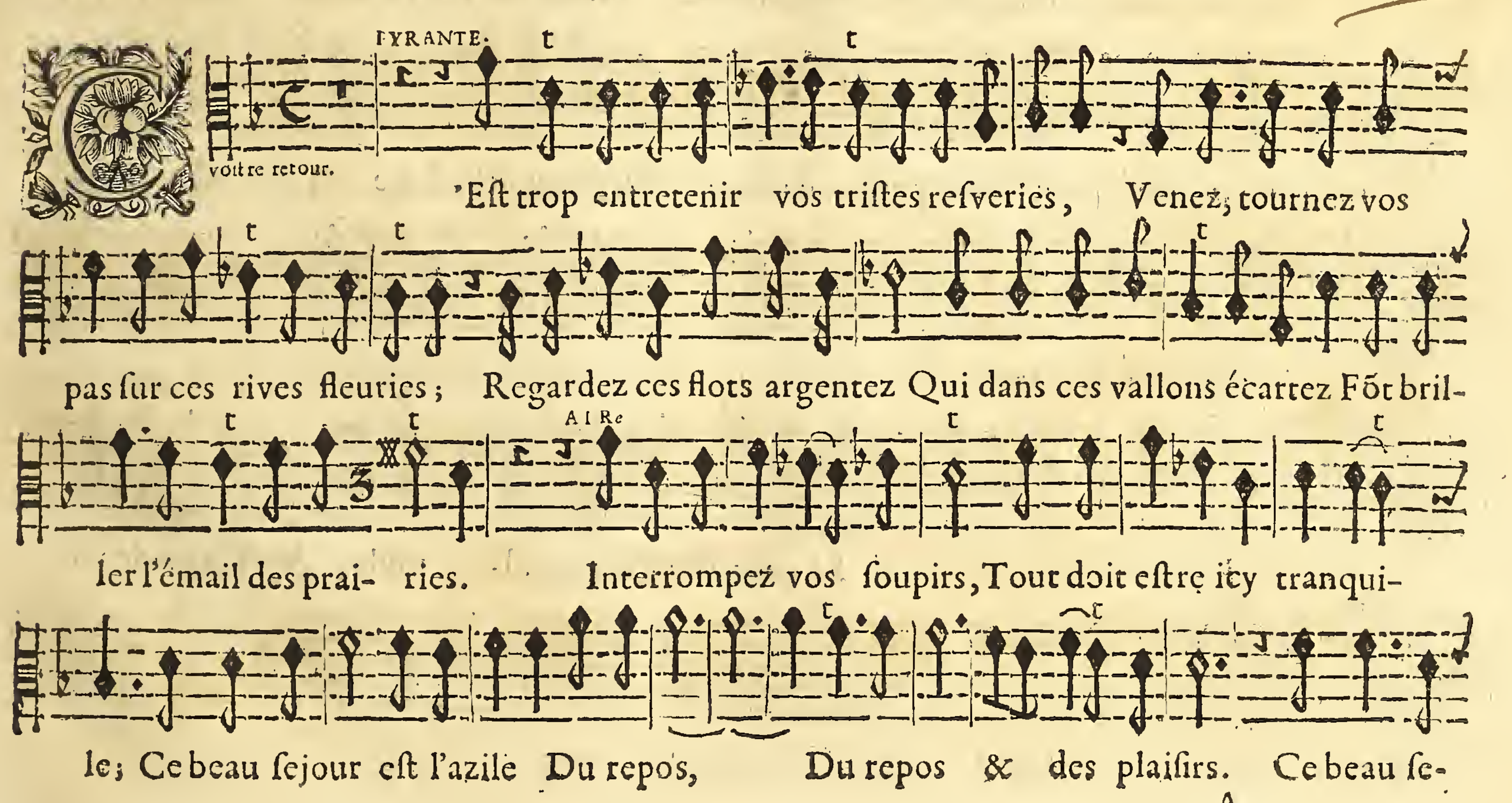

a 3
tous.
charmes les pl'doux. Haſtez-vous, haſtez-vous, Haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous .ij. De mõtrer vos
a 3
charmes les plus doux. Haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous .ij. De mõtrer vos
tous.
tous.
charmes les plus doux. Haſtez-vous, haſtez-vous. Haſtez-vous, haſtez-vous.
tous.
tous.
Haſtez-vo' Plaiſirs, haſtez-vous .ij. De mõtrer vos charmes les plus doux. Haſtez-vous, haſtez-
tous.
vous. Haſtez-vous Plaiſirs, haſtez-vous, haſtez-vous, De montrer vos charmes les plus
doux. Haſtez-vous, haſtez-vous, De montrer vos charmes les plus doux.
On joüe l'Air des Trompettes, & ſur la derniere Note on recommence. Le Chœur. *Haſtez-vous.*
ACTE I.
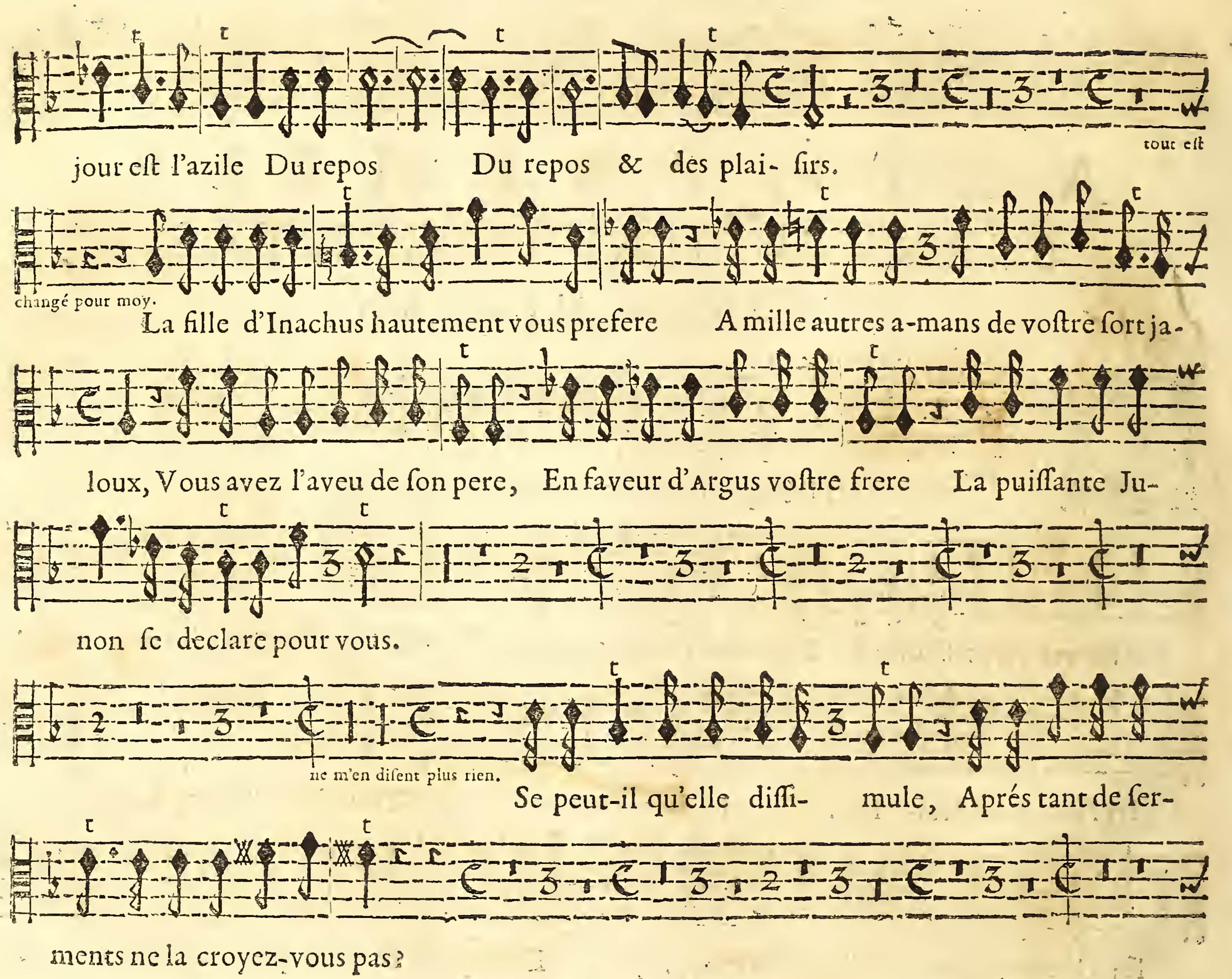
ACTE PREMIER.
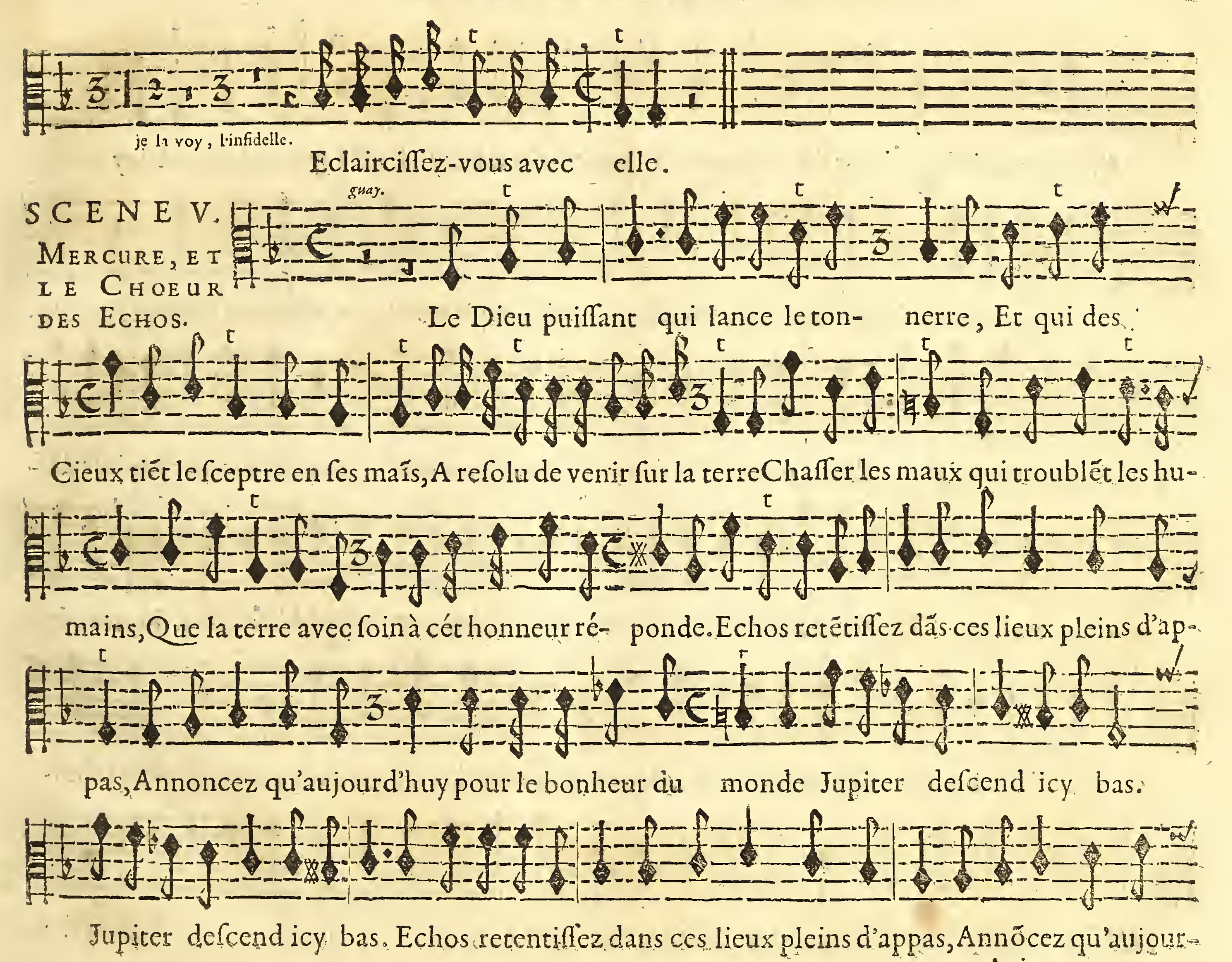
SCENE II. HAVTE-CONTRE.
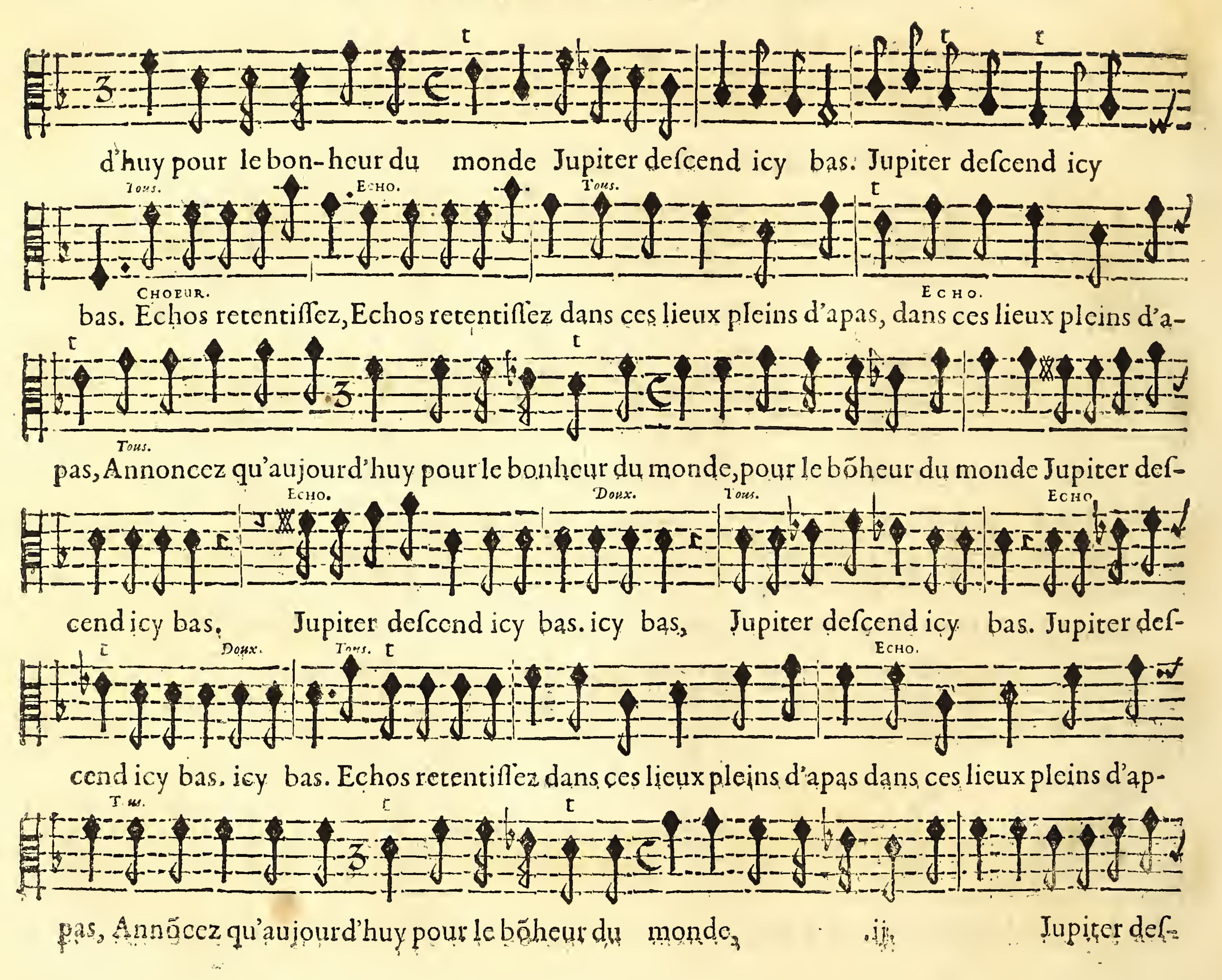
Parise
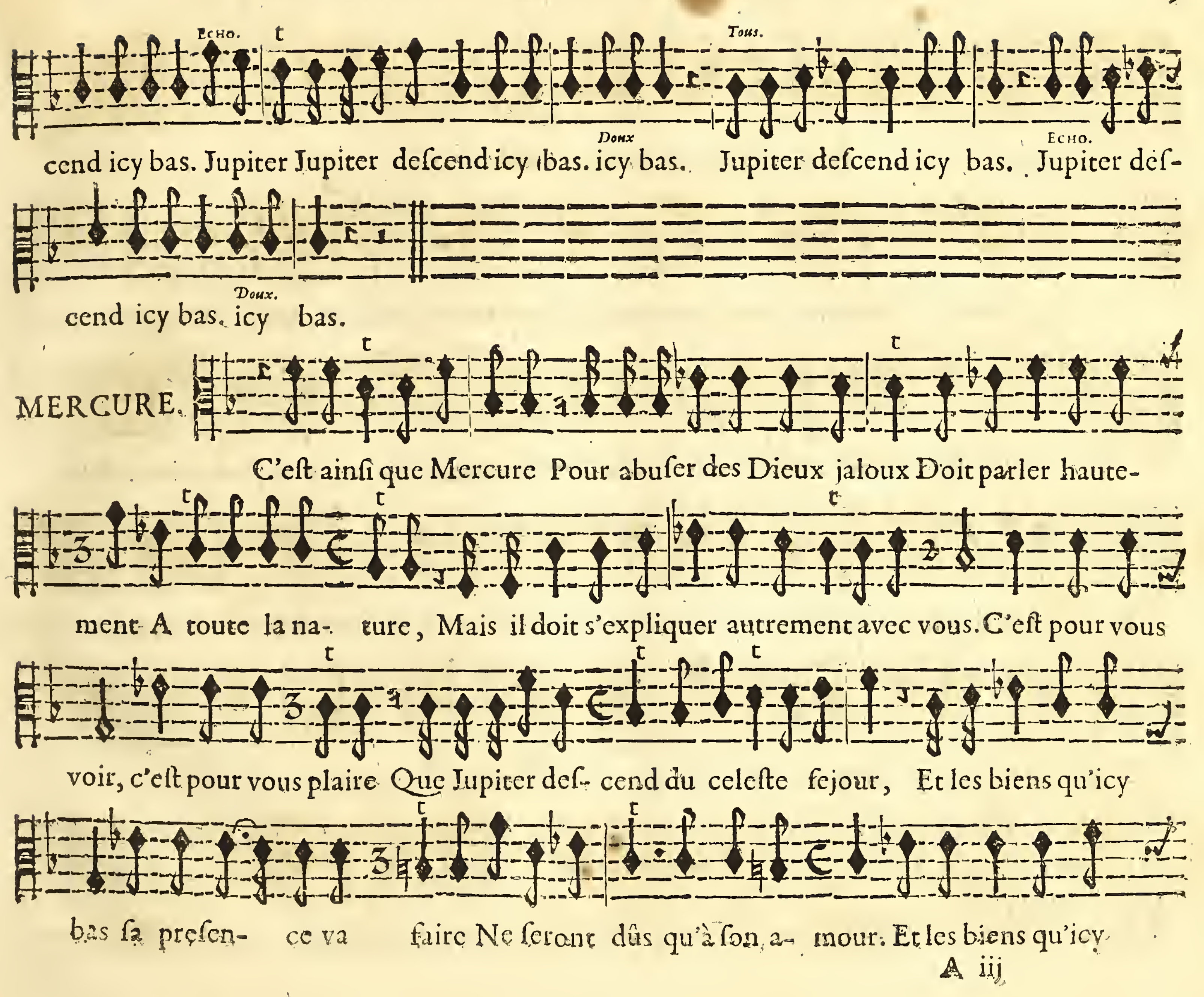
PIRANTE, HIERAX.
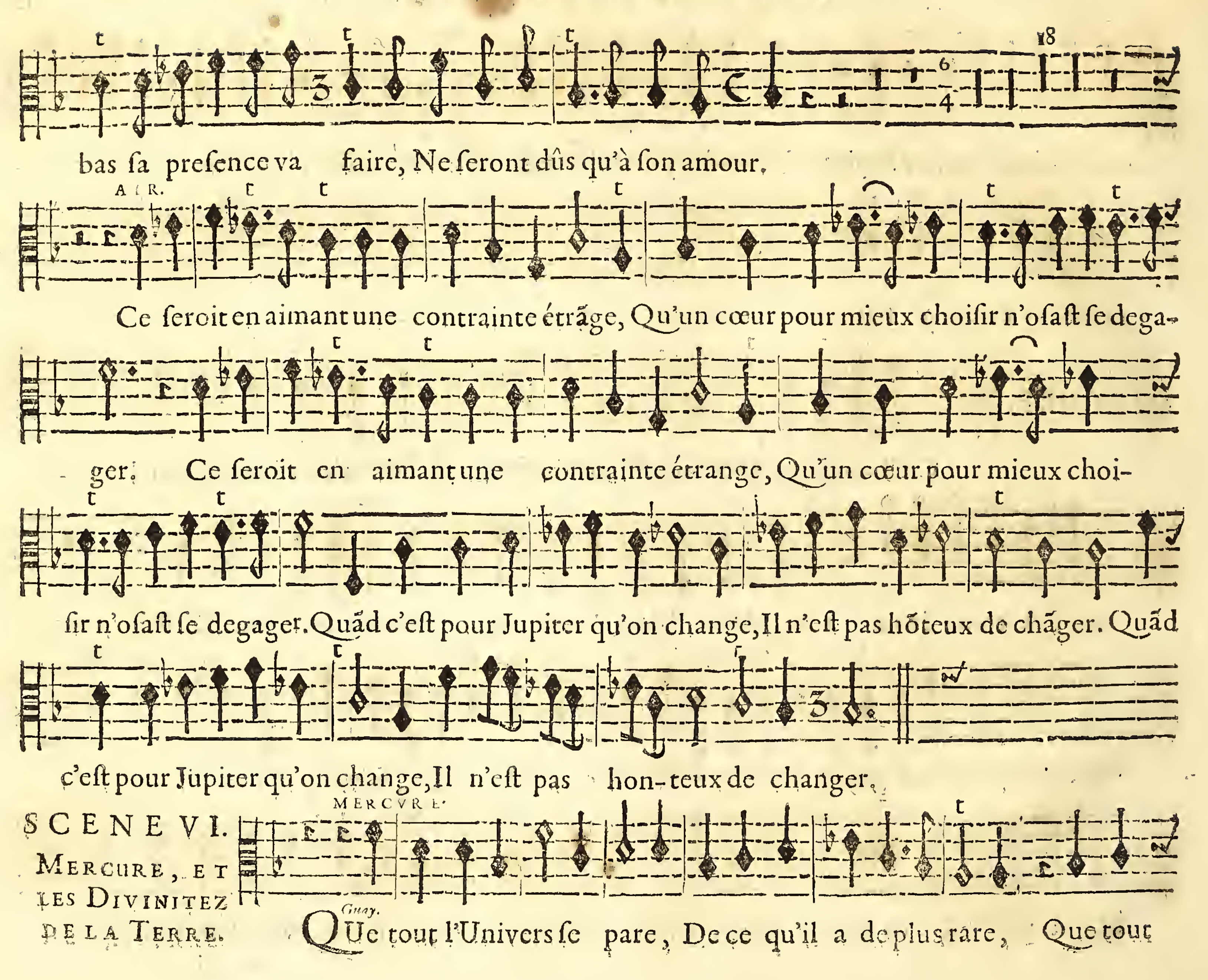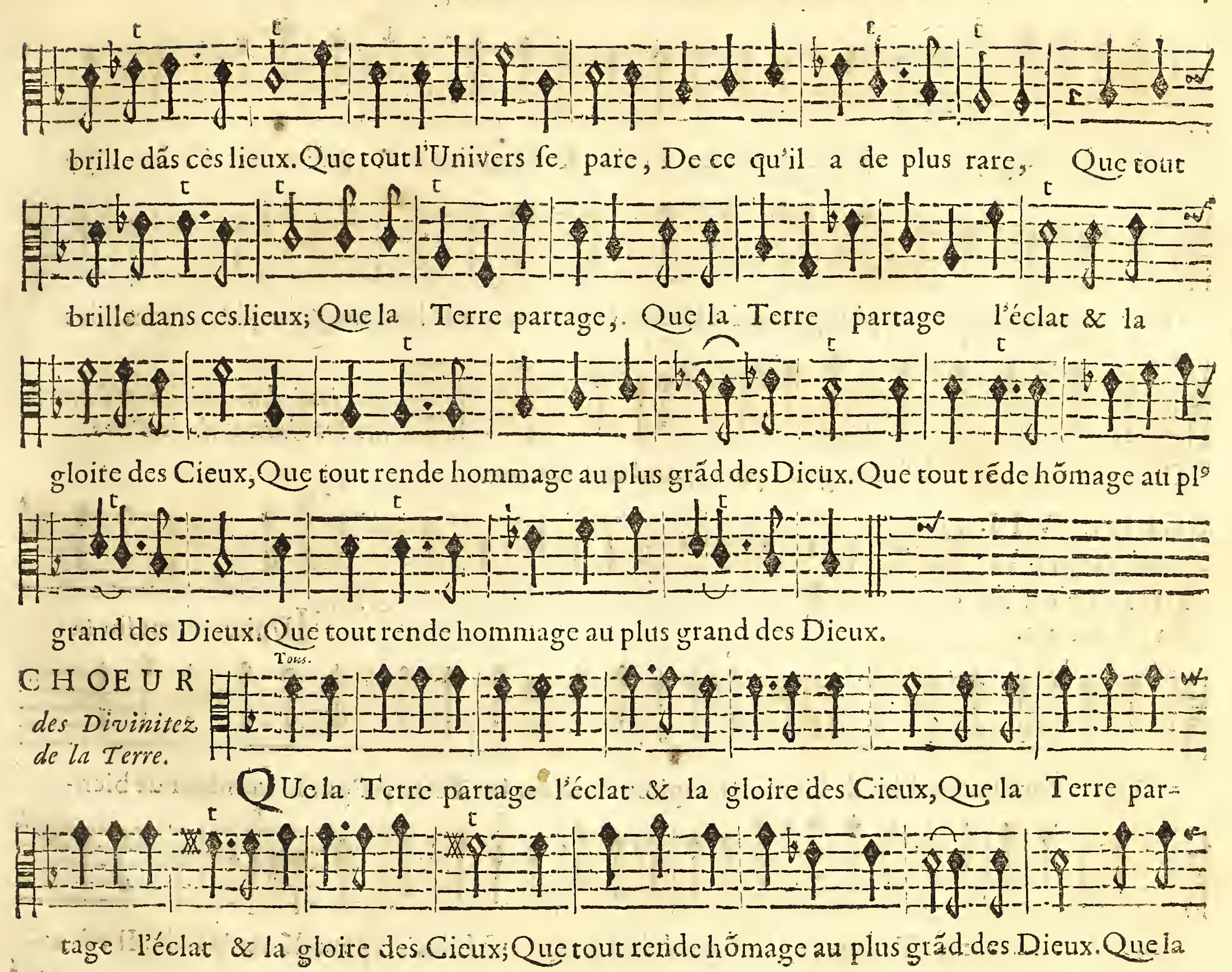



tout est
jour est l'azile Du repos Du repos & des plai- sirs.
changé pour moy.
La fille d'Inachus hautement vous prefere A mille autres a-mans de vostre sort ja-
loux, Vous avez l'aveu de son pere, En faveur d'Argus vostre frere La puissante Ju-
non se declare pour vous.
ne m'en disent plus rien.
Se peut-il qu'elle dissi- mule, Aprés tant de ser-
ments ne la croyez-vous pas?
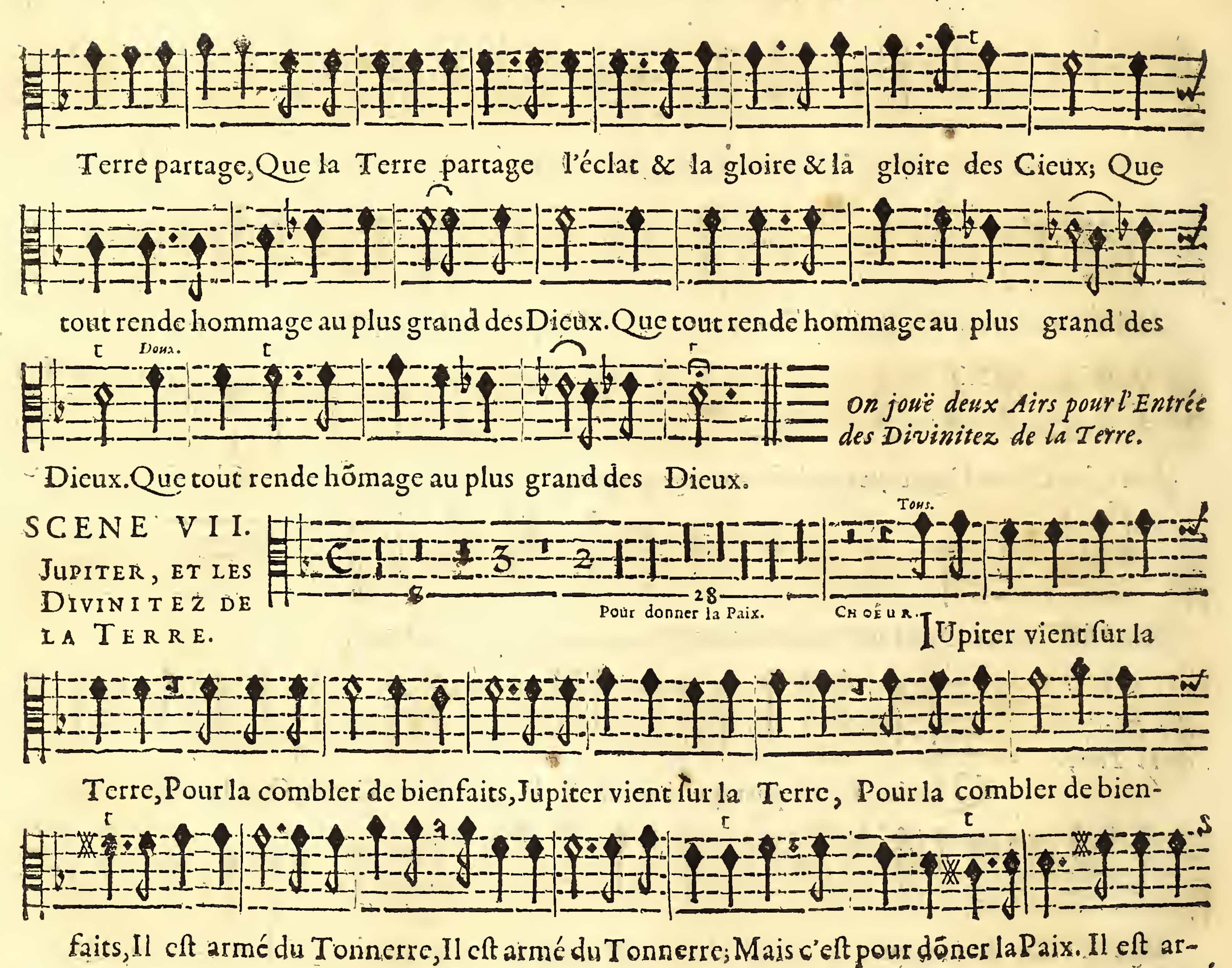

je la voy, l'infidelle.
Eclairciſſez-vous avec elle.
SCENE V.
MERCURE, ET LE CHOEUR DES ECHOS.
guay.
Le Dieu puiſſant qui lance le ton- nerre, Et qui des
Cieux tiẽt le ſceptre en ſes maĩs, A reſolu de venir ſur la terre Chaſſer les maux qui troublẽt les hu-
mains, Que la terre avec ſoin à cét honneur ré- ponde. Echos retẽtiſſez dãs ces lieux pleins d'ap-
pas, Annoncez qu'aujourd'huy pour le bonheur du monde Jupiter deſcend icy bas.
Jupiter deſcend icy bas. Echos retentiſſez dans ces lieux pleins d'appas, Annõcez qu'aujour-

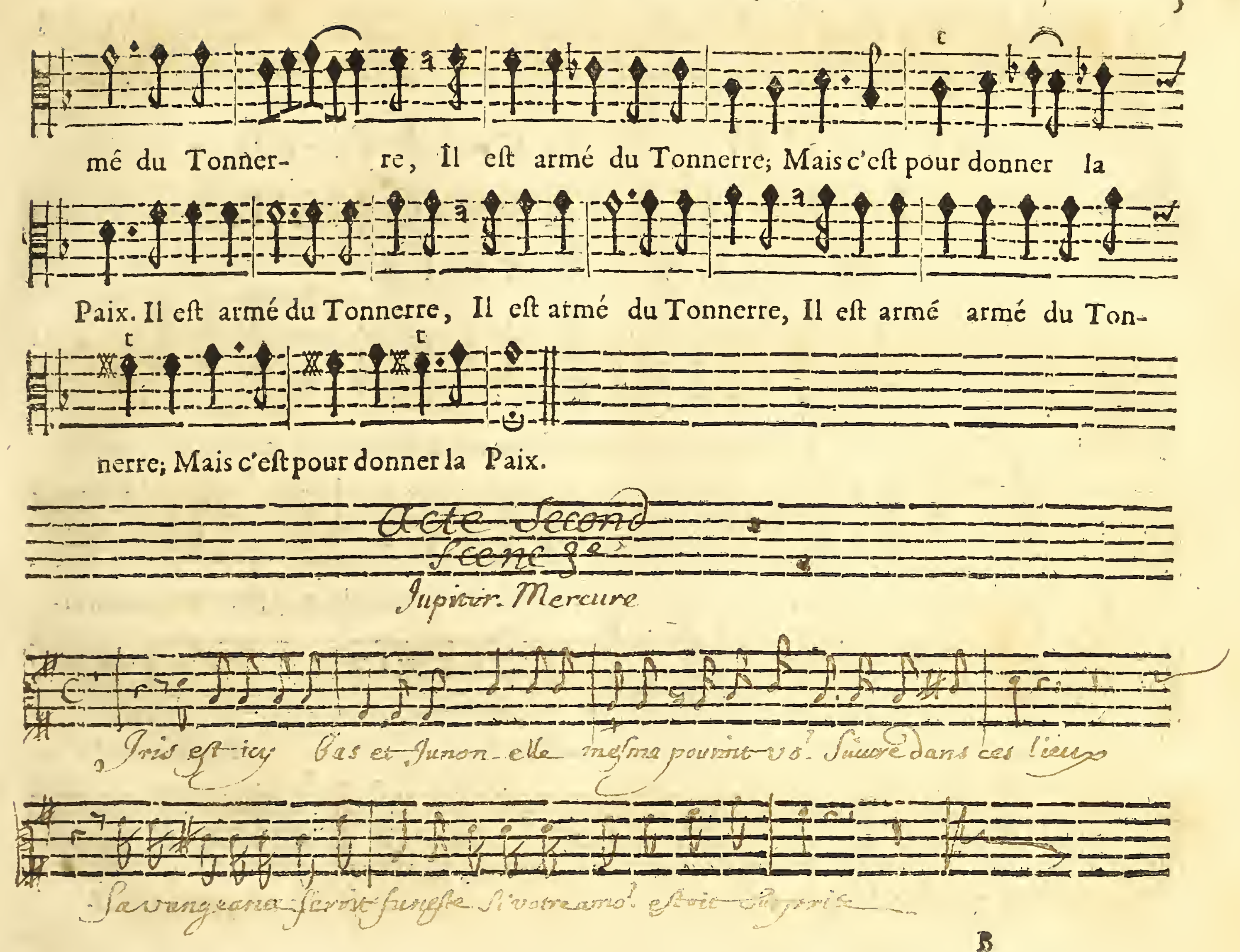

d'huy pour le bon-heur du monde Jupiter deſcend icy bas. Jupiter deſcend icy
Tous.
Echo.
Tous.
bas. Echos retentiſſez, Echos retentiſſez dans ces lieux pleins d'apas, dans ces lieux pleins d'a-
Choeur.
Echo.
pas, Annoncez qu'aujourd'huy pour le bonheur du monde, pour le bõheur du monde Jupiter deſ-
Tous.
Echo.
Doux.
Tous.
Echo.
cend icy bas, Jupiter deſcend icy bas. icy bas, Jupiter deſcend icy bas. Jupiter deſ-
Doux.
Tous.
Echo.
cend icy bas. icy bas. Echos retentiſſez dans ces lieux pleins d'apas dans ces lieux pleins d'ap-
Tous.
pas, Annõcez qu'aujourd'huy pour le bõheur du monde, ij. Jupiter deſ-


Echo. Tous.
cend icy bas. Jupiter Jupiter descend icy bas. Doux icy bas. Jupiter descend icy bas. Echo. Jupiter des-
cend icy bas. Doux. icy bas.
MERCURE.
C'est ainsi que Mercure Pour abuser des Dieux jaloux Doit parler haute-
ment A toute la na- ture, Mais il doit s'expliquer autrement avec vous. C'est pour vous
voir, c'est pour vous plaire Que Jupiter des- cend du celeste sejour, Et les biens qu'icy
bas sa presen- ce va faire Ne seront dûs qu'à son a- mour. Et les biens qu'icy


bas ſa preſence va faire, Ne ſeront dûs qu'à ſon amour.
AIR.
Ce ſeroit en aimant une contrainte étrãge, Qu'un cœur pour mieux choiſir n'oſaſt ſe dega-
ger. Ce ſeroit en aimant une contrainte étrange, Qu'un cœur pour mieux choi-
ſir n'oſaſt ſe degager. Quãd c'eſt pour Jupiter qu'on change, Il n'eſt pas hõteux de chãger. Quãd
c'eſt pour Jupiter qu'on change, Il n'eſt pas hon-teux de changer.
SCENE VI.
MERCURE, ET LES DIVINITEZ DE LA TERRE.
MERCVRE.
QUe tout l'Univers ſe pare, De ce qu'il a de plus rare, Que tout


brille dãs ces lieux. Que tout l'Univers se pare, De ce qu'il a de plus rare, Que tout
brille dans ces lieux; Que la Terre partage, Que la Terre partage l'éclat & la
gloire des Cieux, Que tout rende hommage au plus grãd des Dieux. Que tout rẽde hõmage au plꝰ
grand des Dieux. Que tout rende hommage au plus grand des Dieux.
CHOEUR
des Divinitez
de la Terre.
Tous.
QUe la Terre partage l'éclat & la gloire des Cieux, Que la Terre par-
tage l'éclat & la gloire des Cieux; Que tout rende hõmage au plus grãd des Dieux. Que la


Terre partage, Que la Terre partage l'éclat & la gloire & la gloire des Cieux; Que
tout rende hommage au plus grand des Dieux. Que tout rende hommage au plus grand des
Doux.
On jouë deux Airs pour l'Entrée des Divinitez de la Terre.
Dieux. Que tout rende hõmage au plus grand des Dieux.
SCENE VII.
JUPITER, ET LES DIVINITEZ DE LA TERRE.
28
Pour donner la Paix.
Tous.
CHOEUR.
JUpiter vient sur la
Terre, Pour la combler de bienfaits, Jupiter vient sur la Terre, Pour la combler de bien-
faits, Il est armé du Tonnerre, Il est armé du Tonnerre; Mais c'est pour dõner la Paix. Il est ar-
mé


mé du Tonner- re, Il est armé du Tonnerre; Mais c'est pour donner la
Paix. Il est armé du Tonnerre, Il est armé du Tonnerre, Il est armé armé du Ton-
nerre; Mais c'est pour donner la Paix.
Acte Second
Scene 3e
Jupiter. Mercure
Iris est icy bas et Junon elle mesme pourroit vo. suivre dans ces lieux
Sa vengeance seroit funeste si votre amo. estoit surpris
B



ACTE SECOND.

SCENE IV. HAVTE-CONTRE.

MERCVRE, IRIS.

PRELVDE. MERCVRE.

prendra soin du reste.

ARrestez, belle Iris, differez un moment D'accomplir en ces lieux ce que Junon desire;

rien à me dire.
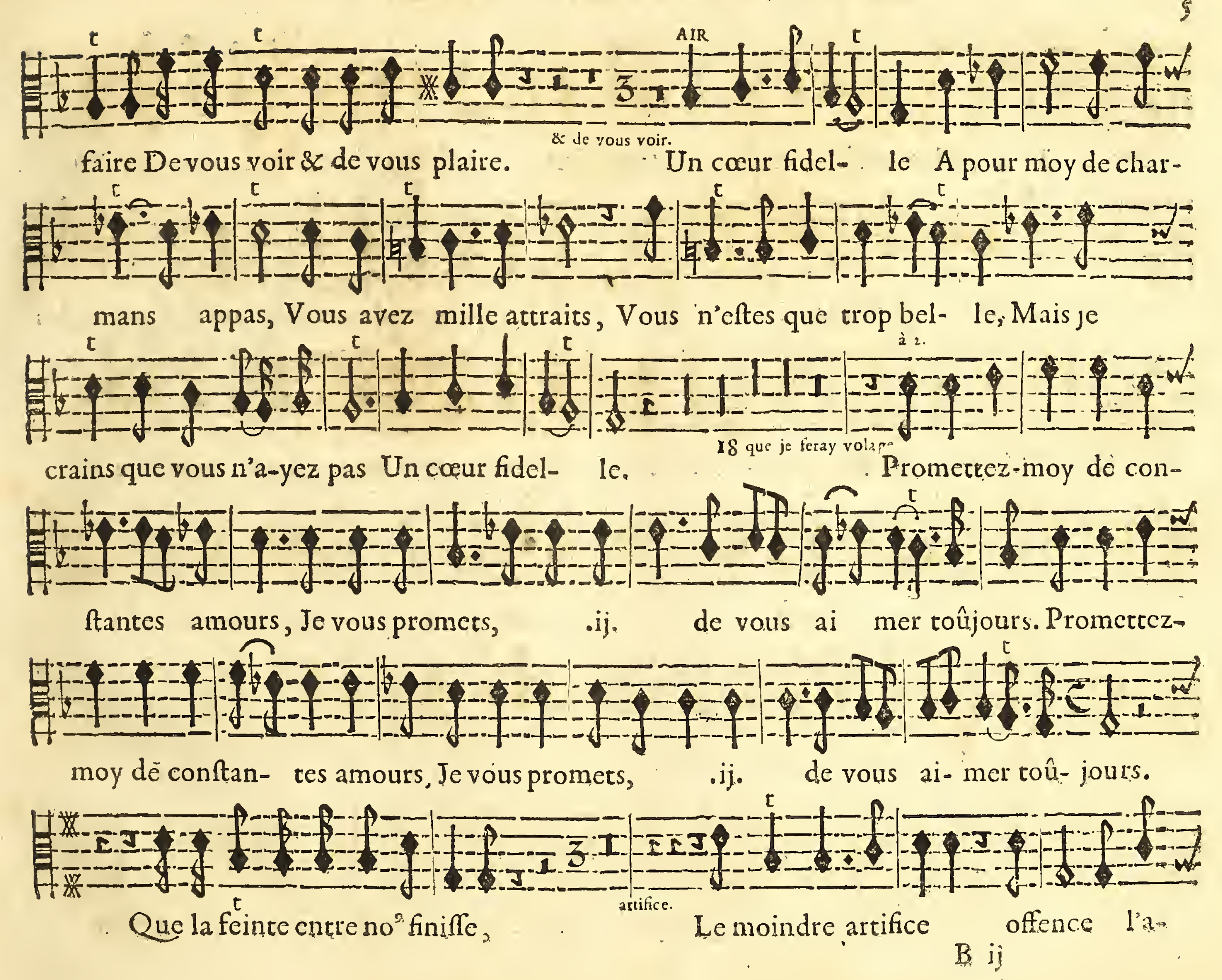
Mais si je vous disois que je vous veux choisir Pour attacher mon cœur d'une eternelle chaisne.
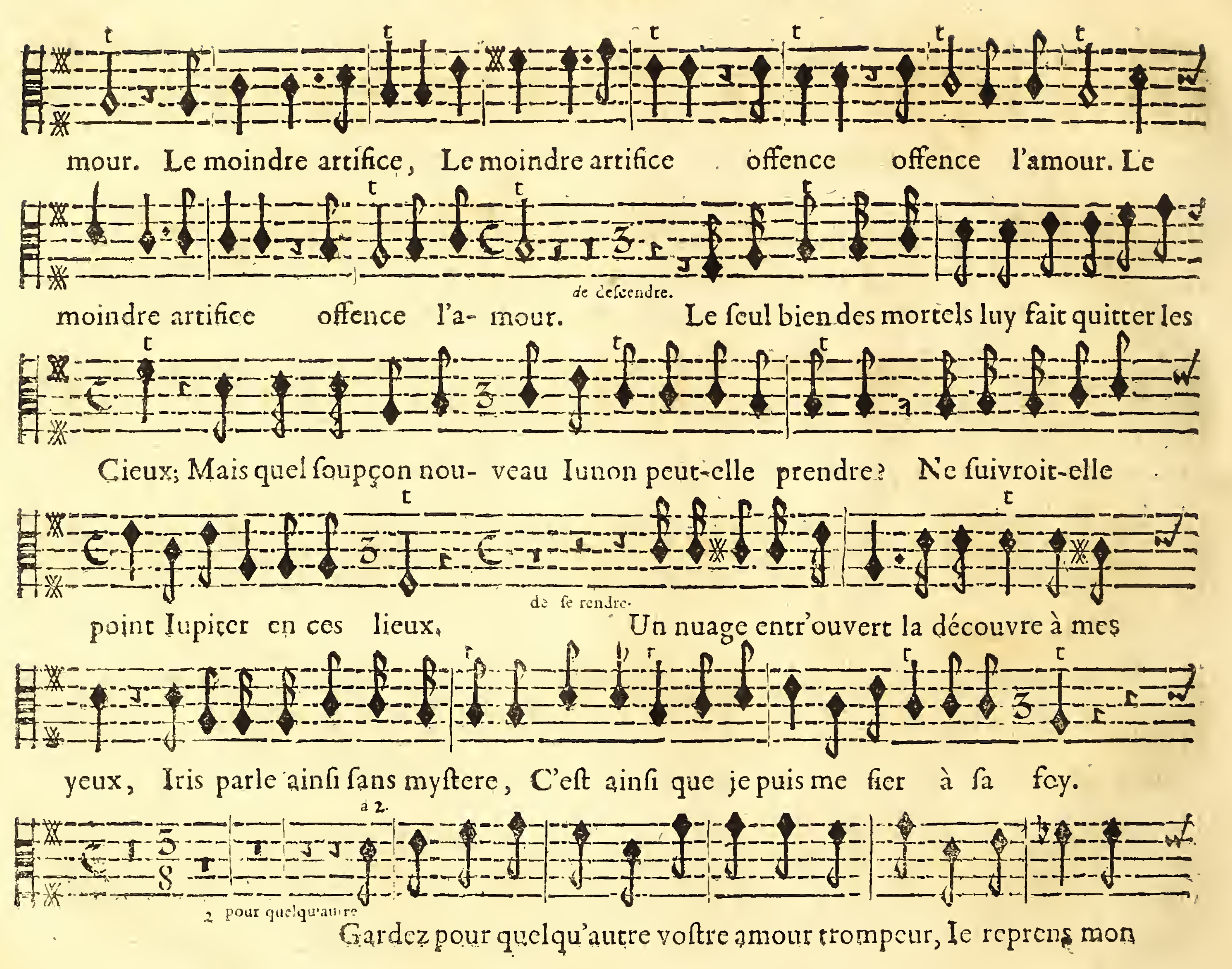
avec peine.
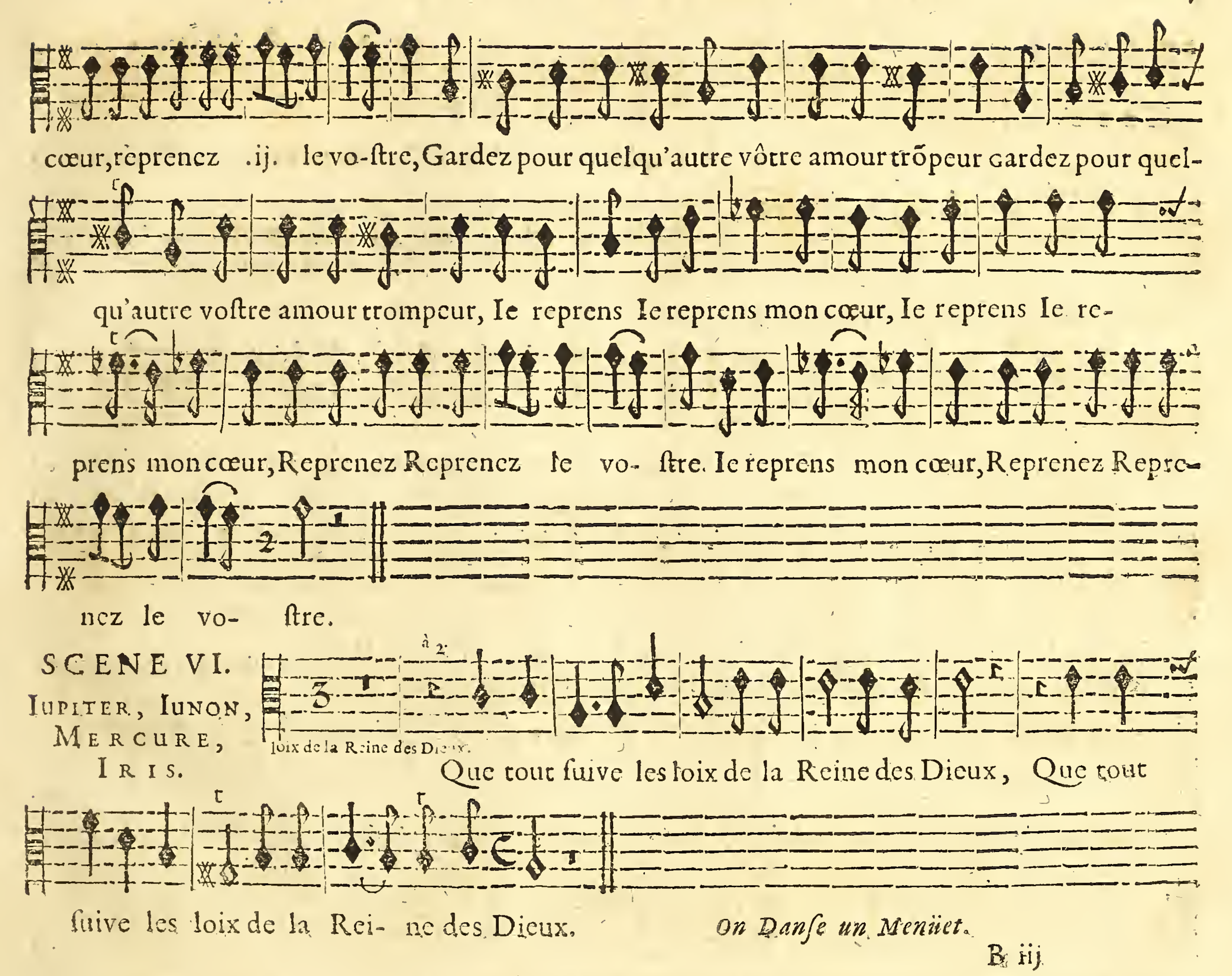
Refusez-vo⁹ d'unir vostre cœur & le mien:
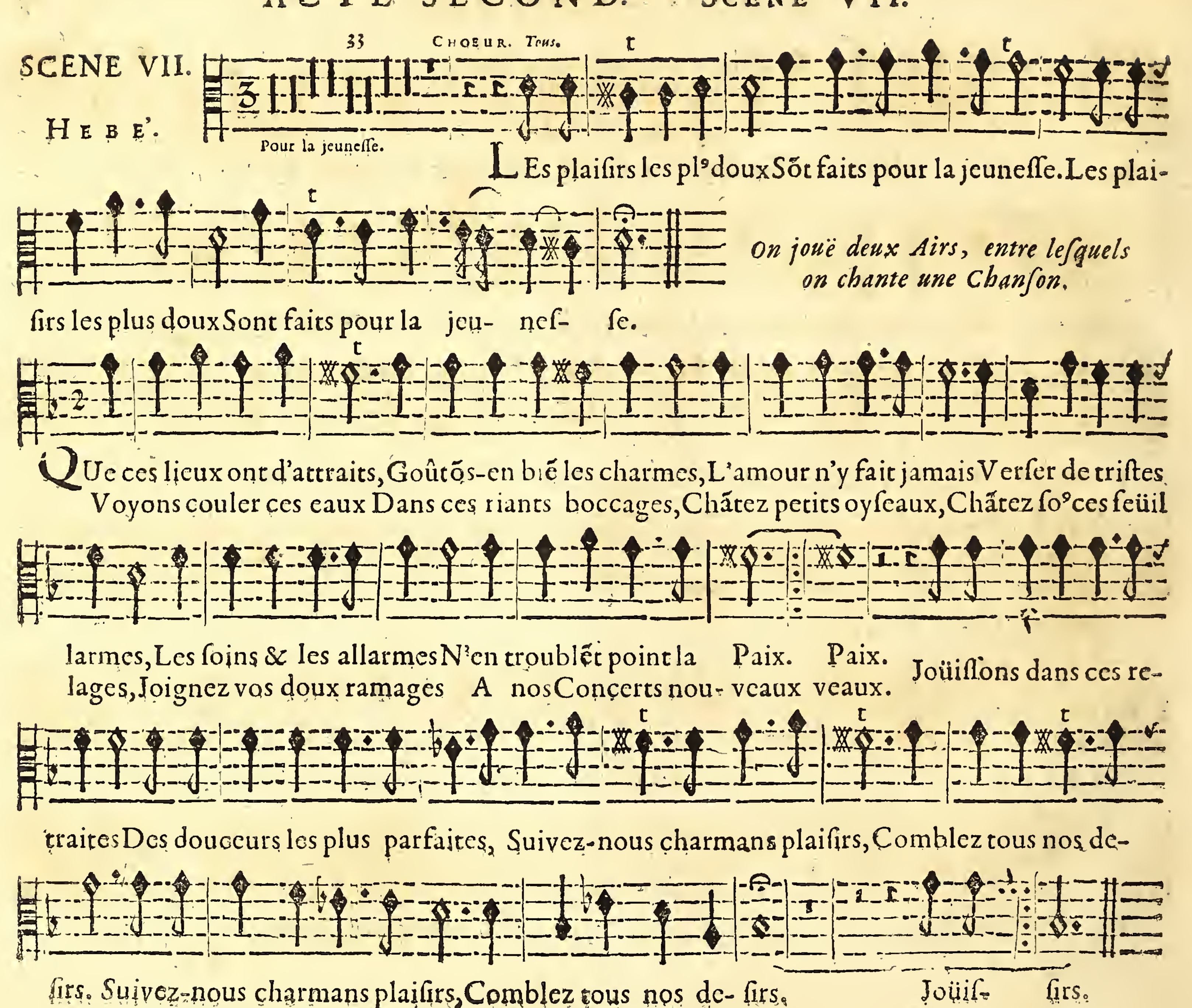
le loisir d'aimer bien.
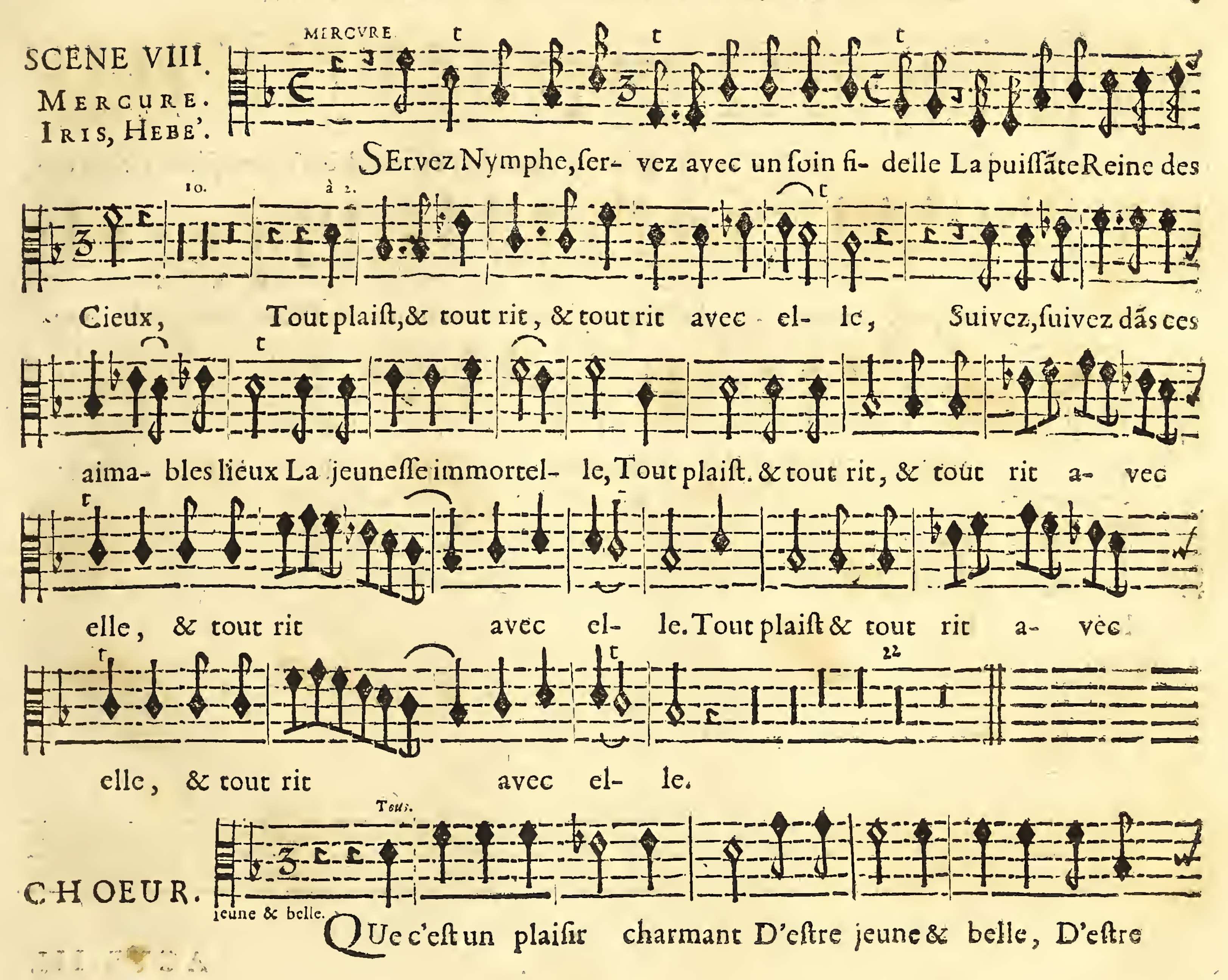
Si je fais ma premiere af-
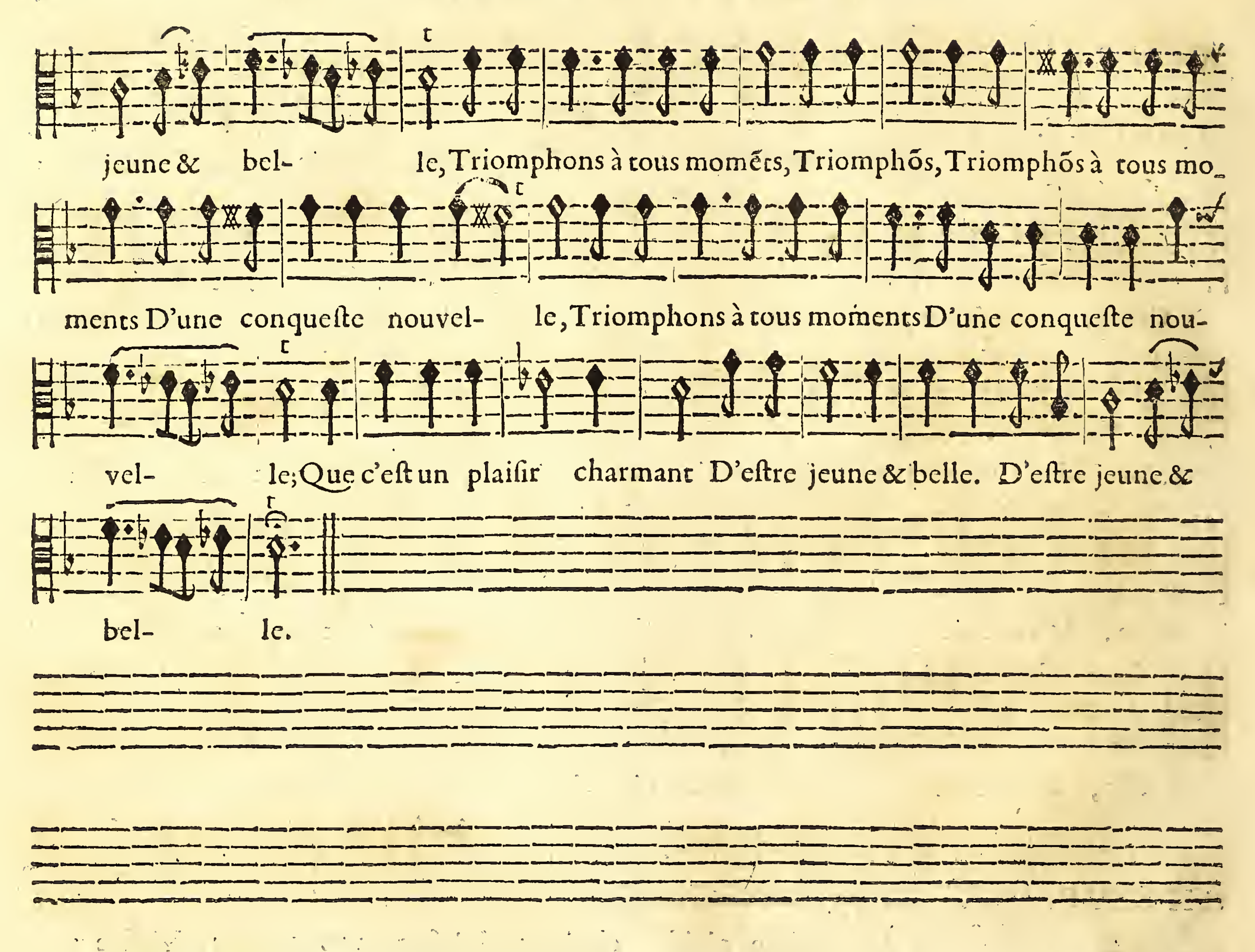

AIR
& de vous voir.
faire De vous voir & de vous plaire. Un cœur fidel- le A pour moy de char-
mans appas, Vous avez mille attraits, Vous n'eſtes que trop bel- le, Mais je
à 2.
18 que je feray vola
crains que vous n'a-yez pas Un cœur fidel- le. Promettez-moy de con-
ſtantes amours, Je vous promets, .ij. de vous ai mer toûjours. Promettez-
moy de conſtan- tes amours, Je vous promets, .ij. de vous ai- mer toû- jours.
artifice.
Que la feinte entre no⁹ finiſſe, Le moindre artifice offence l'a-


mour. Le moindre artifice, Le moindre artifice offence offence l'amour. Le
moindre artifice offence l'a- mour. Le ſeul bien des mortels luy fait quitter les
de deſcendre.
Cieux; Mais quel ſoupçon nou- veau Iunon peut-elle prendre? Ne ſuivroit-elle
point Iupiter en ces lieux, Un nuage entr'ouvert la découvre à mes
de ſe rendre.
yeux, Iris parle ainſi ſans myſtere, C'eſt ainſi que je puis me fier à ſa foy.
a 2.
2 pour quelqu'autre
Gardez pour quelqu'autre voſtre amour trompeur, Ie reprens mon


cœur, reprenez .ij. le vo-ſtre, Gardez pour quelqu'autre vôtre amour trõpeur gardez pour quel-
qu'autre voſtre amour trompeur, Ie reprens Ie reprens mon cœur, Ie reprens Ie re-
prens mon cœur, Reprenez Reprenez le vo- ſtre. Ie reprens mon cœur, Reprenez Repre-
nez le vo- ſtre.
SCENE VI.
IUPITER, IUNON, MERCURE, IRIS.
à 2.
loix de la Reine des Dieux.
Que tout ſuive les loix de la Reine des Dieux, Que tout
ſuive les loix de la Rei- ne des Dieux.
On Danſe un Menüet.


ACTE SECOND. SCENE VII.
SCENE VII.
HEBE'.
33
CHOEUR. Tous.
Pour la jeunesse.
LEs plaisirs les pl⁹ doux Sõt faits pour la jeunesse. Les plai-
sirs les plus doux Sont faits pour la jeu- nes- se.
On jouë deux Airs, entre lesquels on chante une Chanson.
QUe ces lieux ont d'attraits, Goûtõs-en biẽ les charmes, L'amour n'y fait jamais Verser de tristes
Voyons couler ces eaux Dans ces riants boccages, Châtez petits oyseaux, Châtez so⁹ ces feüil
larmes, Les soins & les allarmes N'en troublẽt point la Paix. Paix.
lages, Joignez vos doux ramages A nos Concerts nou- veaux veaux.
Joüissons dans ces re-
traites Des douceurs les plus parfaites, Suivez-nous charmans plaisirs, Comblez tous nos de-
sirs. Suivez-nous charmans plaisirs, Comblez tous nos de- sirs.
Joüis- sirs.
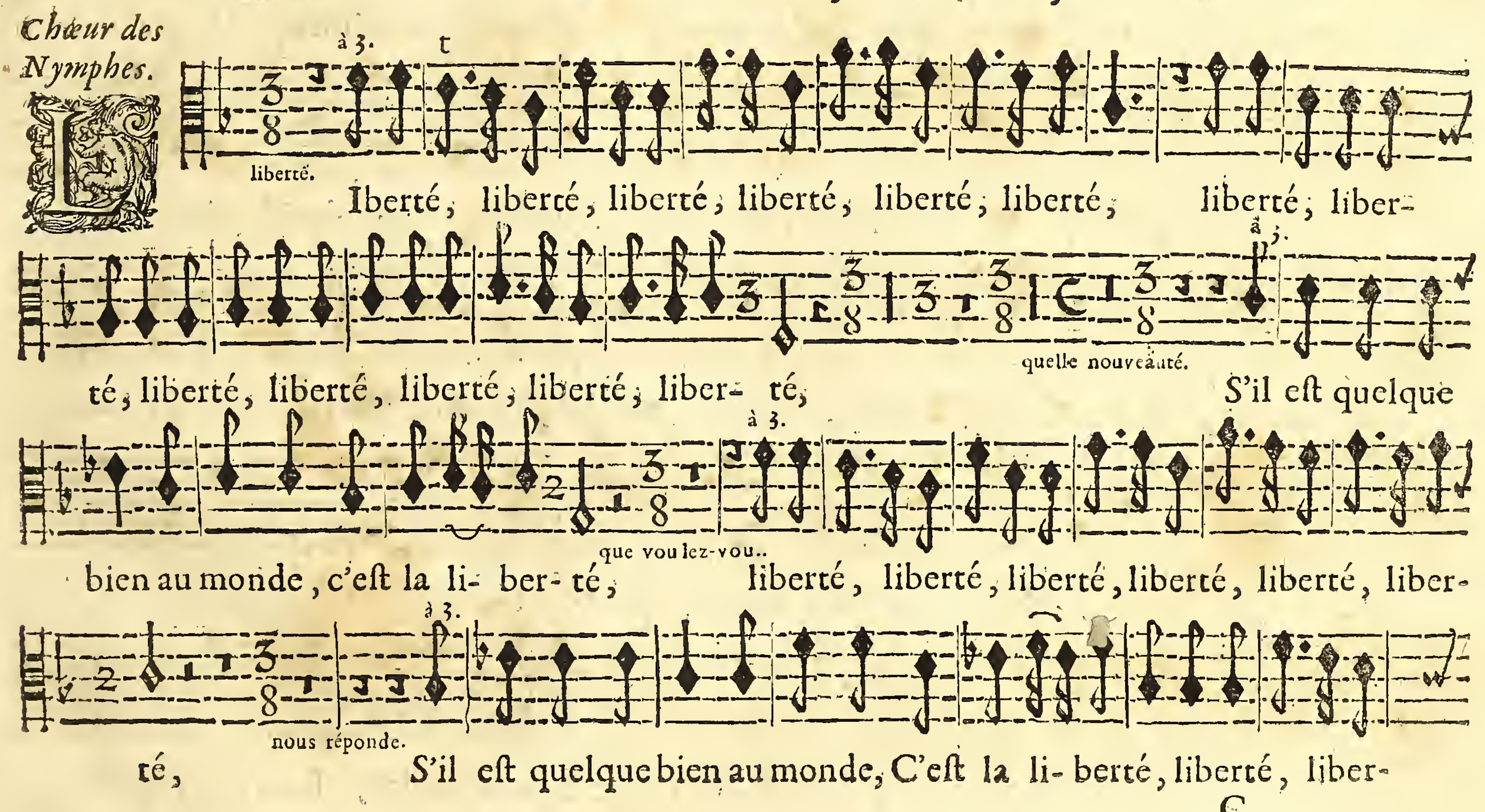

SCENE VIII.
MERCURE.
IRIS, HEBE'.
MERCVRE
SErvez Nymphe, ser- vez avec un soin fi- delle La puissãte Reine des
10.
à 2.
Cieux, Tout plaist, & tout rit, & tout rit avec el- le, Suivez, suivez dãs ces
aima- bles lieux La jeunesse immortel- le, Tout plaist. & tout rit, & tout rit a- vec
elle, & tout rit avec el- le. Tout plaist & tout rit a- vec
22
elle, & tout rit avec el- le.
CHOEUR.
Tous.
jeune & belle.
QUe c'est un plaisir charmant D'estre jeune & belle, D'estre

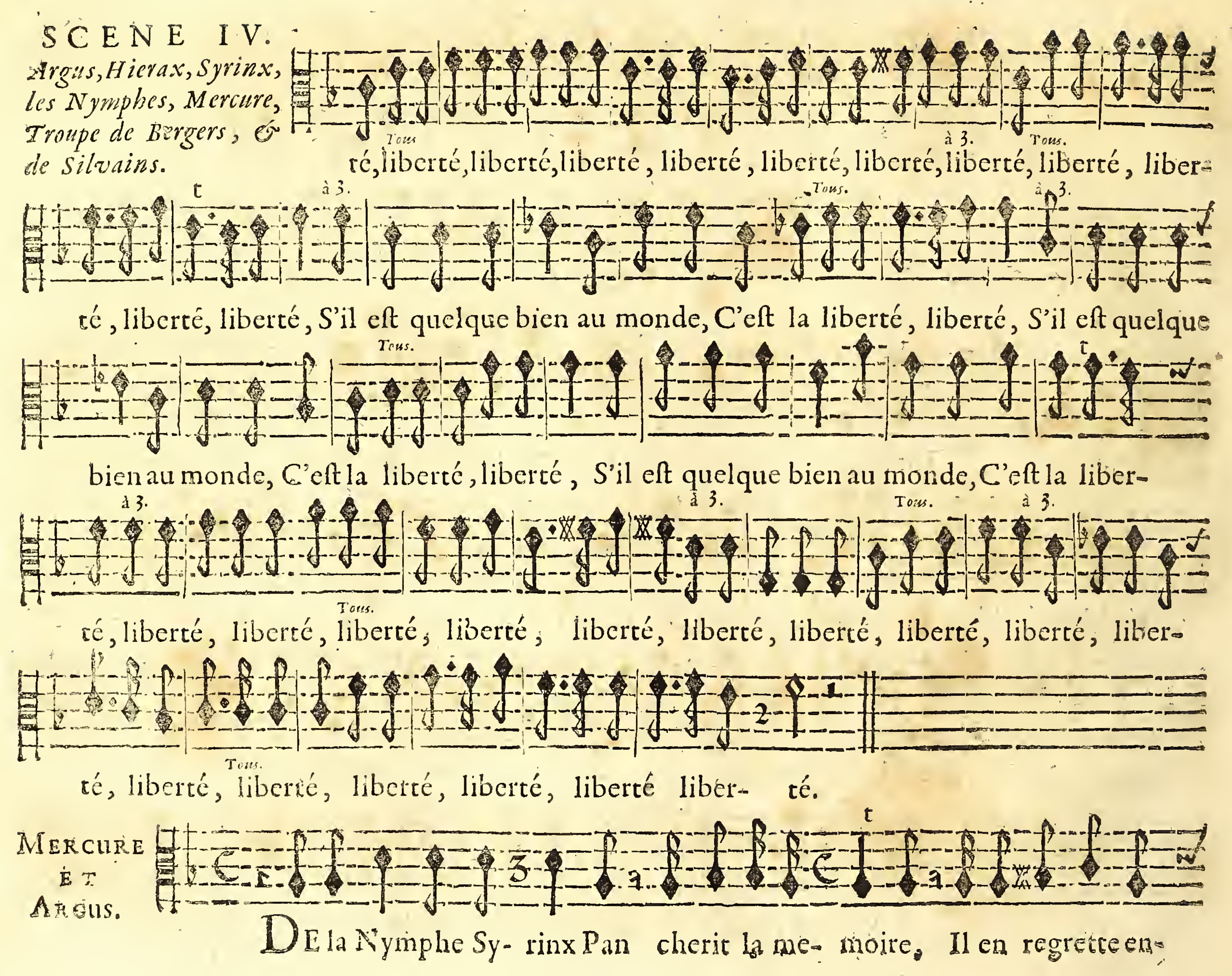

jeune & bel- le, Triomphons à tous momẽts, Triomphõs, Triomphõs à tous mo_
ments D'une conqueste nouvel- le, Triomphons à tous moments D'une conqueste nou-
vel- le; Que c'est un plaisir charmant D'estre jeune & belle. D'estre jeune &
bel- le.
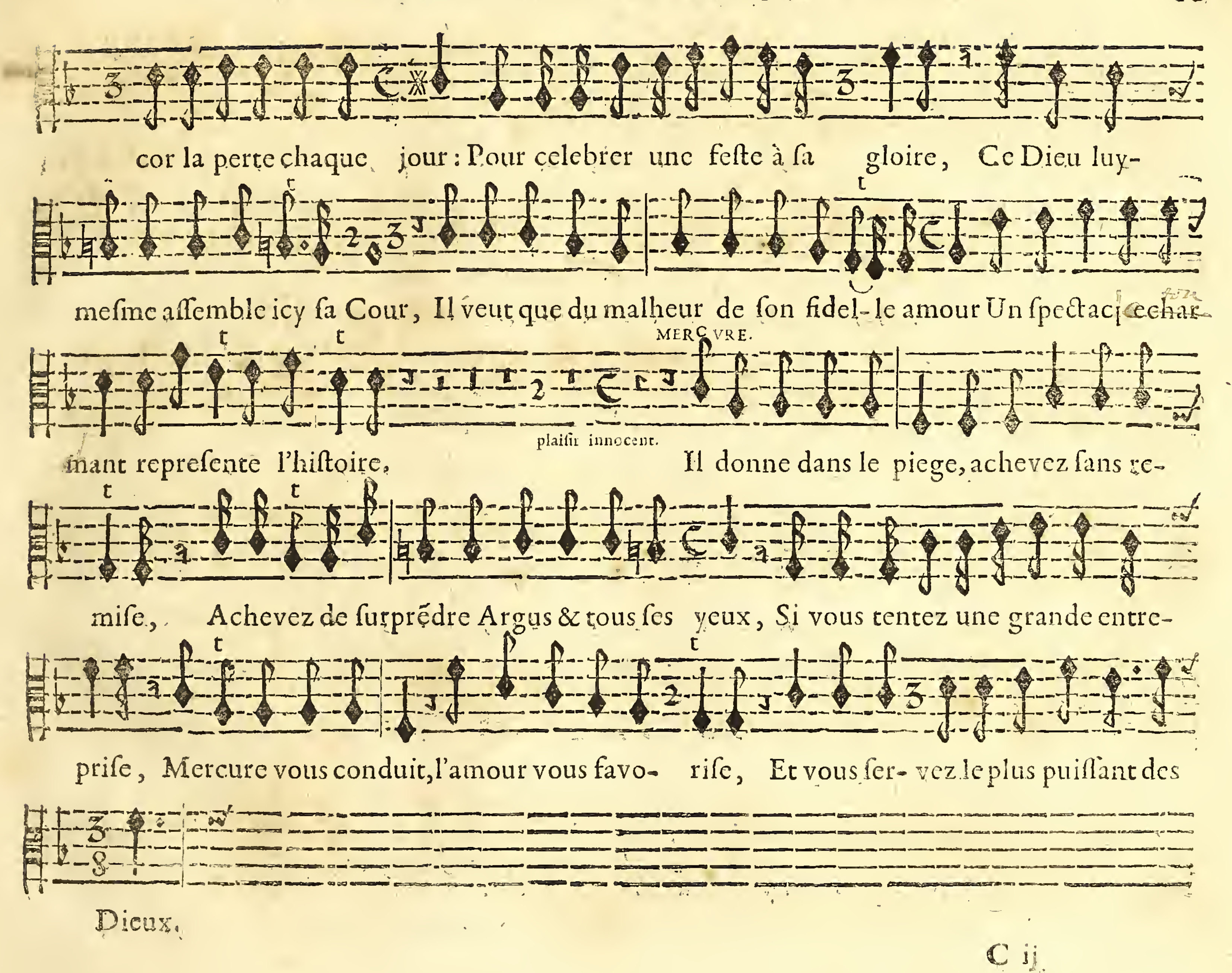
ACTE TROISIEME.

SCENE III.
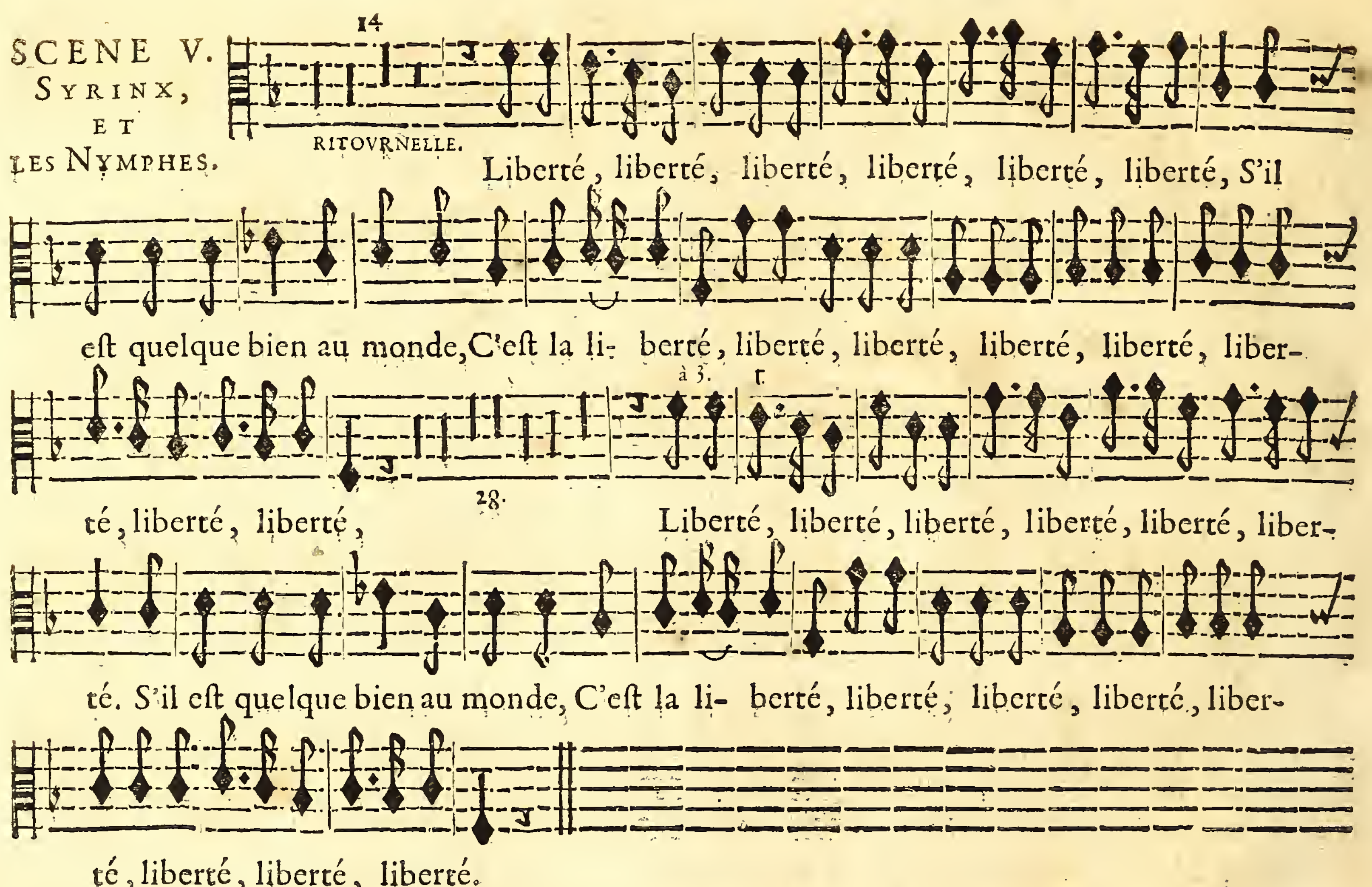
CHOEUR DES NYMPHES, ARGUS, HIERAX.
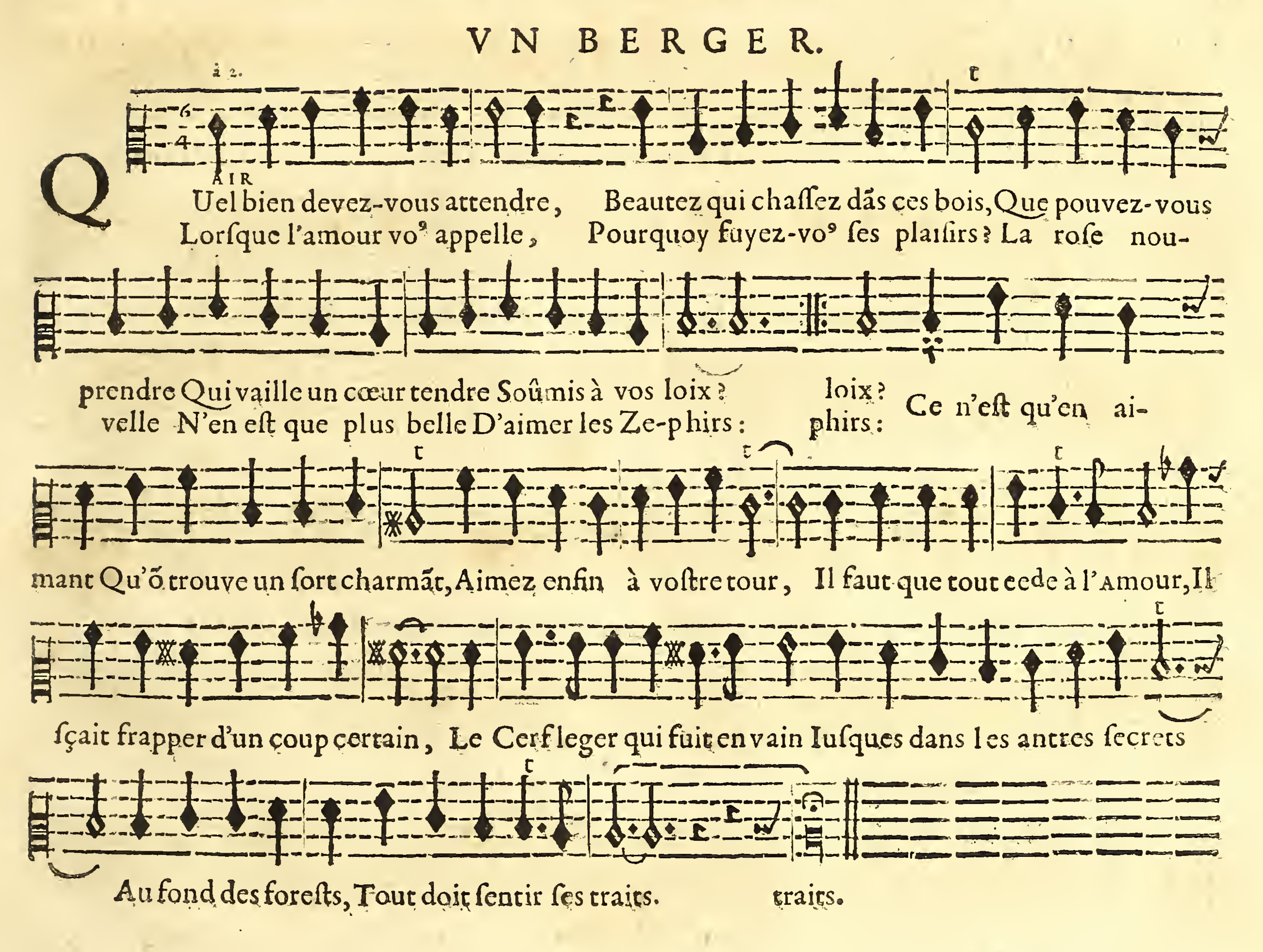



SCENE IV.
Argus, Hierax, Syrinx, les Nymphes, Mercure, Troupe de Bergers, & de Silvains.
Tous
à 3.
Tous.
té, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liber-
t
à 3.
Tous.
à 3.
té, liberté, liberté, S'il est quelque bien au monde, C'est la liberté, liberté, S'il est quelque
Tous.
bien au monde, C'est la liberté, liberté, S'il est quelque bien au monde, C'est la liber-
à 3.
à 3.
Tous.
à 3.
Tous.
té, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté, liber-
Tous.
té, liberté, liberté, liberté, liberté, liberté liber- té.
MERCURE ET ARGUS.
DE la Nymphe Sy- rinx Pan cherit la me- moire, Il en regrette en-

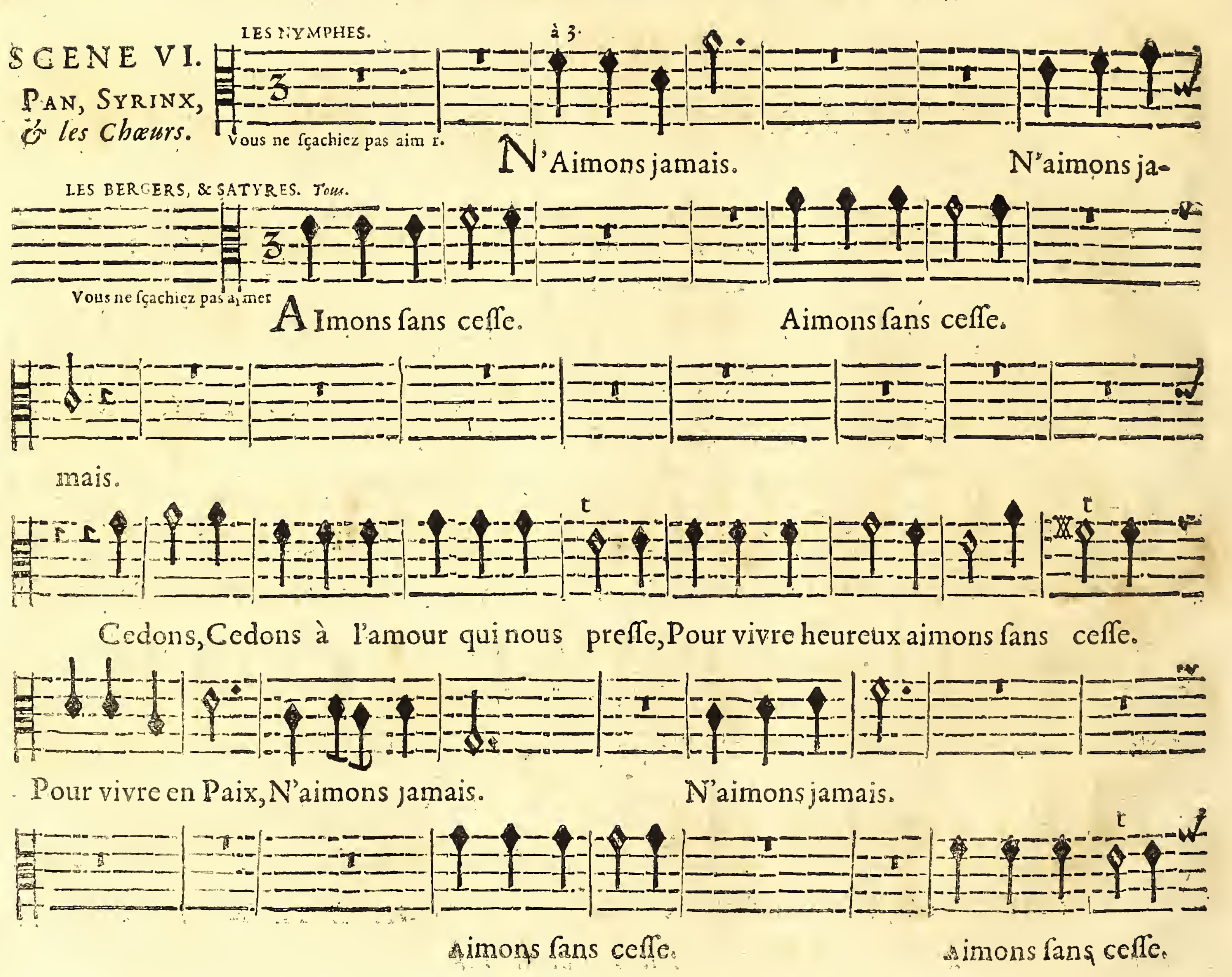


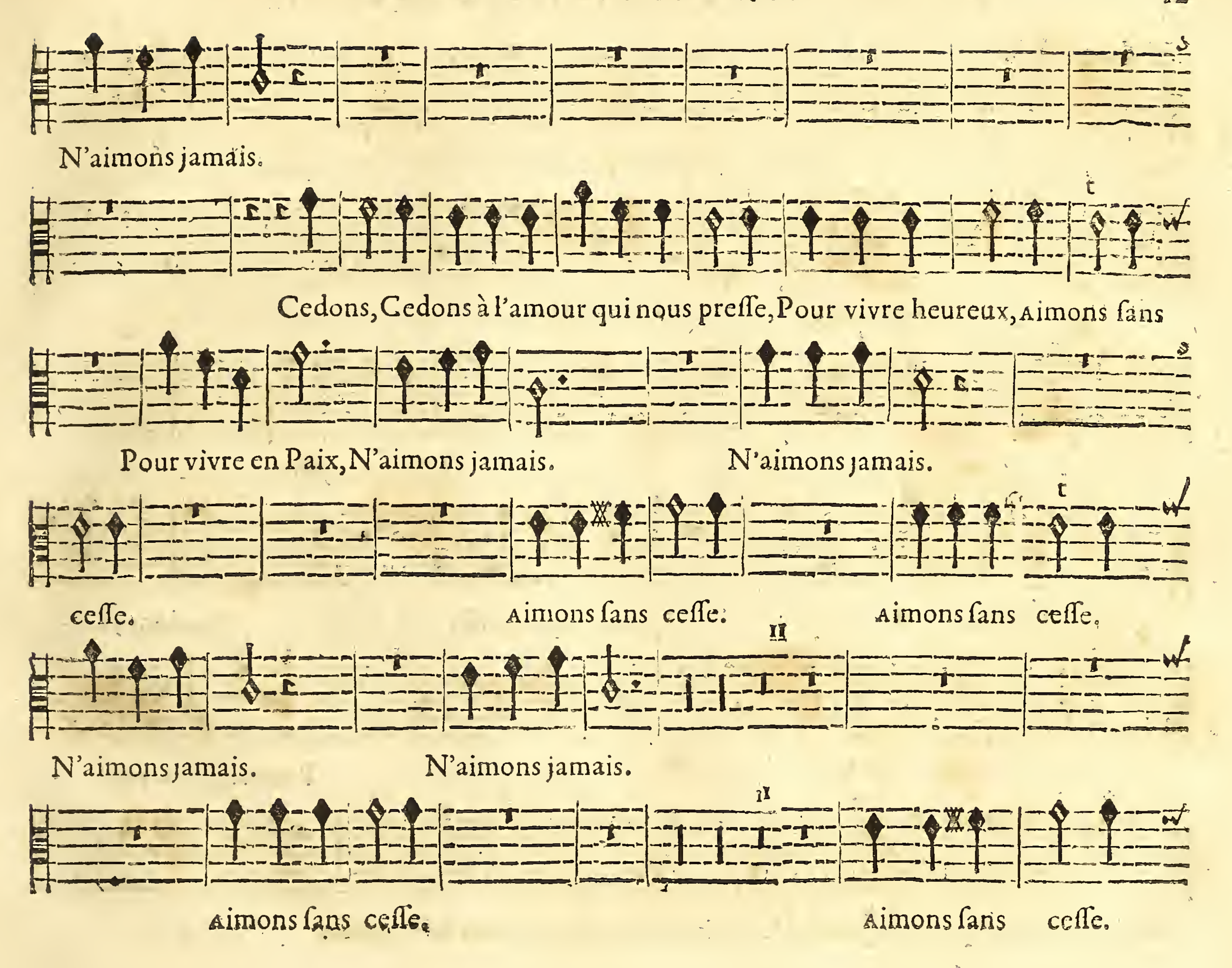
cor la perte chaque jour: Pour celebrer une feste à sa gloire, Ce Dieu luy-
mesme assemble icy sa Cour, Il veut que du malheur de son fidel-le amour Un spectacle char-
MERCVRE.
plaisir innocent.
mant represente l'histoire, Il donne dans le piege, achevez sans re-
mise, Achevez de surprēdre Argus & tous ses yeux, Si vous tentez une grande entre-
prise, Mercure vous conduit, l'amour vous favo- rise, Et vous ser- vez le plus puissant des
Dieux.

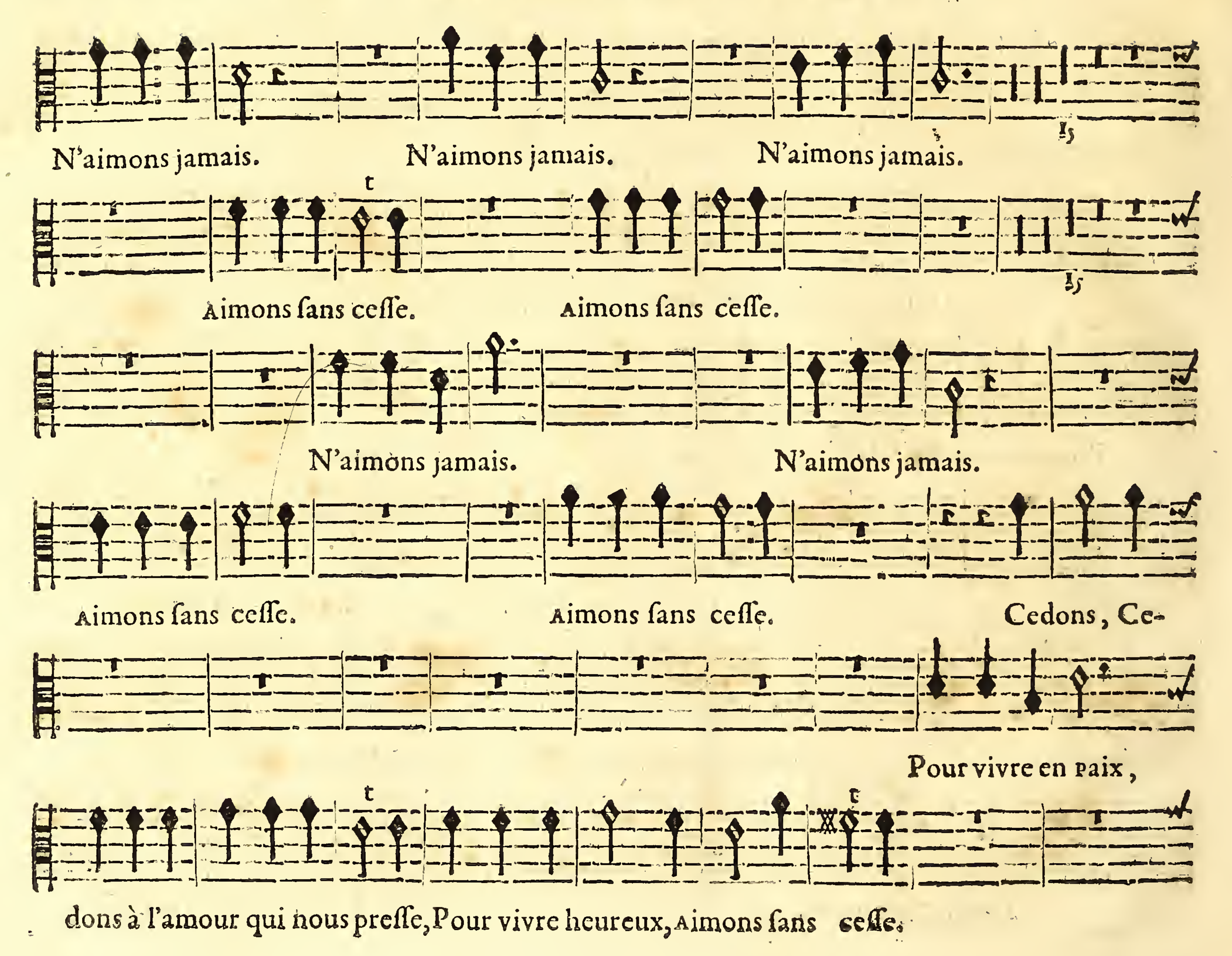


On jouë un Air, aprés quoy on reprend ce dernier Trio Liberté, &c. *Et en suite tous les Instrumens, Fluttes, Hautbois, & les Musettes joüent la Marche des Bergers & Satyres, aprés laquelle les mesmes Instruments joüent l'Air qui suit alternativement avec les voix.*
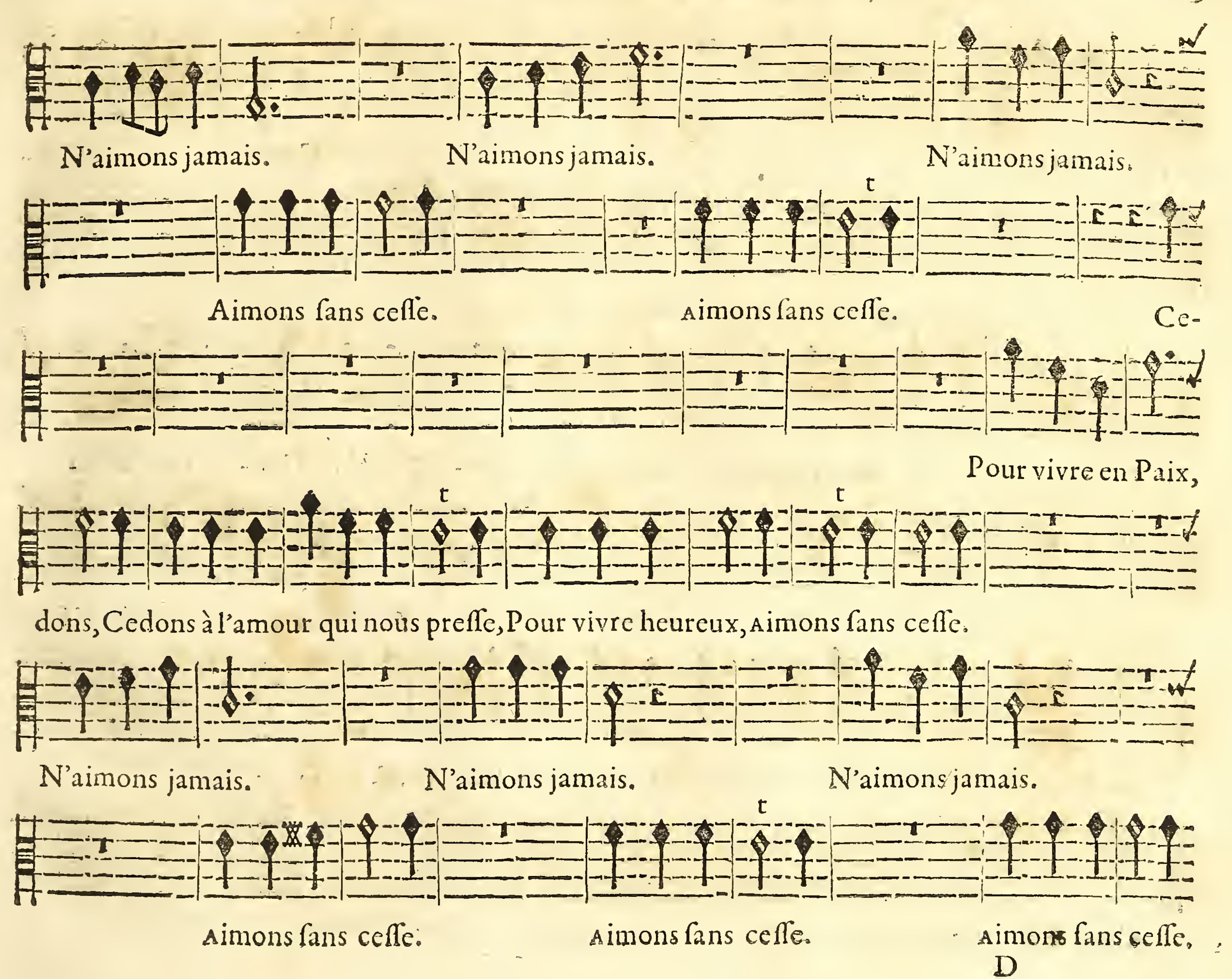

VN BERGER.
à 2.
AIR
QUel bien devez-vous attendre, Beautez qui chaſſez dãs ces bois, Que pouvez-vous
Lorſque l'amour vo⁹ appelle, Pourquoy fuyez-vo⁹ ſes plaiſirs? La roſe nou-
prendre Qui vaille un cœur tendre Soûmis à vos loix? loix?
velle N'en eſt que plus belle D'aimer les Ze-phirs: phirs:
Ce n'eſt qu'en ai-
mant Qu'õ trouve un ſort charmãt, Aimez enfin à voſtre tour, Il faut que tout cede à l'Amour, Il
ſçait frapper d'un coup certain, Le Cerf leger qui fuit en vain Iuſques dans les antres ſecrets
Au fond des foreſts, Tout doit ſentir ſes traits. traits.
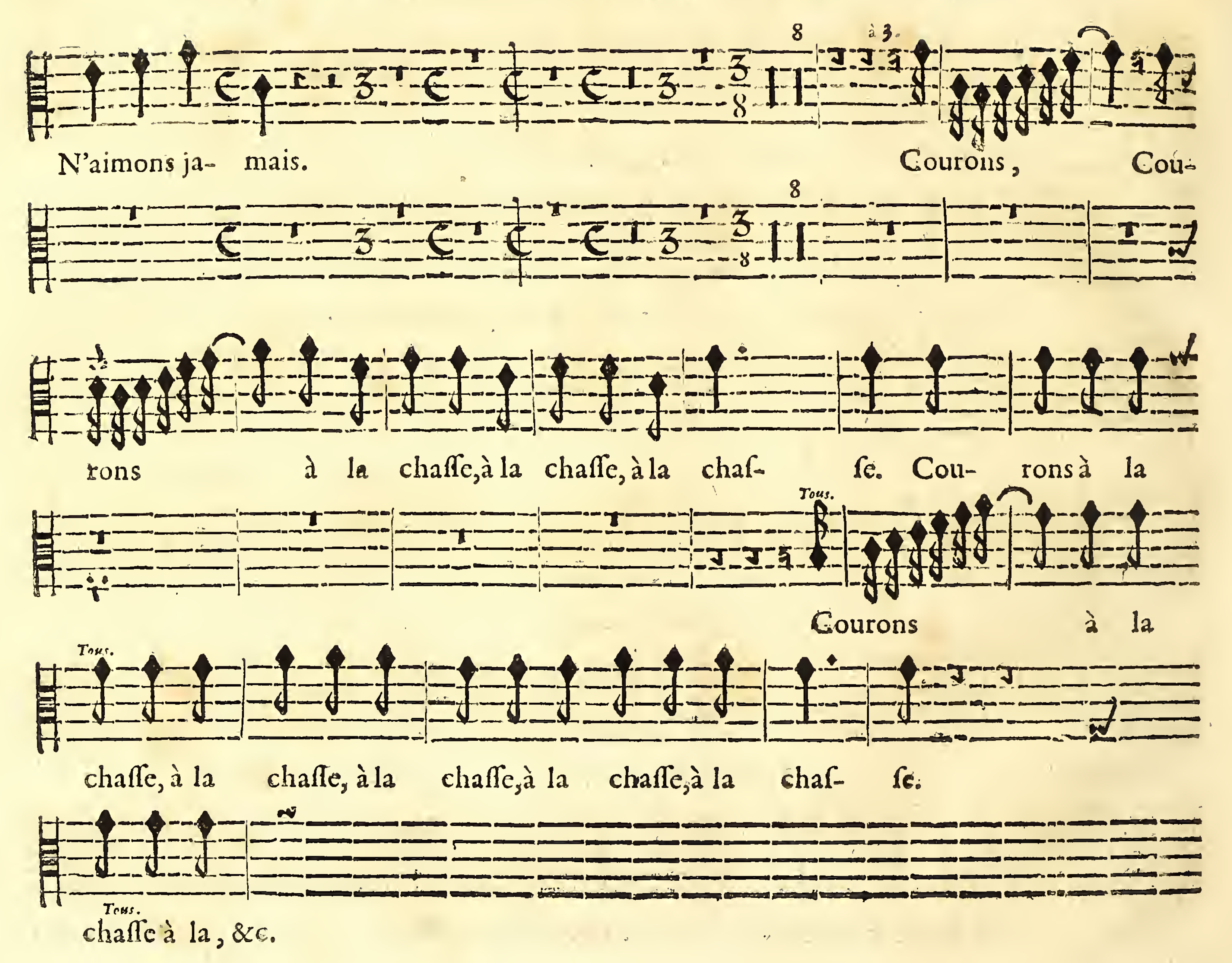

SCENE VI.
PAN, SYRINX, & les Chœurs.
LES NYMPHES.
à 3.
Vous ne ſçachiez pas aim r.
N'Aimons jamais. N'aimons ja-
LES BERGERS, & SATYRES. Tous.
Vous ne ſçachiez pas aimer
AImons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe.
mais.
Cedons, Cedons à l'amour qui nous preſſe, Pour vivre heureux aimons ſans ceſſe.
Pour vivre en Paix, N'aimons jamais. N'aimons jamais.
Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe.
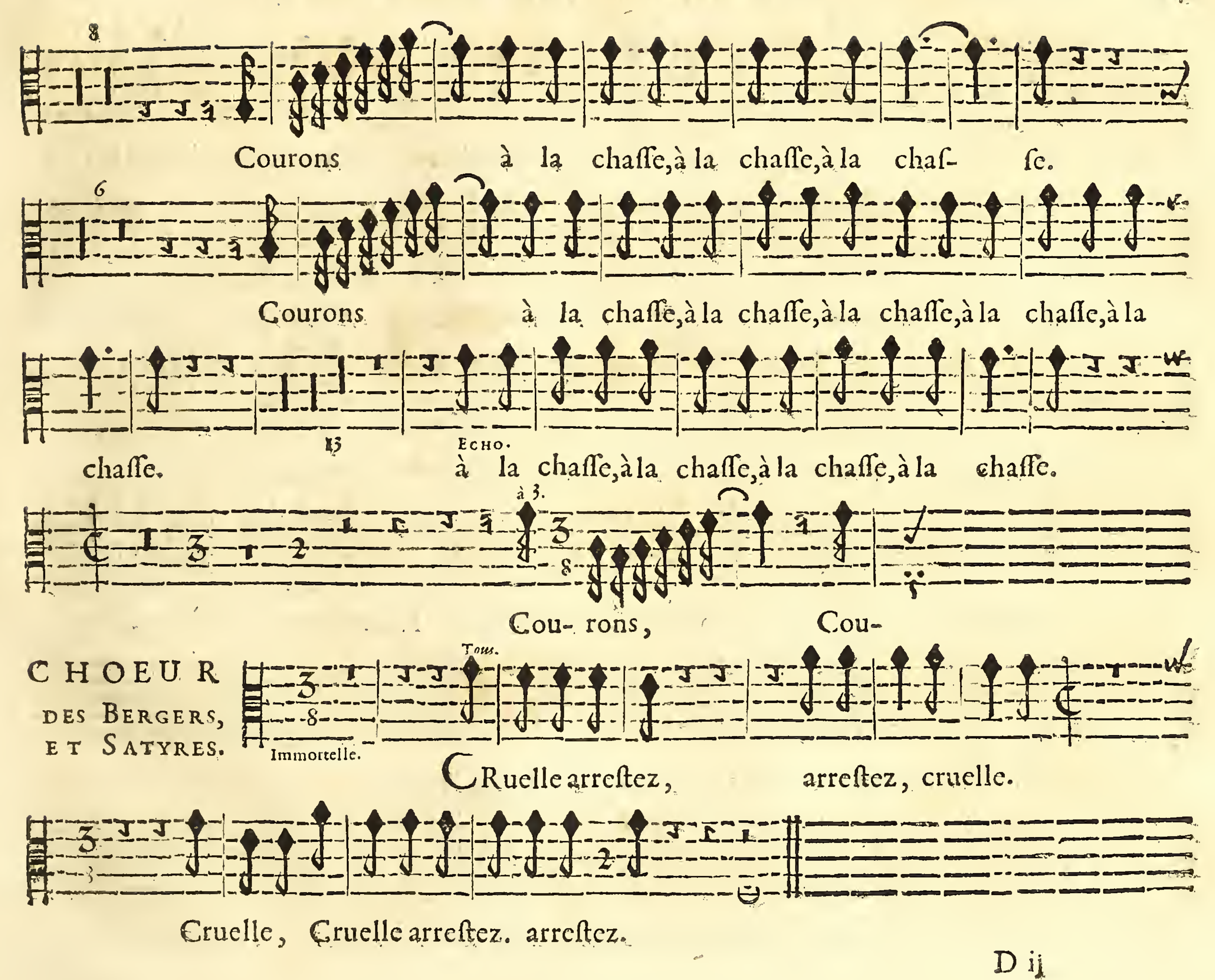

N'aimons jamais.
Cedons, Cedons à l'amour qui nous presse, Pour vivre heureux, Aimons sans
Pour vivre en Paix, N'aimons jamais.
N'aimons jamais.
cesse.
Aimons sans cesse.
Aimons sans cesse.
N'aimons jamais.
N'aimons jamais.
Aimons sans cesse.
Aimons sans cesse.

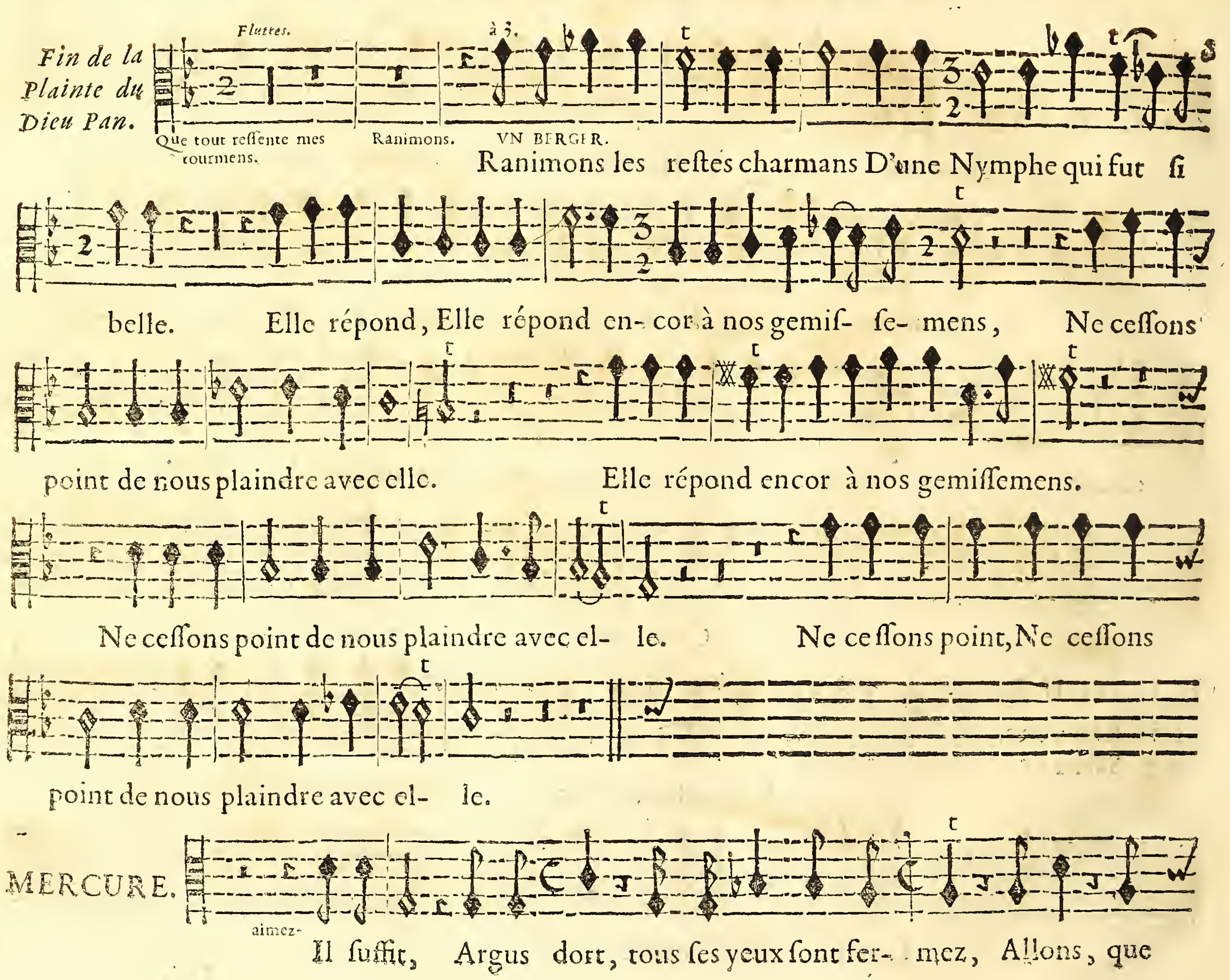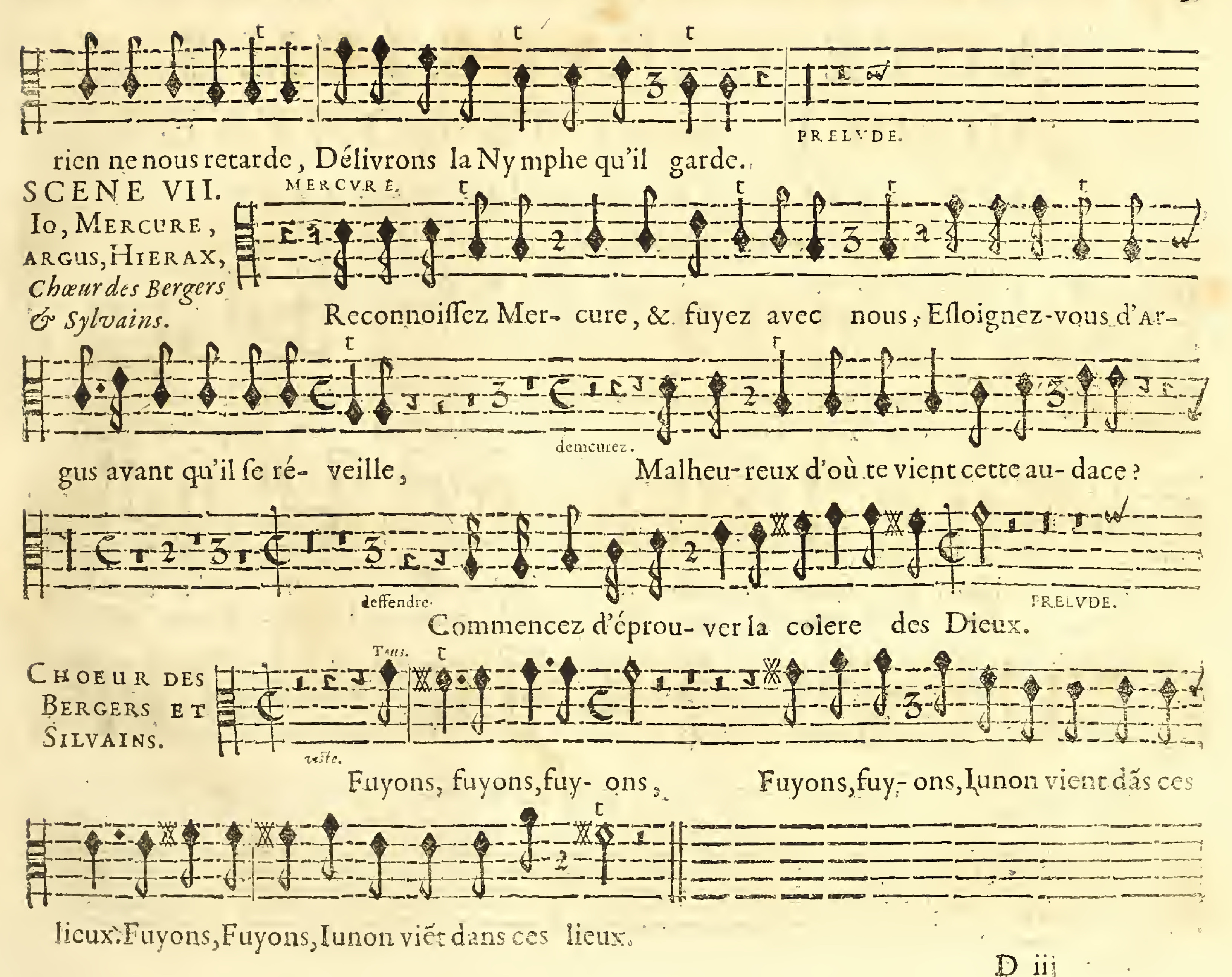


N'aimons jamais. N'aimons jamais. N'aimons jamais.
Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe.
N'aimons jamais. N'aimons jamais.
Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe. Cedons, Ce-
Pour vivre en paix,
dons à l'amour qui nous preſſe, Pour vivre heureux, Aimons ſans ceſſe.


N'aimons jamais. N'aimons jamais. N'aimons jamais.
Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe. Ce-
Pour vivre en Paix,
dons, Cedons à l'amour qui nous preſſe, Pour vivre heureux, Aimons ſans ceſſe.
N'aimons jamais. N'aimons jamais. N'aimons jamais.
Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe. Aimons ſans ceſſe.


à 3.
N'aimons ja- mais.
Courons, Cou-
rons à la chasse, à la chasse, à la chas- se. Cou- rons à la
Tous.
Courons à la
Tous.
chasse, à la chasse, à la chasse, à la chasse, à la chas- se.
Tous.
chasse à la, &c.


Courons à la chasse, à la chasse, à la chas- se.
Courons à la chasse, à la chasse, à la chasse, à la chasse, à la
chasse. à la chasse, à la chasse, à la chasse, à la chasse.
Echo.
à 3.
Cou- rons, Cou-
CHOEUR DES BERGERS, ET SATYRES.
Tous.
Immortelle.
Cruelle arrestez, arrestez, cruelle.
Cruelle, Cruelle arrestez. arrestez.

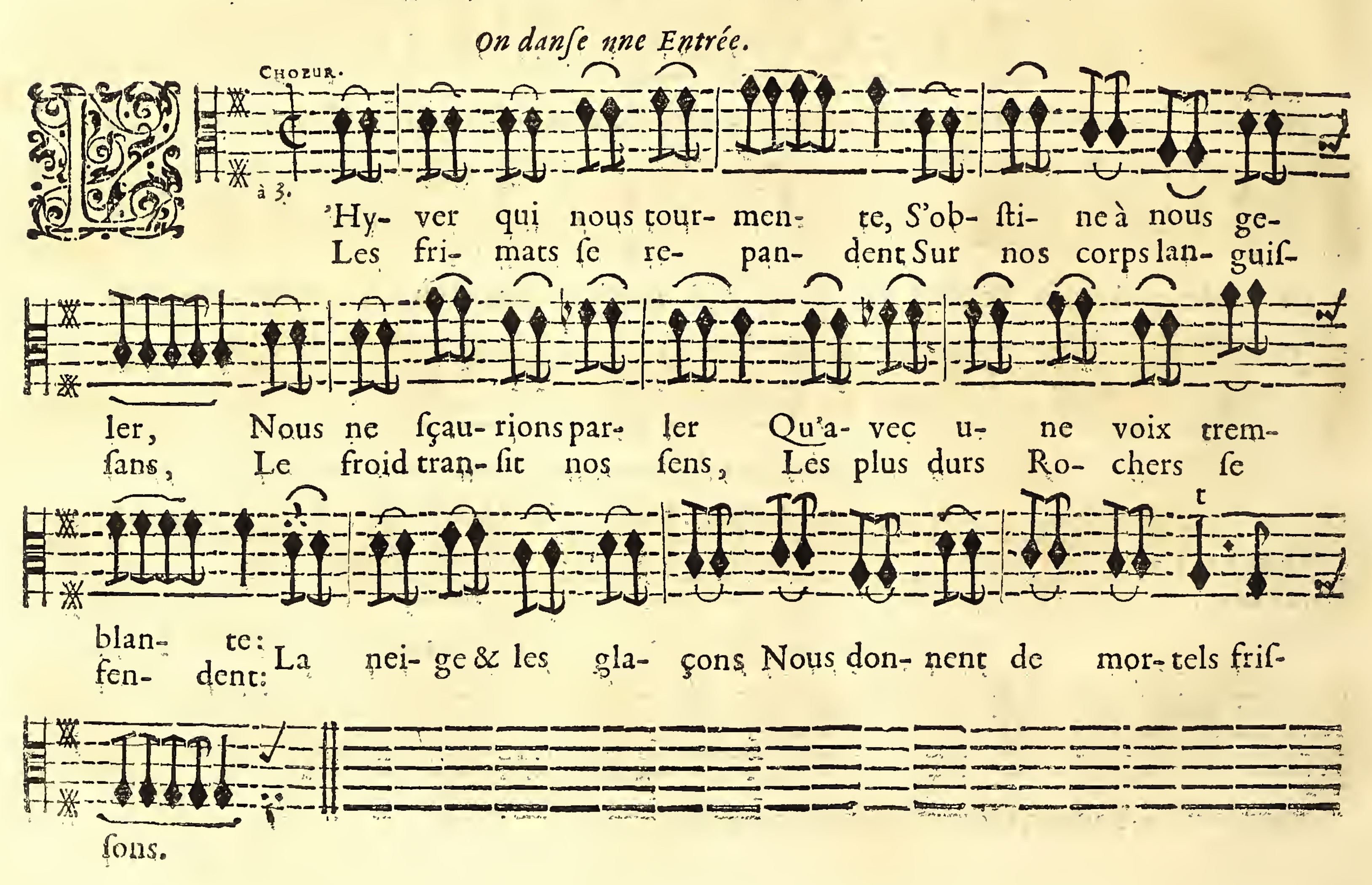

Fin de la Plainte du Dieu Pan.
Fluttes.
à 3.
Que tout reſſente mes tourmens.
Ranimons.
VN BERGER.
Ranimons les reſtes charmans D'une Nymphe qui fut ſi belle.
Elle répond, Elle répond en- cor à nos gemiſ- ſe- mens,
Ne ceſſons point de nous plaindre avec elle.
Elle répond encor à nos gemiſſemens.
Ne ceſſons point de nous plaindre avec el- le.
Ne ceſſons point, Ne ceſſons point de nous plaindre avec el- le.
MERCURE.
aimez-
Il ſuffit, Argus dort, tous ſes yeux ſont fer- mez, Allons, que
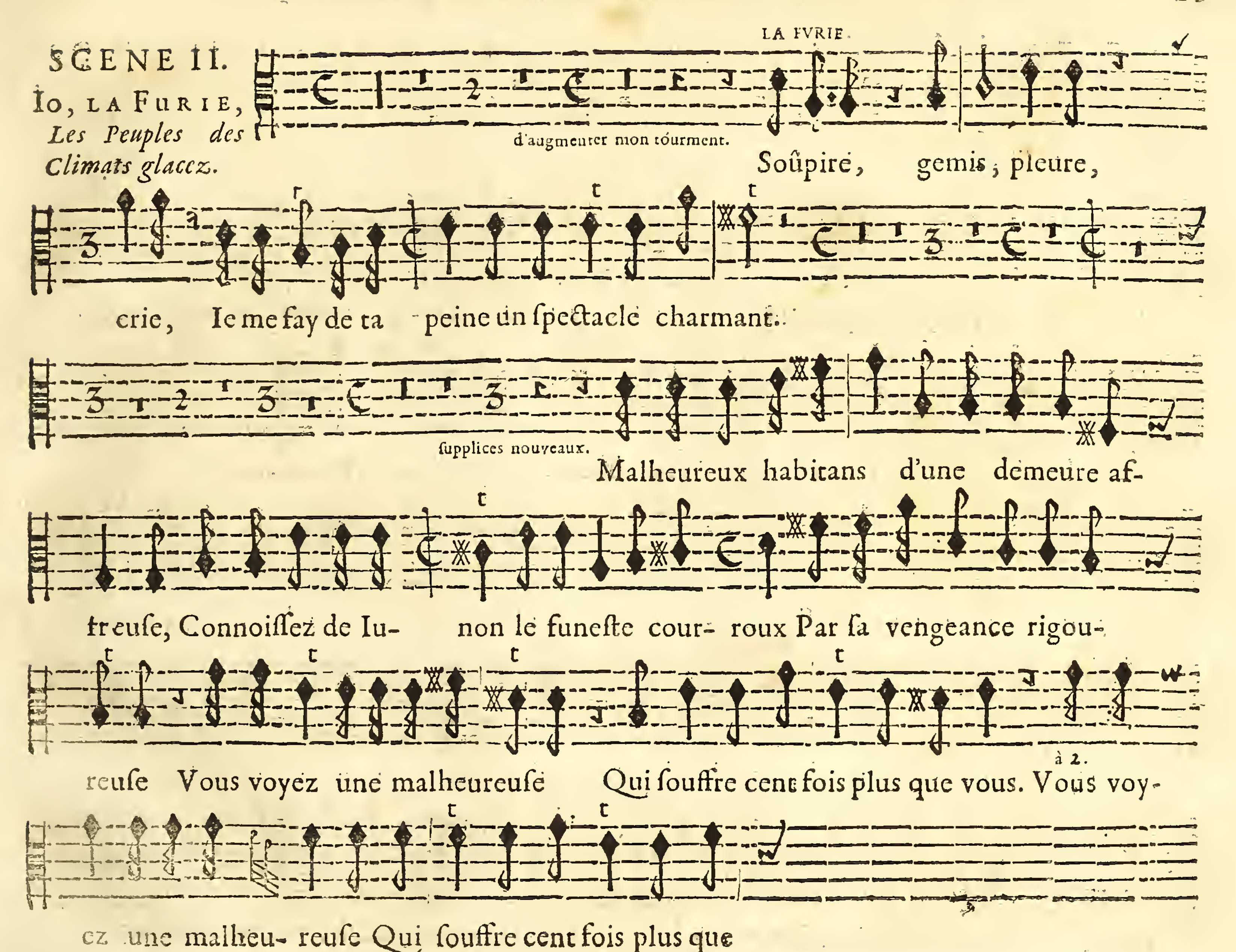

PRELVDE.
rien ne nous retarde, Délivrons la Nymphe qu'il garde.
SCENE VII.
Io, Mercure, argus, Hierax, Chœur des Bergers & Sylvains.
MERCVRE.
Reconnoissez Mer- cure, & fuyez avec nous, Esloignez-vous d'Ar-
demeurez.
gus avant qu'il se ré- veille, Malheu- reux d'où te vient cette au- dace ?
deffendre.
PRELVDE.
Commencez d'éprou- ver la colere des Dieux.
Choeur des Bergers et Silvains.
Tous.
viste.
Fuyons, fuyons, fuy- ons, Fuyons, fuy- ons, Iunon vient dãs ces
lieux. Fuyons, Fuyons, Iunon viẽt dans ces lieux.
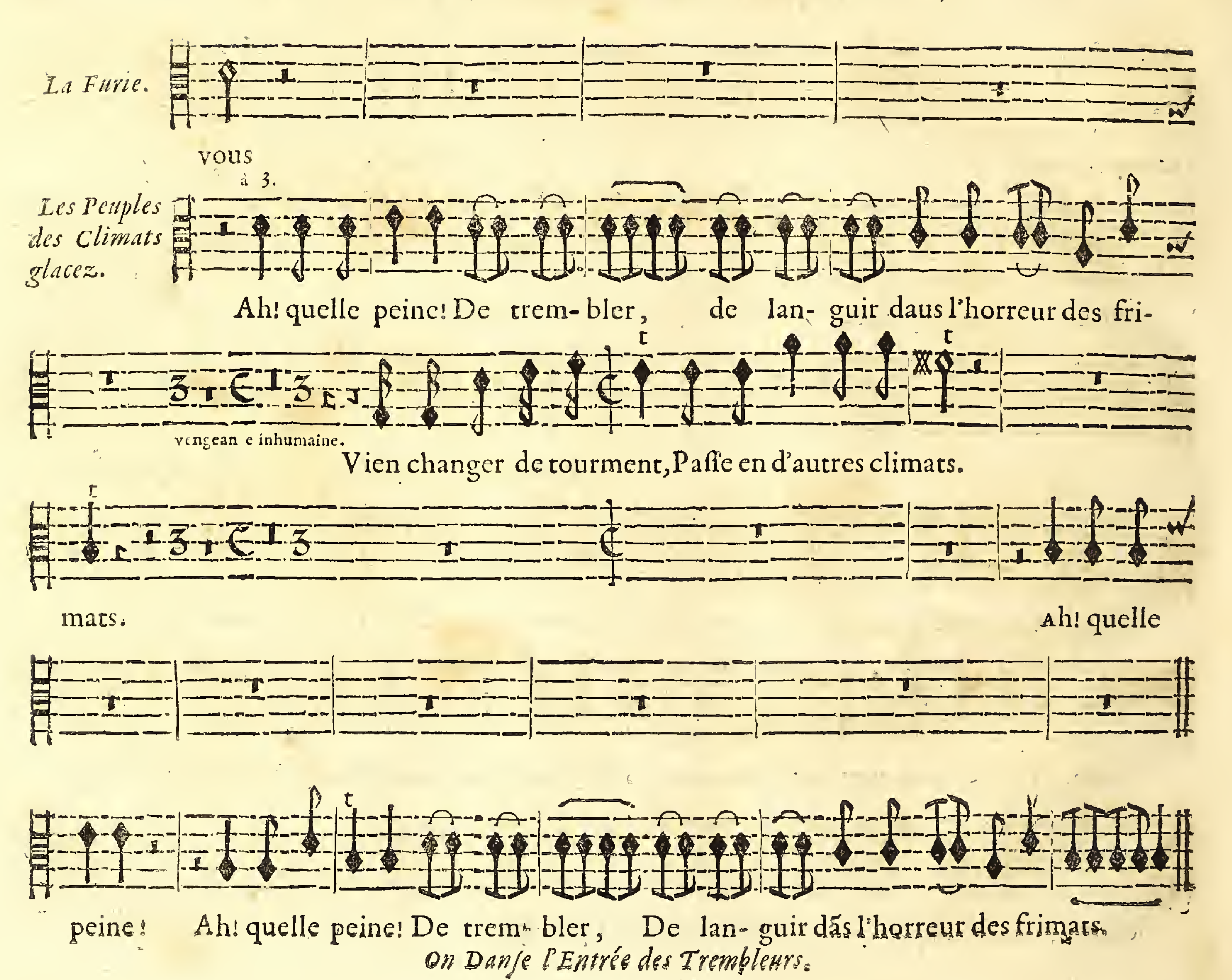
ACTE QUATRIEME.

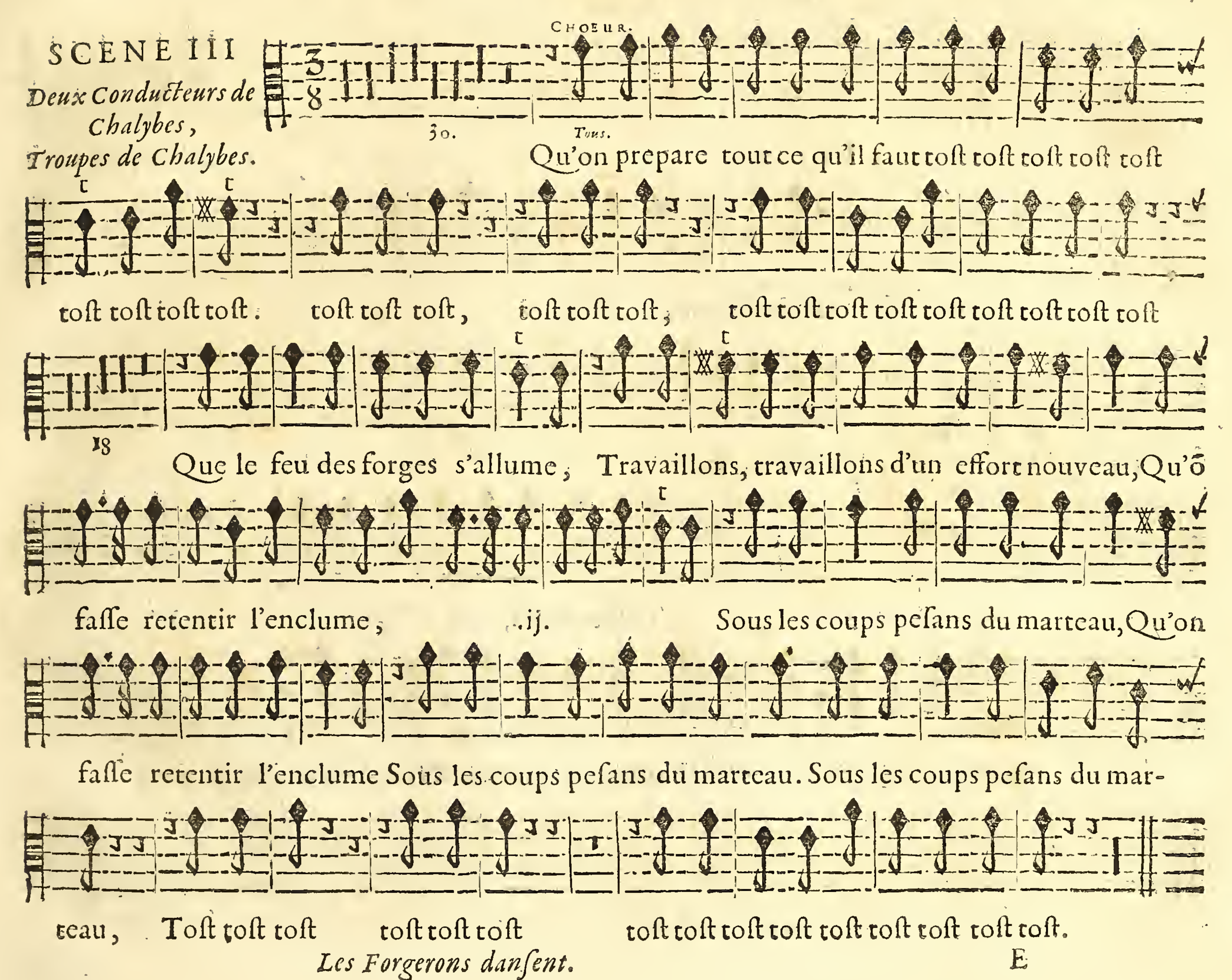
SCENE I. HAUTE-CONTRE.

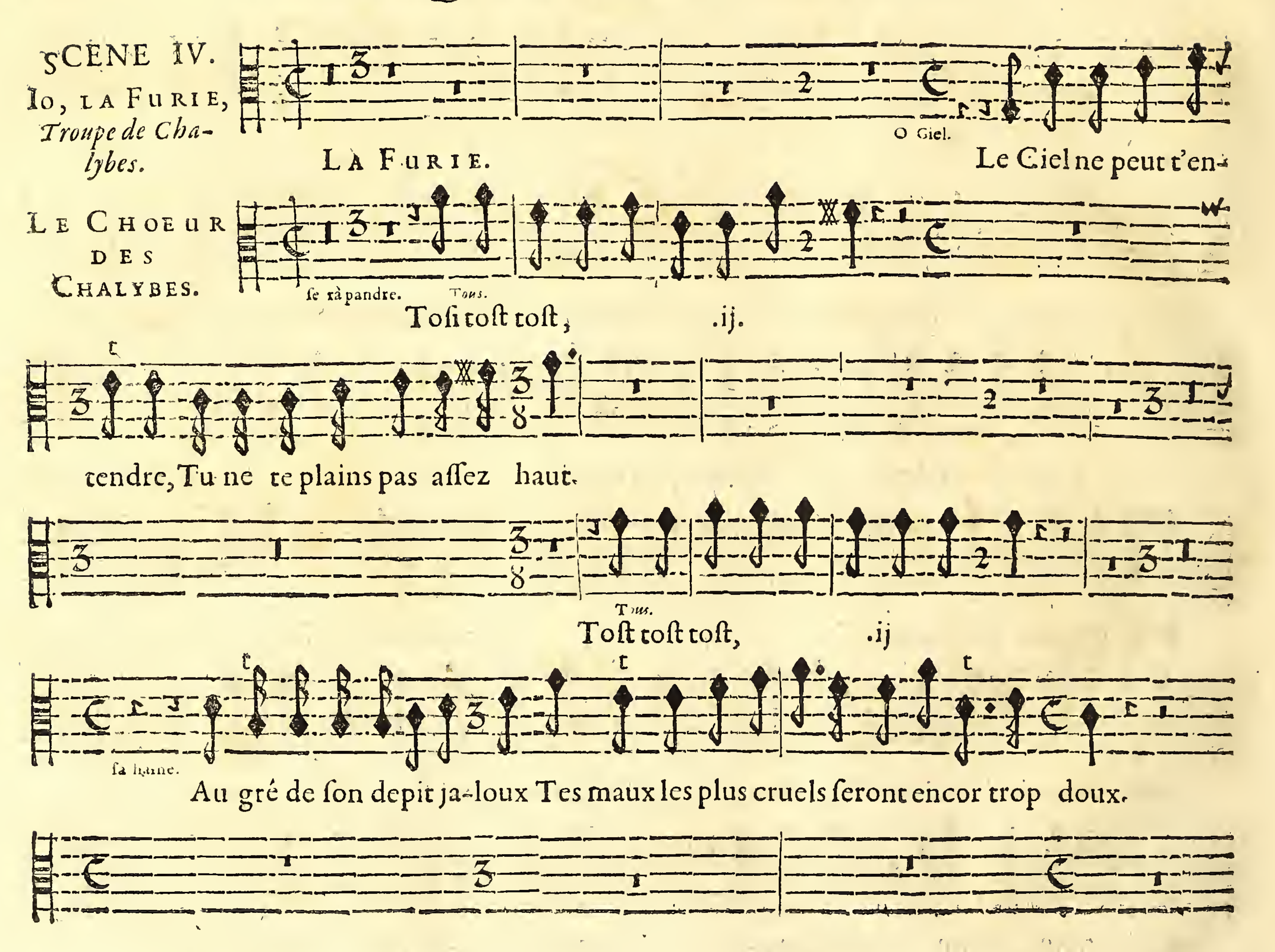
LES PEUPLES DES CLIMATS GLACEZ.
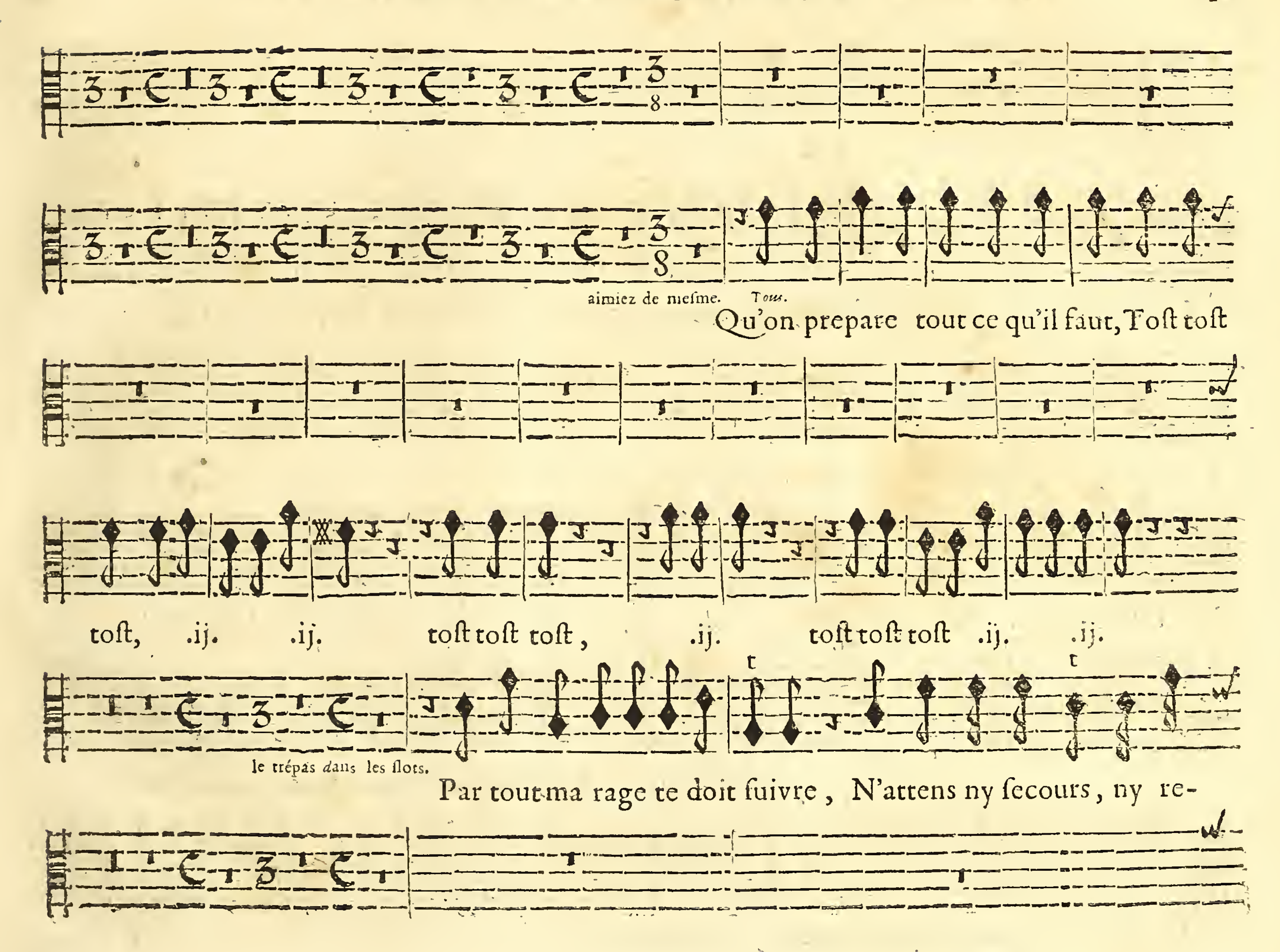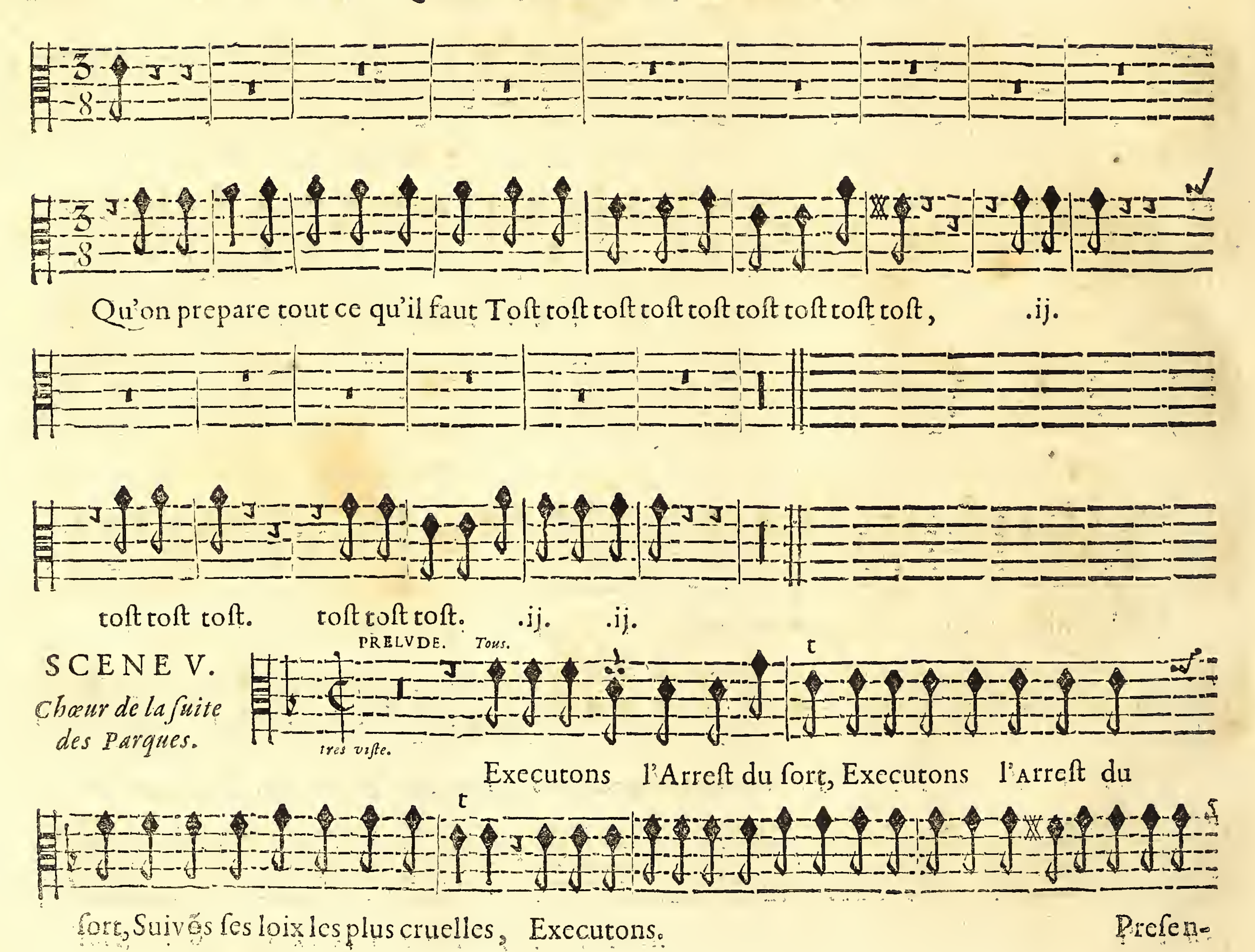



SCENE II.
Io, la Furie, Les Peuples des Climats glacez.
LA FURIE.
d'augmenter mon tourment.
Soûpire, gemis, pleure,
crie, Ie me fay de ta peine un ſpectacle charmant.
ſupplices nouveaux.
Malheureux habitans d'une demeure af-
treuſe, Connoiſſez de Iu- non le funeſte cour- roux Par ſa vengeance rigou-
reuſe Vous voyez une malheureuſe Qui ſouffre cent fois plus que vous. Vous voy-
à 2.
ez une malheu- reuſe Qui ſouffre cent fois plus que
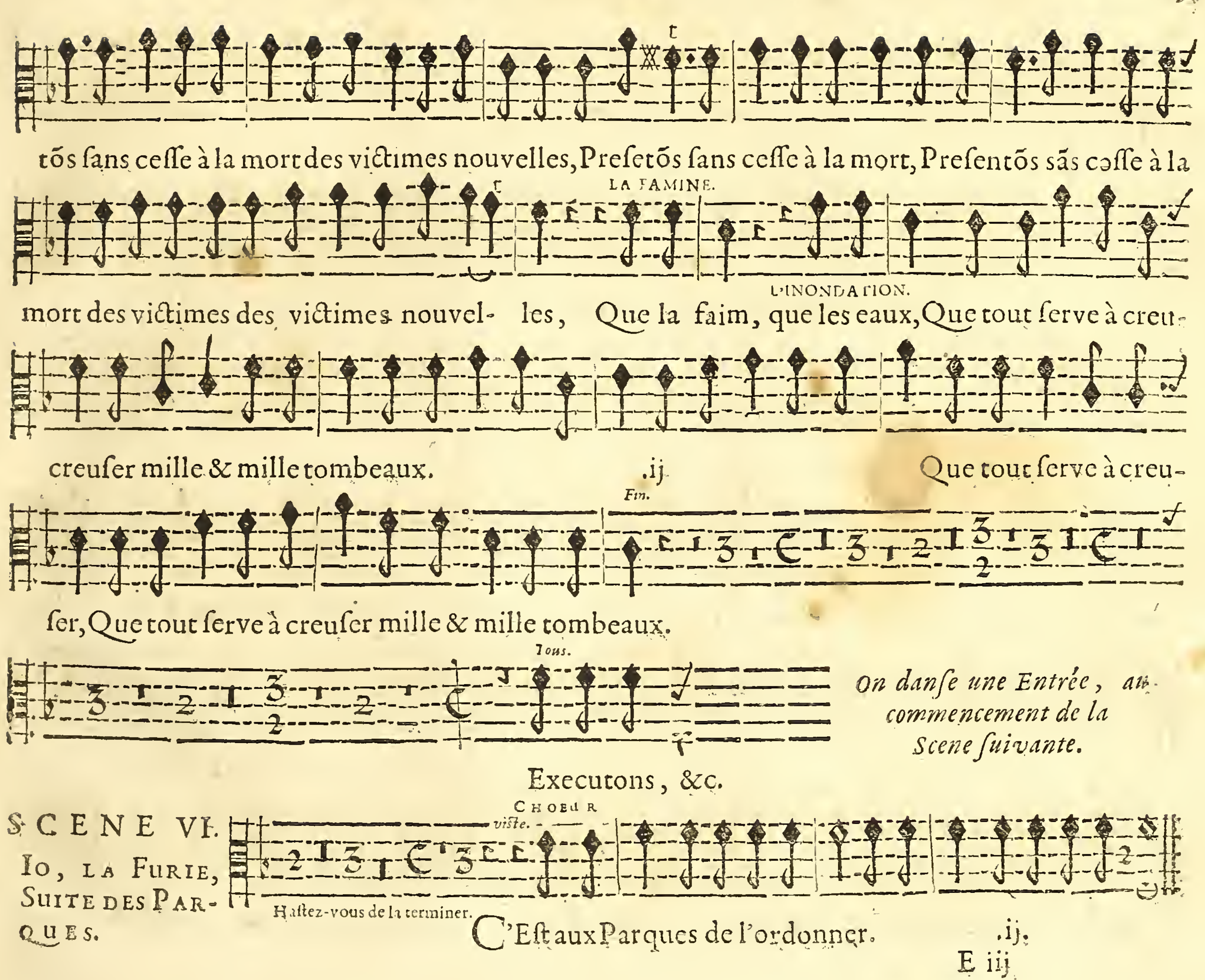

La Furie.
vous
à 3.
Les Peuples des Climats glacez.
Ah! quelle peine! De trem- bler, de lan- guir daus l'horreur des fri-
vengean e inhumaine.
Vien changer de tourment, Passe en d'autres climats.
mats.
Ah! quelle
peine! Ah! quelle peine! De trem- bler, De lan- guir dãs l'horreur des frimats.
On Danse l'Entrée des Trembleurs.
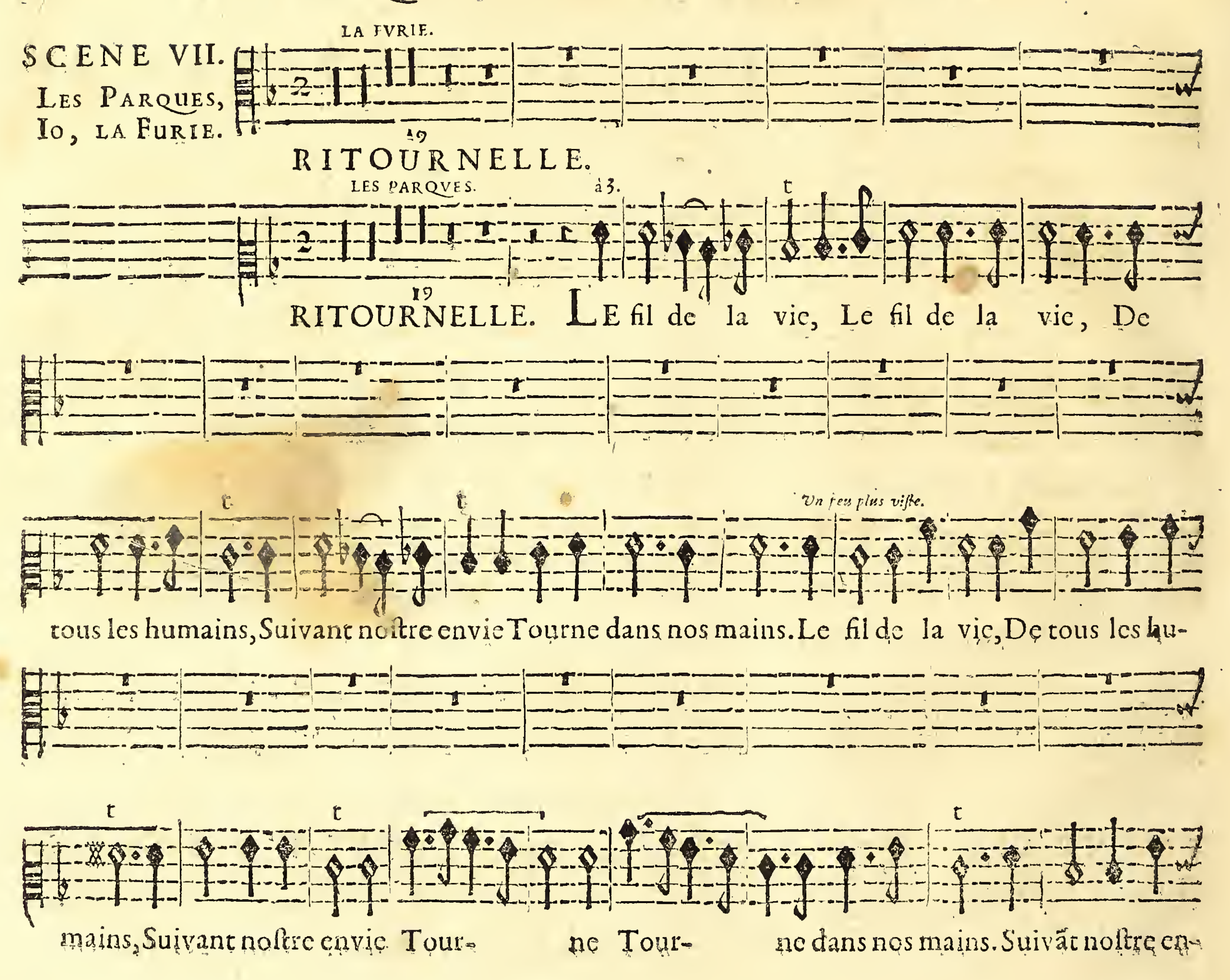

SCENE III
Deux Conducteurs de Chalybes, Troupes de Chalybes.
CHOEUR.
30.
Tous.
Qu'on prepare tout ce qu'il faut toſt toſt toſt toſt toſt
toſt toſt toſt toſt. toſt toſt toſt, toſt toſt toſt, toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt
18
Que le feu des forges s'allume, Travaillons, travaillons d'un effort nouveau, Qu'ō
faſſe retentir l'enclume, ij. Sous les coups peſans du marteau, Qu'on
faſſe retentir l'enclume Sous les coups peſans du marteau. Sous les coups peſans du mar-
teau, Toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt.
Les Forgerons danſent.
E

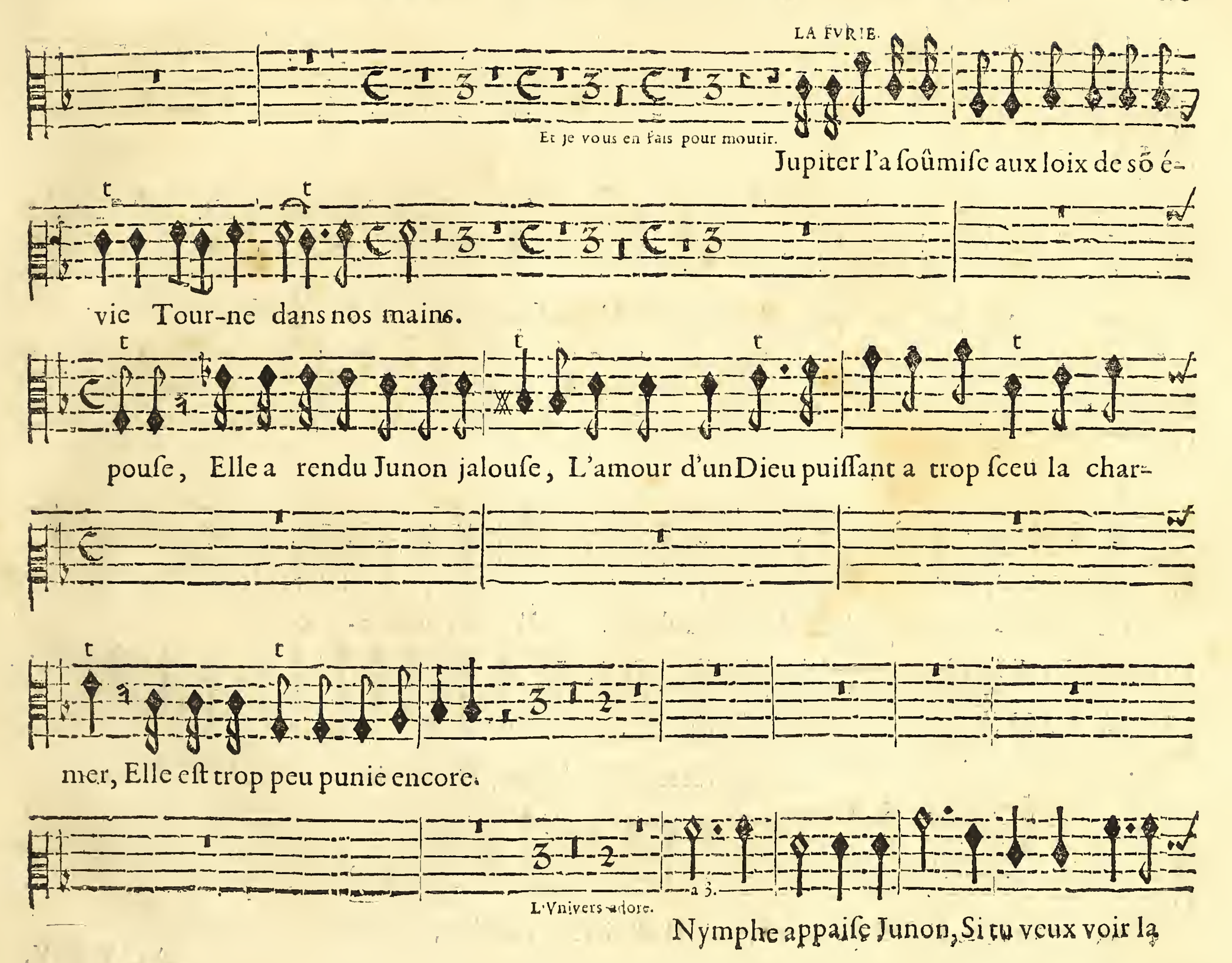

SCENE IV.
Io, la Furie, Troupe de Chalybes.
O Ciel.
La Furie.
Le Ciel ne peut t'en-
Le Choeur des Chalybes.
se rà pandre.
Tous.
Tost tost tost, .ij.
tendre, Tu ne te plains pas assez haut.
Tous.
Tost tost tost, .ij
sa haine.
Au gré de son depit ja-loux Tes maux les plus cruels seront encor trop doux.
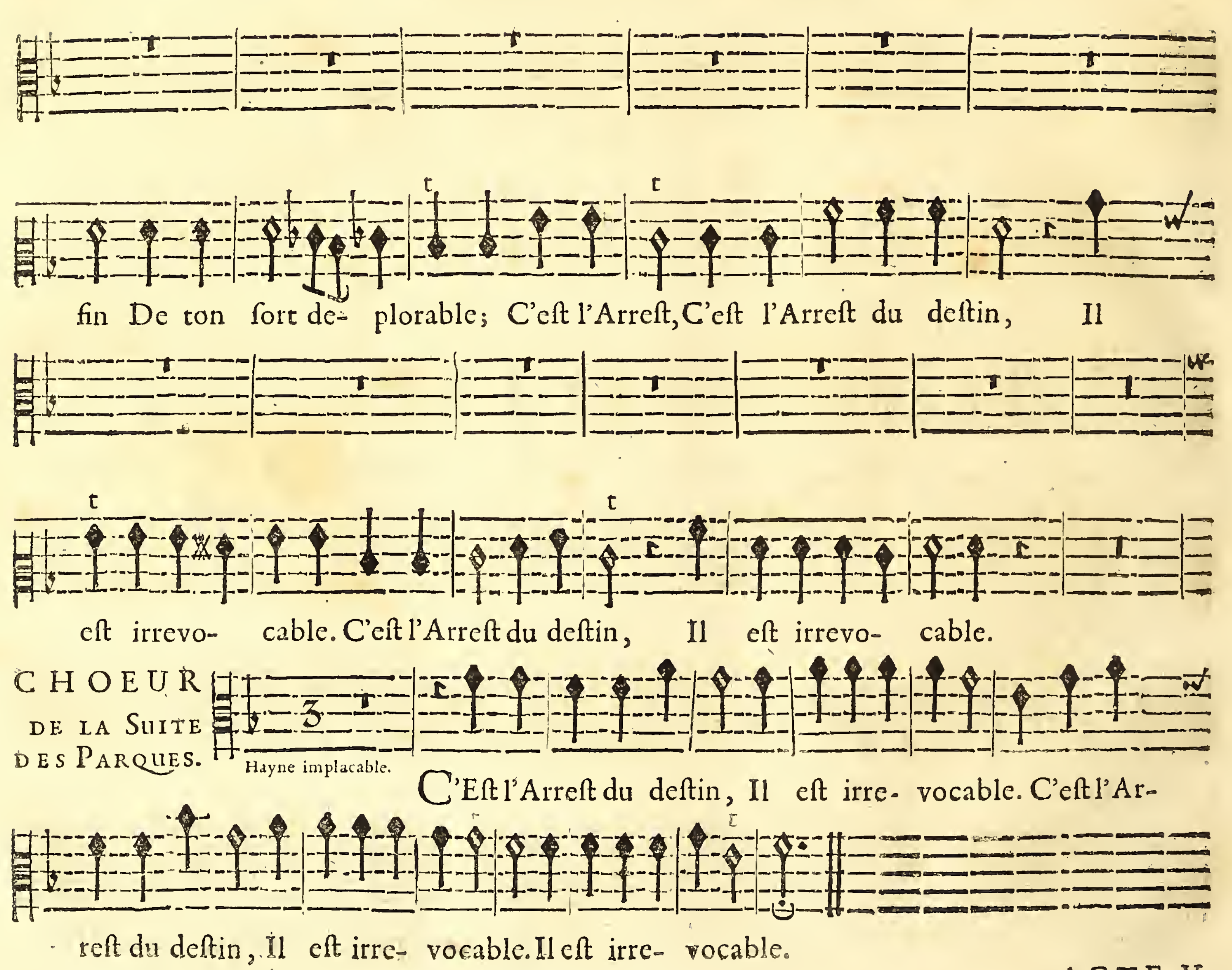

aimiez de mesme. Tous.
Qu'on prepare tout ce qu'il faut, Tost tost
tost, .ij. .ij. tost tost tost, .ij. tost tost tost .ij. .ij.
le trépas dans les flots.
Par tout ma rage te doit suivre, N'attens ny secours, ny re-


Qu'on prepare tout ce qu'il faut Toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt toſt, .ij.
toſt toſt toſt. toſt toſt toſt. .ij. .ij.
SCENE V.
Chœur de la ſuite des Parques.
PRELVDE.
Tous.
tres viſte.
Executons l'Arreſt du ſort, Executons l'Arreſt du
ſort, Suivés ſes loix les plus cruelles, Executons.
Preſen-


tôs sans cesse à la mort des victimes nouvelles, Presetôs sans cesse à la mort, Presentôs sãs cesse à la
LA FAMINE.
mort des victimes des victimes nouvel- les, Que la faim, que les eaux, Que tout serve à creu-
L'INONDATION.
creuser mille & mille tombeaux. .ij. Que tout serve à creu-
Fin.
ser, Que tout serve à creuser mille & mille tombeaux.
Tous.
On danse une Entrée, au commencement de la Scene suivante.
Executons, &c.
SCENE VI.
Io, la Furie, Suite des Parques.
CHOEUR
viste.
Hastez-vous de la terminer.
C'Est aux Parques de l'ordonner. .ij.


SCENE VII.
LES PARQUES, IO, LA FURIE.
LA FVRIE.
RITOURNELLE.
LES PARQVES.
à 3.
RITOURNELLE. LE fil de la vie, Le fil de la vie, De
Vn peu plus viste.
tous les humains, Suivant nostre envie Tourne dans nos mains. Le fil de la vie, De tous les hu-
mains, Suivant nostre envie Tour- ne Tour- ne dans nos mains. Suivãt nostre en-
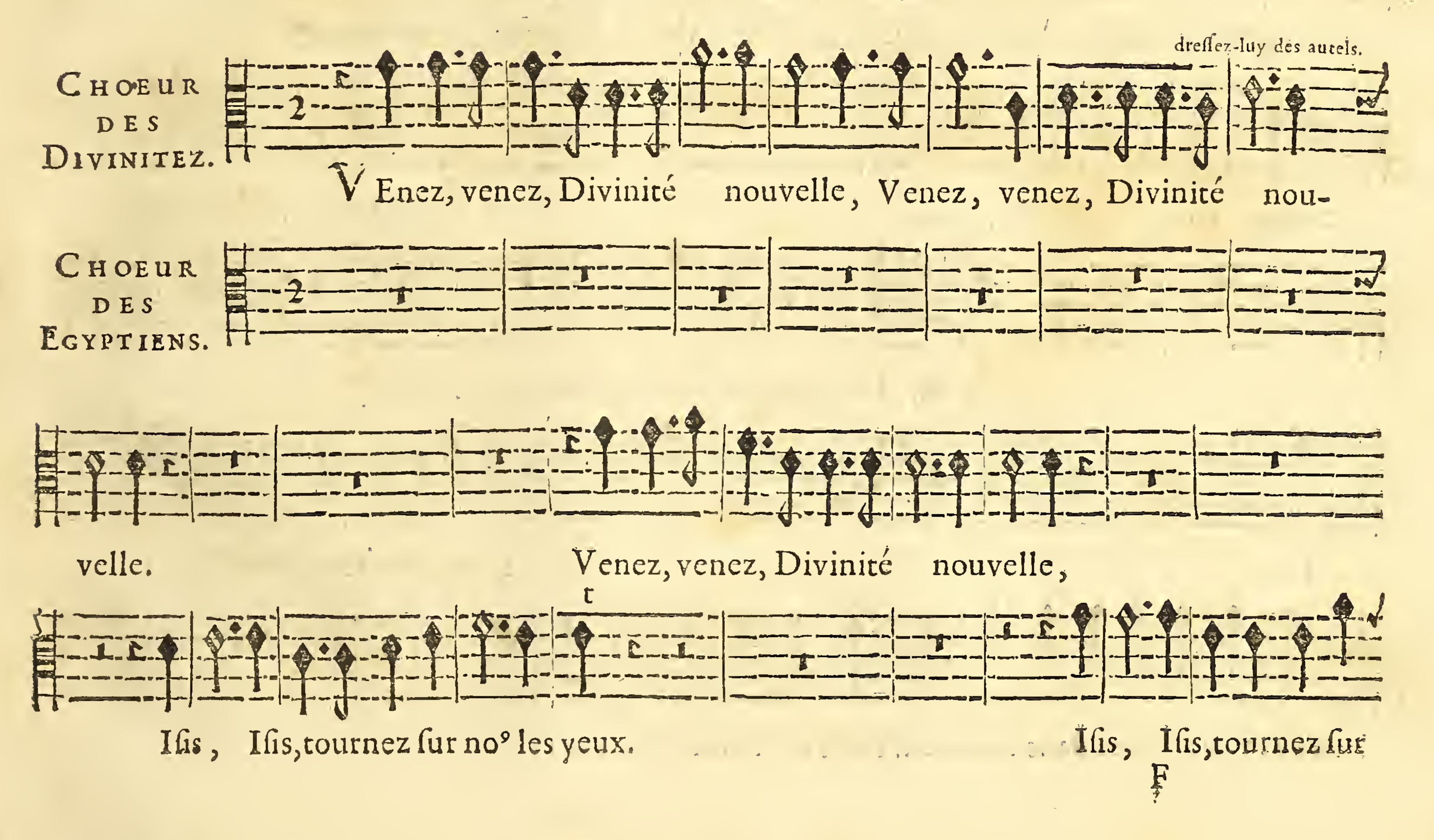

LA FVRIE.
Et je vous en fais pour mourir.
Jupiter l'a ſoûmiſe aux loix de sō é-
vie Tour-ne dans nos mains.
pouſe, Elle a rendu Junon jalouſe, L'amour d'un Dieu puiſſant a trop ſceu la char-
mer, Elle eſt trop peu punie encore.
a 3.
L'Vnivers adore.
Nymphe appaiſe Junon, Si tu veux voir la
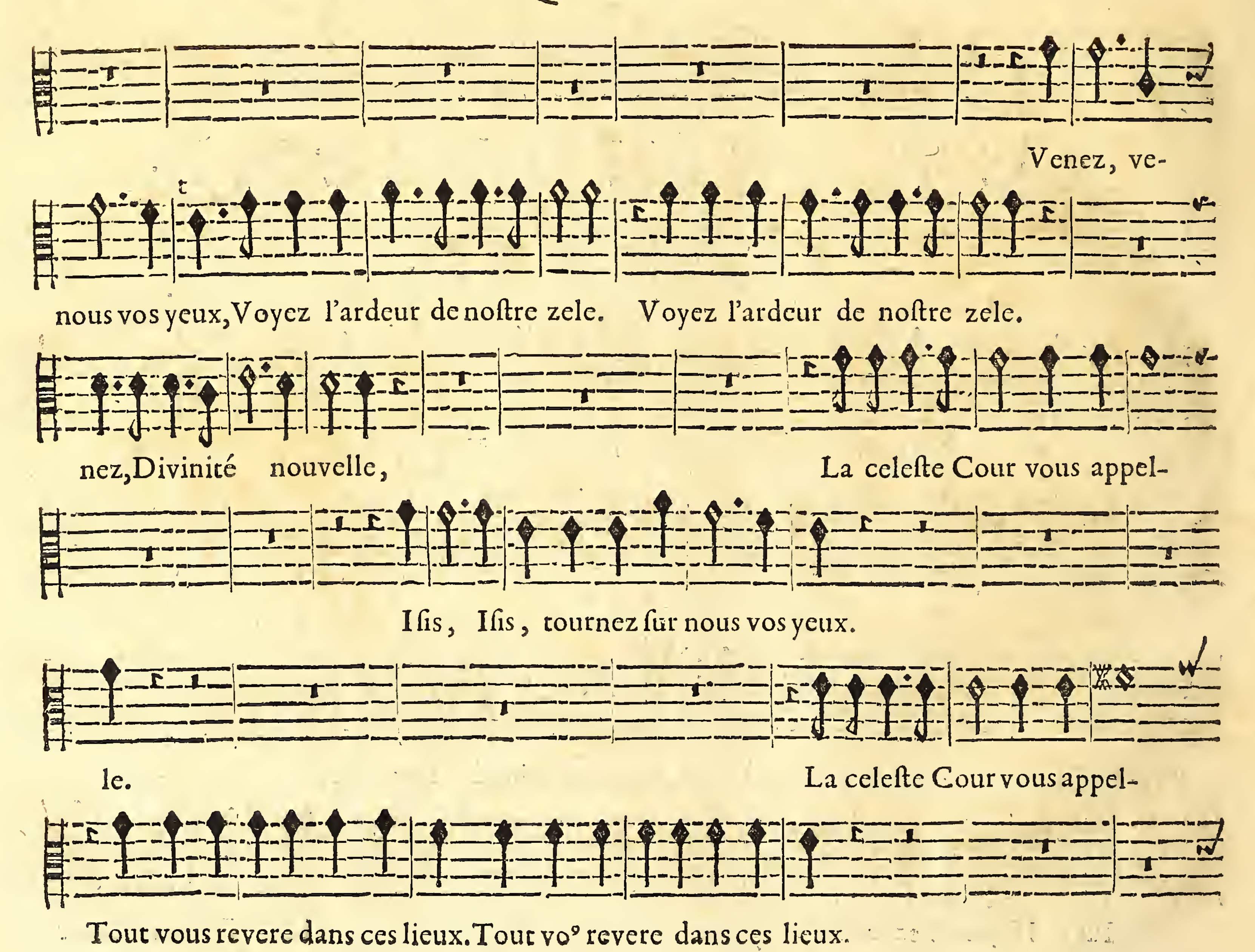

fin De ton ſort de- plorable; C'eſt l'Arreſt, C'eſt l'Arreſt du deſtin, Il
eſt irrevo- cable. C'eſt l'Arreſt du deſtin, Il eſt irrevo- cable.
CHOEUR DE LA SUITE DES PARQUES.
Hayne implacable.
C'Eſt l'Arreſt du deſtin, Il eſt irre- vocable. C'eſt l'Ar-
reſt du deſtin, Il eſt irre- vocable. Il eſt irre- vocable.

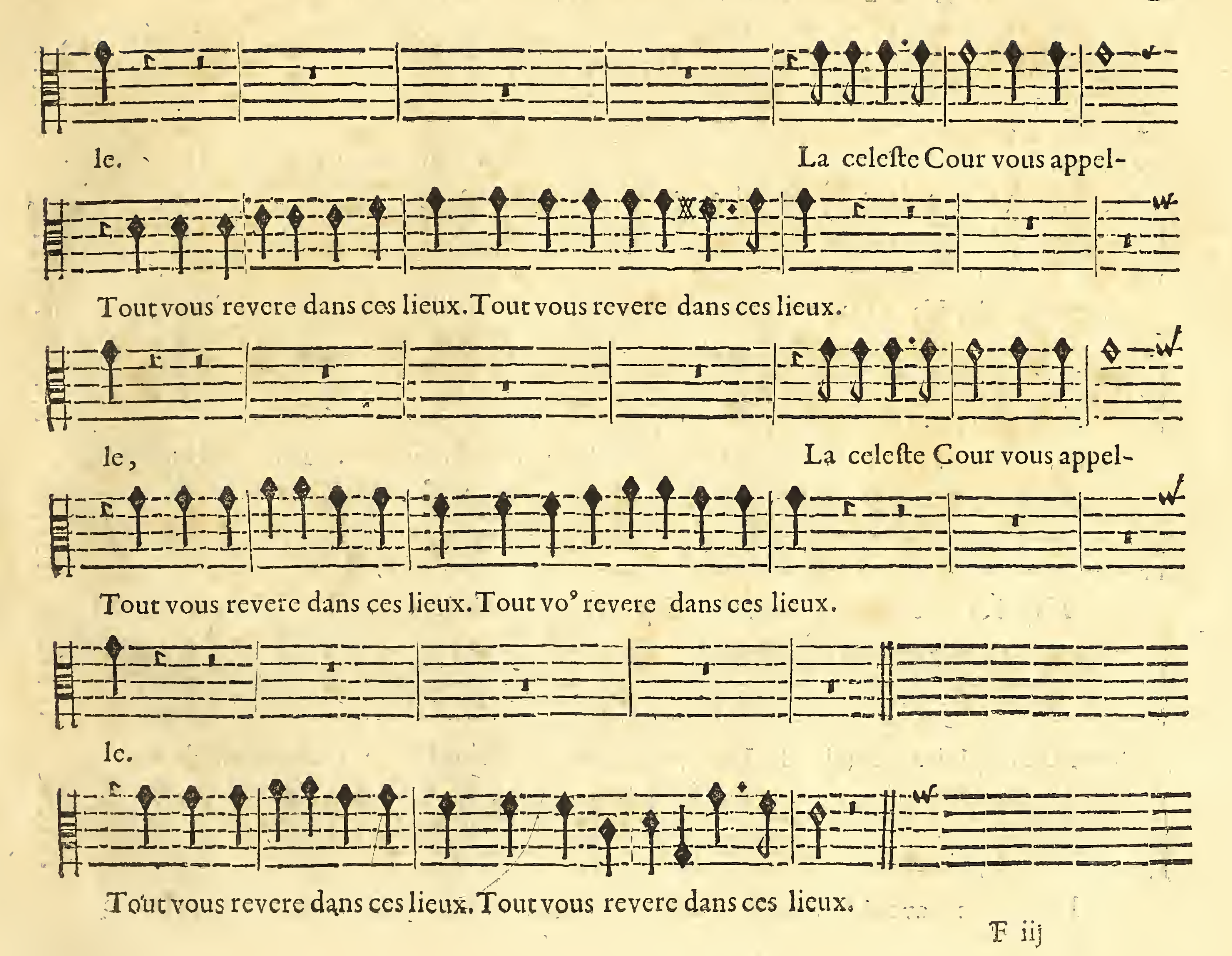
ACTE V.

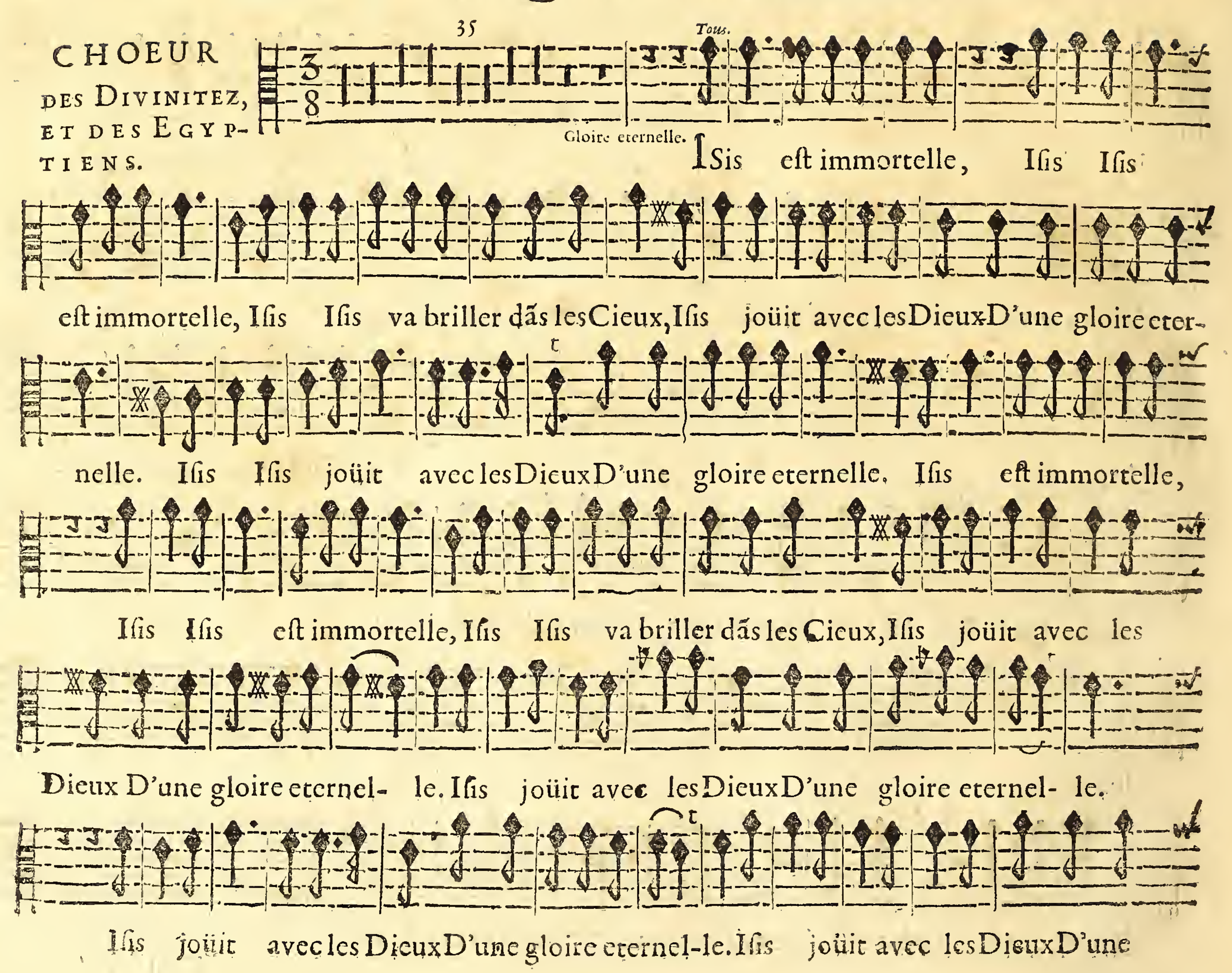
ACTE CINQUIEME.

SCENE III.




Venez, ve-
nous vos yeux, Voyez l'ardeur de noſtre zele. Voyez l'ardeur de noſtre zele.
nez, Divinité nouvelle,
La celeſte Cour vous appel-
Iſis, Iſis, tournez ſur nous vos yeux.
le.
La celeſte Cour vous appel-
Tout vous revere dans ces lieux. Tout vo⁹ revere dans ces lieux.


le. La celeſte Cour vous appel-
Tout vous revere dans ces lieux. Tout vous revere dans ces lieux.
le, La celeſte Cour vous appel-
Tout vous revere dans ces lieux. Tout vo⁹ revere dans ces lieux.
le.
Tout vous revere dans ces lieux. Tout vous revere dans ces lieux.


CHOEUR DES DIVINITEZ, ET DES EGYPTIENS.
35
Tous.
Gloire eternelle.
ISis est immortelle, Isis Isis
est immortelle, Isis Isis va briller dãs les Cieux, Isis joüit avec les Dieux D'une gloire eter-
nelle. Isis Isis joüit avec les Dieux D'une gloire eternelle. Isis est immortelle,
Isis Isis est immortelle, Isis Isis va briller dãs les Cieux, Isis joüit avec les
Dieux D'une gloire eternel- le. Isis joüit avec les Dieux D'une gloire eternel- le.
Isis joüit avec les Dieux D'une gloire eternel-le. Isis joüit avec les Dieux D'une

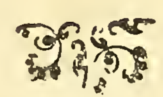
gloire eternelle. Iſis jouït avec les Dieux D'une gloire eternel- le. Iſis jouït a-

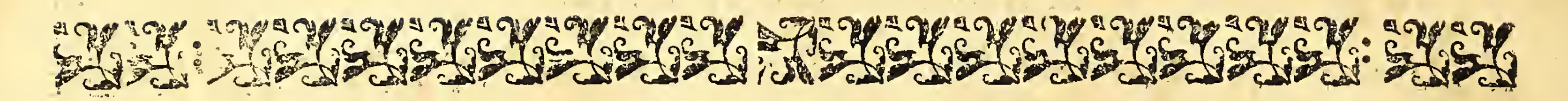
vec les Dieux D'une gloire eternelle. Iſis jouït avec les Dieux D'une gloire eternel-

le. Iſis jouït avec les Dieux D'une gloire eternelle.

On danſe une Entrée, apres laquelle on recommence.
Le Chœur. *Iſis eſt immortelle.*

F I N.





PRIVILEGE DV ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & Feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, & du Palais, Baillifs, Seneſchaux, & leurs Prevoſts, & leurs Lieutenans, & tous autres nos Juſticiers & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Noſtre bien amé Jean Baptiſte Lully, Sur-Intendant de la Muſique de noſtre Chambre, Nous a fait remontrer que les Airs de Muſique qu'il a cy-devant composez, ceux qu'il compoſe journellement par nos ordres, & ceux qu'il ſera obligé de compoſer à l'avenir pour les Pieces qui ſeront repreſentées par l'Academie Royale de Muſique, laquelle Nous luy avons permis d'établir en noſtre bonne Ville de Paris, & autres lieux de noſtre Royaume où bon luy ſemblera, eſtant purement de ſon invention, & de telle qualité que le moindre changement ou obmiſſion leur fait perdre leur grace naturelle; de ſorte que comme ſon eſprit ſeul les produit pour les appliquer aux ſujets qu'il y trouve proportionnez, nul autre ne peut ſi bien que luy rendre leſdits Ouvrages publics dans leur perfection, & avec l'exactitude qui leur eſt deuë. Et d'ailleurs il eſt juſte que ſi leur impreſſion doit apporter quelque avantage, il revienne pluſtoſt à l'Auteur pour le recompenſer de ſon travail, & de partie des frais qu'il avance pour l'execution des deſſeins qu'il doit faire repreſenter par ladite Academie, qu'à de ſimples copiſtes qui les imprimeroient ſous pretexte de permiſſions generales ou particulieres qu'ils peuvent avoir obtenuës par ſurpriſes ou autrement; ce qui l'oblige d'avoir recours à

nos Lettres sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulans favorablement traitter l'Exposant; Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces presentes de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur, en tel volume, marge, caractere, & autant de fois qu'il voudra avec Planches & Figures, tous & chacuns les Airs de Musique qui seront par luy faits; comme aussi les Vers, Paroles, Sujets, Desseins & Ouvrages sur lesquels lesdits Airs de Musique auront esté composez, sans en rien excepter, & ce pendant le temps de trente années consecutives, à commencer du jour que chacun desdits Ouvrages seront achevez d'imprimer, iceux vendre & debiter dans tout nostre Royaume, par luy ou par autre ainsi que bon luy semblera, sans qu'aucun trouble ny empeschement quelconque luy puisse estre apporté, mesme par ceux qui pretendent avoir de Nous Privilege pour l'impression des Airs de Musique & Ballets, lesquels pour ce regard en tant que besoin est ou seroit, nous avons revoqué & revoquons par cesdites presentes, faisant tres-expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires, Imprimeurs, Colporteurs, & autres personnes de quelque qualité qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, & distribüer lesdites Pieces de Musique, Vers, Paroles, Desseins, Sujets, & generalement tout ce qui a esté & sera composé par ledit Lully, sous quelque pretexte que ce soit, mesme d'impression étrangere & autrement sans son consentement, ou de ses ayans cause, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, dix mil livres d'amende, tant contre ceux qui les auront imprimez & vendus, que contre ceux qui s'en trouveront saisis, & de tous dépens, dommages & interests; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque publique, un en nostre cabinet des Livres de nostre Chasteau du Louvre, & un en celle de nostre tres-cher & feal Chevalier Garde des Sçeaux de France le sieur

Daligre, à peine de nullité des preſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons faire joüir l'Expoſant & ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire; Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin deſdits Livres l'extrait des preſentes elles ſoient tenuës deuëment ſignifiées; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Secretaires, foy ſoit ajoûtée comme à l'original. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent faire pour l'execution des preſentes toutes ſignifications, deffenſes, ſaiſies, & autres actes requis & neceſſaires, ſans pour ce demander autre permiſſion, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, dont (ſi aucunes interviennent) Nous nous en reſervons & à noſtre Conſeil la connoiſſance, & icelle interdiſons & deffendons à tous autres Juges: CAR tel eſt noſtre plaiſir. DONNE' à Verſailles le vingtiéme jour de Septembre, l'an de grace mil ſix cent ſoixante-douze, & de noſtre Regne le trentiéme. Signé, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT. Et ſcellé du grand Sceau de cire jaune.



